









944

# HISTOIRE

## SOMMAIRE

### DE LA VILLE

# DE BAYEUX.

Précédée d'un Discours préliminaire sur le  
Diocèse de ce nom.

*Par M. BEZIERS, Chanoine du St. Sépulchre,  
& Membre de l'Académie Royale  
des belles Lettres de Caen.*

---

Nosce patriam, postea viator eris.

---



A CAEN,  
chez J. M A N O U R Y, Pere, Libraire, rue  
St. Etienne.

---

M. DCC. LXXIII.  
*Avec Approbation & Permission.*

NOTRE DAME DE LA PAIX

113 100 Auge

113 100

DC

801

B35B5





A MONSEIGNEUR  
PIERRE-JULES-CESAR  
DE ROCHECHOUART,  
EVESQUE DE BAYEUX.



ONSEIGNEUR,

*La permission que vous avez bien voulu  
m'accorder de mettre votre nom à la tête de  
cet ouvrage , me procure , en sa faveur , la  
recommandation la plus forte auprès de mes  
Compatriotes , en leur rapelant la noblesse du  
Sang dont vous sortez ; Ce nom illustre leur  
représentera cet amour pour la paix , ce zèle*

*pour le maintien de la Religion , cette charité  
pour les pauvres , cet attachement à tous les  
devoirs du Saint Ministère & toutes ces vertus  
pastorales qui vous caractérisent & vous rendent  
si dignes de nos hommages , elles nous font  
désirer , MONSEIGNEUR , de jouir long-  
tems d'un gouvernement aussi doux , que les  
Habitans de Bayeux comptent parmi ceux dont  
la mémoire leur est la plus précieuse ; j'ai lieu  
d'espérer , MONSEIGNEUR , que l'Histoire  
de leur Ville vous sera agréable , Pere & Pas-  
teur de Citoyens qui vous sont aussi chers , vous  
lirez avec plaisir les événemens qui y sont ar-  
rivés.*

*Je suis avec un très profond respect.*

**MONSEIGNEUR,**

**DE VOTRE GRANDEUR,**

**Le très-humble & très-  
obéissant Serviteur  
BEZIERS.**



## P R É F A C E.

**L'**Histoire que je publie aujourd'hui , est moins l'ouvrage de l'esprit que du cœur : l'idée en a été puisée dans ce tendre sentiment qui inspira autrefois à M. de Bras & à M. Huet de décrire les antiquités & les origines de Caen ; l'amour Patriotique en conduisit le dessein & l'exécution. Le même motif m'a fait naître un pareil projet en faveur de la Ville de Bayeux. Je lui dois ma naissance & mon éducation : sa gloire a toujours fait sur moi de vives impressions. Quelque chose peut-il

a iij

## P R E F A C E.

m'affecter d'avantage que de contribuer à son illustration ? Plus occupé des faits que j'avois à exposer , que des agrémens du stile & du choix des expressions , mon objet principal a été d'apprendre à mes Compatriotes ce qu'ils sont & où ils sont. Si je suis parvenu à ce but , mon vœu est accompli.





# DISCOURS PRÉLIMINAIRE SUR LE DIOCESE DE BAYEUX,



E Diocèse de Bayeux , dans sa position actuelle , est situé en basse Normandie sous les 19 & 20<sup>e</sup> degrés de longitude & le 49 de latitude. Ses bornes naturelles sont au levant , la Dive depuis son embouchure jusqu'à la hauteur de Mezidon ; elle le sépare du Diocèse de Lisieux ; la Vire au couchant qui le partage de celui de Coutances ; au septentrion la côte de la Mer , & au midi une ligne que l'on tire à travers les terres entre Mezidon & Valmerai , jusqu'aux sources de la Vire qui le sépare de l'Evêché de Sées.

Il y a en outre quelques extensions dans les Diocèses de Lisieux & de Coutances. Il possède dans le premier, ce qu'on appelle l'exemption de Cambremer. C'est un district de neuf Paroisses qui sont entre Lisieux & la rivière de Dive. Cambremer , comme la plus

considérable, lui a donné le nom. A en croire Hermant, Philippes de Harcourt, Evêque de Bayeux, en obtint la juridiction, lorsqu'il fonda l'Abbaye du Val-Richer en 1150. Malheureusement pour cette opinion, les chartes du fondateur supposent que cette exemption est antérieure; le Val-Richer y est marqué dans le Diocèse de Bayeux, *Val-lis-Richerii (locus) qui in parochiâ nostrâ situs est*

L'extension, qui est dans le Diocèse de Coutances, s'appelle l'exemption de Ste. Mere-Eglise. Outre cette Paroisse qui lui a prêté son nom, elle est composée de quatre autres situées entre Valognes & Carentan. On les comprend communément parmi celles du Doyenné de Trevieres; mais elles se prétendent exemptes de la Jurisdiction de l'Archidiacre des Vez, dont dépend ce Doyenné.

On croit que la Jurisdiction de ces Paroisses fut cédée dans le VII<sup>e</sup>. siècle par St. Lo Evêque de Coutances, à Leucadius Evêque de Bayeux, à la place de celles que cet Evêque de Coutances obtint sur le Château de Briovere, aujourd'hui St. Lo, & sur ses dépendances, St. Thomas, le Mesnil-Rouxelin, St. Georges de Moncoq & St. Ouen de Baudres, situées dans le Bessin en deçà de la rivière de Vire. A ce moyen l'Evêché de Coutances a également une extension dans celui de Bayeux pour la Ville & les Paroisses qu'on vient de citer.

Il n'est pas le seul. L'Evêché de Lisieux y possède également la Baronie de Nonant &

l'Abbaye de Mondaye avec trois autres Paroisses , Ellon & Juaye à une lieue & demie de Bayeux , & Verfon à deux lieues de Caen du côté de Bayeux. L'Historien du Diocèse suppose que Jourdain du Hommet , Evêque de Lisieux , en obtint la Jurisdiction de l'Evêque de Bayeux en 1216 , lorsqu'il fonda dans sa Terre l'Abbaye de Mondaye. Cette conjecture ne paroît pas fondée. Les actes du célèbre Arnoul , Evêque de Lisieux , qui siégeoit en 1157 , donnent à entendre que dès-lors la Baronie de Nonant appartenoit à son Evêché ; ainsi il est plus probable que cette exemption remonte au tems de celle de Cambremer & que l'une & l'autre sont l'effet d'un arrangement très ancien qu'on ignore , & probablement d'un échange fait entre les premiers Evêques de ces deux Sièges ; on ne voit pas en effet que ces enclaves , qui ne sont connues qu'en Normandie , puissent avoir d'autres causes que les cessions réciproques des premiers Evêques.

On divise aujourd'hui le Diocèse de Bayeux en trois parties , le Bessin , le Bocage , & la Campagne de Caen ; ce qui à la rigueur ne devoit faire que deux , le Bocage n'étant qu'une dépendance du Bessin , enfermé entre les rivières d'Orne & de Vire.

Le Bessin , tel qu'on le désigne à présent , est subdivisé en haut & bas Bessin. Par le haut Bessin on entend le territoire qui est entre Caen & Bayeux , & par le bas Bessin celui qui est entre Bayeux & Isigny.

Le Bocage tire son nom de ce qu'ancien-

nement il étoit presque tout couvert de bois & de bruyeres , comme il l'est encore en plusieurs endroits ; ce pays est beaucoup plus étendu que le Bessin , dont il a été démembré , il forme la partie méridionale du Diocèse.

Il n'approche pas de la fertilité du Bessin proprement dit , la plupart de ses cantons sont inégaux & pierreux : les terres labourables ne produisent ordinairement que du seigle , de l'orge , de l'avoine & des bleds noirs : on a cependant tenté depuis quelques années d'y semer du froment qui a assez bien réussi. Il y a peu de prairies , les paturages ne consistent qu'en landes & bruyeres ; ce pays n'est pas moins vivant que le Bessin , & hormis le pain de froment qui y manque pour le peuple , tous les autres vivres y sont communément meilleurs & moins chers que dans les pays gras.

La campagne de Caen est située au levant de cette ville , entre les rivières d'Orne & de Dive. Ce seroit une erreur de croire que cette dénomination lui a été donnée par rapport à l'excellence & à la fertilité de son terroir ; si telle étoit la raison , les terres qui sont en deçà de Caen , du côté de Bayeux , auroient droit à la même prérogative , étant au moins d'un aussi grand produit. On appelle ce canton campagne de Caen , comme on appelle campagne d'Alençon le pays qui est entre la Sarthe & la Forest ; on ne connoît point d'autre cause qui ait donné le nom de campagne de Caen à la partie du

Diocèse qui est de l'autre côté de l'Orne , que celle de la distinguer par là des autres cantons voisins. On voit bien que ce nom est trop récent pour n'avoir pas succédé à un plus ancien , c'étoit celui d'Hiesmes qu'on donnoit au peuple qui étoit de l'autre côté de l'Orne , dont cette partie du Diocèse a été démembrée.

Il a plusieurs petits Havres qui lui facilitent le débit de ses denrées & lui procurent les marchandises étrangères dont il a besoin ; les plus connus sont Isigny proche les Vez-de-Vire , Port en Bessin , Courceulle , & Oystrehan à l'embouchure de l'Orne.

Il n'a que trois Villes remarquables , Bayeux par son antiquité , le Siège Episcopal , & un Conseil Supérieur ; Caen , par la beauté de ses bâtimens , son Université , & son Académie des belles Lettres ; & Vire , par sa Manufacture de draps , & plus encore par les grands Hommes qu'elle a produits.

On y compte trente-un Bourgs , dont plusieurs , comme Condé sur Noireau , Torigny & Tinchebray , pourroient aller de pair avec bien des Villes de France ; aussi sont-ils connus sous ce titre dans la plupart des Dictionnaires.

On distingue surtout le Diocèse de Bayeux par la fertilité de ses campagnes , entre Caen & Bayeux , l'abondance de ses paturages , entre cette dernière Ville & Isigny , & l'excellence du gibier , avec les vues charmantes de la partie méridionale qu'on appelle le Bocage.

Le revenu de l'Evêché de Bayeux , & son étendue , l'ont toujours fait compter parmi les plus considérables de France. Les savans ont cherché dans les commentaires de César , le nom des peuples qui l'habitoient , lorsqu'il fit la conquête des Gaules ; mais de tous ceux qu'ils ont cités , il n'y en a aucun qui leur convienne ; le silence de César surprend , il semble qu'il auroit dû faire mention de ces peuples , comme il a fait de ceux de Lisieux & de Coutances , leurs voisins , bien moins puissans.

*Edit.*  
*Harduin-*  
*ne lib. 5.*  
*c. 18 fol.*  
*225.*

Pline est le premier Auteur connu qui en parle , dans la description qu'il fait des Gaules , il place entre les peuples de Lisieux & ceux de Coutances , les *Viducasses* & les *Bodiocasses* , que différens manuscrits de cet ancien Géographe appellent aussi *Vadiocasses* & *Vadicasses* , *Lugdunensis* , dit-il , *halet lexovios . . . Viducasses* , *Bodiocasses* ou *Vadicasses* , *unelli* & *curio solite* , comme l'emplacement qu'il leur donne , ne convient qu'au Diocèse de Bayeux ; on en doit conclure que sous ces noms il a désigné ses habitans.

Malgré l'autorité de cet Auteur , les savans modernes n'y ont jamais mis les *Vadicasses* , & ils les ont placés partout ailleurs , les uns dans un pays , les autres dans l'autre.

Ptolomée qui vivoit sous Antonin le pieux , a sans doute occasionné la méprise : comme

Pline , il parle des *Viducasses* & des *Vadicasses* , il appelle les premiers *Biducassi* ou *Biduceffi* , & les autres , *Vadicasses* ; mais à la

*Lib. 9. c.*  
*8. p. 47.*  
*c. 48.*

différence de l'Auteur Romain , il transporte ces derniers avec les *Meldi* ou *Meldæ* , dans l'intérieur de la Lionnoise fort loin de l'Océan , à l'Orient des *Segusiani* , peuples du Forés près la Belgique.

Il semble que les sçavans qui n'ont pas balancé à placer les *Meldæ* dans le pays de Meaux sur la riviere de Marne , à 60 lieues de distance de la position que Ptolomée leur a donnée dans les Cartes , auroient dû faire la même chose pour les *Vadicassès* & les remettre dans le Diocèse de Bayeux , ils ont persisté au contraire dans leur première erreur.

Il étoit réservé à M. l'Abbé Belley , de l'Académie des inscriptions , de les rétablir dans leur véritable position ; après un sérieux examen , il a fait connoître qu'ils doivent être séparés des *Segusiani* aussi bien que les *Meldæ* l'ont été des *Vadicassès* , & qu'ils doivent être placés dans le Diocèse de Bayeux. Il en donne des raisons assez fortes pour tenir lieu de preuves démonstratives. Voyez les Mémoires de l'Académie des inscrip. T. 31. in-4o. pag. 227 & suiv.

L'existence des *Viducassès* , dans le Diocèse de Bayeux , est encore plus aisée à constater , l'ancien monument connu sous le nom de marbre de Torigny , qu'il a pris du lieu , où il est conservé , en feroit seul la preuve , \*

---

\* Ce marbre est un Cyppe d'environ cinq pieds de haut , sur deux de largeur & dont trois côtés sont chargés d'inscriptions. On le déterra en 1580 , & la même année il fut

Merc. de  
France.  
Avril  
1732. P.  
631.

c'est le pied-d'estal sur lequel fut élevée la Statue de Titus Sennius Solemnis , Prêtre Gaulois de la Ville des Viducassiens , par les Habitants de cette Ville , comme on l'apprend des inscriptions qu'on y voit gravées. Il a été découvert dans la Paroisse de Vieux , à deux lieues au dessus de Caen , & est d'un marbre tout-à-fait semblable à celui d'une carriere qui est dans ce Village. C'étoit donc sur le terrain qui en dépend , qu'étoit située la Ville des Viducassiens ; & qui pourroit en douter , depuis qu'on a fait en 1704 , sous les yeux , & par les ordres de M. Foucault , Intendant de la Généralité de Caen , la découverte de ces ruines dans le même endroit où fut trouvé le pied-d'estal de la Statue du Prêtre Solemnis ?

Pline a donc placé ces Peuples dans leur ordre naturel , lorsqu'il les a mis après ceux de Lisieux , & qu'il les a joints aux *Vadicasses* , qui s'étendoient jusqu'aux *Unelli* , ceux de Coutances : & M. Damville a eu

---

transporté au Château de Torigny , appartenant dès lors aux ancêtres de M. le Prince de Monaco. On a tiré plusieurs copies de ces inscriptions ; la plus exacte est celle de l'Abbé le Beuf , publiée dans les mémoires de l'Académie des inscriptions. T. 21 in-4°. pag. 495. Elles nous apprennent que ce monument fut érigé après la mort de Titus Sennius Solemnis , sous le Consulat d'Annius Pius , & de Proculus ( l'an de J. C. 238 ) en conséquence d'un décret de l'Assemblée générale des trois Provinces des Gaules , dans la Ville des Viducassiens , sur un terrain concédé par le Sénat de cette Ville. Les motifs d'un tel honneur , accordé par la nation à un simple particulier , sont ses services , son mérite personnel généralement reconnu , ses liaisons distinguées , mais sur tout les spectacles qu'il donna à ses Concitoyens pendant quatre jours consécutifs.



raison de leur donner le même emplacement dans la description de l'ancienne Gaule.

Ces deux Peuples n'étoient pas la même chose ; ils étoient distingués l'un de l'autre. Le lieu de Fins \* ( *Fines* ) qu'on connoît sur les limites des deux territoires , prouve leur ancienne distinction ; ils étoient indépendants , comme tous les autres des Gaules , & de la même espece que ceux de Lisieux , & d'Evreux , dont César peint le gouvernement dans ses Commentaires ; ainsi , comme eux , ils se gouvernoient par leurs Loix , avoient leur Noblesse & leur Sénat.

Ils avoient chacun leur Capitale , qui étoit le chef-lieu de leur cité. Celle des *Vadicasses* , est appelée *Næomagus* par Ptolomée , elle étoit située à l'endroit où est Bayeux ; elle a été renommée dans les tems du paganisme , par la fameuse Académie de Druides qui a subsisté à sa porte sur un monticule , au milieu d'un bois de chêne , où a été bâti depuis , le Prieuré de Saint Nicolas de la Chesnaye , qui en a retenu le nom. On sçait que les Druides étoient absolus dans les affaires civiles & dans celles de la Religion , & que pour exercer cette double autorité , il falloit qu'ils demeurassent auprès de la Ville principale du canton qui leur étoit soumis. Il y avoit encore au iv. siècle , une famille de Druides établie dans le pays , comme on l'apprend d'Aufone , Auteur contemporain , qui dit , en parlant d'Attius Patera , ancien Professeur de Bordeaux.

\* Fins on  
Fains est  
un Ha-  
meau de  
la Paroisse  
de Villy , près  
Villers-  
Bocage.

Aufon,  
Profess.  
num 4<sup>o</sup>.  
éd. 1671.

*Doctor potentum Rhetorum*

*Tu Bajocassis stirpe Druidum satus.*

La Capitale des *Viducasses*, s'appelloit *Arægenus* ou *Arægenus*, suivant l'Auteur cité ; elle est la même que l'*Aragene*, de la table de Peutinger ; ce mot est tiré de la langue Celtique, ainsi que celui de *Næomagus* ; ce qui prouve l'antiquité des deux Peuples, dont ces deux Villes étoient les capitales. Ils étoient Celtes d'Origine, & par conséquent aussi anciens que les autres des Gaules.

Lors de la conquête de César, ils suivirent le sort des Armoriques, dont ils faisoient partie : ils furent soumis par Titus Crassus, un des Lieutenants de ce Conquérant. Les efforts qu'ils firent pour recouvrer leur liberté, l'année qui suivit la perte qu'ils en avoient faite, ne servit qu'à faire connoître le bonheur & l'ascendant des Romains : Titus Sabinus les contraignit de rentrer sous l'obéissance.

Dans les divisions des Gaules qui furent faites, la première sous Auguste, & l'autre sous Dioclétien, à ce qu'on croit, ils furent distraits de la Celtique, & attribués avec les autres dépendances de la Métropole de Rouen, à la seconde des deux Lyonnaïses ; aussi est-ce dans ces Province que Pline les a placés.

Le nom des *Vadicasses* souffrit du changement sous ces maîtres du monde : on lui substitua celui des *Vadiocasses*, ou *Badiocasses* qu'on trouve dans l'Auteur cité ; on en a fait dans la suite *Bajocasses*, de là, *Bajocassinus*, pour signifier leur pays, & qui a

été abrégé en *Bagisinus*, *Baissinus*, le Bessin.

Robert Ceneau, Evêque d'Avranches, croit que ces noms sont venus de la quantité de rivières & de ruisseaux qui arrosent ce pays, *Neustriam Bajocassinam à baiis aquisve stagnalibus crediderim appellatam, abundat enim fluentis intermontanis*. Cette étymologie fondée sur l'inscription des lieux, seroit sans réplique, si des Auteurs plus anciens venoient à l'appuy.

Néomagus changea également de nom, à l'exemple de quantité de Villes des Gaules; elle prit celui de ses habitans, elle ne fut plus nommée que *civitas Bajocassium*. De ces mots abrégés on a formé celui de *Bajocæ*, d'où est venu le nom Français de *Bayeux*.

L'Araguenue des Viducaßiens eut le même sort : aussi dans les inscriptions du marbre de Torigny, est-elle appelée seulement *civitas Viducassium*. Elle fut considérable sous les Romains qui y firent quantité d'ouvrages. On a découvert dans ses débris les restes d'un Aqueduc, d'un Gymnase entier, construit sur les règles de Vitruve; des ruines de bâtimens, des inscriptions & d'autres morceaux d'antiquité Romaine, avec beaucoup de médailles, du haut & du moyen Empire, depuis les premiers Césars, jusqu'aux Fils de Constantin, qui commencèrent à gouverner en 337.

Elle fut toujours idolâtre, ou du moins on n'a rien trouvé dans ses restes, qui puisse faire penser qu'elle ait embrassé le Christianisme : tout annonce même qu'elle étoit

encore païenne , lorsqu'elle érigea en 238 , la Statue de Titus Sennius Solemnis , qu'elle honoroit comme Prêtre de Diane , de Mars & de Mercure.

Bayeux l'étoit également dans le même tems , mais il ne tarda pas à recevoir l'Evangile , ainsi que les autres peuples de la Normandie. C'est en effet un sentiment généralement reçu , que les Evêchés de cette Province ne remontent pas plus haut qu'au iv. siècle. On ne suit plus l'opinion qui faisoit vivre les premiers Evêques des Eglises septentrionales des Gaules , presque au tems des Apôtres. On ne doit pas présumer que celle de Bayeux , soit beaucoup plus ancienne que les autres de la Province. St. Exupere , son premier Evêque , que l'on connoît aussi sous le nom de St. Spire , vivoit au plutôt , dit-on , vers le milieu du iv. siècle : aussi Rufinien , que les critiques lui donnent pour successeur immédiat , paroît-il n'avoir tenu le siège qu'aux premières années du cinquième.

Il est vrai , qu'entre Exupere & Rufinien , on a placé long-tems St. Regnobert , qu'on faisoit le second Evêque de Bayeux ; & c'est encore la tradition de cette Eglise ; mais les savans la rejettent. La teutonicité du nom de Regnobert le suppose étranger ; ce qui étoit alors une exclusion à l'Episcopat. Par cette raison , ils l'ont fait descendre dans le vii. siècle , & prétendent qu'il n'est pas différent de Ragnobert qui siégeoit dans ce tems-là. Il seroit

d'ailleurs difficile de concilier les circonstances que l'on rapporte de sa vie , si on le plaçoit immédiatement après Exupere ; à moins que l'on ne suposât que son Agiographie lui a composé une Légende aux dépens des Actes de Ragnobert.

La Cité de Bayeux \* étoit dans la position la plus critique , lorsque St. Exupere vint y annoncer l'Evangile ; elle étoit confiée , ainsi que le Cotentin , à la garde des troupes que les Empereurs avoient enrôlées chez les Sueves & les Bataves : elles avoient leur quartier général à Bayeux & à Coutances. Pour défendre les Provinces de l'Empire , attaquées de tous côtés par les Barbares attirés par l'envi du pillage ; les Empereurs furent forcés d'avoir recours à d'autres Barbares qu'ils prirent à gages & qu'ils répandirent sur toutes les Frontières.

Malgré ces précautions , les Saxons firent des incursions si fréquentes sur les Côtes du Bessin , qu'elles prirent d'eux le nom de Rivage Saxonique , *Littus Saxonicum*. Ils étoient originaires de Germanie , & vinrent fondre sur les Côtes Septentrionales des Gaules , tandis que d'autres Barbares ravageoient celles du Midi. L'année 368 est marquée comme l'époque fatale de

Art. de  
verif. des  
dates , 2.  
édit. p.  
520.

---

\* Le mot Cité (*Civitas*) signifie le droit de Bourgeoisie , tout le peuple d'une Ville , la Ville même. Varius Flaccus cité par Aulugelle , Lib. 18. Chap. 7. dit : *Civitas & pro loco & pro oppido & pro jure quoque omnium & pro hominum multitudine* : mais dans les Commentaires de César , il exprime presque toujours un peuple , un canton , un corps de peuple , & c'est dans ce sens qu'il est employé ici.

leurs horribles dégâts , qui continuerent tout le reste du iv. siècle. Jaloux à la fin de la puissance que les Francs s'étoient acquise dans les Gaules au commencement du v. siècle , ils songerent également à s'y établir. Une partie pénétra jusques dans le Diocèse de Nantes en Bretagne , au rapport de Fortunat ; d'autres se fixerent dans le Bessin le long des Côtes , où ils formerent pendant quelque tems une espèce de République , ce qui acheva d'éteindre l'autorité des Romains dans les Gaules.

On attribue au ravages des ces Barbares la ruine de la Capitale des *Viducasses* , dont on ne trouve plus aucune trace dans l'Histoire ni dans aucuns monumens depuis les fils de Constantin. Sa chute ensevelit sous ses ruines , le nom du peuple dont elle étoit le chef-lieu ; son territoire fut réuni à celui des *Bodiocasses* , & l'un & l'autre forma la Cité de Bayeux , & ne fut plus connue que sous le nom général de *Civitas Bajocassium* , ainsi qu'il est marqué dans la Notice de l'Empire. Elle avoit pour bornes la Mer , l'Orne & la Vire , & environ quinze lieues de longueur sur quatorze de largeur.

Le Christianisme qui ne faisoit que de naître dans le pays , dut beaucoup souffrir de ces révolutions. On fait combien les Saxons en étoient ennemis ; aussi voit-on qu'il n'y avoit pas encore fait de grands progrès dans le vi. siècle. Concentrée sur le mont Phaunus à la porte de Bayeux , l'I-

dolatrie s'y soutint jusques-là contre les attaques que les premiers Evêques de Bayeux lui portèrent. On voit par les Actes de Saint Vigor dont l'Episcopat concourt avec les commencemens du vi. siècle, qu'il subsistoit encore alors un culte profane sur ce Monticule.

Sous les Druides on y avoit adoré Bélé-nus, si célèbre chez les anciens Gaulois ; mais alors on n'y réveroit plus qu'une Idole de pierre sous la figure d'une femme. Le premier soin de Saint Vigor fut de travailler à la détruire : l'Idole fut abattue, & il consacra plusieurs Temples au vrai Dieu sur cette colline, qui de là prit le nom de Mont-Christmat ou Mont des Eglises ; ce furent-là les derniers soupirs du Paganisme à Bayeux.

La Religion Chrétienne prit ensuite une consistance ferme & permanente dans le Diocèse : on en voit la preuve par quantité de Monasteres qui s'y éleverent dans le vi. siècle. Avant la promotion, Vigor en bâtit un à Reviers, & un autre à Cerisy : devenu Evêque il en fonda un troisième sur le Mont-Phaunus, à la place du Temple qu'il venoit de détruire ; ainsi de tous côtés on vit s'élever dans le Diocèse de Bayeux des Edifices consacrés à la Religion.

On croit que dès-lors ce Diocèse s'étendoit dans le pays d'Hiefmes. Comme on attribue encore au Saxons la ruine de la Ville d'Hiemes ou d'Exmes, qui en étoit la Capitale ; on pense que son peuple ne se

trouvant pas dans le cas d'avoir un Evêque , il fut partagé , pour le spirituel , entre ceux de Bayeux & de Sées , \* chacune des deux parties forme un Archidiaconé dans ces Diocèses. Celui qui dépend de Bayeux porte le nom d'Hiefmes , & celui de Sées a pris le nom d'Exmes , de la Capitale , qui est de son ressort. Ce qu'il y a de vrai , c'est que ce partage est très-ancien , & qu'on ne voit aucune trace qu'il se soit fait dans les tems postérieurs , ce qui fait présumer qu'il remonte jusqu'à l'époque des courses des Saxons.

Il n'y avoit pas plus d'un siècle qu'ils étoient établis dans le pays , lorsqu'ils reconnurent Clovis Roi de France pour Souverain : il n'en devint pas le maître à titre de conquête , mais par convention. Ce fut peu de tems après son Batême , quand les Armoriques dont la Normandie faisoit partie , se soumirent à son autorité.

Il est certain que ces Saxons obéissoient aux ordres de ses petits fils. Chilperic , en 578 , les envoya dans la Bretagne Armorique contre le Comte Varrock , qui les surprit & les défit. Frédegonde , durant la minorité de Clotaire II. son fils , envoya au secours du même Varrock vers 590 , un

*Grego.*  
*Turon.*  
*Lib. 5. c.*  
27.

*Ibid.*  
*Lib. 10.*  
c. 9.

---

\* La notice des Gaules , que l'on croit être du iv. siècle , marque que dès-lors la seconde Lyonnaise étoit composée de sept Cités ou Diocèses , qu'elle nomme ainsi ; Rouen , Métropole , Bayeux , Avranches , Evreux , Sées , Lisieux & Coutances ; elle ne fait aucune mention de la Cité d'Exmes.



Corps des mêmes Saxons de Bayeux.

La protection que Clovis & ses Successeurs donnerent à la Religion , favorisa l'établissement des differens Monasteres qui parurent de leur tems. Au milieu du vii. siècle Saint Gerbold, Evêque de Bayeux , fonda une Abbaye au village de Livry , que l'on croit être le lieu de sa naissance : il avoit été élevé dans le Monastere d'Evrecy , établi plusieurs années auparavant par Chedulfe. Il réforma en même-tems celui des Deux-Jumeaux , fondé par Saint Martin Abbé de Verton en Bretagne.

Le Bessin produisit également plusieurs Personnes célèbres par leur vertu : les uns n'en sortirent point, comme Geretrand , Ragnobert, Gerboald & Frambault, Evêque de Bayeux ; les autres allerent porter la bonne odeur de leur nom dans les cantons voisins , tels qu'Aquilin & Annobert, Evêques d'Evreux & de Sées ; Marcoul , Abbé de Nanteuil ; Evremont , Abbé de Fontenai près Argentan , & Evroult , qui bâtit au Diocèse de Lisieux le fameux Monastere d'Ouche , connu depuis sous son nom.

On n'oseroit dire que les sciences y aient également fleuri ; on ne connoit ni Savans ni Ouvrages de ces siècles-là , pour nous en servir de preuves. S'il a existé quelques écrits , ils ont été perdus & ensevelis dans l'ignorance où nous sommes de ce qui s'est passé dans le Diocèse de Bayeux.

Mais nous sommes redevables à M. de St. Foix de nous avoir appris un fait im-

portant qui s'est passé dans ces tems de ténèbres : il rapporte , d'après Abbon , Auteur contemporain du Roi Eudes frere de Robert-le-Fort , que ce fut dans la Neustrie que Charlemagne donna des Terres à Vitikint le jeune , fils de ce fameux Vitikint qui combatit si long-tems pour la défense de son pays. On sait qu'après que ce Prince eut dompté les Saxons , il se fit livrer dix mille des plus mutins , qu'il dispersa avec leurs femmes & leurs enfans dans plusieurs lieux de la France. Robert-le-Fort étoit fils de Vitikint , & c'est de là qu'on l'a fait tantôt Neustrien & tantôt Saxon ; ce que l'Abbé du Bos a concilié , en disant qu'il étoit Neustrien de naissance , ayant pris le jour dans la Cité de Bayeux , & Saxon d'origine , pour être descendu des Saxons-Bessins ; mais il se trompe , en suposant que c'étoit de ceux établis dans ce pays près de six siècles auparavant ; au lieu qu'il étoit sorti de la premiere famille de ceux domptés par Charlemagne , suivant l'ingenieux Auteur des Essais sur Paris. Il est honorable pour le Diocèse de Bayeux d'avoir donné la naissance à un Prince que l'Histoire appelle le Machabée de son siècle , & qu'elle reconnoit pour le bisayeul de Hugues Capet , d'où descend la Maison Royale actuellement regnante. Ce Héros mourut au Maine, couvert de gloire, dans un combat contre les Normands , le 25 Juillet 866.

Le Bessin portoit alors le titre de Comté qu'il avoit eu sans doute dès le tems des premiers

*Hist. de  
la Mo-  
nar. Fr.  
T. I. p.  
115.*

premiers Rois de France. Sous eux , il dut être le département d'un des Comtes qui partageoient alors le Royaume , & qui réunissoient dans le district qui leur étoit soumis , & qui deux prit le nom de Comté , les fonctions de Gouverneurs à celle des Intendans de nos jours. Il a ce titre dans une Ordonnance de Charles le Chauve de 844 ; il l'a également dans un Capitulaire du même Prince de 860 , par lequel on voit que tous les biens donnés par ce Prince à son fidele Aldagise , étoient situés dans le Comté du Bessin sur la Riviere d'Orne ; il y est fait mention entr'autres d'un Village apellé *Eliçacus* , que je crois être Clecy-sur-Orne.

On divisoit alors le Bessin en différens Cantons ; parmi les lieux que Charles le Chauve ordonne à ses Commissaires de visiter par son Capitulaire redigé dans l'Assemblée de Senlis en 853 , il cite pour la basse-Normandie , ou comme on parloit alors , la Neustrie inférieure , l'Avranchin , le Cotentin , le Bessin , un Canton apellé *Corilisum* , un autre nommé *Otlingua Saxonia* , un autre apellé *Harduini* ( *Pagellus* ) l'Hiefmois & le Lieuvin.

Il paroît par l'arrangement de ces différens cantons , qu'ils se joignoient ; ainsi la position de l'un doit régler celle des autres. On apprend du Capitulaire de 853 , que l'*Otlingua Saxonia* étoit dans le Bessin ; les deux autres devoient donc y être également : mais la difficulté est de fixer les parties de

ce pays où ils étoient placés ; les Auteurs ne nous présentant qu'erreurs à ce sujet.

M. de Valois place l'*Otlingua Saxonia*, dans le Maine, quoique le Capitulaire le mette dans le Bessin, *in comitatu Bagisino* :  
 Orig. de M. Huet, qui relève cette méprise, tombe  
 Caen p. dans la même faute, en disant qu'il étoit  
 4. & 5. entre la riviere de Dive & celle d'Orne,  
 2e. édit. hors du Bessin par conséquent, qui se termine à la dernière de ces rivières.\*

---

\* Je ne puis m'empêcher de relever ici l'erreur de l'Abbé Esnault, qui, pour faire honneur au Comté d'Hiefmois, a mis dans ses dépendances, au préjudice du Bessin, la Ville de Caen, & ses environs qui sont en deça de l'Orne, du côté de Bayeux, Dissert. prélim. sur le Dioc. de Sées, pag. 35. Comment a-t-il pu ignorer que l'Orne a toujours fait la séparation du Bessin d'avec le pays d'Hiefmes ? Henri II. Roi d'Angleterre, dans la chartre confirmative de l'Abbaye de St. Etienne de Caen, dit formellement que le village de Luc, sur la mer, est dans le Comté du Bessin, neust. pia pag. 630. La chartre de fondation de l'Abbaye de Fontenay, parlant de plusieurs pieces de terre, proche de la riviere d'Orne, au couchant de cette Abbaye, lesquelles furent aumônées par le Fondateur, dit qu'elles sont situées dans le Bessin, *quæ sunt in pago Bajocassino in proximis fluminis olnæ contra occidentalem partem Abbatiaæ*. Robert Ceneau, Evêque d'Avranches, & les anciens titres, placent dans le Bessin, le Bourg d'Oistrehan & Fierville, qui sont sur le bord de cette riviere, l'un au nord, l'autre au midi de Caen. Enfin Richard III. Duc de Normandie, dans son acte de Mariage, avec Adele, de l'année 1026, met Caen dans le Bessin *in comitatu Bajocacensi, villam quæ dicitur Cathim. super fluvium olnæ*, *Hist. Eccles. de Norm. T. 2. aux observ. pag. 82.* L'Abbé Esnault n'a donc pu décorer le pays d'Hiefmes, de cette Ville : car quoi qu'il soit vrai qu'une de ses principales rues, la rue St. Jean, soit apellée dans les chartres, la rue Hiefmoise, ou Exmoisine, on n'en peut rien conclure en faveur de l'opinion de cet écrivain : il s'ensuit seulement que cette dénomination lui a été donnée, dit M. Huet, non à cause qu'elle est dans l'Hiefmois, mais parce qu'elle conduit dans le pays qui en porte le nom.

L'Abbé le Beuf paroît avoir mieux réussi : il met ce petit pays dans le bas Bessin , entre Bayeux & Ifigny : comme l'*Otlingua Saxonia* signifie possession des Saxons , en langue Saxone ; il pense qu'il doit être où l'on voit des preuves de leur habitation : il en trouve une dans le nom des villages de Saon & de Saonner , qui sont dans cette partie du Bessin , à deux lieues de la mer : ils ont tiré leur nom , selon lui , de celui de *Saxones* , en suprimant une seule lettre ; c'est-à-dire qu'on a fait pour eux ce qu'on a pratiqué pour les Saxons , qu'on a apellés les *Saisnes* de Bayeux , dans les anciennes histoires écrites en langues vulgaire : il en a conclu que l'*Otlingua* étoit situé dans le voisinage de ces deux villages : on ne peut même en douter , s'il est vrai que la Communauté dont parlent les actes de St. Aldric , Evêque du Mans , contemporain de Charles le Chauve , à laquelle ce Saint Evêque fit des donations , & qu'ils placent dans l'*Otlingua Saxonia* , soit le Monastere qui a existé dans la Paroisse de deux Jumeaux , à cinq lieues N. O. de Bayeux , & à trois lieues de ces villages.

Il paroît bien que ce petit canton a tiré son nom des Saxons qui l'habitèrent ; mais fut-ce de ceux du iv siècle , ou de ceux que Charlemagne transporta dans le Bessin ? c'est ce qu'il n'est pas aisé de décider : il y a plus d'aparence qu'il est venu des derniers , les premiers ne paroissant pas s'être fixés dans une si petite étendue : on trouve trop

de vestiges de leurs noms , dans presque toutes les parties du Diocèse de Bayeux , pour les réduire dans un si petit espace.

Iere. dis-  
sert. sur le  
Dioc. de  
Sées. p.  
106.

Il n'est pas aussi facile de fixer l'emplacement du *Corilifum* des Capitulaires : selon l'Abbé Efnault , il étoit situé à l'endroit connu de nos jours , sous le nom de Bocage : ce systême est une suite de celui qui lui a fait placer les *Curiosolitæ* dans le Bessin : de ce nom s'est formé , selon lui , celui de *Corilifitæ* , d'où est venu *Corilifum* , qu'on a limité à la partie apellée depuis le Bocage. Comme les *Curiosolitæ* n'ont jamais habité le Diocèse de Bayeux , cette opinion ne peut se soutenir : on ne pourroit l'y placer qu'à cause du voisinage de cette partie du Bessin avec l'autre qui tire du côté de la mer. Cette seule raison de proximité a engagé l'Abbé le Beuf à placer le *Pagellus Harduini* entre les rivières d'Orne & de Seulle , afin qu'il fût auprès de la partie du Bessin , qui est de l'autre côté de Bayeux , où il met l'*Otlingua Saxonia*.

Tout ce qu'on peut dire , c'est que ces conjectures , quelque respectables qu'en soient les Auteurs , ne peuvent jamais faire autorité , tant qu'elles ne seront pas appuyées de preuves : hé ! comment en trouver depuis les ravages des Normands qui ruinèrent le pays presque dans le même tems ?

Le tableau que les Historiens nous ont laissé de leurs excès , est des plus effrayants. La France épuisée d'hommes par les guerres des Princes de la Maison Royale , ouvrit

la porte aux barbares qui couroient presque toutes les Mers de l'Europe , plus attirés par l'envie du pillage , que par la haine qu'on leur a supposée du nom Chrétien. Ils se répandirent comme un torrent dans les plus belles Provinces du Royaume , où par le peu de résistance qu'on leur opposa , ils s'abandonnerent au pillage , & y portèrent le fer & le feu.

Le Diocèse de Bayeux fut des plus exposés à leurs incursions : ils massacrèrent deux de ses Evêques , Sulpice & Balfride. Les Monasteres de Livry, de deux Jumeaux , d'Evreux & de Cerisy , furent ensevelis sous leurs ruines : Bayeux fut pillé & brûlé , malgré la résistance de Béranger , qui périt en défendant cette Ville , dont il étoit Comte : Pope sa Fille fut la proie du vainqueur , St. LO eut le même traitement.

Tous ces horribles dégâts durèrent plus de soixante ans , depuis le milieu du ix siècle , jusqu'aux premières années du x. La cession que Charles le simple fit en 912 , à Raoul le plus redoutable de leur chefs , d'une partie de la Neustrie , & la conversion de ce Prince , mirent fin à toutes ces calamités. Le pays qui lui fut abandonné prit le nom de Normandie , de celui de ses nouveaux Habitans.

Raoul donna tous ses soins pour le rétablir dans un état convenable ; il distribua des terres à ses Officiers & à ses Soldats ; il apella , sous de grandes promesses , les étrangers ; il rassura le peu d'Habitans

qui avoient échappé au tranchant de l'épée ; il établit des Loix sages & sévères , & mit toute son attention à les faire observer. Bayeux fut rebâti & peuplé de Normands ; plusieurs Bourgs se formèrent en différens endroits ; les Eglises furent relevées ; les campagnes cultivées : ainsi le Diocèse reparut sous une face toute nouvelle , & telle qu'il l'a conservée jusqu'à nos jours. On trouve en effet dans les anciens titres de ce tems-là qui ont pu se conserver , les noms des Bourgs & des Paroisses qui existent : ce qui prouve que l'état du Bessin étoit le même alors qu'il est à présent.

La partie du midi porta dès lors le nom de Bocage. On lui trouve cette dénomination dans la conférence que le Comte Bernard eut en 945 , avec Louis d'Outremer , à l'occasion du projet formé par ce Roi de s'emparer de la Normandie. Il la distingue du surplus du Bessin dont elle dépendoit , quoi que le tout ne formât qu'un seul Comté , titre qu'il continua de porter sous les Ducs de Normandie. Il devint sous les premiers d'entr'eux un Fief considérable : Raoul en 912 , en gratifia Bothon , un des principaux chefs de son Armée.

Il avoit dans son ressort Caen , qui étoit à peine connu , & qui dans ces tems reculés , étoit bien loin de ce qu'il est à présent ; Vire qui ne commençoit que d'exister , & St. Lo , quoique démembré pour le spi-



rituel du Diocèse de Bayeux. \* Son étendue, & le grand nombre de vassaux qui en relevoient, durent donner une autorité considérable à celui qui posséda cette dignité. On ne connoît que très peu de ceux qui en ont joui après Bothon. A peine deux ont-ils échappé à l'oubli. Raoul allié à la Maison Ducale, étoit Comte de Bayeux & d'Ivri à la fin du x. siècle. Il fut pere de Hugues, Evêque de Bayeux, & de Jean, Evêque d'Avranches, & ensuite Archevêque de Rouen. Regnault fut Comte du Bessin dans le siècle suivant.

Il se rendit fameux par sa rebellion. Il se ligua avec Néel, Vicomte de Cotentin, Raoul de Bricquefort, Hamon le Hardy, Grimoult du Plessis, & plusieurs autres Barons. La Chronique de Normandie met aussi Hugues, Evêque de Bayeux, au nombre des rebelles; les Auteurs contemporains n'en parlent point. Ces rebelles refusant l'obéissance à Guillaume, depuis surnommé le Conquérant, malgré le serment qu'ils lui avoient prêté en présence de son pere, voulurent le détrôner, pour mettre à sa place Guy de Bourgogne qui étoit à leur

*Edit. de*  
1610.

---

\* On voit par d'anciens aveux, que la plupart des Paroisses de l'Election de Saint Lo qui sont en deça de la riviere de Vire, relevent du Roi, a cause de la Vicomté de Bayeux, ou de Seigneurs Suzerains qui doivent hommage au Roi, à cause de cette Vicomté. Il n'est donc pas étonnant de trouver que Saint Lo étoit situé dans le Bessin : car si son territoire en est séparé aujourd'hui, ce démembrement n'a point d'autre principe qu'une cession, ou l'érection des Jurisdicions, qui ont occasionné de pareilles soustractions en bien d'autres lieux.

rête. Guillaume étoit perdu , tant leurs mesures avoient été bien prises ; sans un fou , nommé Gallet , qui instruit du complot , courut à toutes jambes l'en avertir à Valognes où il étoit

Ce Prince n'eut que le tems de se sauver : il passa en France auprès de Henri I , ramassa tout ce qu'il avoit de sujets fidèles , & aidé des forces du Roi , qui voulut l'accompagner en personne , il vint présenter bataille aux rebelles qui l'avoient  
en 1047. poursuiwi. Elle fut donnée au Val des Dunes , où il les rencontra. C'est ainsi que nos Historiens appellent cette belle campagne , qui est du côté d'Argences , entre Valmerai & Bellengreville. La victoire fut long-tems disputée. A la fin les conjurés voyant la terre couverte de leurs gens , prirent la fuite , & laissèrent à Guillaume le champ de bataille , avec la possession paisible de sa Couronne.

On ne voit pas que Regnault ait reparu depuis ce tems , ni qu'aucun après lui ait été Comte du Bessin. Le pouvoir que donnoit cette dignité , l'aura sans doute fait supprimer. On conserva seulement le Vicomte son Lieutenant. Raoul paroît sous ce titre dans plusieurs chartres des Abbayes de Cerisy & de Saint Erienne de Caen , postérieures à la bataille du Val des Dunes. Cet Officier fut dès lors à la nomination du Duc de Normandie , au lieu qu'auparavant , il étoit choisi par le Comte qu'il représentoit ; aussi fut-il appelé dans la suite , Vicomte du Roi.

La résidence du Vicomte de Bessin étoit à Bayeux. Il alloit néanmoins juger dans tout son district, qui continua de porter le nom de Comté. Il est cité sous ce titre le premier, parmi les quatre de la basse Normandie, dans l'Assise fameuse que le Duc Roi Henri I. convoqua à Caen en 1152, de tous les Barons de cette partie de son Duché.

Tout cela fut changé à la conquête que Philippes-Auguste fit de la Normandie en 1204; les Vicomtes furent augmentés. On en mit dans chaque Ville pour rendre la justice aux particuliers, & c'est à quoi se réduisirent leurs fonctions. Leurs autres prérogatives passèrent aux Baillis qui furent créés en même tems pour différens cantons, qui d'eux ont été apellés *Baillies* & *Bailliages*. Ce Prince, en réglant leurs limites, n'eut aucun égard pour celles des anciens peuples. Ainsi au lieu de choisir Bayeux pour y placer un Bailli, & de le restreindre dans les anciennes bornes du pays du Bessin, ou du moins dans celles du Diocèse de Bayeux; il le mit à Caen, & lui donna, outre le Bessin, la Ville de Falaise & ses dépendances, qui composoient la meilleure partie du pays d'Hiefmes, & une partie des Habitants de Coutances qui dépendoient de Vire, pour le temporel. Le terrain de la Normandie se trouva divisé par-là d'une façon toute nouvelle, & telle qu'elle subsiste encore de nos jours.

Depuis ces changemens, le Diocèse jouit

d'une grande tranquillité pendant un siècle & demi. L'ambition d'Edouard III. Roi d'Angleterre , peut-être un dépit secret contre Philippes de Valois , troublèrent la paix heureuse qu'il goûtoit. Animé par les mécontents de France , ce Prince soutint avec l'opiniâtreté la plus décidée , la guerre qu'il suscita : Le succès ne répondit que trop aux vues qui le faisoient agir. Caen saccagé en 1346 ; Bayeux brûlé dix ans après ; Torigny , Neuilly-l'Evêque , & toutes les Places fortes du Diocèse de Bayeux , traitées avec la même rigueur , montrent tout ce que nos Peres eurent alors à essuyer de la part des Anglois.

Le siècle suivant vit naître encore de plus grands maux. Ils rentrèrent en Normandie en 1417 , & s'en rendirent maîtres , comme ils l'étoient de presque toutes les Provinces du Royaume. Les Seigneurs attachés à leur Roi légitime , furent dépouillés de leurs biens ; leurs terres furent données aux vainqueurs , qui en jouirent près de quarante ans.

Le Ciel touché enfin de nos infortunes , mit fin à leur bonheur : ils furent totalement défaits le 15 d'Avril 1450 au village de Formigny , à trois lieues & demie de Bayeux. Ils furent contraints alors de retourner dans leur Isle ; & le seul fruit qu'ils tirent de leur conquêtes , fut l'enlèvement d'une multitude de chartres , qu'ils mirent en dépôt à la Tour de Londres , pour servir de monument à leurs triomphes passés.

Pendant tout ces troubles les études furent négligés , & l'ignorance , favorisée par le bruit des armes , poussa de tous côtés de profondes racines. Elle pénétra même dans les corps desquels on devoit espérer plus de lumière ; ce qui se perpétua jusques dans le *xvi.* siècle.

Les Disciples de Calvin en profitèrent pour répandre leurs erreurs. Les Catholiques ennemis des nouveautés , agirent avec une rigueur extrême contre ceux qui s'en trouverent infectés. Les Sectaires usèrent de représailles , & se porterent à des extrémités incroyables. Sous le prétexte d'une réforme qu'ils étoient bien éloignés d'embrasser , ils se livrerent aux plus grands excès , sur tout contre les Ecclésiastiques & les Religieux. Qu'on se représente tout ce que la barbarie & l'impiété ont de plus inoui , & on n'aura qu'une foible idée des forfaits qu'ils commirent dans le Diocèse de Bayeux en 1562 & en 1563.

Voici ce qu'on en trouve dans la Requête que le Chapitre de la Cathédrale présenta au Parlement de Rouen en 1572 , pour être autorisé de rentrer en possession des biens qui lui avoient été usurpés pendant les troubles. » Ceux de la nouvelle opinion » qu'ils ont prétendu faire appeller Reli- » gion , faisant la guerre à Dieu , à son » Eglise , au Roi , comme ennemis com- » muns de Dieu , des Hommes , & de la » Patrie ; conduits au Pays de basse Nor- » mandie par le Sieur de Coulombieres ,  
bvj

» leur Chef & Capitaine , comme voulant  
» du tout ruiner , abolir & abbatre la Sainte  
» Hiérarchie & ordre établi de Dieu par  
» les Saints Décrets & Conciles , ont à  
» diverses fois envahi la Ville de Bayeux ,  
» pillé , robé , ravagé & saccagé ladite Vil-  
» le , bourgeois , manans & habitans d'i-  
» celle , & même l'Eglise Cathédrale , qui  
» est de l'ancienne fondation des Prédéces-  
» seurs du Roi , & qui étoit auparavant  
» lesdits ravages & saccagemens , l'une des  
» plus belles & splendides du Royaume.

» En premier lieu ledit de Coulombieres  
» & ses adhérans . . . ont , tant en forme  
» d'hostilité & guerre ouverte qu'autrement ,  
» comme voleurs & brigands , volé & pil-  
» lé l'Evêque de Bayeux , qui pour lors ré-  
» sidoit sur son Evêché en ladite Ville de  
» Bayeux , y faisant son devoir d'Evêque ,  
» auquel ils n'auroient laissé aucun de ses  
» meubles , ne même ses chevaux , dont  
» & de ses autres meubles , ledit de Cou-  
» lombieres s'est emparé , & lors a pillé &  
» robé , ayant constitué ledit Evêque en  
» telle & si extrême nécessité & treneur de  
» mort , qu'il auroit été contraint de se re-  
» tirer de son dit Evêché , & tout à pied  
» s'en aller au prochain port de mer , où ,  
» par un évident miracle & ordonnance de  
» Dieu , il auroit trouvé un navire , au-  
» quel il se seroit embarqué & comme mi-  
» raculeusement conduit par les vents de la  
» mer , n'auroit demeuré qu'environ six  
» heures à passer & arriver à sa maison

» patrimoniale en Picardie. Or lesdits en-  
» nemis continuants leurs cruautés auroient  
» bien passé plus outre ; car ils auroient  
» meurdri & occis grand nombre de gens  
» d'Eglise , bourgeois & citoyens de Ba-  
» yeux , dont ils auroient contrainsts les  
» uns à souffler dans leurs pistolets lorsqu'ils  
» les déchargeoient , aux autres auroient  
» coupé la gorge , les autres jettés par des-  
» sus les murailles dedans les fossés de la  
» Ville qui , en ce faisant , auroient été  
» rompus , meurtris , tuez & enfin autres.

» Ont ledit de Coulombieres & ses ad-  
» hérans , pendu & étranglé Me. Thomas  
» Noël en une fenestre de sa maison , le-  
» quel étoit Citoyen & Advocat dudit Ba-  
» yeux , & tenant ordinairement la Juris-  
» diction , comme le plus ancien Advocat  
» & même Controlleur du Domaine du  
» Roi , se montrant en ce faisant bon &  
» fidele Catholique : ont coupé la gorge à  
» Denis Heuste , Sieur de la Motte , entre  
» les bras de sa mere ; du sang duquel ils  
» auroient souillé & maculé le visage de la  
» d<sup>lle</sup>. mere dudit Sieur de la Motte & fait  
» infinis autres exécrables cas & crimes en  
» ladite Ville de Bayeux.

Le bon Monsieur de Bras peint encore  
plus vivement les cruautés de ces Sectaires ,  
dans son Livre des antiquités de Caen.  
» Durant cette saison , dit-il avec sa naï-  
» veté ordinaire . . . se commettoient plu-  
» sieurs énormes cruautés . . . à l'endroit des  
» pauvres Prêtres & Religieux. . . à aucuns .

» ils coupoient les oreilles & les attachoient  
 » pour enseigner à leurs chapeaux , ils  
 » pendoient les autres par les génitoires ,  
 » puis leur coupoient , & ainsi mouroient  
 » en langueur : & des testicules faisoient des  
 » patenostres par irrision : ils attachoient  
 » les autres à la queue de leurs cheveux ,  
 » les faisoient courir derriere eux , puis  
 » pignoient , les laissant à la mercy des  
 » ruades & coups de pieds , qui froissoient  
 » les jambes , la teste & l'estomach , les  
 » laissant à demy morts. Cependant , con-  
 » tinue M. de Bras , leurs Ministres pres-  
 » choient que l'on avoit fait par le passé ,  
 » d'aussi cruels exploits à ceux de leur Re-  
 » ligion , entendant dire qu'on en avoit fait  
 » bruler : mais ils omettoient à dire que  
 » c'eust été par Sentence & Arrêts de Jus-  
 » tice , pour ce qu'ils étoient schismati-  
 » ques « Hé tirons le rideau sur des spec-  
 » tacles si révoltans , il en coûte trop à l'hu-  
 » manité , lorsqu'on en rapelle le souvenir.

en 1567.

La liberté de conscience que les Prote-  
 stans arracherent à Charles IX , sembla apai-  
 ser ceux du Diocèse de Bayeux. Les Ecclé-  
 siastiques , que la tempête avoit contraints  
 de fuir , vinrent reprendre leurs fonctions ,  
 le Service Divin fut rétabli.

Il ne faut pourtant pas s'imaginer qu'on  
 fût sans crainte. Mongommery & Coulom-  
 bieres étoient restés en Normandie , & ces  
 deux chefs d'un caractère vif & bouillant  
 donnoient l'alerte à tous momens. Le Duc  
 d'Estampes & Matignon , chargés de veiller



sur eux , les faisoient souvent disparoître des lieux où ils se montroient. Mais tous ces mouvemens ne decidoient de rien. Les Villes & les campagnes en étoient les seules victimes. Elles servoient alternativement de proie à celui des partis qui avoit l'avantage sur l'autre.

La fatale journée de la Saint Barthélemi réveilla la fureur des Protestants , & les livra partout au désespoir. Ceux du Diocèse n'avoient cependant aucune plainte à faire à ce sujet. Ce pays n'a point à rougir de cette horrible tragédie où il périt tant de religionnaires. Ce trait d'humanité mérite d'être constaté dans nos fastes. La principale gloire en est due à M. de Matignon , Lieutenant général du Roi en Normandie. Ce Seigneur doué d'une prudence consommée , ne crut pas devoir se prêter à l'exécution sanglante dont il étoit chargé , prévoyant bien que l'ordre ne tarderoit pas à être révoqué. Peu touchés de cette attention , les Protestants du pays recommencerent leurs hostilités.

Coulombieres à leur tête , fut joint par Montgomery , qui amena des troupes fraîches d'Angleterre. Vire fut repris par ce dernier , qui le traita avec une rigueur excessive. Caen & Bayeux furent sauvés pour cette fois ; les rebelles prirent Saint Lo & Domfront & s'y fortifierent. Coulombieres fut investi par Matignon dans la premiere de ces Villes , & Montgomery dans l'autre. Après quelques jours de résis-

tance , Montgomery se rendit. Il finit ses jours quelque tems après sur un échafaut. Le fier & inflexible Coulombieres ne voulut jamais entendre parler d'accommodement ; il aima mieux périr sur la breche d'un coup de fauconneau le 26 Mai 1574. Le courage de ces deux chefs mériteroit les plus grands éloges , s'ils eussent défendu une meilleure cause. Il est triste pour leur mémoire qu'ils ne soient fameux dans l'histoire de leur pays , que par les meurtres & les brigandages que leurs troupes commirent impunément sous leurs yeux.

A leur mort on croyoit toucher au terme de la paix. Les religionnaires eux mêmes ne pensoient plus qu'à se dérober au châtiement que méritoit leur rebellion. De nouveaux troubles firent bientôt perdre cette flatteuse espérance.

Outrés de ce que les novateurs avoient obtenu le plein exercice de leur Religion , les Catholiques se déchaînerent contre le foible gouvernement de Henri III. Voyant d'ailleurs que la Couronne alloit tomber après lui au Roi de Navarre qui étoit Protestant , ils crurent que c'en étoit fait de la Religion Catholique. Remplis de cette frayeur & excités par les plaintes des mécontents , ils s'engagerent de défendre la Religion au péril de leur vie , par ce fameux Traité conclu à Joinville en 1585. Cette association , connue sous le nom de la ligue , acheva de déchirer le Royaume.

Une partie de la Normandie se déclara

en sa faveur , l'autre resta fidele au Roi. Caen commandé par le Seigneur de la Vérunne , homme sage & prudent , résista à tous les efforts que l'on fit pour l'en détacher. Bayeux & Vire suivirent son exemple : mais ces deux Villes ayant été surprises , l'une par le Capitaine Viques , ligueur déclaré , & l'autre par d'autres ligueurs ; il fallut céder à la force , & suivre un parti que la plupart des Habitans détestoient dans le cœur.

Quelques mois auparavant , le Roi avoit transféré le Parlement de Rouen à Caen , dont il connoissoit la fidélité. Les Membres de ce Corps , partisans de la ligue , restèrent à Rouen , & malgré la défense de leur Souverain , ils donnerent des Arrêts , comme s'ils avoient fait le Parlement. Le commandement de la Province fut également partagé. Le Duc de Montpensier vint résider à Caen , avec la qualité de Lieutenant de S. M. Le Duc de Brissac s'arrogea le même titre , à cause de la ligue.

Les Protestants de leur côté reprirent les armes & formerent un troisieme parti. Ainsi la Normandie fut le théâtre des plus affreux désordres.

Si on ajoute à ces calamités le progrès rapide des maladies contagieuses qui se répandirent de tous côtés comme un tourbillon de fumée ; on aura une ébauche de l'extrême misere de la Province dans ces tems déplorables.

Henri IV. mit bientôt fin à tous ces

maux. Soutenu par son courage & par la valeur d'un grand nombre de sujets affectionnés , il renversa tous les obstacles qui l'empêchoient de régner , & ôta tout prétexte de révolte , en abjurant le Calvinisme. Le Duc de Montpensier lui soumit les Villes de basse Normandie. Bayeux se rendit au commencement de 1590 , Vire , peu de tems après. Tout rentra dans le devoir.

Cette heureuse révolution éteignit le flambeau de la discorde. On doit en effet compter pour peu de chose les querelles des Princes , sous le regne de Louis XIII. Elles n'eurent pas de suite , du moins en basse Normandie.

Le seul Château de Caen , occupé par Prudent , Lieutenant du Chevalier de Vendosme qui en étoit Gouverneur , parut vouloir tenir bon. Il refusa d'abord de reconnoître le Maréchal de Praslin , que la Cour avoit envoyé pour le soumettre : mais la présence du Roi , qui survint alors , déconcerta les assiégés ; ils se rendirent sur le champ.

*en 1639.* On vit quelque tems après un soulèvement assez singulier. Il vint du peuple ; & c'est de là sans doute , qu'on donna le nom de vanupieds à ceux qui en étoient les auteurs. Une taxe qui fut mise sur les cuirs en 1639 , & la vexation des Commis dans la perception de ce droit , en furent le prétexte. Les murmures commencerent par les Cordonniers & les Savetiers , naturellement amateur des troubles : le peuple

prit le parti des mécontents. Le premier soulèvement se fit à Avranches. L'auteur , Cordonnier de cette Ville , prit du consentement de ses associés , le titre de Colonel de l'Armée souffrante. La même chose arriva à Caen , Coutances , Valognes , Saint-Lo & Bayeux.

Dans cette Ville , la scène s'ouvrit par le pillage des maisons de Marin Paris , principal Commis de la taxe. Ses meubles furent pillés & brisés , & ses Maisons renversées de fond en comble. Il n'évita la mort , ainsi que Grégoire de la Mare , son beau frere & son associé , que par une fuite précipitée. Ces désordres qui commencèrent aux premiers jours d'Août , ne finirent qu'au mois de Septembre , à la nouvelle que la Cour se dispoisoit à faire avancer des Troupes pour châtier les rebelles.

M. de Gassion vint effectivement en basse Normandie , avec pouvoir de mettre au pillage les Villes où il trouveroit la moindre résistance. Il arriva à Caen le 23 Novembre , à la tête de six mille hommes. Après s'être assuré des grandes écoles & des principaux quartiers de la Ville , il donna ordre aux Bourgeois de porter leurs armes au Château , & fit faire la perquisition de ceux par qui les troubles avoient commencé.

M. d'Angennes , Evêque de Bayeux , sentit tout le danger dont sa Ville étoit menacée. Il connoissoit particulièrement ce Général ; il alla le trouver à Caen , & ob-

tint de lui qu'il n'y auroit que les séditieux de punis.

Quand M. de Gassion crut avoir pris les mesures nécessaires à Caen , il en partit avec trois mille hommes. Il dirigea sa première marche vers Avranches , la plus coupable pour avoir levé l'étendard de la révolte. Elle eut la témérité de lui refuser ses clefs , lorsqu'il se présenta devant ses Portes. Elle fut forcée & abandonnée à la discretion des Soldats , qui y commirent les plus grands excès , sans égard pour le sexe & pour le rang. M. de Gassion n'en sortit qu'après avoir tiré une forte contribution des Habitans , & avoir fait pendre les plus mutins.

Coutances , Valognes , Saint Lo , & les autres Villes effrayées par cet exemple , ne firent point de résistance. Elles prévinrent l'ordre par leur soumission. On mit des garnisons partout , & on désarma la Bourgeoisie.

Le 6 Novembre il en vint une à Bayeux , qui repartit le 22. Elle fut relevée par deux Compagnies de Chevaux-Légers , dont étoient Capitaines MM. de Comminge & de Langlure. L'arrivée prochaine de M. Seguier , Chancelier de France , ne consterna pas tant que la licence que ces Troupes se permirent à Bayeux. Elles s'y comporterent à peu près comme dans une Ville prise d'affaut.

*Non clerus , cùm Prætor habet , non turpe rebellis*

Perfidiae melior Bajoca crimen habet.  
 Officium servat sincerâ mente , suumque  
 Regem præcipuâ Relligione colit.  
 Non nihil una tamen , fateor , res lædit honorem  
 Urbis : habent Paridem mænia nostra suum.  
 Inde graves patimur pœnas , ferus inde superbo  
 Imbellem populum sub pede volvit eques.  
 Linq̃uere non audet junior matrona Penates ,  
 Nec virgo absque metu limina sacra petit.  
 Ipsa timet Pallas : crudeles nuper in isto  
 Ore peregrinus fecit agaso notas.  
 Huic alter summo demessuit ense galerum ,  
 Detractis rediit vestibus ille domum.  
 Magne Seguere , manus tibi tendit Bajoca, Præsul;  
 Prætores , populus , te schola nostra rogat.  
 Reprime sacrilegum Martem , servatus habebit  
 Semper aperta tuis laudibus ora pudor.  
 Oppressisque tuo libertas reddita musis  
 Munere , erit nobis carminis ampla seges.

C'est ainsi qu'en parle M. Davauleau ,  
 Principal du Collège de Bayeux , dans les  
 Vers qu'il présenta à M. le Chancelier ,  
 lorsqu'il fut venu à Bayeux.

Il y arriva le dernier Février 1640. Le  
 Roi , dit un manuscrit du tems , pour le re-  
 vêtir d'une plus grande autorité , le fit ac-  
 compagner par son Conseil. Il lui confia  
 aussi le commandement des Troupes de tou-  
 te la Province.

Durant ces mouvemens , M. de la Pothe-  
 rie , envoyé par le Conseil , instruisit vive-  
 ment contre les séditieux. Après l'examen  
 de la Procédure faite à Bayeux , M. le Chan-  
 celier se transporta le 2 Mars à Saint Lo ,  
 puis à Coutances , & dans les autres Villes

où il étoit arrivé des émotions. Il repassa le 16 par Bayeux , pour s'en retourner à Caen.

Le Parlement de Rouen fut d'abord interdit \* pour n'avoir pas mis ordre d'affez bonne heure à ces troubles. Le Conseil rendit ensuite différens Arrêts contre toutes les Villes qui y avoient rempé.

Celui qui concerne les Habitants de Bayeux , est du 12 Mars 1640. Il les condamne en vingt-deux mille livres d'intérêts envers les Fermiers des cuirs. Seize mille livres furent pour Paris , cinq mille pour la Mare , & cent pistoles pour Pigache leur Greffier. Le Clergé fut déchargé de la contribution à cette somme , par un autre Arrêt du Conseil , du 16 Mars 1641.

Quelqu'accablante que fût pour la Ville de Bayeux cette condamnation , elle n'y répandit pas le même effroi , que le Jugement rendu à Caen par la Commission , le quatre Septembre suivant. Cinq des principaux auteurs des troubles de Bayeux furent condamnés à être rompus vifs , leurs maisons détruites ; & à la place , des Croix posées pour mémoire à perpétuité de leur crime , sans qu'on pût bâtir esdits lieux. Neuf furent condamnés à être pendus , les autres en bien plus grand nombre , aux galeres , ou bannis pour toujours de la Province.

---

\* Le Parlement fut interdit au mois de Janvier 1640 , & rétabli en Janvier 1641. Hist. de la Ville de Rouen. 3e. édit 2e. part. 12-12. pag 132.



Le même Jugement faisant droit sur la Requête des Habitans de Bayeux , condamnés solidairement par l'Arrêt du Conseil , de fournir la somme de 22000 livres , leur permit de la reprendre sur les biens confisqués des coupables.

Touché de l'état des coupables , plus criminels par une aveugle imprudence que par l'envie d'exciter des troubles , M. d'Angennes obtint de Sa Majesté la révocation de leurs châtimens. Il n'y eut que deux ou trois des plus mutins d'exceptés de la grâce , encore je ne vois pas que leur peine soit allée plus loin qu'au bannissement , quoiqu'ailleurs j'aye avancé le contraire sur le témoignage peu fidele de l'Historien de Bayeux.

Cette révolution , si on peut lui donner ce nom , est la dernière qui soit arrivée dans le Diocèse de Bayeux. Depuis ce tems-là on y a joui de la plus grande tranquillité. On en a profité , comme on a fait ailleurs , pour y rétablir l'ordre & la décence qui y avoient été inconnus depuis tant de siècles , ainsi que dans toute la France.

Que l'on compare maintenant les tristes époques , qu'on vient de parcourir , avec les tems heureux où nous sommes ; quel contraste ! Dans ces tems de troubles , d'agitation & d'ignorance , point de Police dans les Villes ; les rues couvertes de fange exhaloient quantité de vapeurs destructives de l'espèce humaine. Les Maisons construites

en bois & couvertes de chaume , donnoient l'alerte à tout instant par des incendies horribles. Les fenêtres grillées , les portes barricadées comme autant de prisons , annonçoient tout ce que l'on avoit à appréhender de la témérité & de l'effronterie.

Dans les campagnes , presque nul vestige d'humanité. La loi du plus fort , décidoit communément du droit. Exposé sans cesse à toutes sortes de brigandages , le Laboureur se voyoit arracher ce qu'un long & pénible travail avoit ramassé pour la subsistance de sa famille. Continuellement en butte aux caprices , aux emportemens de maîtres altiers , qui tranchoient des Souverains dans leurs Châteaux ; sa condition ne différoit gueres de l'esclavage. La moindre plainte , le plus léger reproche , étoit vengé par les maltraitemens les plus durs , souvent même par la mort.

Graces à la Providence , les mœurs se sont adoucies , l'humanité a repris ses droits. Le goût de propreté s'est introduit dans les Villes. L'industrie animée par les progrès a réuni l'utile à l'agréable. Les sciences , les arts & les talens récompensés , ont été cultivés. Veuille le Ciel affermir pour toujours l'heureuse & douce tranquillité dont nous jouissons sous Louis le bien aimé , & le meilleur des Rois !

L'Evêché de Bayeux est le Protothrône de la Métropole de Rouen. Son Evêque est Doyen né de ceux de Normandie. En l'absence du Métropolitain , c'est à lui à présider  
aux

aux assemblées Ecclésiastiques & aux Conciles de la Province.

Cette prééminence est fondée sur l'antiquité de son Siège qu'on a toujours regardé pour le premier établi en Normandie, & sur le rang que la Cité de Bayeux tenoit dès le tems des Romains au dessus des cinq autres de la Métropole de Rouen. Les notices des Gaules lui donnent constamment la première place, & les anciens écrivains ont reconnu cette prérogative de l'Eglise de Bayeux.

Grégoire XIII est le premier qui a paru vouloir l'en dépouiller, par son Bref de 1584, en jugeant la contestation qui s'étoit élevée au Concile de Rouen de 1581, pour la préséance entre les Evêques de Sées & de Bayeux, il décida en faveur du premier, le plus ancien en Ordination, parce que, selon lui, dans ces occasions, on ne doit avoir aucun égard à l'ancienneté du Siège.

Nonobstant le jugement de ce Pape, les Evêques de Bayeux ont toujours réclamé contre cette décision contraire aux privilèges dont leurs prédécesseurs ont joui sans opposition jusqu'à ce moment.

Le revenu de l'Evêché de Bayeux est de plus de cent mille livres : il est taxé à 4433 florins à la Cour de Rome pour l'annate ou l'expédition des Bulles.

Ce revenu consiste principalement dans les Baronies de Saint Vigor, Neuilli-l'Evêque, Airel & Crespion & les Bois d'Elle

en la Vicomté de Bayeux ; dans la Baronie de Douvre , Vicomté de Caen , & dans celle de Cambremer , Vicomté de Pont-l'Evêque.

L'Evêque de Bayeux est en outre Seigneur Tréfoncier de Port en Bessin , Commes , Surrain , Saint Laurent sur la mer , Sommervieu , Carcagny , Juaye , Ellon &c.

Les Baronies de la Ferrière-Harene , Vicomté de Bayeux & du Plessis-Grimoult , Vicomté de Vire , ont été démembrées de la Menſe Episcopale il y a environ deux ſiècles , & cédées aux Comtes de Thorigny pour d'autres revenus.

Les Terres & Seigneuries de l'Evêché ont été érigées en Hautes-Justices par Louis XI , en considération de Louis de Harcourt , Patriarche de Jérusalem , Evêque de Bayeux , qu'il qualifioit de cousin. Les Lettres Patentes en furent expédiées à Miffi en Gâtinois au mois d'Octobre 1574 : cependant ces Justices ne sont point exercées.

On voit au contraire que propriétaire ès congés des bois , landes & marais ; l'Evêque de Bayeux ne s'attribue que le droit de basse & moyenne Justice dans l'étendue de ses Baronies. Son Sénéchal y a la connoissance & la Jurisdiction des Eaux & Forêts.

La Police , avec les droits & coutumes , lui appartient dans la Ville de Bayeux & ses Fauxbourgs le jour de la Foire Toussaint , trois jours avant & trois jours après , & il partage par moitié avec le Prieuré

de Saint Vigor , les droits de cette Foire qui se tient dans le champ fleury près de Bayeux.

La coutume & la police du Bourg d'Isigny lui appartenoient également , & il la faisoit exercer par son Sénéchal ; mais par un traité fait les 2 & 11 Mai 1770 , entre M. de Rochechouart , actuellement Evêque de Bayeux , & M. le Marquis de Bricqueville , Maréchal des Camps & Armées du Roi , ce Prélat a cédé à M. le Marquis de Bricqueville la Seigneurie entière du Bourg d'Isigny avec tous les droits de foires , coutumes , & marchés qu'il possédoit , ainsi que la Police & la moyenne & basse Justice d'icelui ; & en échange M. de Bricqueville lui a abandonné un Fief relevant du Roi , qu'il possédoit dans la Paroisse de Neuilly , & les mouvances qu'il y avoit en outre au droit de ses autres Fiefs , & différents Domaines. Ce traité a été autorisé par Lettres Patentes données à Versailles au mois de Septembre suivant : M. le Marquis de Bricqueville réunit par là la Seigneurie d'Isigny à celles d'Osmanville & de Montfreville qui joignent ce Bourg.

Le Diocèse de Bayeux est partagé pour la Jurisdiction Spirituelle en quatre Archidiaconnées , dix sept Doyennés , dont deux apellés de la Chrétienté , l'un à Bayeux & l'autre à Caen , & 15 Ruraux : il contient 618 Paroisses & 13 Annexes ou Succursalles.

Il y a deux Officialités , l'une à Bayeux ,

& l'autre à Caen : elles ont chacun leur district.

On y compte trois Chapitres , celui de l'Eglise Cathédrale , la Collégiale du Saint Sépulchre de Caen , & celle de Croissanville ; un Collège de huit Chapelains à Bayeux sous le titre de Saint Nicolas des Courtils ; douze Abbayes d'hommes , dont cinq de l'Ordre de Saint Benoît ; quatre de Citeaux , deux de Prémontrés , & un de Chanoines Réguliers : deux de filles de l'Ordre de Saint Benoît ; deux Prieurés de Chanoines Réguliers ; un de filles de l'Ordre de Citeaux ; deux Prieurés en Règle de Saint Benoît & de Saint Augustin ; vingt-cinq Prieurés simples ; six Personats ; trois Séminaires ; douze Communautés d'hommes ; treize de filles , & plus de 250 Chapelles , tant à titre qu'à résidence , & plusieurs autres établissemens de piété.





# HISTOIRE

## SOMMAIRE

### DE LA VILLE

## DE BAYEUX.



'Origine de Bayeux se perd dans l'obscurité des tems : on la chercheroit en vain dans les écrivains qui ont fait mention de cette Ville. Si Charon & Inigné disent qu'elle a été bâtie vers l'an du monde 1802. par Samothès , Roi des Gaules ; si Desfrues en attribue la fondation à Bélus , Roi de Babylône , & M. de Bras , à une Colonie de Soldats que César laissa dans le Bessin , après la conquête de la Breragne ; ils ne parlent que par conjectures : leurs opinions sont dépourvues de tout fondement. C'est assez de croire que Bayeux est une des plus anciennes Villes de Normandie.

Le nom primitif de cette Ville , selon

A

Ptolomée, étoit *Næomagus Biducassium*. Ce nom purement Celtique prouve son antiquité incontestablement. Elle prit sous les Romains le nom de ses Peuples, qui avoient changé leur nom de *Biducasses* en celui de *Bajocasses*, & elle fut appelée *Bajocæ*. Elle paroît pour la première fois sous cette dénomination dans les notices des Gaules & de l'Empire qu'on croit être du iv. siècle. Les Auteurs qui en ont parlé depuis, l'ont encore désignée sous d'autres noms : ils la nomment *Baïæ*, *Bagiæ*, *Bajocum*, *Biducassium civitas*, seu *Viducassium*, *Cadætorum Julio bona* & *Julio bona Bellocassium*.

Son nom François a souffert aussi divers changemens : les titres du xii. & du xiii. siècle, l'appellent *Bacx*, & même *Bajeves*, (c'est ainsi qu'elle est désignée dans le Roman de Rou, écrit vers 1160, par Robert Wace, Chanoine de Bayeux) ceux du xiv. *Bajer* & ceux du xvi. *Baïeux*; mais enfin l'usage a prévalu de la nommer Bayeux, en substituant l'y grec à l'i simple. C'est la seule orthographe qui soit employée aujourd'hui.

Il paroît par les deux chaussées qui avoient leur direction vers Bayeux, & qui sont reconnues pour être l'ouvrage des Romains, que quand ils furent maîtres des Gaules, ils firent de cette Ville une station militaire. La première de ces routes partoît de Vieux, village à deux lieues au dessus de Caen, & alloit rendre au N. O. E. vers Bayeux : l'autre alloit de cette Ville à Saint Lo : on



voyoit encore les restes ces jours passés à l'extrémité de la forêt de Cerisy , avant que la route neuve fût finie. Bayeux fut si bien une station militaire sous les Romains , que dans le iv. siecle elle ser voit encore , comme on l'apprend de la notice de l'Empire , de département aux Officiers généraux des garnisons , auxquelles les Empereurs commettoient la garde de cette partie des Armoriques.

On ne peut pas douter non plus que ses Habitans ne cultivassent les beaux arts , & ne recherchassent les ouvrages des artistes , d'après les statues & les vases qui ont été découverts dans le voisinage de cette Ville , & dont M. le Comte de Caylus a donné le dessein & l'explication. Ce goût pour les belles connoissances avoit été puisé sans doute à l'école que les Druides y avoient : c'est là vraisemblablement que fut élevé Titus Semnius Solemnis , ce grand Prêtre si estimé des Officiers de l'Empire , dont il est parlé dans le Discours préliminaire. C'est de là que furent tirés Attius Patere & Phabitus pour aller enseigner la Grammaire & les Lettres à Bordeaux. Patere l'un des plus habiles & des plus honnêtes gens de son tems , passa depuis à Rome , où il enseigna la Rhétorique vers l'an 326. Aufone , si connoisseur en mérite , en a laissé un magnifique éloge : le portrait qu'il en fait , est bien capable d'honorer l'école des Druides de Bayeux , si , comme il y a aparence , les mœurs de ce Rhéteur , qu'il

4 HISTOIRE SOMMAIRE  
peint si avantageusement , furent le fruit  
des leçons qu'il y avoit reçues.

Cette école étoit proche du fameux Temple du *Mont-Phaunus* , à la porte de Bayeux. Ce Temple encore florissant au commencement du iv. siècle , passoit , selon D. Rivet , pour un des trois plus célèbres des Gaules : le Dieu Belenus en étoit la principale Divinité. C'est cependant une tradition qu'on a aussi adoré un veau d'or sur ce monticule , & qu'il y est encore caché. \* On ne sauroit ouvrir la terre en ce lieu & dans les environs , sans y trouver des tombeaux , des urnes , & des ossemens humains ; comme il est arrivé en 1753 & auparavant. Malgré ces preuves , nous avons lieu de penser qu'il y a eu aussi dans Bayeux même un Temple qui n'a pas été moins renommé que celui du *Mont-Phaunus*.

Quand on fit refaire en 1760 , le Chœur de l'Eglise Paroissiale de Saint Laurent , on aperçut à l'ouverture des fondemens , une quantité de brique & de marbre en morceaux. Ce marbre étoit de diverses espèces : il y en avoit de France , d'Italie , de l'Archipel &c. ; & la brique paroissoit avoir été beaucoup plus large que celle

---

\* Il n'y a pas long-tems que quelques particuliers s'avisèrent de fouiller sur ce Monticule , proche l'emplacement de l'Eglise de Saint Flocel , dans l'espérance de trouver ce prétendu veau d'or : il en couta la vie à deux ouvriers qui furent accablés sous le poids des terres qui fondirent sur eux à quinze ou vingt pieds de profondeur : tel fut le fruit de cette recherche.

de nos jours. Un peu plus avant on découvrit des portions de murs semblables à ceux de nos appartemens & une aire, qui, d'après ce qui en existoit, parut avoir été composée de pierres bleues & blanches, à peu près comme le pavé du chœur de la Cathédrale. Mais ce qui fixa le plus l'attention, ce furent des morceaux de marbre attachés en placage sur l'intérieur des murs : il en restoit assez pour voir que ces murs en avoient été revêtus de haut en bas ; & de ces restes, on jugea que les corniches de ce magnifique lambris, les cadres & l'embasement d'environ deux pieds de haut, étoient de marbre blanc, & les panneaux formés en compartimens des autres espèces, dont les débris se trouvoient confusément dans la terre.

Cette découverte donna occasion d'aller plus loin. Après avoir sondé l'aire, on sentit qu'elle étoit portée sur une voûte : on y fit sur le champ une ouverture, par laquelle un ouvrier, avec de la lumière, examina le souterrain ; mais il n'en put découvrir l'étendue par la quantité de déblayemens qu'on y avoit jettés. Il rapporta seulement que la voûte lui paroissoit d'environ un pied & demi d'épaisseur, & revêtue en dedans d'une pierre plate & fort mince, à laquelle pendoient beaucoup de stalactites, ou congélations de différentes figures. La crainte de la dépense en a fait demeurer-là ; & par ce trop de ménagement, on s'est privé sans doute d'instructions utiles à l'histoire de cette Ville.

A juger de l'inspection d'une Eglise bâtie sur ces ruines, l'idée d'un Temple de païens se présente naturellement à l'esprit : des décombres de cette espèce donnent lieu de soupçonner qu'il a été détruit pour faire place à l'Eglise de Saint Laurent ; & l'histoire Ecclésiastique fournit plus d'un exemple de cette façon d'agir des premiers Chrétiens. On est encore porté à le croire par une autre découverte qui avoit été faite précédemment à quinze ou seize perches loin de là. En construisant un souterrain proche du Couvent des Augustins, on trouva à onze ou douze pieds de profondeur, beaucoup d'os de différents animaux confondus avec quelques ossements humains : N'étoit-ce point un Charnier où l'on repositoit les restes des victimes qui avoient été offertes aux fausses Divinités ? tout déposeroit en faveur d'un Temple d'Idoles.

D'après tous ces vestiges d'antiquité, il est visible que Bayeux a eu autrefois de la considération. Dans la notice des Gaules, il tient le premier rang parmi les Villes de la seconde Lyonnaise, soumises à la Métropole de Rouen. Sous la première & la seconde race de nos Rois il y avoit une Chambre des Monnoies. Le Blanc, dans son Traité, rapporte des monnoies d'or de la première race, avec l'inscription *HBAJOCAS*, & des deniers d'argent de Charles le Chauve, avec cette autre inscription, *HBAJOCAS Civitas*. Bayeux étoit alors un des départemens des Commissaires apellés

*Missi Dominici* , que les Souverains envo-  
yoient tous les ans pour signifier leurs or-  
dres , & pour rendre la justice aux peuples.  
La Neustrie n'avoit que trois Villes qui  
eussent ce privilège , Rouen , Bayeux & Li-  
sieux. Cette Ville ne perdit rien de sa dis-  
tinction sous les Ducs de Normandie : ils  
la regarderent toujours comme la seconde  
Ville de leur Etat ; ils y avoient un Palais  
& y tenoient souvent leur Cour pléniere.

La Ville de Bayeux \* est située sur la ri-  
viere d'Aure , dans une contrée extrême-  
ment fertile , surtout en pâturages , à une  
lieue & demie de la Mer , six lieues O. N.  
O. de Caen , trente-deux lieues S. de Rouen ,  
& cinquante-six lieues N. de Paris. On y  
compte 10000 Habitants , quatorze Pairois-  
ses , trois Communautés d'hommes , & qua-  
tre de femmes , un Séminaire , un Hôtel-  
Dieu , & un Hopital général.

C'est le premier Evêché suffragant de la  
Métropole de Rouen , le Siège d'un Con-  
seil Supérieur nouvellement établi , & un  
Gouvernement particulier dans la Lieute-  
nance générale de la basse Normandie. Il

\* L'emplacement de Bayeux est sur un terrain ferme &  
argilleux , & sous un Ciel excellent & très pur : les alentours  
en sont des plus agréables pour les promenades : il tire,  
pour la construction de ses bâtimens , un grand avantage de  
la proximité du sable , que l'on prend aux environs , du  
moilon à une lieue , & de la pierre de taille un peu plus  
loin. Le voisinage de la pierre lui a procuré une commodité  
peu commune pour l'apport de ses provisions , c'est d'avoir  
des chaussées sur sept grandes routes qui aboutissent à cette  
Ville de tous côtés.

y a un Bailliage , auquel a été réunie la Vicomté , relevant aujourd'hui du Conseil Supérieur de cette Ville , & autrefois du Parlement de Rouen , une Eleſtion , Grenier à ſel , Siège particulier d'Amirauté & des Eaux & Forêts , Mairie , Police & Marchauffée.

La poſition de cette Ville ſur deux coteaux qui ſe réuniffent en pente douce , a donné occaſion à quelques Auteurs de la diviſer en haute & baſſe Ville : la haute Ville eſt compoſée de la Cité \* & des Fauxbourgs de Saint Loup , de Saint Patrice & de Saint Laurent ; & la baſſe Ville , des Fauxbourgs de Saint Jean & des quartiers de Saint Georges & de Saint Flocel.

La Cité qui n'a de chaque côté qu'environ 200 toiſes de longueur , eſt de forme quarrée. Elle prit cette forme quand on rebâtit ſes murs , ès années 1377 & 1378. regardée comme place frontière , elle fut fortifiée régulièrement : ſes murailles flanquées de tours de diſtance en diſtance , étoient défendues par un large foſſé à fond de cuve : le défaut d'entretien en a déjà fait tomber une partie : on a été obligé d'en abbatre pluſieurs pans , & les foſſés preſque tous comblés , ont été convertis en jardins. On ne peut encore preſque pas creuſer ſous la Cité & ſes environs ſans découvrir des

---

\* Les Chartres & les anciens titres donnent toujours à Bayeux la qualité de *Civitas* , & à ſes Habitans celle de *Cives* , par différence de Caen qu'ils qualifient *Burgum ſeu Oppidum* , & ſes Habitans *Burgenſes*.

fouterreins en pierres de taille , qui vraisemblablement servoient de communication avec les dehors dans les tems de Siège.

Elle a quatre entrées : au levant la Porte de Saint Martin & celle de Saint Vigor le petit , anciennement de Notre Dame : au midi la Porte Arborée ; & au nord la Porte de Saint André. Il y en a une cinquième au nord , appelée le Pont aux vaches ; ce n'est qu'une simple ouverture faite aux murs pour la communication de la Cité avec la rue des Bouchers & le Couvent des Augustins : ces Portes bâties à l'antique , étoient masquées par une demi-lune ou fer à cheval : trois sont déjà détruites , il ne subsiste plus que la porte Arborée.

La Porte de Saint André fut abbatue en 1752 ; celle de Saint Vigor le petit en 1756 ; & celle de Saint Martin en 1759.

Cette dernière , la plus belle de routes , étoit accompagnée de deux grosses tours rondes fort élevées , & terminées par une plate-forme capable de contenir au moins cent hommes armés. On aperçut par la démolition que ces tours n'avoient aucune liaison avec la porte ; preuve qu'elles étoient postérieures & d'après coup.

Le frontispice de cette Porte étoit décoré d'un grand écusson en placage , environné du Collier de l'Ordre de Saint Michel , & soutenu par deux lions : le laps du tems avoit effacé les pieces de l'écu , il n'y paroïssoit plus rien : je croirois assez que ces Armes étoient celles de Louis de Harcourt ,

Patriarche de Jérusalem & Evêque de Bayeux : ce Prélat , de l'Ordre de Saint Michel , institué par Louis XI en 1469 , fit réparer par ordre de ce Prince la Porte de Saint Martin & les autres fortifications de la Ville : vrai-semblablement ses Armes furent placées par honneur sur cette Porte.

La Porte Arborée est très ancienne , & cependant postérieure aux murs qui l'accompagnent , & qui doivent être du tems des Romains , suivant l'Abbé le Beuf. Ce célèbre antiquaire les ayant vus en 1714 , y remarqua leur bâtisse en plusieurs endroits & le même goût de travail qu'aux thermes de l'Empereur Julien à Paris. La Porte Arborée , appelée par corruption la Porte *Aubraye* , tire sa dénomination des bois qui ont été de ce côté là. On voit en relief au dessus de l'entrée , les Armes des anciens Seigneurs de Campigny du nom de Hamon : le Seigneur de Campigny se prétend suzerain & propriétaire de cette Porte & des murs de la Ville qui sont depuis le Château jusqu'à la Tour Louise , située au coin du jardin de la Maison Prébendale du Chanoine de Vaucelles : il déclare dans ses aveux être tenu d'en faire la garde à ses frais avec ses vassaux en tems de guerre ; & fondé sur ce droit , il prend dans ses titres la qualité de Maréchal hérédital de la Ville & Cité de Bayeux.

A peu de distance de la porte Arborée , du côté de l'ouest , on trouve le Château , d'une grandeur au dessus du médiocre &



qui n'est remarquable que par son antiquité : il est constant que ce fut Richard , Duc de Normandie , I. du nom , qui le fit bâtir vers l'an 960. En effet un ancien monument nous apprend que ce Prince qui reçut les premiers principes d'éducation à Bayeux , y fit édifier une Forteresse & un Palais : cette Forteresse ne peut être que le Château où il fonda ensuite , sous l'invocation de Saint Ouen Archevêque de Rouen , une Chapelle , érigée depuis en Paroisse , laquelle subsiste encore sous le même titre. On voit sur la principale porte du Château un écu chargé de Fleurs de Lys sans nombre , qui sont les anciennes Armes de France : ses fortifications ne sont pas en meilleur état que celles de la Ville. La Maison du Gouverneur fut totalement ruinée par l'ouragan du quatre Octobre 1765. On vient de faire en 1771 , devant le Château , une belle Esplanade , à même une partie de ses fossés & de quelques jardins attenants. Ce Gouvernement est possédé par M. Charlemagne de Couvert , Chevalier Seigneur de Conlons : c'est le septieme de son nom qui en jouit depuis son bifaieul Jean-Antoine de Couvert , Baron de Sottevast , qui en fut pourvu en 1656.

La Cité renferme , outre le Château , l'Eglise Cathédrale , la Collégiale de Saint Nicolas des Courtils , & les Paroisses de Saint Sauveur , de Saint Malo , de Saint André & Saint Martin : nous nous réservons

à en faire le détail , ainsi que des autres Eglises & Communautés , après la description de la Ville. Passons maintenant aux Fauxbourgs.

Le Faubourg de Saint Jean , séparé de la Cité , au levant par la rivière d'Aure , est le premier & le plus considérable : ce Faubourg , en y comprenant les quartiers de Saint Flocel & de Saint Georges , l'un à sa droite , l'autre à sa gauche en arrivant de Caen , contient avec l'Eglise dont il a pris le nom , les Paroisses de Sainte Madeleine , de Saint Vigor le petit & de Saint Exupere , le Seminaire , les Capucins , l'Hôtel Dieu , l'Hôpital général & le Collège , c'est ce qu'on appelle la basse Ville. Chargé en 1474 par une commission de Louix XI. *de faire accroître & de nouvel édifier en plusieurs & divers lieux , la clôture , fossés & murailles de la Ville de Baïeux ,*\* le Patriarche Louis de Harcourt eut dessein d'environner de murs , cette partie de la Ville , comme la Cité. Il ordonna à cet effet des levées d'argent sur le Clergé & sur le peuple : il fit détruire plusieurs maisons & jardins , & bâtir deux boulevards , l'un à Saint Jean au dessus de l'Eglise , l'autre à Saint Georges vis-à-vis de l'endroit où sont les Capucins. L'entreprise fut arrêtée par la mort de ce Prélat en 1479 ; & les boulevards ont été abbarus depuis ; celui

---

\* L'an 1474 , en Mai , assiette faite sur les Curés par le Sou-Chantre & Bailleul , Chanoine pour la nouvelle fortification de la Ville , *Recueil mss. de Potier.*

DE LA VILLE DE BAYEUX. 13  
de Saint Georges en 1615 , & celui de Saint  
Jean en 1681.

Nous ne devons pas sortir de ce Faubourg  
sans parler du Collège , où l'on enseigne les  
Humanités jusqu'à la Rhétorique inclusive-  
ment : il est situé dans la rue aux coqs.  
Je ne trouve pas que sa fondation remonte  
plus loin qu'au xvi. siècle. Le Sieur Potier ,  
Chancelier de l'Eglise de Bayeux dans son re-  
cueil mss. dit qu'au mois de Décembre 1550 ,  
on fit une quête dans la Ville pour acheter une  
maison propre à tenir les Ecoles , & que le  
Chapitre donna cinquante livres à condition  
que cette maison ne serviroit point à d'autres  
usages : il marque ailleurs que l'Evêque  
Bernardin de Saint François , *donna beau-  
coup de ses moyens pour aider à bâtir les  
Maisons des écoles assises à Saint Jean en  
l'année 1580 : que sans lui elles n'eussent été  
entreprises ni faites , & qu'en sa mémoire y  
furent aposées ses Armes aux carreaux d'i-  
celles maisons.* Ce Collège a eu d'habiles  
Professeurs. On distingue surtout , Robert  
Davauleau , Guillaume Marcel , Jean Mas-  
son , François & Pierre le Chartier , Nico-  
las de Grimouville-Larchant , & Jean De-  
launey. Il est régi par un Principal dont  
la fonction consiste à professer la Rhétori-  
que : ce Principal a un Canoniat attaché  
à sa place : il reçoit son institution de l'E-  
vêque , après avoir été élu par les Députés  
du Chapitre & les Officiers Municipaux  
de la Ville : les autres Professeurs sont  
nommés par le Principal.

Le Faubourg de Saint Patrice , placé au couchant , est presque aussi étendu que celui de Saint Jean , mais moins peuplé : il n'a de Paroisse que celle dont il a emprunté le nom : il renferme dans ses limites deux Communautés de Filles , les Ursulines & les Religieuses de la Charité. Il y a aussi une très belle Place de figure oblongue , où se tient le marché : la moitié est ornée d'une double ceintures d'arbres , qui sert de place d'armes aux Troupes de la garnison. Le Plan de Bayeux , gravé en 1673 par Jollain , nous apprend qu'il y avoit autrefois au milieu de cette Place un amphithéâtre de pierres , pour l'exécution des Gentilshommes condamnés à perdre la tête.

Le Faubourg de Saint Loup est au midi : il a deux Paroisses , celle de son nom , & Notre-Dame de la Potherie , avec les Communautés des Cordeliers & des Benedictines. Ce Faubourg , qui commence à la Porte Arborée , ne consiste que dans deux rues , dont la principale qui est fort longue , conduit à Saint Lo. Si l'on rapproche ce Faubourg de ceux de Saint Jean & de Saint Patrice , on trouvera que Bayeux a presque la forme d'un grand T.

Le dernier Faubourg & le plus petit , porte le nom de Saint Laurent : il est entre ceux de Saint Jean & de Saint Patrice au nord de la Ville : il y a deux Paroisses , Saint Laurent & Saint Ouen. Le Couvent des Augustins & les Casernes sont aussi du même côté : on sçait que les Casernes sont

destinées à loger les Troupes que l'on envoie en garnison. Cet établissement , si utile au repos des Pourgeois , est dû à la sagesse de feu M. le Régent : elles sont à la place d'une Auberge qui avoit l'Hôtel du Louvre pour enseigne , d'où vient quelles sont souvent désignées sous ce nom : elles ont été rebâties en deux fois : le bâtiment intérieur fut fait en 1737 , & l'extérieur en 1751. Une chose à remarquer à ce sujet , c'est que quand on ouvrit les fondemens du premier bâtiment , on déterra plusieurs médailles de bronze , dont quelques unes étoient de Jules-César , & d'autres d'Auguste. On vient de les prendre pour servir provisoirement de Conciergerie ou Prisons au Conseil Supérieur , & on les a fait mettre dans l'état propre pour cet usage.

La Ville de Bayeux a été bien plus étendue qu'elle n'est actuellement. C'est une tradition constante qu'elle renfermoit dans l'enceinte de ses murs une partie du Faubourg Saint Patrice , & ceux de Saint Laurent & de Saint Jean. Un titre de 1274 marque qu'alors *la rue des Bouchers* , placée entre le Faubourg de Saint Patrice & celui de Saint Laurent , étoit regardée comme le centre de la Ville , *Magnus vicus Bajocensis*. Des Lettres de Charles le Bel , du 16 Juin 1365. concernant l'Hôtel Dieu , déclarent que , *n'a guères & depuis les guerres intervenues au pays , ladite Ville a été clôse en partie au dehors , de laquelle clôture*

*ladite Maison Dieu & le Tripot sont demeurés* : or le Tripot ou la Halle à Bled est proche de l'Eglise de Saint Jean , fort avant dans ce Faubourg. Les cruels échecs que Bayeux essuya en différens tems par les guerres , les incendies & les maladies , l'affoiblirent considérablement. \* Les Historiens nous en ont conservé plusieurs traits que nous allons rassembler ici , avec quelques autres événemens arrivés en cette Ville.

Principaux événemens de Bayeux.

En 844. Bier , surnommé côte de fer , & Hastings son Gouverneur , un des plus cruels hommes de son siècle , abordèrent sur les côtes du Bessin avec une troupe de barbares sortis de la Norvège. Leur première descente , suivant la chronique de Normandie , fut à Maisy proche Isigni. On ne sçait pas si Bayeux eut le bonheur de se garantir de leurs ravages ; mais les environs ne furent pas épargnés. Ces pirates ruinerent de fond en comble les Monasteres de deux Jumeaux & de Livry ; & ils mirent à mort Sulpice , Evêque de Bayeux , qu'ils avoient trouvé dans le dernier. On l'honore comme Martyr dans le Hainaut , où ses Reliques ont été transportées.

En 846. les peuples de la petite Bretagne ,

---

\* On a observé en plusieurs endroits de cette Ville , par des pavés trouvés en terre , posés à de certaines distances les uns sur les autres , que le sol actuel a excédé le premier fond , de neuf à dix pieds au moins ; preuve de ses révolutions.

révoltés contre la France , s'emparèrent de Bayeux dans une incursion qu'ils firent en Neustrie. L'acte où l'on trouve cette anecdote , marque qu'ils commirent de grands désordres , & qu'ils pillèrent cette Ville & tous ses environs. Pendant que Bayeux étoit en proie aux Bretons , un Seigneur appelé Hervé du pays de Lisieux , sur une révélation , vint enlever les corps de Saint Regnobert & de Saint Zenon , de l'Eglise de Saint Exupere , où ils reposoient ; & il les transporta dans son pays , où il fit bâtir une Eglise en leur honneur : Ces Reliques ont été transférées depuis dans le Diocèse d'Auxerre.

La fertilité du pays Bessin y ramena les Normands quatre ans après leur première descente. La Capitale fut prise & saccagée cette fois-là , Baldfride son Evêque en fut la plus illustre victime : ce Prélat s'étoit rendu célèbre par grand nombre de Conciles où il avoit assisté.

En 891. Bayeux fut traité bien plus cruellement par Rollon , chef d'un autre corps de Normands. Outré de la résistance de Paris , qu'il assiegeoit depuis un an , il se mit dans la tête d'effacer sa honte par la ruine de Bayeux. On prête encore un autre motif à son ressentiment. Boton , un de ses principaux Officiers , avoit été fait prisonnier devant cette Ville dans le tems qu'il croyoit la surprendre , & il n'avoit été relâché qu'au prix d'un an de trêve que les gens avoient accordé pour l'obtenir.

Le terme ne fut pas plutôt expiré , que Rollon quitte Paris , descend le long de la Seine , & aborde par Mer dans les terres de Bayeux. Les Bayeufains enflés de leur premier succès , se mettent en défense ; mais le redoutable Rollon emporte la Place , la fait brûler & raser. Une partie des Habitants fut immolée avec leur Comte Bérenger , l'autre partie fut faite esclave avec la belle Pope , Fille du Comte , dont les charmes firent tant d'impression sur le vainqueur , qu'il l'épousa à la mode de son pays.

Cette Ville resta plusieurs années dans la plus déplorable situation : ce n'étoit plus qu'un amas de décombres , ou tout au plus une simple Bourgade , formée de quelques infortunés qui s'étoient dérobes à la mort & à l'esclavage. Enfin l'infatigable Rollon ayant obtenu en 912 , la Neustrie qu'on lui céda à titre de Duché , pour avoir la paix , il en distribua les terres à ses Officiers & à ses Soldats. Bothon , son fidele Bothon , eut le Comté de Bessin dans le partage : il releva les murs de Bayeux , le repeupla de Normands , & répara de la sorte une partie des maux que cette Ville avoit soufferts , & dont il avoit été la principale cause.

L'histoire nous peint ce Comte comme un Héros qui fut allier les plus belles qualités de l'esprit à celles d'un grand Militaire : il avoit mérité toute la confiance de Rollon par sa probité : il se



rendit également digne de celle de Guillaume , fils & successeur de Rollon. Ce Duc le chargea de l'éducation de Richard son fils , & il le lui envoya exprès à Bayeux : une pareille commission prouve le mérite de Bothon. Dudon de Saint Quentin en allegue une seconde raison. Guillaume longue épée haïssoit la langue Romance , & l'on n'en parloit point d'autre à Rouen , au lieu qu'à Bayeux on ne se servoit que de la langue Danoise , & il vouloit que son fils en fût instruit ; d'où il résulte que les Normands formoient le plus grand nombre des Habitans de cette Ville. L'exemple de ce Duc , imité par ses successeurs , passa depuis en coutume , de sorte que par l'usage , dit Cenalis , Bayeux devint l'Académie des enfans des Ducs pour leur éducation , & Rouen , leur école pour se former dans l'art du Gouvernement.

Quelques années avant le milieu du xi. siècle , à peu près dans le tems que plusieurs Seigneurs Normands assemblés à Bayeux cherchoient les moyens de détrôner le Duc Guillaume le bâtard ; il arriva à cette Ville une catastrophe terrible. La plupart des maisons n'étoient aparemment que de bois & d'autres matieres combustibles ; le feu y prit par un accident , dont les Ecrivains nous ont rû le principe , & il les réduisit en cendre. L'embrâsement fut si violent qu'il n'épargna ni la Cathédrale , ni les autres Eglises : Saint Vigor ,

qui formoit du côté de l'Orient un Faubourg considérable , ne s'est jamais relevé depuis : aussi l'Abbé le Beuf regarde-t-il cet incendie comme la principale époque de la diminution de Bayeux.

En 1065, le Duc Guillaume , institué héritier de la Couronne d'Angleterre par le Roi Edouard , obligea Harald , le premier Seigneur Anglois , & depuis son compétiteur , à venir lui en faire hommage au nom de sa Nation. Le serment fut prêté en présence des Prélats & des Grands de Normandie , sur les Reliques des Saints & sur un Missel couvert de drap d'or. Les Auteurs semblent varier sur le lieu de ce grand événement : il est hors de doute qu'il se passa à Bayeux , avec toute la solennité possible , comme on l'apprend de la tapisserie de la Cathédrale , & du Roman de Rou qui dit :

A Baex ceu fouloient dire  
Fist assembler un grant Concile ,  
Tous les Corps Saints fist demander  
Et en un lieu tous assembler.

Henri troisieme fils de Guillaume le Conquérant , avoit été détenu quelques-tems à Bayeux par ordre du Duc Robert son frere aîné : il garda depuis un vif ressentiment contre cette Ville. Usurpateur de la Couronne d'Angleterre , il forme en 1106 le dessein de s'emparer aussi de la Normandie : aidé d'Helyes , Comte d'Anjou , il marche contre Bayeux sous prétexte de délivrer Rober Hamon , son

favori , qui y étoit enfermé depuis deux ans. Gonnier Delauney y commandoit au nom du Duc , il va au devant du Roi & lui remet son prisonnier : Henri lui ordonne avec hauteur de rendre aussi la Ville : il n'est pas écouté , il l'assiége , la force & la livre aux flammes jusqu'aux Eglises.

C'est ainsi que par une triste fatalité , Bayeux dans l'espace d'un peu plus d'un siècle , fut la victime de la colere de deux grands Princes. Possesseur de la Normandie par la défaite & la prise de Robert son frere à la Bataille de Tinchebray , Henri donna le Commandement de la Ville de Bayeux , & du Bessin à Robert de Kent son fils naturel : il ne pouvoit pas faire un meilleur choix pour le bonheur de Bayeux. Ce Seigneur , connu depuis sous le nom de Comte de Glocestre , employa les soins à le rétablir & à le mettre en état de défense , mais toutes ces secousses donnoient toujours à cette Ville de vives atteintes qu'il n'étoit pas aisé de réparer.

La réunion du Duché de Normandie à la Couronne de France , procura à Bayeux une tranquillité dont il jouit pendant un siècle & demi. De nouveaux malheurs vinrent fondre sur lui en 1356. Il y avoit déjà près de dix ans qu'Edouard III. Roi d'Angleterre , faisoit la guerre à la France : il s'étoit fait des partisans parmi les Grands du Royaume. Le plus accrédité fut Charles le mauvais , Roi de Navarre ,

qui possédoit le Comté d'Evreux & beaucoup de Domaines en Normandie : il est arrêté à Rouen par ordre du Roi Jean. Philippes de Navarre, irrité de la détention de son frere, rassemble des Troupes qui portent le fer & le feu dans toute la Normandie : il s'approche de Bayeux, le surprend, le pille & le réduit en cendres. Cet échec, le dernier de l'espèce arrivé à cette Ville, lui fut extrêmement préjudiciable par la diminution considérable qu'il occasionna à son enceinte.

Les Habitants sont persuadés, comme nous l'avons déjà remarqué, qu'auparavant, les murs s'étendoient vers Saint Ouen des Fauxbourgs, & renfermoient les rues des Bouchers & de Bretagne avec le Couvent des Augustins ; apuyés sur ce que l'on voit encore derrière le Jardin de ces Religieux les vestiges des anciens fossés de la Ville. Lorsqu'on rebâtit ces murs es années 1377 & 1378, ainsi qu'en font foi les comptes de dépenses que j'ai vus : on en rapprocha la partie du Nord jusqu'après des Portes de Saint André & de Saint Martin, & l'enceinte de la Ville fut réduite au point où nous la voyons aujourd'hui. Cette enceinte présentant la figure d'un quarré parfait, & telle que les Romains donnoient à leurs Villes, M. le Beuf en a conclu que les fortifications de Bayeux pouvoient être de leurs tems : il ignoroit aparemment les diverses révolutions de cette Ville, & surtout son dernier rétablif-

fement. On ne reconnoit le goût des Romains dans cette bâtisse que du côté de Saint Loup , où les murs se sont mieux conservés.

En 1417. Les Anglois , profitant de la démence de Charles VI , rentrèrent en France & s'emparèrent de presque toutes ses Provinces. La Ville de Bayeux subit le joug , comme les autres : Edouard V. Roi d'Angleterre y passa les Fêtes de Noel ; & dans le séjour qu'il y fit , il dépouilla les Officiers François de leurs Charges pour en revêtir ses Sujets.

Elle demeura près de 33 ans au pouvoir de ces usurpateurs. La fortune changea , ils furent défaits à Formigny en 1450. les François se servirent de leurs avantages pour recouvrer la Normandie : ils mirent le siège devant Bayeux le 4. Mai. Le Capitaine Matthieu Goth qui s'y étoit renfermé après la défaite de Formigny , soutint *pendant quinze jours plusieurs assauts de fleches & d'artillerie.* Le Comte de Dunois , piqué de tant d'efforts inutiles , voulut forcer la Ville : il en fut détourné , selon Robert Gagnin , par Saint Regnobert , qui dans une apparition la veille de l'assaut , l'assura d'une capitulation prochaine : elle fut rendue en effet le 16 du même mois. Le principal article du traité portoit que la garnison ne sortiroit qu'avec un bâton à la main ; mais par égard pour les gens qualifiés , les femmes & les enfans , le Général François leur fit

fournir des voitures pour les conduire jusqu'à Cherbourg » il sortit trois à quatre cens femmes de Bayeux & des gens d'armes qui se nombroient neuf cens Anglois , & ils furent conduits par Matthieu Goth & par Jannequin Basquier leurs Capitaines «

56

Tout le monde fait les désordres affreux que causerent au xvi siècle les guerres de Religion dans la France : Bayeux fut peut-être une des Villes qui s'en ressentirent d'avantage. En 1571. ses propres Habitans , c'est-à-dire ceux qui avoient embrassé le Calvinisme , se souleverent & pillerent plusieurs Eglises , notamment le Couvent des PP. Cordelliers. Le vingt Juin le Duc de Bouillon , qui favorisoit secrètement leurs opinions , donna ordre de porter au Château les Reliquaires des Eglises de la Vicomté , sous prétexte de les mettre à couvert d'insultes. Ce n'étoit pas là son but ; il vouloit s'en emparer & les réduire en argent monnoyé , comme il fit , après qu'il les eut fait transférer à Caen , où il résidoit en qualité de Gouverneur de la Province.

La hardiesse croît aux Protestants par la protection que leur donnent Coulombieres & Sainte Marie aux Epaulles. Le Dimanche 10. de Mai 1562 , ceux de Bayeux & des environs , ayant à leur tête Guillaume le Noble & un nommé Goffet , entrèrent à main armée dans les Eglises & firent cesser l'Office Divin. Ils briserent les Autels & les  
Images ,

Images , pillèrent & enleverent l'argenterie & les Vases sacrés. Plusieurs citoyens Catholiques , & les Ecclésiastiques , voulurent s'opposer à ces profanations ; ils furent saisis & sacrifiés à la fureur du fanatisme ; les uns sont tirés à coups de pistolet , les autres égorgés , d'autres enfin précipités du haut des murailles dans les fossés de la Ville. L'Evêque Charles de Humieres , menacé d'un pareil sort , se dérobe furtivement avec Germain Duval , Haut Doyen de la Cathédrale ; il gagne le Havre de Port , se jette dans une barque qu'il trouve à propos , & passe en peu d'heures en Picardie.

Ces cruelles tragédies qui durèrent quelque-tems , remplirent Bayeux de deuil , & le jetterent dans la plus grande consternation. Le Duc d'Estampes , qui commandoit en Normandie , n'en fut pas plutôt informé , qu'il s'avança vers cette Ville où il fut reçu avec la plus vive joie par les Catholiques. Il en coûta cher aux Protestants pour faire subsister son armée : cependant ils n'en souffrirent pas encore tant que de la dureté de Julio Ravilio Ruffo , Capitaine de Bayeux au nom du Duc de Ferrare , qui jouissoit par engagement des Domaines de sa Vicomté. Cet Italien appuyé de Lettres Patentes qu'il avoit obtenues par le crédit du Duc de Guise , les accabla d'impôts , & les dépouilla de leurs biens sur différens prétextes. Poussés à bout ils implorèrent le secours

de l'Amiral Coligni , le plus ferme apui qu'ils eussent , & qui étoit venu à Caen.

Coulombieres & le Capitaine Pierre Pont furent envoyés avec un corps d'Armée pour assiéger Bayeux : ils se présentèrent devant les murs le 14 Février 1563. & l'attaquerent pendant quinze jours avec peu de succès , par la résistance d'une petite garnison que le Gouverneur avoit reçue de Renouard , Capitaine du Château de Caen. Fachés de manquer leur prise , ils font venir du canon de cette dernière Ville , & commencent à battre les murailles. Au bruit de l'artillerie , la peur se saisit des esprits : les bourgeois députerent vers Coligny pour lui faire des propositions.

Durant ce pourparler , Ravilio disparut & alla se cacher dans une retraite qu'il avoit préparée à tout événement. La garnison se voyant abandonnée du Commandant , ouvrit les Portes à Coulombieres qui abandonna la Ville au pillage : ce fut le 4 de Mars. Alors ses troupes se répandent dans tous les quartiers , & font main basse sur les Catholiques & sur tous les Ecclésiastiques qu'ils rencontrent , regardant ceux-ci comme les principaux auteurs de la résistance qu'ils venoient d'éprouver. \*

---

\* On a peine à croire ce que rapportent quelques miss. de toutes les cruautés que ces troupes commirent sur des Prêtres & des Religieux : ils enfouissoient les uns jusqu'au cou , & faisoient servir leurs têtes de but à des boulets , qu'ils jettoient par forme de jeu : ils en éven-



Après cette sanglante exécution , Coulombières laissa le commandement de la Ville à Romillé , & s'en alla rendre compte à l'Amiral de son expédition.

Le même jour , le malheureux Ravilio découvert par ses domestiques , fut arraché du lieu où il s'étoit enfermé avec une jeune fille qu'il avoit soustraite à ses parens : sur le champ on le mena à Caen comme le trophée d'une victoire. Quand il n'auroit pas été coupable de rapt , il lui eût été difficile de se justifier devant des gens , qui se ressouvenoient de ses extorsions , & qui avoient l'autorité en main ; il fut envoyé le lendemain au suplice par ordre de l'Amiral Coligny.

Ces étranges agitations , qui armoient les citoyens les uns contre les autres , firent disparoître le culte Divin de toutes les Eglises durant plusieurs mois. En 1562 l'Office fut abbatu depuis le commencement de Mai jusqu'à la mi-Septembre , & en 1563 depuis les premiers jours de Mars jusqu'à la moitié de Juillet. Ce ne fut qu'après le 16 de ce mois , jour de l'arrivée de M. le Comte de Marignon en cette Ville , que les Ecclésiastiques qui s'étoient dérobés

---

troient d'autres , & présentoient dedans leurs corps de l'avoine à manger à des chevaux. On raconte aussi que quatre soldats de Coulombières se saisirent d'un Prêtre de Saint Ouen des Fauxbourgs , le bardèrent comme une pièce de gibier , le rôtirent , & le jetèrent à leurs chiens après l'avoir coupé par morceaux. Etoit-ce des hommes , des Chrétiens , qui traitoient ainsi leurs semblables ?

aux recherches de leurs adversaires , osèrent reparoître en public & reprendre leurs fonctions.

Les troubles de la ligue , qui succéderent à la guerre du Calvinisme , se firent aussi sentir à Bayeux ; mais ils n'y produisirent d'autres effets que ceux d'une étincelle qui paroît & disparoît aussi-tôt. Cette Ville surprise en 1589 par la Moriciere de Vicques , ligueur déclaré , fut rendue dès le commencement de l'année suivante au Duc de Montpensier , Gouverneur pour le Roi , de la Normandie. A la fin d'une lettre que Henri IV. écrivoit à Gabrielle d'Estrées , datée du 8 Janvier 1590 , ce Prince dit : *en achevant cette lettre , ceux de Bayeux m'ont apporté les clefs , qui est une très bonne Ville.*

Après de si cruelles épreuves , Bayeux dut tomber dans un terrible abattement. La continuité des maladies contagieuses qui n'en désespérèrent presque pas depuis le xv siècle jusques bien avant dans le xvii , ne causa pas moins de préjudice à sa population. Suivant des mémoires domestiques , ces maladies enleverent un nombre prodigieux d'habitants ès années 1456 , 1467 , 1490 , 1530 , 1560 , 1589 , 1600 , 1619 , 1626 & 1630. Cependant malgré toutes ces révolutions , cette Ville a toujours paru renaître de ses propres défaites : elle s'est soutenue dans la qualité de Capitale du Bessin : elle a conservé la possession de son Siège Episcopal , & aujourd'hui plus

que jamais , elle tend à cette supériorité qu'elle a eue autrefois.

Plusieurs de nos Rois l'ont honorée de leur présence. Saint Louis y fit son entrée en 1255 : Philippes le Bel en 1306 : Charles VII. en 1450 : Louis XI. en 1472 : Charles VIII. en 1487 , & François I. en 1532. L'Evêque & le Clergé les recevoient à la Porte de la Ville , & les amenoient processionnellement à l'Eglise Cathédrale , pour y rendre hommage au Roi des Rois. C'est ainsi qu'on en usa envers Charles VII. & Charles VIII. On rapporte aussi que quand François I. fut arrivé dans la Cathédrale , il étoit accompagné du Dauphin , du Grand Maître de France , du Cardinal de Lorraine , du Comte de St. Pol , & d'autres Princes & Seigneurs. On lui présenta deux Licornes d'argent , l'une de quinze pieds de longueur , l'autre de neuf. Ce Prince content de les admirer , les fit remettre au trésor de cette Eglise , à laquelle elles avoient été données par Guillaume le conquérant. Les Protestants , plus avides & moins scrupuleux , les volèrent en l'année 1562.

Entre les privilèges dont la Ville de Bayeux a été gratifiée , le plus ancien & le plus remarquable est celui de Franc-aleu. Ce droit accordé à très peu de Villes en Normandie , consiste dans un plein affranchissement de treizieme & de toutes autres impositions à l'égard des maisons & des héritages de la Ville & de la Banlieue ,

Entrée  
de nos  
Rois.

Privi-  
lèges ac-  
cordés à  
Bayeux.

lors de leur mutation par vente ou autrement. Néanmoins le Roi à jugé à propos de le restreindre ; & aujourd'hui , en vertu de l'Arrêt de son Conseil du 21 Novembre 1751 , les acquêts faits de quelque nature & à quelque titre que ce soit , dans la Ville & les Fauxbourgs & partie de la Banlieue , sont sujets au droit d'ensaisinement sur le pied du tarif donné par Sa Majesté.

20. Le Roi Jean , par lettres dattées de Paris au mois d'Août 1358 , permit aux habitans & aux commerçans de Bayeux , de saisir les marchandises par eux vendues , dont ils n'auroient pas touché le paiement , comme aussi les biens des acheteurs. Les lettres de ce Prince ne sont qu'une confirmation de celles qu'il avoit déjà accordées pour le même sujet en 1351.

30. Charles VI. défendit aux Sergents des Eaux & Forêts d'arrêter ni bois ni charbon dans la Ville , les Fauxbourgs & la Banlieue de Bayeux ; il n'excepta que les cas marqués dans ses lettres patentes qui sont du 5 d'Août 1396.

40. François I. accorda à ses marchands & à ses habitans l'exercice du Papeguay par lettres du mois d'Août 1547 registrées au Parlement le 6 Juin 1548. Il consistoit dans le pouvoir de tirer séparément & de s'appliquer aux jeux de la Harquebuse , de l'Arc & de l'Arbaleste les trois premiers Dimanches du mois de Mai & aux jours qu'ils assigneront consécutivement entr'eux. Le vainqueur

avoit pour récompense la liberté de vendre & distribuer en détail , durant l'année , dans la Ville & les Fauxbourgs , le nombre de cinquante tonneaux de cidre , sans payer aucun droit de quatrieme ; il étoit en outre exempt d'impôts de quelque nature qu'ils fussent. Ces exercices , qui avoient pour but de former les citoyens dans l'art de la guerre , sont tombés à l'extinction de leurs privilèges.

50. Louis XIV. permit l'établissement d'un tarif à Bayeux ; il fut sollicité par la Ville dans des assemblées générales. M. de Nesmond son Evêque fit des démarches , suivant la tradition , pour l'obtenir ; mais on n'en a aucune preuve : tout ce que l'on fait , c'est que l'avis de M. Foucault , Intendant de la Généralité de Caen y fut favorable : les Lettres patentes qui furent expédiées à ce sujet , le portent expressément : le Roi y fixe & abonne \* à une certaine somme désignée , la taille & autres impositions y jointes , de la Ville de Bayeux : il ordonne qu'elle ne pourra être imposée à plus grande somme , & pour en faire le recouvrement , il permet aux Maire & Echevins de lever certains droits portés dans un tarif qu'il autorise , & dont on doit compter tous les ans devant M.

---

\* La différence qu'il y a entre une Ville abonnée & une Ville tarifée , c'est que la première ne peut être augmentée , comme il est porté dans les lettres patentes de Bayeux , au lieu que l'autre est exposée aux augmentations & diminutions qui suivent les tailles.

L'Intendant. Ces lettres portant date du 3 d'Août 1704 , ont été enregistrées à la Cour des Comptes , Aydes & Finances de Rouen le 17 Mai 1709.

Bayeux à quelques usages particuliers qui lui furent conservés lors de la réduction de la Coutume de Normandie en 1582 : ils forment six articles dans le recueil de la Coutume de cette Province.

L'Hôtel de Ville étoit autrefois situé dans la rue du Bienvenu ou des Cuisiniers : il avoit été bâti ou rebâti en 1539 , suivant cette époque qu'on voyoit au dessus d'une de ses fenêtres : il étoit d'assez mauvais goût : on l'abatit en 1737. les matériaux furent employés au bâtiment intérieur des casernes , & la place fut sisee au Sieur Costey , Receveur du Grenier à Sel , qui en fit un jardin.

Par contrat du mois de Mars 1760 , les Officiers Municipaux achetèrent par le prix de 12000 liv. la maison du Sieur Duprey-Marie , Chanoine de Bayeux , qui est vis-à-vis du Château : c'est là où se tiennent à présent les assemblées de l'Hôtel de Ville.

Anciennement le Vicomte , par un privilège particulier , étoit Maire-né de la Ville : il partageoit l'administration des Officiers apellés Gouverneurs de la Ville , comme on le voit par un compte du Receveur de l'année 1378 , & qui ont été réduits depuis à deux Echevins , un Procureur-Syndic , un Receveur & un Greffier.

L'élection de ces Officiers se faisoit , comme elle se fait encore aujourd'hui , de trois en trois ans.

En 1692 , Louis XIV. créa des Offices de Maire & d'Assesseurs dans toutes les Villes du Royaume ; & au mois d'Août 1695 il unit ces Offices aux Corps & Communautés de la Ville , pour être lefdits Offices exercés , savoir celui de Maire par personnes capables & de distinction , & ceux d'Assesseurs par les anciens Echevins , comme il se pratiquoit avant la création de ces Offices.

Il s'est fait sous Louis XV. des changemens à l'égard des Charges municipales , notamment par l'Edit du mois de Juillet 1766. Par un autre Edit du mois de Novembre 1771 , le Roi vient de créer de nouveaux Officiers Municipaux. Il y a pour Bayeux un Maire , quatre Echevins , six Conseillers de Ville , un Syndic-Receveur & un Secrétaire.

Cette Ville a un Marché tous les mardis \* & les samedis , & quatre Foires par an : deux anciennes qui se tiennent , l'une le jour de Sainte Croix en Septembre dans un champ derrière l'enclos des Bénédictines ; l'autre le lendemain des Trépassés en Novembre , dans la Paroisse & proche du Prieuré de Saint Vigor : & deux nouvelles , autorisées par les Lettres d'abonnement de 1704 & qui se tiennent dans la

---

\* Le Marché du mardi a été établi en 1771.

Place du Marché au mois de Juin le lendemain de Saint Jean-Baptiste , & au mois d'Octobre le jour de Saint Luc : celles-ci abandonnées presque à leur naissance , ont été rétablies en 1764.

Bayeux est renommé par son cidre , son beurre & ses poulardes : il est également connu par ses serges , ses cuirs & ses toiles. Il deviendrait une Ville florissante , si pour le débouché de son commerce & de celui de la basse Normandie , il obtenoit l'exécution tant désirée d'un Havre à Port en Bessin , qui n'en est distant que de deux petites lieues.

Le commerce actuellement dominant consiste en dentelles de toute espèce : outre le grand nombre de personnes qu'il occupe dans la Ville , il y en a deux Manufactures considérables , dirigées par des Sœurs de la Providence.

L'une située dans la Paroisse de Saint Exupere , sur l'emplacement de l'Eglise de Saint Georges , \* fut établie à la fin du siècle dernier , par Raimond Baucher , Scholastique & Chanoine de Bayeux. Sa première

---

\* Le corps de cette Eglise avoit été converti en une salle d'exercice. Le 12 Avril 1752 des ouvriers travaillant à la réparation des fondements , eurent l'imprudence de ne pas étayer les murs : le bâtiment fondit subitement , & ensevelit sous ses ruines au moins 120 filles occupées à leur travail : 14 furent écrasées , & 70 blessées dangereusement : les autres n'échaperent à la mort que par une espèce de miracle. La salle fut relevée sur le champ par M. Hugon , Vicaire général du Diocèse & Supérieur de cette Maison : elle fut bénite le 12 Avril 1753 : on y compte à présent près de 200 ouvrières.



destination fut pour servir à deux retraites par an pour des pauvres femmes & filles de la Ville & pour y loger des Sœurs des écoles ou de la Providence , chargées d'instruire les petites filles dans les devoirs de la Religion. Après le décès du fondateur qui arriva le 20 Octobre 1709 , on y ajouta un travail de dentelles.

L'autre Manufacture est proche de l'Eglise Notre-Dame de la Potherie , au Faubourg de Saint Loup. La Ville en est redevable aux libéralités de M. l'Abbé Suhard , Trésorier & Chanoine de la Cathédrale , Vicaire général du Diocèse , & de Mlle. de Scelles de Létanville sa tante qui lui laissa en mourant une somme d'argent à cette intention. Les Sœurs ouvrirent leur école le 9 Octobre 1747. La maison fut encore trois ans à achever. C'est une des plus belles que l'on voye dans ce genre.

L'attention donnée au sort des filles fit ouvrir les yeux sur celui des garçons. Les Officiers Municipaux acheterent par contrat du 1. Juillet 1752 un terrain en la Paroisse de Saint Laurent , pour y établir une Manufacture de laine & de coton. M. l'Abbé Hugon , auteur de cet utile projet , plaça la première pierre au bâtiment le 22 Mai 1753 & fut chargé de la direction de la Manufacture. Après sa mort , M. l'Abbé du Chatel en prit le soin , & , par des vues plus étendues , il convertit le plan de cette Manufacture en d'autres objets : à la place du coton donc

on tiroit peu de fruit , il établit une fabrique de serges & d'étoffes de différentes espèces. On se promettoit les plus grands avantages de cet établissement , si les tracasseries de quelques particuliers n'eussent pas fait échouer les projets que l'on s'en étoit formés.

Cet établissement avoit été précédé d'un autre dont les Villes voisines ont envié l'exécution , & qui a mérité l'éloge des premiers Magistrats de la Province. C'est l'institution d'un Bureau de charité pour les pauvres que l'oisiveté , autant que l'indigence , force souvent à mendier. La vue principale de ce Bureau est , 1<sup>o</sup>. de soulager ceux que l'âge ou les infirmités mettent hors d'état de pourvoir à leur subsistance ; 2<sup>o</sup>. d'astreindre au travail ceux qui ne peuvent prétexter d'excuse légitime ; 3<sup>o</sup>. de fournir un supplément à ceux qui ne peuvent gagner qu'une partie de leur vie ; 4<sup>o</sup>. enfin de sauver les enfans des funestes ecueils de l'oisiveté , en leur fournissant des travaux proportionnés à la faiblesse de leur âge.

Cette administration formée en 1751 est composée des députés de tous les corps , à la présidence de M. l'Evêque ou d'un de ses Grands Vicaires. Les fonds se prennent sur les amendes , les donations volontaires , & sur une quête que l'on fait tous les ans dans le Clergé , la Noblesse , la Magistrature & la Bourgeoisie. Le Bureau tient tous les premiers Dimanches du

mois à l'Evêché. On fait aux Curés de la Ville & des Fauxbourgs , la distribution d'une somme proportionnée aux nombre & aux besoins des pauvres de leurs Paroisses.

L'Eglise Cathédrale , dédiée à la Sainte <sup>Eglise</sup> Vierge , sous le titre de Notre-Dame , est <sup>Cathé-</sup> <sup>drale.</sup> située dans la partie de la Cité qui regarde l'orient d'hiver. Son origine , si l'on en croit la tradition , remonte jusqu'à Saint Exupere , premier Evêque de Bayeux. Après avoir formé une Chrétienté florissante , il bâtit un Oratoire \* sur le fond qui lui fut donné par Regnobert , le plus puissant de ceux qu'il avoit convertis. Ce vaisseau ne pouvant plus contenir le nombre de fideles qui se formoient tous les jours , Regnobert , que la même tradition , combattue toutes fois aujourd'hui par d'habiles critiques , fait le successeur immédiat d'Exupere , fit élever à sa place une Eglise plus spacieuse , où il fonda le Siège Episcopal. Cette premiere Eglise prit de nouveaux accroissements sous les successeurs de ces deux Saints Evêques ; mais elle fut détruite en 891. par les Normands.

On ne put gueres la rebâtir qu'après la conversion de Rollon premier Duc de Normandie. Alors la paix rendue à l'Etat

---

\* On dit à Bayeux d'après la tradition , que la Sacristie de la Chapelle de Notre-Dame derriere le Chœur de la Cathédrale , occupe la place de l'Oratoire de Saint Exupere , & que c'est en sa mémoire qu'on y a consacré un Autel où l'on dit quelquefois la Messe par dévotion.

& à la Religion , en facilita les moyens , & Rollon lui-même en donna l'exemple. L'Eglise de Bayeux est comptée des premières parmi celles à qui il distribua des biens avant son Batême. Elle périt encore une fois vers 1046 dans l'horrible incendie qui réduisit la Ville en cendres.

Hugues de Bayeux occupoit alors le Siège Episcopal. Ce Prélat riche & puissant en entreprit une bien plus grande & plus magnifique que la précédente. Il n'eut pas la satisfaction de la voir finie , étant mort en 1049. Aidé de son frere Guillaume , Duc de Normandie , Odon de Conteville , successeur de Hugues , continua l'ouvrage , & y fit des augmentations considérables. Plus heureux que son prédécesseur , il en fit faire la Dédicace par Jean , Archevêque de Rouen en 1077 , suivant Ordric Vital , ou 1078 selon une chartre de cette Eglise. La cérémonie fut des plus solennelles : Guillaume le Conquérant , la Reine Mathilde , Robert & Guillaume leurs enfans l'honorèrent de leur présence ; ainsi que Lanfranc & Thomas , Archevêques de Cantorbéry & d'Yorck , les Evêques , les Abbés , & quantité de Barons de Normandie.

Quatre ans avant la Dédicace , ce Conquérant , en considération de l'Evêque son frere , signala sa munificence envers l'Eglise de Bayeux par le don de la Baronie du Plessis qu'il avoit confisquée sur le traître Grimoult qui en étoit Seigneur. La chartre dattée de l'an 1074 détaille tous

les Domaines de cette Terre qui sont très considérables. Odon en fit trois parts ; il en appliqua une , avec les honneurs de la Baronie , à la Menſe Episcopale ; de la ſeconde il en fonda ſept Prébendes \* : il réſerva la troiſième pour le Monaftere qu'il avoit deſſein de fonder au Château du Pleſſis , & qui n'eut d'exécution que long-tems après lui.

Ce Prélat combla ſa nouvelle Eglise de préſens. Un des plus remarquables étoit la Couronne de cuivre doré , couverte de lames d'argent , & attachée à une chaîne de fer dans la Nef vis-à-vis du Crucifix. Cette Couronne de 16 pieds de hauteur , & ornée d'autres couronnes en forme de tours , occupoit la largeur de la Nef : elle ſervoit à porter quantité de cierges qu'on allumoit dans les grandes Fêtes : il y avoit auſſi 47 vers latins \*\* gravés tout autour

\* Les Prébendes fondées par Odon ſont celle de Saint Jean le blanc , annexée depuis au Prieuré du Pleſſis , Albray autreſois Evrecy , la Vieille , Damvou , Caſtillon , la Ferrière du val , unie au Doyenné , & le Locheur : l'époque de leur fondation ſert à désigner le tems du partage du Pſeaudier entre les Chanoines.

\*\* Ces vers composés du tems d'Odon même , ne ſont donc pas de la compoſition de Nicolas Oſerne , Evêque de Liſieux en 1277. Hermant , qui avance ce fait , a roit évité la mépriſe , en conſultant le mſ. d'Eufèbe de la Bibliothèque du Chapitre , où ils ont été copiés par Henri Oſerne , Chanoine de Bayeux & frère de l'Evêque de Liſieux : voici ce qu'on lit à la fin *47 verſus conſuſi & ſine ordine in coronâ diſperſos pro inadvertentiâ auſabri qui nuper eam polivit . & taſit , recolligi in ordine pro ut melius foret , & qui melius videt , corrigat & emendat. 5. Oſerne.*

à la louange de l'Eglise. Elle fut volée par les Protestans en 1562.

A peine trente ans s'étoient écoulés depuis sa Dédicace , que cette Eglise fut brûlée en 1106 par les Troupes de Henri I. Roi d'Angleterre & d'Helyes , Comte du Mans. On ne voit pas si le dommage fut grand ou non. Rétablie par Philippes de Harcourt , Evêque en 1159 & par Henri II. son successeur , elle reçut des embellissemens & des augmentations considérables , qui lui firent oublier ce dernier malheur.

Elle est bâtie en forme de Croix , & environnée de Bas-côtés & de Chapelles : elle a en dedans 296 pieds de longueur , sur 70 pieds de hauteur & autant de largeur y compris les Chapelles & les Collatéraux : elle est soutenue par 28 piliers , qui portent tout l'édifice : il y a au dessus de ceux du Chœur deux galeries l'une sur l'autre où l'on allume des cierges dans les grandes Fêtes ; & au dessus de ceux de la Nef une ballustrade de pierre , pour servir d'ornement. La longueur de la croisée est de 113 pieds sur 33 de largeur , & 76 pieds & demi de hauteur.

On croit que la Nef a été commencée avant le Chœur , par la raison que l'Evêque Hugues son fondateur y fut enterré dès 1049. Elle a 140 pieds de longueur & 38 de largeur , ses bas côtés sont larges de 17 pieds & les Chapelles de 15. Elle est au dessous du niveau de la Rue , de 9

dégrés qu'il faut descendre pour y entrer. On en attribue la cause aux diverses révolutions qu'elle a souffertes , & qui ont élevé le sol de la rue. Il y a encore six degrés à descendre des deux côtés de la Nef pour aller dans les bas côtés du Chœur.

Malgré ces imperfections , la hardiesse & la délicatesse de l'architecture de cette Eglise , quoique gothique , la feront toujours passer pour une des belles Eglises du Royaume. Le frontispice est revêtu d'un grand Portail & de quatre Portiques , où l'on voit dans la plupart des cintres , des figures en relief qui représentent divers sujets tirés de l'ancien & du nouveau Testament : le trumeau porte une statue de la Sainte Vierge de hauteur naturelle ; & à ses côtés dans des niches sont les figures de six Apôtres. Comment ont elles échappé aux insultes des Protestans , qui mutilerent routes les autres sans exception ? la statue de Saint Christophe , qui , suivant un manuscrit , étoit en 1499 devant la Chapelle de Saint Gilles sous le Portail , & celle de Guillaume le Conquérant placée à l'opposite , ne furent pas si bien respectées.

Au dessus du portail s'élevent deux pyramides de 230 pieds de haut : celle qui est au septentrion , a été bâtie avec l'Eglise ; & celle du midi , l'a été en 1424 par l'Evêque Nicolas Habard : la dernière a été foudroyée différentes fois , notamment en 1746 : on en refit alors 40 toises :

il y a deux grosses cloches dans l'ancienne tour & six dans la nouvelle.

Le bout de la croisée de cette Eglise , du côté de la place , est orné d'un second Portail , également chargé de figures , mais plus petit que le premier. Ses portes n'ouvrent qu'à la prise de possession du Haut-Doyen.

Au milieu de cette croisée sur le Chœur on voit une tour octogone haute de 224 pieds , percée à jour de tous côtés & terminée par une lanterne pyramidale portée sur huit piliers très déliés : elle contient une grosse horloge , & quatre chanterelles qui forment un carrillon agréable.

Cette tour , autrefois couverte en plomb , ainsi que le Chœur & la Nef , & construite sous l'Episcopat & aux dépens \* de Louis de Harcourt , Patriarche de Jérusalem , fut brûlée le 13 de Février 1676 par la faute d'un plombier , & réduite en cendres avec les couvertures de l'Eglise en moins de trois heures. Elle fut rebâtie en pierre ès années 1714 & 1715 à la fin de l'Episcopat de François de Nesmond , qui fournit la meilleure partie des frais. Cet ouvrage exécuté sur les dessins du Sieur Moussard , fameux Architecte , a mérité l'attention & l'éloge du Maréchal de Vauban.

---

\* La première main y fut mise le 1er. Octobre 1477 , & l'ouvrage fut achevé le 1. Août 1479. Les matériaux & les frais de la bâtisse monterent à la somme de 4092 liv. 22 s. 6 d. suivant le journal de dépense que l'on garde dans la Bibliothèque du Chapitre.



Le Chœur est d'une architecture plus délicate que la Nef ; élevé au dessus d'elle de trois marches , chacune de six pouces ; il a 118 pieds de longueur , & 36 de largeur : ses collatéraux sont de 13 pieds & demi de largeur , les Chapelles ont un peu moins. Il fut pavé de pierres blanches & bleues en 1681 , au moyen d'une somme d'argent que Jean-Michel Bagnols , Chanoine d'Esquay , laissa en mourant à cette intention. Le Sanctuaire d'un beau dessin , est élevé sur trois marches d'un marbre de diverses couleurs , donné par M. de Rochechouart actuellement Evêque , dont on a placé les Armes au milieu de ce Sanctuaire , faites de marbre en mosaïque. Il est fermé entre les arcades par des grilles de fer , qui ont été données par M. l'Abbé de Biaudos , Haut-Doyen de la Cathédrale. Ces ornemens servent d'accompagnement à un magnifique Autel qui vient d'y être construit.

Cet Autel est tout de marbre , \* ainsi que les degrés. Il est décoré au devant , d'un médaillon , qui représente le Buste de Saint Exupere , premier Evêque du Diocèse , & qui est accompagné de deux grande guirlandes de lauriers qui retombent , en pendants , des deux côtés de la table de marbre , attachés par des cloux

---

\* Les marbres de l'Autel ont été obtenus gratuitement d'un Marbrier de Paris , par le crédit de M. de Cugnac , Abbé de Longues près de Bayeux , & Vicaire général du Diocèse.

antiques. Aux deux extrémités de l'Autel , font deux superbes consoles de bronze. Les accompagnemens de chaque côté de l'Autel font deux urnes Sépulchrales , ornées aussi de bronze , dans lesquelles font censées être renfermées des Reliques : & au milieu de leurs pedestaux font deux superbes crédances de bronze en forme de cul de lampe.

Sur l'Autel font six chandeliers & une Croix de bronze de la plus belle forme. \*

Adossé à cet Autel & par derriere est celui des feries , en forme de tombeau ,

\* Ces chandeliers font dans le goût de ceux que le même maître ( M. Caffieri l'ainé ) a faits pour le maître-Autel de Notre-Dame de Paris , & qui lui font tous les jours un honneur infini dans cette Capitale , le centre des connoisseurs. Leur proportion est la premiere beauté qui fixe les regards : ils sont ornés de têtes de Chérubins & de guirlandes de laurier dont il faut voir le travail.

Quant à la Croix , il a su donner un ton de nouveauté à la forme dans laquelle il la composée : elle a six pieds & demi de haut & beaucoup d'ornemens très agréables.

Sur son pied , au bas du Christ , est un Agneau Paschal immolé sur le Livre scellé des sept sceaux : au côté droit est un petit Ange , représenté en adoration dans la plus belle expression de la douleur ; sur la gauche entre le pied de la Croix & audessous des pieds du Christ , on voit un autre petit Ange qui vole & qui reçoit dans un suaire le Sang qui coule des pieds du Christ. De là le pied de la Croix s'élargit par le bas & est orné de quatre feuilles d'acanthé , étendues aux quatre coins , qui se terminent par des pattes de lion ; & dans la partie supérieure sont placées des guirlandes de bled & de raisins.

L'ensemble de cette Croix est d'un aspect noble & riche : elle est posée sur un Tabernacle de marbre , orné de rosettes & de fleurons , qui excède le gradin. La porte du Tabernacle représente l'Assomption de la Sainte Vierge. Voyez le journ. de l'agriculture , des arts &c. Décembre 1771. pag. 179.

au milieu duquel est un ornement qui représente une Croix rayonnante au milieu , avec des anneaux & grandes rosettes par chaque bout. Le même gradin du grand Autel sert pour celui-ci , ainsi que les chandeliers & la Croix : le tout est doré d'or moulu dans la dernière perfection. L'ensemble de cet Autel présente des beautés qui frappent les yeux , & qui sont bien propres à charmer les connoisseurs : il commença à servir aux Fêtes de Pâques en 1771.

Les Formes du Chœur sont d'une très-belle menuiserie. Elles furent faites en 1589 par Jaques le Febvre , fameux menuisier de Caen , dont l'habileté lui a fait trouver place parmi les illustres Citoyens de cette Ville. La chaire du Célébrant & le buffet de l'orgue sont du même maître , ainsi que le Trône de l'Evêque , auquel M. de Rochechouart vient d'en substituer un autre d'un goût moderne. \*

Les noms des premiers Evêques de Bayeux sont peints avec leurs bustes à la voûte : s'ils y ont été mis , comme on le dit , du tems de l'Evêque Odon de Condeville , après que l'Eglise fut achevée , cela ne doit être entendu que des douze

*Caen-  
gnes. il-  
lustr. civi.  
caen.  
elog. pag.  
132.*

---

\* Aux grandes Fêtes , le Trône Episcopal & les Stalles sont ornées d'une ancienne tapisserie en laine , qui contient toute l'histoire de la Sainte Vierge : elle fut donnée en 1499 par Leon Conseil , Chancelier de cette Eglise , qui y est fait peindre en habit d'Eglise avec Saint Leon son patron , & Saint Exupere premier Evêque de Bayeux.

premiers noms : les autres qui n'ont pas de bustes , sont visiblement postérieurs & d'une autre main ; les caractères étant plus petits , & de couleur différente. \*

Le Jubé en pierres de Caen , est un don de feu M. de Nesmond : il est soutenu par six piliers de marbre noir , donnés par le Sieur Baucher , Chanoine Scholaistique : il fut commencé en 1698 & achevé en 1700. Entre les piliers sont deux excellentes Statues de la Sainte Vierge & de Saint Joseph , de hauteur naturelle ; & au dessus du Jubé est un Christ d'un goût hardi , placé le 23 Décembre 1702 , & donné par Gilles Bassy , Chanoine de Pezerolles.

A l'entrée de la Nef , sont deux autres Figures de terre cuite , dont le dessein est remarquable : elles représentent Jesus flagellé , & la Sainte Vierge dans la douleur : elles sont portées sur des pedestaux , qui marquent l'année 1656 , tems où elles ont été faites.

---

\* Voici l'ordre dans lequel il sont placés.

<i>Du côté de l'Evangile.</i>	<i>Du côté de l'Épître.</i>
Sûs : Exuperius :	Sûs : Regnobertus :
Sûs : Rufinianus :	Sûs : Ragobertus :
Sûs : Lupus :	Sûs : Manveus :
Sûs : Patricius :	Sûs : Contestus :
Sûs : Vigor :	Sûs : Gereboldus :
Sûs : Franboldus :	Sûs : Geretrandus :
Robert : Batfridus :	Ricardus :
Hugo : Henric :	Philippus :
Hugo : Odo :	Henricus :
Tuoldus :	Robertus :
Richardus :	

On compte dans les collatéraux vingt-un Autels ou Chapelles , non compris la Chapelle de Notre-Dame , & celle de Saint Manvieu sous le Chœur , qu'on nomme communément la Chapelle-sous-terre : la plupart de ces Autels sont très bien décorés & fermés par des grilles de fer.

La Chapelle de Notre-Dame , originaiement de Sainte Croix , paroît avoir été bâtie après le corps de l'Eglise ; peut-être sous l'Episcopat de Philippes de Harcourt ou de Henri II. son successeur : elle est au bout du Chœur & éclairée par cinq croisées : sa voute est portée sur des piliers isolés & d'une grande délicatesse ; mais elle est petite & d'une largeur presque égale à sa longueur. Il y a au dessus des stales une suite de tableaux , peints par du Ronceray-Hersant de Bayeux , qui représentent la vie de la Sainte Vierge. L'Autel & les décorations de cette Chapelle sont dus à la libéralité d'Ambroise le Gausfre , Trésorier , & de Pierre Bernier , Chanoine de la Cathédrale , sous l'Episcopat de M. d'Angennes. \*

---

\* On voit dans cette Chapelle au dessus des stales l'Epitaphe d'Ambroise le Gausfre , sur un marbre encaissé dans un cadre en forme de coutretable , qui contient ces mots ;

Optimæ vitæ ,  
Raræ indolis ,  
Felicis eximæ ,  
Felicis exitûs speculum.

Quid hic stas , viator , & inter textas auro columnas funeris cernis adumbratas cypressis. E jacentis cineribus tale prodiit decus , & ne diutius stupeas , audi : hîc jacet Am-

elle est desservie par douze Chapelains qui sont tenus de chanter la Messé quatre fois par semaine : ils ont succédé à un Titulaire , à la place duquel l'Evêque Henri II , du consentement du Chapitre , fonda douze portions pour acquitter les charges d'une célèbre Confrairie qu'il y établit on l'honneur de la Sainte Vierge : l'historien de Bayeux en fixe la fondation à l'année 1170 ; il est évident qu'il faut la renvoyer aux premières années du siècle suivant , par la raison que Richard II. du nom , Doyen , qui est cité dans la chartre de fondation , comme un des principaux bienfaiteurs , ne fut élu qu'après 1200. Ces prestimonies ou portions de Chapelle sont conférées ordinairement aux Enfans de Chœur ou aux

brosius le Gaultre : vagientem Luccium Cœnomanensis Diœ-  
cessis primum excepit, Lutetia docuit, Bajoca cum Cadomo  
certatim detulere honores : hunc Suada alumnus, Themis  
ministrum, Pietas sacerdotem agnovit : Religio defensor-  
rem, Ecclesia Bajocensis singulare ornaamentum suscepit :  
is enim Officialis Cadomensis, Vicarius generalis Illustrissi-  
mæ Revmi. Epf. Bajoc. Jacobi d'Angennes, Canonicus &  
Thesaurarius hujus Ecclesiæ totum se pro patriâ devovit :  
hanc sæpius missum regia majestas libenter audivit. Sed ut  
res humanæ citò decreſcunt, jam maturus cœlo, illustris  
gloriâ cum mœrore totius populi & cleri decessit an. 1635.  
die 23 mensis Novembris ætatis 68.

Petrus verò Bernier consanguineus & ejus beneficio Ca-  
nonicus de Castillione, Andegavensis Diœcesis, in grati  
animi pignus, cum hanc Deiparæ capellam tanto suis  
sumptibus illustrasset decore, pius erga defuncti cineres  
hoc posuit monumentum

Quid quæris scissam crudeli cuspide vitam

Eloquii que doles conticuisse decus.

Iste suas tumulus voces habet, ecce loquuntur

Saxa, atque in faxis Pitho, Themis, Pietas.

Ecclésiastiques

Ecclésiastiques qui servent à la Cathédrale ;  
elles font à la pleine collation du Chapitre.

Zanon Castiglione , Evêque de Bayeux ,  
décédé le 11 de Septembre 1459 , a été  
enterré dans cette Chapelle , ainsi que le  
cœur de Pierre de Martigny un de ses  
successeurs , qui mourut en 1531 dans son  
Abbaye de Saint Etienne de Caen : son  
tombeau fut rouvert en 1757 pour y met-  
tre le corps de Jean-Baptiste de Roche-  
chouart , Duc de Mortemart , qui décéda  
à l'Evêché , non le 13 de Janvier , comme  
marque son épitaphe , \* mais le 16 , entre

\* D. O. M.

Hic jacet

Joannes-Baptista de Rochechouart

Dux de Mortemart ,

Par Franciæ

Princeps de Tonnay-Charente

Clarus militiâ , brevi quidem ob valetudinem

Sed tamen illustri

Quia felix & periculosa.

Effusus in egenos nobili prodigentiâ

Largitiones cumulavit nobiliori silentiâ

B's munificus.

Inter patres , conjuges , ânicos optimos

Pater , conjux , amicus

Optimus.

Comis erga omnes & commodus

Integritate morum & inremeratâ fide

Nulli secundus

Spiritu magno vidit

Ultima.

Obiit Bajocis

Idibus Januarii anno salutis 1757.

Ætatis 75.

Præful dignus amicus ,

Canonici invictâ religione insignes ,

Filius marens ,

Hocce monumentum parentârunt.

C

les bras de M. l'Evêque de Bayeux son parent qu'il étoit venu voir par amitié.

Sous le Sanctuaire & une partie du Chœur est la Chapelle de Saint Manvieu , qu'on appelle la Chapelle sous-terre à cause de sa situation. Cette espèce de crypte , soutenue de huit colonnes , & éclairée par une seule croisée au côté du midi , ne fut découverte , ce qui est singulier , qu'en l'année 1412 , à l'occasion d'un fait rapporté dans cette inscription gothique qu'on lit sur le linteau de la fenêtre.

En l'an mil quatre cens & douze  
Tiers jour d'Avril que pluye arrouse  
Les biens de la terre , la journée  
Que la Pasques fut célébrée  
Noble homme & Reverend Pere  
Ichan de Boisseÿ , de la Mere  
Eglise de Bayeux Pasteur  
Rendi l'ame à son Créateur  
Et lors en foissant la place  
Devant le grand Autel de grace  
Trouva l'on la basse Chapelle  
Dont il n'avoit été nouvelle  
Ou il est mis en sépulture  
Dieu veuille avoir son ame en cure.

Amen.

On y voit encore le tombeau de cet Evêque en forme d'Autel à droite en entrant , ainsi que celui de son prédécesseur Nicolas du Boso , mort à Paris en 1408 & rapporté à Bayeux en 1412 , lequel est de l'autre côté de la Chapelle. L'un & l'autre ornés de figures en relief & de peintures



furent profanés par les Protestans dans le XVI. siècle.

Ces novateurs maltraiterent alors bien cruellement l'Eglise Cathédrale. Ils ne se contenterent pas de la dépouiller de tous ses ornemens , ils furent près de l'abattre , & l'auroient peut-être fait sans le fameux Pere Fenardent Cordelier , qui persuada aux principaux d'entr'eux dont il étoit connu , d'y établir leur prêche. On a peine à croire toutes les impiétés qu'ils commirent dans ce lieu Saint. L'espérance de trouver des trésors leur fit ouvrir la plupart des tombeaux , & n'y découvrant que des cercueils , ils ne rougirent pas de s'en venger à coups de pistolet sur les morts , ou en donnant leurs os à ronger à des chiens.

Cette Eglise , avant une si horrible catastrophe , étoit sans contredit une des plus riches de France en vases d'or , d'argent , & de pierreries ; en Reliques & en ornemens. Le procès-verbal qui avoit été dressé de toutes ses richesses en 1476 , contient un détail qui va presque à l'infini.

On ne put sauver du pillage que la chasuble de Saint Regnobert avec la caisse où elle est renfermée. \* Ce fut M. d'Humieres ,

---

\* Cette caisse est un petit coffre d'ivoire de figure antique , & garnie de plaques d'argent ouvragées : on voit autour de la serrure également d'argent , une inscription gravée en langue Arabe appelée *Couphi* ou *Cuphique* ; on la lit ainsi : *Bis millach au Caouman cenna coum houcama y aliq fana fana quo um hou bifiimi*. M. Peris de la Croix , Professeur

Evêque de Bayeux qui l'emporta , quand il quitta cette Ville pour se dérober à la mort dont il étoit menacé.

La Bibliothèque ne fut pas plus épargnée que l'Eglise. Elle avoit été fondée en 1424 par l'Evêque Nicolas Habart : tous ses livres furent brulés devant le Portail avec une infinité de manuscrits rares : elle demeura plus d'un siècle dans ce triste état , jusqu'à ce que M. Petite , Official de Bayeux & fort amateur des belles lettres , entreprit de la rétablir : il y fit faire des tablettes neuves , & l'enrichit de plusieurs manuscrits & de plus de 1500 volumes : il fonda aussi sur la commune du Chapitre par contrat passé devant les Notaires de Bayeux le 23 Avril 1688 , cent livres de rente , dont moitié pour le Bibliothécaire qui est tenu de l'ouvrir trois fois la semaine , & l'autre moitié pour acheter des livres. L'exemple de M. Petite

---

du Roi en langue Arabe , en connut le premier les caractères. Il en fit la traduction que voici : *Au nom de Dieu. Quelque honneur que nous rendions à Dieu , nous ne pouvons pas l'honorer autant qu'il le mérite , mais nous l'honorons par son Saint Nom.* On est persuadé que cette inscription a été mise par un Mahométan ; mais il ne paroît pas aisé de deviner comment la Relique de Saint Regnobert & le petit coffre ont pu se trouver dans la Cathédrale. le P. Tournemine , Jésuite , nous a laissé la conjecture suivante sur le petit coffre : il croit qu'après la défaite des Sarazins par Charles Martel , leur camp fut pillé : que la Cassette fut prise dans cette occasion & donnée par la suite à Charles le Chauve , & que la Reine Hermentrude sa femme la consacra à renfermer les Reliques de Saint Regnobert qui avoit guéri le Roi : les Historiens font mention de cette guérison & de sa reconnaissance d'Hermentrude.

a engagé plusieurs Chanoines à léguer leurs livres à cette Bibliothèque. Et elle s'augmente tous les jours par ces donations.

Entre les raretés de la Cathédrale , la longue bande de tapisserie , apellée la toilette du Duc Guillaume , & que l'on tend dans la Nef depuis la Saint Jean jusqu'à la veille de la Dédicace , mérite par son antiquité l'attention des curieux. Ce monument de toile de lin de 19 pouces de haut sur 210 pieds 11 pouces de long , contient l'histoire de la conquête d'Angleterre par ce Duc de Normandie sur Harold son compétiteur. On est persuadé à Bayeux que ce fut la Reine Mathilde , épouse de ce conquérant , qui la fit elle même avec ses femmes. Il n'y a rien que de vraisemblable dans cette tradition ; & certainement ce morceau d'antiquité est de ce tems-là. Il n'est pas douteux qu'il ne s'en soit perdu une bonne partie : la peinture ne va que jusqu'à la défaite de Harold ; tandis qu'elle devoit aller au moins jusqu'au Couronnement de Guillaume qui ne s'y trouve pas. Mais la dernière partie de ce monument est si gâtée , qu'il ne faut pas s'étonner si ce qui suivoit , est entièrement perdu. Le P. Montfaucon en a inséré l'histoire tout au long avec des explications dans le second volume de son recueil des monumens de la Monarchie Française , d'après les deslins de M. Benoît : & M. Lancelotti en donna aussi l'explication à la rentrée de l'Académie en 1724 & 1730.

Il y a au dehors de la Tour méridionale une épitaphe bien singulière : elle est gravée en grand caractères sur les pierres qui forment l'un des piliers d'appui , du côté de la grande Place à 7 ou 8 pieds du rez-de-chauffée ; voici ce qu'on y lit :

Quarta dies Pasche fuerat cùm Clerus ad hujus

Que jacet hic vetule venimus exequias.

Letitieque diem magis amississe dolemus

Quam centum tales si caderent vetule. \*

Cette inscription dont les lettres sont anciennes & telles qu'on s'en servoit avant les diptongues , ne porte ni date ni nom appellatif. Quelques uns prétendent qu'elle regarde la Maitresse d'un Duc de Normandie , qui , au lieu d'être enterrée dans l'Eglise , comme elle l'avoit désiré , fut enclavée pous parler ainsi , dans l'épaisseur du mur de la Tour , par ordre du Chapitre. Ne seroit-ce point plutôt Isabelle de Douvre , Maitresse de Robert Comte de Glocestre , batard de Henri I. Roi d'Angleterre ,

\* Papyre Masson est le premier qui en ait fait mention , & à qui elle avoit été aparemment communiquée par son frere Jean Masson , Archidiacre de Bayeux. C'est ainsi qu'elle a été parodiée par M. de Senecé 1er val-de-chambre de la Reine Marie-Thérèse femme de Louis XIV.

La vieille femme à Maître Jacques

Trépassa le beau jour de Pasques,

Pour la fourrer icy dedans ,

En ce tems de réjouissance ,

Il nous fallut malgré nos dents ,

Tronquer un repas d'importance ,

Oncques ne le pumes achever

Dont deuil plus cuisant nous opille

Que si nous avions vu croquer

Toutes les vieilles de la Ville.

dont naquit Richard , qui malgré le défaut de sa naissance , fut nommé l'an 1133 à l'Evêché de Bayeux ? la date de son Obie au 24 d'Avril \* infinue que ce fut le jour de son décès. La femme désignée dans l'épitaphe , mourut âgée & aux Fêtes de Paques : or Paques en l'année 1166 tomba au 24 d'Avril. Ces époques paroissent assez s'accorder entr'elles , & l'inscription est assurément du même tems.

Cette inscription , toute singuliere qu'elle est , n'a jamais fait le même bruit que l'épitaphe d'un Chanoine de cette Eglise , que l'on voyoit autrefois sur une plaque de cuivre attachée à un des piliers du Chœur au dessus de la fenêtre de la Chapelle sous-terre & à l'occasion de laquelle on a forgé un conte qui fait l'amusement du peuple , & l'objet de la curiosité des étrangers : voici en substance comme on le raconte.

En 858 le Chapitre de Bayeux s'oublia jusqu'au point de tremper ses mains dans le sang de Baltfrid , ou Walfrid , son Evêque. En réparation de ce crime , le Pape Nicolas I. imposa pour pénitence aux Chanoines de cette Eglise , & à leurs successeurs , l'obligation perpétuelle d'envoyer à Rome tous les ans un de leurs membres chanter l'Epître de la Messe de minuit. On ajoute que les Chanoines accomplirent exactement cette pénitence jusqu'en l'année

---

\* Le Nécrologe de la Cathédrale en fait mention en ces termes. 24 die mensis Aprilis , Obitus Ijābellis , matris Richardi Episcopi Bajoc. filii Comitis Glocestriae.

1537, que Jean Patye, Chanoine de Cambremer, à qui il étoit tombé en charge de faire le voyage, s'en acquitta avec le secours d'un démon familier : qu'il ne fut que deux heures & demie à son voyage, c'est-à-dire, qu'il partit de Bayeux pendant qu'on chantoit le *Venite* de l'Office de la nuit de Noel, & qu'il revint à la fin de Laudes : que pendant qu'il étoit à Rome, il eut l'adresse de délivrer le Chapitre d'une si grande servitude, en brûlant l'acte qui l'y obligeoit, & qu'il avoit obtenu des Archivistes, par le crédit du Cardinal Trivulice, Evêque de Bayeux, Résident auprès de sa Sainteté : qu'à son retour le Chapitre ordonna deux Processions, l'une le lendemain de Noel, en action de grâces de sa délivrance; l'autre le jour des Rois, où le Chanoine de Cambremer pour réparation de son crime, assista la corde au cou & les pieds nus derrière le Saint Sacrement : qu'enfin le Souverain Pontife, à qui l'on eut recours pour obtenir son absolution, ne l'accorda qu'à la charge qu'on mettroit sur son tombeau, après sa mort, une épitaphe pour servir de mémorial de son péché.

Ce conte, démenti par les faits qu'il contient, ne se trouve point ailleurs que dans les nouvelles copies d'une chronologie manuscrite des Evêques & des Doyens de Bayeux, dans celles qui aprochent de la fin du siècle dernier, où il a été inséré par des copistes ignorans ; car dans

toutes les anciennes , il n'en est pas fait la moindre mention.

L'auteur , qui n'a osé déceler son nom , a eu l'audace d'avancer qu'il avoit tiré tous ces faits des Archives même du Chapitre de Bayeux. Pour donner à juger de sa mauvaise foi , il suffit de faire voir la fausseté de celui sur lequel il établit l'obligation qu'il suppose au Chapitre , d'envoyer tous les ans un de ses Membres à Rome : c'est , selon lui , pour avoir donné la mort à un de ses Evêques , nommé Baltfrid. Mais voici comment M. Fleury , sur le témoignage des annales de Saint Bertin , <sup>Hist. Eccl. I. x. m-4<sup>o</sup> p. 654.</sup> parle de cette mort. » En 859 les Normands » ayant recommencé leurs ravages.... pri- » rent Immon , Evêque de Noyon , avec » d'autres personnes , nobles , clercs & » laïcs.... & ils les tuerent en chemin. » Deux mois auparavant ils avoient tué » Ermenfrid , Evêque de Beauvais , & l'an- » née précédente Baltfrid , Evêque de Ba- » yeux. « Dès qu'il est faux que les Cha- noines de Bayeux aient jamais été com- plices de cette mort , il l'est également qu'ils aient été assujétis à la pénitence qu'on leur a supposée dans ce conte : le voyage du Chanoine de Cambremer est donc un imposture.

Aussi n'en est-il fait nulle mention dans son épitaphe dont voici le contenu : *Cy- devant repose le corps de noble & discrepte personne Maistre Jeham Patye , Prestre en son vivant , Chantre ordinaire de la Chapelle*

58 HISTOIRE SOMMAIRE  
du Roy nostre Sire , & Chanoine de céans  
en la Prébende de Cambremer , & Curé de  
Longdemieres , Diocèse de Rouen , & de  
Romport sur seine , Diocèse de Sens , lequel  
trépassa & rendit son ame à Dieu en cette  
Ville le ônziesme d'Aoust 1540. Priés Dieu  
pour son ame. Amen. Pater noster. Y a-t-il  
quelque chose dans ces mots d'où l'on puisse  
tirer une induction en faveur de ce voyage  
fabuleux.

Les figures qui sont au dessus de l'épi-  
raphe sur la même plaque de cuivre , ne  
prouvent pas davantage. On y voit la  
Sainte Vierge , & à ses pieds un Prêtre en  
surplis & en aumusse , à genoux sur un  
prie-Dieu , avec un livre ouvert devant  
lui , dans lequel il paroît lire. Derriere le  
Prêtre est la figure de Saint Jean-Baptiste ,  
patron du Chanoine , pour lequel on a  
dressé l'építaphe. Le Saint Précurseur y  
est habillé , comme le marque l'Evangile ,  
d'un vêtement de poil de chameau : il porte  
la main droite sur la tête du Prêtre , &  
de la gauche il montre un Agneau que les  
Peintres lui donnent communément pour  
symbole. Il est vrai que cette figure est  
d'une taille si gigantesque , par raport aux  
deux autres , & si grossièrement gravée ,  
qu'elle a bien pu servir de matiere au conte  
que l'on débite sur le Chanoine de Cambre-  
mer. On a d'autant plus sujet de le croire ,  
que si quelquefois on vouloit en désabuser  
le peuple , il avoit coutume d'en apeller



au témoignage de cette épitaphe : \* ce qui fut cause que le Fabricier de l'Eglise fit ôter en 1743 la plaque , comme étant un sujet de scandale pour les simples , & la fit reposter dans la Salle du Chapitre où je l'ai examinée depuis à loisir.

Les Chanoines de Bayeux se levoient autrefois la nuit pour chanter les Vigiles , depuis apellées Matines. Cet usage si fréquent dans la primitive Eglise , étoit encore en vigueur à Bayeux au commencement du xiv. siècle : ils le réformèrent en 1352 , suivant le manuscrit du Sieur Potier. Alors le tems de cet Office fut fixé à cinq heures dans les Fêtes Solennelles majeures & audeffus , & à six heures les jours ordinaires.

Ils avoient une façon bien singulière de punir celui de leurs Membres qui demouroit au lit pendant les Matines des grandes Fêtes. Immédiatement après l'Office , les Habituez de l'Eglise , avec la Croix , la Bannière & le Benitier , alloient au logis du Chanoine absent , & faisoient par cette sorte de Procession , une espèce de mercenaire à sa paresse. Le mémoire de Potier marque que le Chanoine de Merville subit une pareille amende en 1460 , & qu'il fut encore condamné à perdre cent sols de ses

---

\* Cette épitaphe avoit été certainement placée en 1540 ou peu de tems après. Pourquoi fut elle laissée en 1562 par les Protestans qui enlevèrent généralement toutes les autres qui étoient aussi de cuivre ? cette affectation doit surprendre.

distributions. j'ai toujours cru que ce vieil usage avoit donné lieu à la coutume proverbiale de dire à quelqu'un qui s'étoit fait attendre long-tems , qu'on alloit le chercher avec la Croix & la Banniere.

On remarque dans le Dictionnaire de Moreri , comme une cérémonie particulière qui subsistoit autrefois dans l'Eglise de Rouen , l'Office des petits enfans qui se faisoit le jour des Innocens. La même cérémonie étoit également en usage dans l'Eglise de Bayeux. Les enfans faisoient ce jour-là l'Office dans la Cathédrale. Un d'entr'eux y officioit en crosse & s'apeloit le *petit Evêque* : il la prenoit , comme à Rouen , aux premières Vêpres , au *ÿ.* du Cantique de Magnificat , *Deposuit potentes de sede* ; & il la quittoit au même *ÿ.* aux secondes Vêpres. Il y a au chartrier du Chapitre un ancien cérémoniaire gothique qui contient entr'autres choses le détail des cérémonies qu'on y observoit le jour de cette Fête. On fut contraint d'abolir en 1482 cette sorte de cérémonie , par rapport aux abus qui s'y étoient glissés.

Les Cathédrales ne distinguoient autrefois leurs sceaux que par les figures de leurs Saints Patrons , comme le pratique encore à présent l'Eglise de Notre-Dame de Paris. Celle de Bayeux , à l'instar de l'Eglise Primatiale de Rouen , a pris des Armes particulières : elle porte de gueules à l'aigle à deux têtes d'or : l'Ecu est appuyé de deux branches de palmier de sinople ,

DE LA VILLE DE BAYEUX. 61  
croisées en sautoir par le bas.

Le Chapitre de cette Eglise a eu constamment le droit de battre monnoye , comme il est prouvé par des pieces de cuivre qui existent encore dans les cabinets des curieux. Ces pieces sont de la grandeur à peu près de nos pieces de deux sols ; elles portent d'un côté un aigle à deux têtes , avec ces mots : *Moneta Capituli* , & de l'autre cette seule lettre majuscule , V , autour de laquelle est le mot *Bajocensis*. Il y en a aussi de frappées au même coin , où à la place de l'V sont deux II barrés par le milieu. On conserve les coins de cette monnoye dans le chartrier du Chapitre.

Le registre des conclusions du 2 d'Août 1521 contient une ordonnance du Chapitre pour en faire battre. \* Quoique cette ordonnance suppose un usage & un droit ancien dans le Chapitre de fraper de pareille monnoye , il n'a pas été possible d'en découvrir l'origine & l'époque. Quant à sa durée & à sa fin , le registre de l'année 1577 en parle ainsi : » Le 20 Mai » Messieurs le Doyen , le Chantre & le » Maître-Escole ont été commis pour parler aux Officiers de cette Ville afin que » la monnoye du Chapitre soit décriée. « Cette conclusion ne tarda pas à avoir son

---

\* An 1521 die lunæ secundà Augusti.... item fiat nova *Moneta Capituli perpetua ex ære per Dominum commissarium de novo institutum , & reserventur in Capitulo cunei seu prototypi characterunt hujus monetæ. Ex regist. conclus. Capituli.*

effet , comme on le voit par le recueil du Sieur Potier. Après avoir dit qu'il a vu faire de cette monnoye par deux fois par le commandement des Sieurs du Chapitre , savoir des doubles & des pieces de cinq deniers , laquelle avoit cours par toute la Vicomté de Bayeux , même jusqu'à Caen : il ajoute que le 11 Juin 1577 fut publiée une ordonnance pour la décrier , à la requête du Chapitre , parce qu'on en faisoit de fausse.

Le Chapitre jouit du droit de franc-salé , & à ses entrées franches pour les Aydes. *Tres. des Chart. mem. a. a fol. IIIa. xxxvii & xxxviii.* Il existe des lettres de François I. à M<sup>re</sup>. Antoine le Viste touchant la confirmation du don qu'il avoit fait de deux muids de sel au Chapitre & Chanoines de Bayeux : elles sont de l'année 1519. Ils en ont encore obtenu depuis une pareille quantité , comme un dédommagement du droit qu'ils avoient d'user auparavant du sel blanc des salines d'Isigny & de Neuilly.

C'est aussi un privilège particulier au Chapitre , de ne point admettre d'illégitimes dans son Corps , nonobstant toute dispense. \* Ce privilège fondé sur de très anciens statuts , a été confirmé par plu-

---

\* On lit ceci dans le cartulaire de Langevin : *statutum est in Ecclesiâ ut nullus clericus instituatur in choro , nisi constet Capitulo de honestâ ipsius conversatione , quod benè legat & cantet , & quod sit de legitimo matrimonio procreatus.* Ce cartulaire rédigé en 1269 par Raoult Langevin , Chanoine de Bayeux , est un petit livre de parchemin , couvert de bois sculpté qui contient une compilation des statuts , usages & cérémonies de cette Eglise.

seurs Bulles & par des Arrêts , notamment par celui de 1707 , qui débouta un nommé Laffont , né *exillicito* , de la prébende du Locheur , qui lui avoit été résignée. Dès 1482 le Chapitre avoit refusé , pour la même raison , Henri de Neufchâtel que son neveu Charles de Neufchâtel , Evêque de Bayeux avoit nommé à la dignité de Grand Couteur , quoi qu'il eût obtenu dispense sur le défaut de sa naissance.

La Jurisdiction spirituelle & temporelle , le Siège vacant , est dévolue au Chapitre. Ses Officiers gouvernent le Diocèse jusqu'à la clôture de la régale. A chaque vacance , la fabrique de l'Eglise jouit , par forme d'annates , de la terre de Sommervieu , dépendante de l'Evêché , & du gros des Prébendes , toutes les fois qu'elles viennent à vaquer par mort ; mais elle est chargée des réparations de l'Eglise , sans que l'Evêque soit obligé d'y contribuer en rien.

M. de Luynes , Evêque de Bayeux , aujourd'hui Cardinal & Archevêque de Sens , sur la requête du Chapitre , éteignit le titre de Grand Couteur , & réunit ses revenus à cette fabrique , par décret du mois de Juin 1751 , confirmé par des Lettres Patentes , vérifiées au Parlement de Rouen.

Le Chapitre & tous ses Membres sont exempts de la Jurisdiction Episcopale. Cette exemption s'étendoit autrefois sur plus de cent Paroisses , dont 13 appartenoient au Chapitre en corps ; les autres dépendoient , à raison de leurs titres , des Dignités &

64 HISTOIRE SOMMAIRE  
des Chanoines en particulier , qui nom-  
moient des Vicegérants & autres Officiers  
pour l'exercice de leur Jurisdiction.

En 1664 M. de Nesmond attaqua cette  
Jurisdiction , dont le Chapitre & les Cha-  
noines jouissoient respectivement sur les  
Paroisses de leurs dépendances. La contes-  
tation , mise d'abord en arbitrage , fut  
portée au Parlement de Rouen , & de là  
au Grand Conseil , qui prononça un Arrêt  
favorable à l'Evêque le 21 Mars 1671. Le  
Chapitre ne fut conservé dans la jouissance  
de sa Jurisdiction contentieuse que sur le  
Bourg & la Chapelle de la Délivrande &  
sur 19 Paroisses seulement : \* les autres  
Paroisses furent remises sous l'obéissance  
de l'Evêque. Comme la plupart des Digni-  
taires avoient leur Officiaux , le même Ar-  
rêt les leur ôta , & n'en laissa plus qu'un  
au Chapitre.

Le Chapitre en Corps nomme de plein  
droit à la Cure de Saint Sauveur de Ba-  
yeux , dont il est Curé primitif. Il donne ,  
sur la nomination de l'Evêque , la collation  
de la Cure de Carcagny , & , sur la pré-  
sentation du Chanoine Semainier , celle de  
Cahagnolles , Cardonville , Douvre , Saint  
Exupere de Bayeux , Isigny , Neuville-au-

---

\* Les Paroisses dépendantes de la Jurisdiction du Cha-  
pitre sont , Saint Sauveur , Saint André , Saint Loup &  
Saint Laurent de Bayeux , les Aubeaux , Brecy , Cah-  
agnolles , Carengny , Cussy , Cardonville , Coulombieres ,  
Saint Germain du Perth , Landes , Lefnault , Montber-  
grand , Renchy , Rully , Valbadon , & Neuilly-l'Evêque.

plain , Caynet , Saint Germain du Perth , Saint Sauveur de Caen , Vouilly , Ver , & Saint Michel , ou la Chapelle du marché.

Le Chanoine Semainier nomme encore à Agnerville , Agnery , Colleville sur Orne (*altern.*) Creully , Longvillers , Louviers , (*altern.*) Magny , Mandeville , Saint Georges d'Aulnay *pro 2<sup>a</sup>* , Saint Louet sur Vire ; ainsi qu'à Sainte Marie des Champs & Doumesnil , au Diocèse de Rouen. La Collation appartient aux ordinaires.

La plupart des Dignitaires & Chanoines , à raison de leurs titres , conferent aussi de plein droit ou présentent simplement à d'autres Bénéfices , soit Cures ou Chapelles , comme on le verra à leurs articles.

M. l'Evêque de Bayeux est à la nomination du Roi. M. l'Evêque.

Au tems des élections , le Chapitre , après le décès de l'Evêque , demandoit au Roi la permission de lui élire un successeur , & au Pape la confirmation de l'élu. Ce droit a été anéanti par le concordat de Léon X & de François I. en 1515.

Le Palais Episcopal est situé proche de la Cathédrale , sur les rues , Laitière & du Puy de la Chaine : son emplacement , qui est assez étendu , fut donné , suivant la tradition , par Saint Regnobert. On montre encore la salle , que ce Saint Evêque de Bayeux occupoit , dit-on , sur la foi d'une inscription gothique qu'on lit au

dessus de la porte. \* Les bâtimens ont été presque tous relevés à neuf par M. de Rochechouart : la porte d'entrée est de 1768. La partie , qui est au couchant , avoit été faite précédemment , & le principal corps de logis n'est pas encore achevé. Il ne reste d'ancien que la Chapelle , & les Ecuries au dessus desquelles sont la Bibliothèque & le Chartrier. La Chapelle est remarquable par sa grandeur & les peintures qui la décorent. Les tableaux de tous les Evêques de Bayeux , & de plusieurs Princes & Seigneurs qu'on y voyoit , ont été transférés dans le Vestibule où ils sont à présent avec d'autres Portraits qui y ont été ajoutés.

Dignités  
de la Ca-  
thédrale.

Le Chapitre de la Cathédrale est composé de onze Dignités , d'un Grand-Pénitencier , & de quarante-neuf Canonicats & Prébendes.

---

\* L'inscription contient ces mots , la Salle Saint Regnobert second Evêque de Baïeux , réédifiée par Monsieur Zanon de présent Evêque de Cêans en l'honneur & révérence dudixt Saint l'an de grace mil cccc xliiii.

*Bénéfices dépendants de M. l'Evêque.*

Les Dignités & les Canonicats de la Cathédrale , excepté le Doyen qui est élu par le Chapitre , & la Prébende de Saint Jean le Blanc annexée au Prieuré du Plessis Grimoult , dont la nomination est au Roi

Le Doyenné du Saint Sépulchre de Caen , & la pleine collation des Canonicats alternativement avec le Doyen de cette Collégiale.

Cures. Aïrel , Sainte Honorine de Perth , Saint Georges d'Elle , Englesqueville *altern.* Chef du Pont , Lieu-Saint , Carcagny , Epinay sur Odon à la 3<sup>e</sup>. fois , Lacy *altern.* La Roque *altern.* Mesnil-Ongram , Saint Pierre de Caen , Mathieu , Periers , Sommervieu , *altern.* Fresné sur la mer , Meuvaine & Asnelles. Les trois dernières sont au droit de l'Abbé de Saint Julien de Tours.

Chapelle , Saint Yves *alias* Saint Vigor de Justice.



Le Haut-Doyen est le premier Dignitaire de cette Eglise. C'est, dit le cartulaire de Langevin, le Chef & le Membre le plus noble, à raison de sa dignité. Elle lui donne par une coutume immémoriale, la dignité de Prélat, suivant le Cardinal le Moine qui la possédoit au commencement du XIV. siècle. Aussi le Doyen de Bayeux avoit-il une séance distinguée dans l'échiquier de Normandie. En effet dans celui de 1474 il fut réglé définitivement que les Abbés de Saint Ouen, Fécamp, le Bec, Jumièges, Saint Vandrille & le Mont-Saint-Michel, auroient séance avant le Doyen de Rouen : qu'après lui seroient deux autres Abbés, ensuite le Doyen de Bayeux qu'on distinguoit par là des autres Doyens, & ainsi alternativement deux Abbés & un Doyen.

Haut  
Doyen.

On présume que l'origine de Doyen dans les Eglises de France ne remonte pas plus loin qu'au IX. siècle, durant lequel les Evêchés tombèrent en commende, & furent donnés à des Laïcs pour récompense de leurs services. Alors les Chapitres furent obligés de se choisir un Chef qui commença d'être appelé Doyen, & qui n'étoit connu auparavant que sous le nom de Prevost, préposé & maître, ou bien sous celui de Primicier, d'Archidiacre ou de Trésorier.

Telle est à peu près l'époque où le Doyen fut établi dans l'Eglise de Bayeux. Mais on n'en trouve point qui ait été revêtu de cette Dignité avant Guillaume de

Ros dans le XI<sup>e</sup> siècle. Elle est occupée à présent par M. Jean-Jacques de Biaudos , Abbé Commandataire de l'Abbaye de Notre-Dame de la Noë au Diocèse d'Evreux.

Le Doyen de Bayeux avoit une juridiction presque Episcopale sur les Paroisses de cette Ville & autres de sa dépendance. Il la faisoit exercer par un grand Vicaire , un Official & autres Officiers : ses prérogatives ont été abolies par l'Arrêt de 1671. Il ne lui reste plus que les droits de Visite & de Déport sur ces Bénéfices.

Sa Dignité emporte l'obligation de résider. Comme Curé né de la Cathédrale , c'est à lui d'administrer ou faire administrer les Sacremens aux Chanoines , & Officiers de l'Eglise dans le cas de maladie.

Il a la place d'honneur au Chœur à la droite en entrant. Il ne vient & ne sort jamais de l'Office sans être précédé d'un des Bédiaux. Il porte la robe rouge aux Fêtes Solennelles , depuis Jacques Turgot en 1642. Il du nom , \* qui la prit au Chœur , comme Conseiller Clerc du Parlement de Rouen. Son successeur Charles de Longaunay la prit aussi , comme Doyen , & il a été imité depuis par ceux qui ont occupé cette place. Le Doyen n'est pas le seul qui ait cette distinction : le Chantre , le Chancelier & le Trésorier sont aussi en robe rouge aux grandes Fêtes. Ils ont ajouté la ceinture en 1761.

Il n'officie Solennellement qu'une fois l'année , à la Fête des Reliques qui tombe

dans l'Octave de la Toussaint. Il doit donner ce jour-là , au lieu de repas , la somme d'onze livres aux Officiers qui l'ont assisté à l'Autel & au Chœur. C'est , au rapport de Hermant , un acte de reconnaissance du Doyen Etienne II pour la grace particulière que le Chapitre lui accorda d'Officier le jour des Reliques. Herbert , un de ses successeurs confirma cet acte en 1241.

*Hist. du  
Dioc. de  
Bayeux.  
p. 247.*

Le Doyen est Chanoine de la Ferriere-Duval par l'union de cette Prébende à sa Dignité ; Seigneur & Baron de la Ferriere-au-Doyen ; Patron collateur de ces deux Cures & de la Ferriere-Harene , ainsi que des Cures de Castilly , le Fresne-Camilly , Than , Surrain , & Saint Loup de Bayeux : il est collateur seulement de Saint André , de Saint Malo , de Saint Jean , *alias* , Saint Symphorien de Bayeux , de Saint Sulpice & de Valbabon : il confère encore de plein droit les deux portions de la Chapelle Saint Gratien à l'Hôpital général , les places des Chapelains de Saint Nicolas des Courtils , & donne la collation aux Chapelains de la Paroisse de Saint Malo.

Il a un Hôtel à Bayeux. C'est cette belle Maison que l'on voit sur la Place Notre-Dame vis-à-vis de la Cathédrale. Ce furent Henri II & son Chapitre qui en firent un don au Doyen Etienne : ce qui fut confirmé par Richard cœur de lion , Roi d'Angleterre & Duc de Normandie le 16

Septembre 1189. Il y a une Chapelle Domestique sous l'invocation de Saint Thomas de Cantorbéry : elle fut fondée peu d'années après sa canonisation. Cette Chapelle fut transférée du jardin dans la cour par Monsieur de Longaunay, mort Doyen en 1697. La magnifique porte d'entrée est l'ouvrage du même. Cet Hôtel a été rétabliès années 1736 & 1737 par M. Néel de Cristot, qui de Doyen de Bayeux est devenu Evêque de Sées. M. l'Abbé de Biaudos qui lui a succédé, y a ajouté plusieurs commodités & des embellissemens. Il a fait rebâtir la Chapelle, & l'a décorée. Ce pieux & respectable Ecclésiastique, pour le dire en passant, s'est attiré une estime universelle par sa charité envers les pauvres, & par son zèle pour la Maison de Dieu : il est peu de familles affligées dans la Ville, qui ne se soient ressenties de ses libéralités, & l'Eglise Cathédrale conservera long-tems les preuves de son affection par les présens qu'il lui fait de tems en tems.

**Chantre.** Le Chantre est le second Dignitaire. Il a pour prérogatives la première place au côté gauche du Chœur, & le droit d'entonner les Antiennes, Pseaumes, Hymnes, &c. d'élever l'Introit de la Messe, de prendre garde à ce que l'Office soit bien fait, de réprimer les désordres, s'il en arrivoit pendant le Service Divin, & enfin de présider aux Assemblées Capitulaires, en l'absence du Doyen. Il porte dans les grandes Fêtes un bâton d'argent

pour marque de sa Dignité.

Il est Patron , Collateur de Neüilly-l'E-  
vêque & des Aubeaux , & a droit de Visite  
& de Déport sur les Cures , lors de la va-  
cance d'icelles.

Le Chancelier est le troisième Digni- Chan-  
celier.  
taire. Sa fonction étoit autrefois relative à  
son nom , il gardoit les Sceaux de l'Evê-  
que. Il prend la première place à droit au  
Chœur auprès des Chaires contre le Trô-  
ne Episcopal. Le revenu du Chancelier con-  
siste en 32 marcs d'argent , qu'il a à pren-  
dre annuellement à due estimation sur tout  
le revenu de l'Evêché , & autres préroga-  
tives.

Le Trésorier tient le dernier rang parmi Tréso-  
rier.  
les quatre grands Dignitaires ; mais il a  
la première place du côté gauche au bas  
du Chœur. C'étoit à lui autrefois de veil-  
ler à la garde des Reliques & du maître  
Autel , d'allumer & d'éteindre les cierges  
de la grande Couronne de la Nef. Il s'est  
débarassé de toutes ces charges , par la  
cession du Fief de la Couronne , faite à un  
Gentilhomme , qui fut obligé lui & ses des-  
cendans d'assister à l'Office , armé de tou-  
tes pièces dans les grandes Fêtes.

Le Trésorier est Seigneur & Patron  
Collateur de Bornieres sur la mer.

L'Archidiacre de Bayeux est appelé com-  
munément le grand Archidiacre de la Chré- Archî-  
diacre de  
Bayeux.  
tienté ; quoiqu'il n'ait aucune juridiction sur  
les Eglises de cette Ville. Sa place au  
Chœur est proche du Doyen. Il a , ainsi

que les autres Archidiacres , le tiers des Déports des Cures vacantes dans son district.

Les Doyennés dépendans de lui , sont Fontenay le Paine , Villiers en Bocage , Vire , Condé sur Noireau & Evracy , qui composent 210 Paroisses.

Archidia-  
cre de  
Caen. L'Archidiacre de Caen , a la place im-  
médiatement après le Chantre. Les Doyen-  
nés de sa dépendance , sont ceux de la  
Chrétienté de Caen , de Donore , de Maltot  
& de Cruelly , partagés en 109 Paroisses :  
il n'a cependant droit de Visite & de Dé-  
port dans le Doyenné de la Chrétienté  
que sur les Cures de Saint Etienne , de  
Saint Martin & de Saint Georges du Châ-  
teau.

Archid-  
d'Hyef-  
mes. L'Archidiacre d'Hyefmes occupe la se-  
conde place au côté droit du Chœur proche  
du Chancelier. Son Archidiaconé contient  
les Doyennés de Cinglais , de Troarn &  
de Vauceller , qui composent 134 Parois-  
ses.

Archid,  
des Vez. L'Archidiacre des Vez , le quatrième & le  
dernier de cette Eglise , prend la place au  
Chœur auprès du Trésorier. Il a exercé  
long-tems , sur les Paroisses de son District,  
une Jurisdiction à l'instar de celle de l'Offi-  
cial. Ces Paroisses sont au nombre de  
154 , & forment les Doyennés de Cam-  
pigny , Couvains , Torigny & Trevieres.

Sou-  
doyen. Le Soudoyen est Patron Collateur de  
Saint Manvieu , de la Cigne & de la Follie ,  
& Collateur de l'Epinay-Tesson , & de la

Chapelle du Pré fife en cette Paroiffe , avec droit de Vifite & de Déport fur ces Cures.

Le Souchantre eft Patron Collateur de Herils , ainfi que de Sommervieu alternati- Sou-  
chantre.  
vement avec M. l'Evêque de Bayeux , avec droit de Vifite & de Déport en entier dans la premiere , & moitié dans l'autre.

Le Scholaftique , l'Ecolâtre ou Maître- Scholaft-  
tique ou  
Ecolâtre  
Ecole , eft le dernier Dignitaire de la Cathédrale. Chargé dans les commencemens d'inſtruire , à la place de l'Evêque , les Clercs & la jeunefſe , il s'eſt débaraffé par la fuite de cette pénible fonction ; s'étant feulement conſervé le droit , 1<sup>o</sup>. d'avoir inſpection ſur toutes les Ecoles du Diocèſe , 2<sup>o</sup>. d'avoir la troiſième place au Cœur après le Chancelier , 3<sup>o</sup>. de chanter au Dimanche de la Septuagèſime la premiere leçon de la Genèſe. Il eſt Collateur de plein droit des Cures de Saint Martin & de Saint Ouen des Beſaces , avec droit de Déport & de Vifite.

Le Pénitencier n'eſt point Dignitaire Péniten-  
cier.  
dans l'Egliſe , quoiqu'il en ait le rang. Il a ſéance au Chœur , du côté droit , proche du Scholaſtique , & voix délibérative au Chapitre avant les Chanoines.

Cet Office fut fondé à Bayeux par une Bulle du Pape Jean XXII. le 15 de Février 1330 , ſur la Supplique de Pierre de Levis , Evêque de cette Ville. Le Chapitre conſentit à ſon érection ſous les clauses que ce ne ſera qu'une ſimple Charge , que le Titulaire , s'il n'eſt Chanoine , n'aura

point de part aux Distributions , & qu'il ne pourra exercer son ministère qu'avec le consentement de l'Evêque.

L'an 1452 , le Trésorier , en présence de l'Evêque Janon de Castiglione , prononça en Chapitre , que le Pénitencier aura le tour de Bénéfice & rang en Chapitre avant les Chanoines. Il fut arrêté le 24 Octobre 1520 , qu'il ne payera , lors de sa Réception , que 50 s. de contribution. Son Revenu consiste dans les grosses Dixmes de Sainte Honorine de Perth.

Prében-  
des &  
Canoni-  
cats de la  
Cathédra  
le.

L'Evêque & les Chanoines de Bayeux , sont obligés à la récitation quotidienne du Pseauteur , suivant la partition faite entr'eux à la fin de l'onzième siècle ; les chiffres qu'on voit après leurs noms , désignent les Pseaumes que chacun d'eux doit réciter dans son particulier.

M. l'Evêque de Bayeux , à raison de sa Dignité , récite chaque jour les 1 , 2 & 3 Pseaumes.

Le Chanoine de Brecy , Collateur de plein droit de Brecy , les 4 , 5 , 6 & 7.

Feugnerolles , les 8 , 9 , & 10.

Merville , Patron Collateur de Merville-Gonneville , les 11 , 12 , 13 , 14 & 15.  
Thanis , les 16 & 17.

-Essartiers , Seigneur & Présentateur de Saint Jean des Essartiers , les 18 , 19 , 20 & 21.

Cussy , Patron Collateur de Cussy & de Sully , les 22 , 23 , 24 & 25.

Moon , Présentateur de la 2<sup>e</sup>. Portion de



Moon sur Aïrel , les 26 , 27 , 28 & 29.

Saint Martin, Patron Collateur de Saint Martin de Bayeux & de Saint Martin des Entrées , les 30 & 31.

Cartigny , Patron Collateur de Cartigny & de Saint Marcoul , & Collateur de Lifon , les 32 & 33.

Albray , aliàs Evrecy , les 34 & 35.

Gavray , Patron Collateur de Gavray , Ver & Mesnilamand , au Diocèse de Coutances , les 36 & 37.

Castillon , Patron Collateur de Roucamp , les 38 , 39 & 40.

Grisy , ce Canoniat est annexé à la Principalité du Collège de Bayeux , les 41 , 42 & 43.

La Haye , Présent. de la Haye Piquenot , les 44 , 45 , 46 & 47.

Vendes , Patron Collat. altern. de Vendes , les 48 , 49 , & 50.

La Vicille , Patron Collat. de la Vicille , les 51 , 52 , 53 & 54.

Coulombières , Patr. Collat. de Coulombières , les 55 , 56 & 57.

Audrieu , les 58 , 59 & 60.

Saint Germain , Collateur de Saint Germain de la lieue , & Patron Collateur. de N. D. de la Potherie & de Saint Jean de Bayeux , les 61 , 62 , 63 & 64.

Damvon , Patron Collat. d'Ondefontaine , de Damvon & de la Chapelle dudit lieu , les 65 , 66 , & 67.

Gueron , Seigneur & Patron Collat. de

Gueron & de Monceaux , le 68 , 69 & 70.

Amayé , Collateur d'Amayé sur Orne ,  
les 71 , 72 & 73.

Le Locheur , Sgr. & Patr. Collat. du  
Locheur , les 74 , 75 & 76.

St. Patrice , Présent. altern. de St. Pa-  
trice de Bayeux , les 77.

Cambremer , Patron Collat. de Cambre-  
mer , & de Sainte Madeleine de Bayeux ,  
les 78 , 79 , 80 , 81 , 82 & 83.

Arry , Patron Collat. d'Arry , de Neuil-  
ly , le-Malherbe , & alternatif de Vendes ,  
les 84 , 85 , 86 & 87.

St. Laurent , Patron Collat. de St. Lau-  
rent de Bayeux , les 88 & 89.

Castilly , les 90 , 91 , 92 , 93 & 94.

Bretteville , Patr. Collat. de Renchy ,  
les 95 , 96 , 97 , 98 , 99 & 100.

St. Jean le blanc , Présent. de St. Jean  
le blanc , les 101 , 102 & 103.

Missy , Collat. de Bully , Patron Colla-  
teur de Missy & de Ruffy , les 104 & 105.

Landes , Patron Collateur de Landes ,  
& alternatif de Lefnault , les 106 , 107  
& 108.

Ste. Honorine , Patron Collateur de Ste.  
Honorine du Fay , les 109 , 110 , 111 ,  
112 , 113 & 114.

Goupillieres , Patron Collat. de Goupil-  
lieres & de Tourville , les 115 , 116 , 117  
& 118. jusqu'au *✕*. *Bonitatem*.

Mons , Collat. de Mons , depuis le *✕*.  
ci-dessus jusqu'au *✕*. *Principes*.

Barbieres , il acheve le Pseaume depuis

*Principes*, & les 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126 & 127.

Pezerolles, aliàs Subles, Patron Collat. de Subles, les 128, 129, 130, 131, 132, 133 & 134.

Esquay, aliàs Mondefert, Patron Collateur d'Esquay sur Seulles, les 135, 136 & 137.

Bernesq, Patr. Collat. alternat. de Bernesq, seul Patron Collat. de Port & de Commes, (l'Office de Théologal est attaché à ce Canoniat.) les 138, 139, 140 & 141.

Vaucelles, Patron Collateur de Vaucelles, & alternat. de St. Patrice de Bayeux, les 142, 143 & 144.

La Mare, les 145, 146, 147, 148, 149 & 150.

Saint Pierre de Caen, cette Prébende & celles qui suivent, ne sont sujettes à aucuns Pseaumes, parce qu'elles ont été fondées après la partition.

St. Jean de Caen, Patron Collat de St. Jean de Caen.

Froide-rue, Patron Collat. de Notre-Dame de Caen.

Cully, Patr. Collat. de Tracy sur la mer, & de Mont-Bertrand, Poulligny, Port, Mathieu & Gavrus, Patron Collateur de Gavrus.

Le Bas Chœur consiste en 12 Chantres Officiers du Bas Chœur. fondés pour l'Office Divin; 55 Chapelains; deux Diacres d'Office; deux Soudiacres; deux Chappiers; un Acolythe; deux

Sacristains Prêtres ; un Maître de Musique, huit Enfans de Chœur & plusieurs Musiciens.

Les six premiers Chantres, apellés Hauts Vicaires, Vicaires de Chœur, ou Vicaires du grand Autel, sont indéponibles & se placent dans les hautes stales avec les Chanoines : les six autres nommés Heuriers, sont dans les basses stales & gagés du Chapitre qui les nomme *ad nutum*.

Chapel-  
les de la  
Cathé-  
drale.

Le Chapitre nomme de plein droit aux Chapelles. Les unes sont électives, ou à la nomination du Chapitre en Corps, les autres sont tournales, ou à la nomination du Chanoine en semaine. L'E marque les Chapelles électives, le T, les Chapelles tournales.

Les 12 portions de la Chapelle Notre-Dame. E.

L'Annonciation. T.	St. Hilaire. T.
St. André. T.	Ste. Honorine. T.
St. Antonin. T.	St. Jean-Baptiste. E.
Ste. Catherine. T.	St. Jean à l'entrée de la
St. Contest. T.	Bibliothèque. T.
St. Contest, St. Cosme & St. Damien. T.	St. Jean l'Evangelist. à
St. Cyr & Ste. Julitte. E.	l'entrée du Chœur. T.
St. Denis. T.	St. Jean sous la Tour.
St. Eloy. T.	T.
St. Exupere. E.	St. Jérôme. E.
St. Gerbold. E.	Les Ss. Innocens. E.
St. Gilles pro 1 <sup>a</sup> . T.	St. Julien. E.
St. Gilles pro 2 <sup>a</sup> . T.	St. Laurent. T.
	St. Léon. E.
	St. Léonard. T.

Ste. Madeleine. T.	T.
Ste. Marguerite. T.	St. Pierre <i>in Pontificalibus</i> . T.
St. Martin. T.	St. Pierre devant le
St. Maur. T.	Chapitre. T.
St. Michel. E.	Ste. Radegonde. E.
St. Nicolas pro 1 <sup>a</sup> . T.	Le St. Sépulchre. T.
St. Nicolas pro 2 <sup>a</sup> . T.	St. Thomas martyr. T.
St. Pantaleon. T.	Tous les Saints. T.
St. Pierre & St. Paul. T.	Ste. Trinité. T.
St. Pierre aux Fonts.	St. Vincent. T.

Il y a aussi pour l'ordre & la décence de l'Eglise, un homme d'Armes. *armiger capituli*, deux Bodeaux ou Batonniers, & un Suisse gagé.

L'homme d'Armes est appelé ainsi, parce qu'il doit-être armé de toutes pièces, comme l'étoient autrefois les gens de guerre, quand il paroît à l'Eglise. C'est un Gentilhomme qui, par son Fief de la Couronne, est tenu d'assister à l'Office de la Cathédrale aux grandes Fêtes, & de se tenir près de l'Evêque, toutes les fois qu'il Pontifie Solennellement. Un devoir auquel il est encore obligé par ce Fief, c'est de se trouver au Prieuré de Saint Vigor, quand l'Evêque y vient descendre la veille de son entrée, de le saluer un genouil en terre, & de lui ôter ses éperons d'argent, qui alors lui appartiennent.

Saint Nicolas des Courtils : \* cette Eglise

St. Nicolas des Courtils.  
\* Le terme vulgaire de Courtils signifie jardins, *Horti*. Ce lieu qui en étoit autrefois environné, est distingué par là de St. Nicolas de la Chesnaye, Prieuré situé à la Porte de Bayeux.

qui est située dans la Cité presque vis-à-vis du Château, est un Collège de huit Chapelains, qui font l'Office Canonial à l'instar de la Cathédrale. Elle est qualifiée de Collégiale, non par aucun titre d'érection, mais par un ancien usage. Elle a commencé par une Confrairie qui fut établie entre le XII & le XIII siècle. Une chartre de l'an 1303 rapporté dans le carulaire de la Chapelle de N. D. de la Cathédrale, fait mention de Saint Nicolas des Courtils comme d'une Eglise déjà existante. Voici ce qu'on lit sur son origine, dans le prologue de ses Statuts qui furent dressés en 1401.

» Comme en l'Eglise ou Chapelle de M.  
 » St. Nicolas des Courtils de Bayeux soit  
 » établie une très noble & très ancienne  
 » Confrérie, qui anciennement, comme  
 » on a trouvé par escriptures & par le rap-  
 » port de gens anciens, fut establie en lad.  
 » Eglise, fondée, par grant dévotion,  
 » par un miracle qui advint à plusieurs  
 » bons marchands d'icelle Ville, & à plu-  
 » sieurs Mariniers en un grant tempeste  
 » de tems en la mer tant qu'ils y cuidoient  
 » être à leur fin jusqu'ils eurent en mé-  
 » moire M. St. Nicolas, lequel Saint après  
 » leur oraison faite se apparut à iceulx  
 » & de la vertu Divine & par le mérite  
 » dud. Saint, fut le tems appaisé, pour-  
 » quoi iceux marchands & Mariniers re-  
 » tournés à Baïeux fonderent lad. Cha-  
 » pelle & y fut establie lad. Confrérie,  
 » & par les bienfaits desd. fondeurs & des

» Freres & Sœurs qui s'y rendirent à icelle  
 » Confrérie, y furent ordonnés 4 Chape-  
 » lains & depuis l'y a l'on ordonné d'au-  
 » tres Chapelains & Clercs tant qu'à présent  
 » ils sont huit Chapelains & deux Clercs  
 » nommés Cousteurs qui y sont institués. «

Au commencement ces Chapelains n'étoient obligés que d'acquitter quelques Obits, & autres fondations, & à chanter à notes, Matines, la Messe, Vêpres & Complies à l'usage de la grande Eglise. Ils ne devoient l'Office Canonial qu'*aux deux Fêtes de Saint Nicolas, à l'Eucharistie, à Noel, à Pâques, à la Pentecôte, à la mi-Août & à la Toussaint.* Ils se sont assujettis depuis à tout l'Office Canonial.

Leur revenu étoit alors bien modique. Ils ne touchoient par an que chacun douze livres, avec une robe de six sols tournois : les payemens se faisoient à la Saint Michel & à Pâques ; & la robe leur étoit donnée à la Saint Nicolas d'été. Il est vrai qu'ils recevoient les offrandes & les oblations, qui provenoient *des Antiennes & des baïses-mains* ; mais il falloit sur cela qu'ils fissent une pension au Curé de Notre-Dame des fossés sur la Paroisse duquel étoit l'Eglise de Saint Nicolas.

Pour occuper des Places dans cette Collégiale, les Statuts de 1401 exigent que les prétendants soient nés dans la Ville ou dans le Fauxbourg de Bayeux, & *qu'aucuns ne leur soient préférés à leur préjudice.* Les Freres & les Sœurs doivent l'un après

*l'autre faire l'élection des Chapelains & les présenter à M le Doyen de Bayeux , ou à ses Vicaires qui de plein droit sans nuls bans faire à leurs nominations & présentations conferent & doivent conférer la collation de chaque Chapelain.*

Le petit nombre de personnes qui se firent enrôler par la suite , dans cette Confrairie , donna lieu au Chapelains de pourvoir par eux-même aux places vacantes. Ils y nommèrent pendant plusieurs années , & à la fin ils ont abandonné leur droit en 1719 à M. le Doyen leur Collateur , qui en jouit aujourd'hui. Le Curé de Saint Sauveur , par représentation de celui de Notre-Dame des Fossés , prétend avoir l'usage de leur administrer les Sacremens ; mais ils lui contestent le droit de les enterrer.

L'Eglise de Saint Nicolas n'est presque plus connue à présent que sous le nom de Saint Sauveur , depuis la translation de cette Paroisse. Ce vaisseau , assez bien bâti , sans Collatéraux , a deux Chapelles qui forment le croisillon : les stales du Chœur sont de l'année 1712 ; & les murs de la Nef sont revêtus d'un lambri qui fut placé vers 1738.

## E P I T A P H E S.

Dans la Nef , à droite en entrant , contre le mur on lit :

Cy devant repose le corps de noble & discrete personne Maître Robert Pasturel ,



Prêtre Chanoine de Goupillieres en l'Eglise Cathédrale de Bayeux , cy devant Chapelain de céans , lequel décéda le 31 de Janvier 1707 âgé de 62 ans.

A gauche sur un marbre encadré en pierre.

Cy devant gist noble Dame Marie de Hericy , Marquise de Fonteney , Dame de Crouay , Longeau , Hamon & du Mesnil , femme de M<sup>re</sup>. Henri le Berceur , Chr. Sgr. & Marquis de Fonteney , Sgr. de Saint Marcouf , Emendreville , & Azeville , Chr. de l'Ordre Militaire de St. Louis , Conseiller & Chambellan du Roy , grand Bailly de Cotentin , Commandant pour Service de Sa Majesté à Cherbourg & sur la côte de Cotentin , laquelle décéda le 7 May 1731 âgée de 49 ans , 6 mois , 7 jours. Priés Dieu pour le repos de son ame.

Proche de la ballustrade du Chœur , à droite.

Nobilium Petri Hamelii Causidici haud equidem Dupondii , & quem publicarum , privatarumque controversiarum palæstra in solo forensi bis quinis lustris exercuit , & Annæ le Hucy parentis religionis , liberæ prudentiæ , verecundiæ liberalis quondam fœminæ.

## E P I T A P H I U M.

Felices nos una domus , dùm vita maneret

Jungebat , sacri fœdere conjugii.

Egimus & dulces animis concordibus annos

Et fato ereptis , permanet illa fides :  
 Permanet illa fides , uno quæ clausa tenetur  
 Marmore, quæque eadem contumulatur humo;  
 Viximus innocui , fraudis non conscius alter ,  
 Altera fœmineum quæ tulit usque decus.  
 Et fuimus , lector , laudandâ prole parentes  
 Dulce quibus tanti pignus amoris erat.  
 Viximus. Humani sed quæ constantia rebus ?  
 Præstiterit coelo vivere. Terra, vale.

## H O C

Diis utriusque parentis manibus religiosæ devotionis & perpetuæ observantiæ ponebat monumentum Stephanus Hamelius Vicecomitis Bajocensis subpræfectus , an. salutis clb. lb. xcv.

Dans la Chapelle à droite sur le pavé.

Hic jacet Raymundus Baucher , Præbyter , Scholasticus Ecclesiæ Cathedral. Bajoc. tumulatus cum caris parentibus die 21 Octobris anno Dni. 1709. ætatis suæ 72.

Dans l'autre Chapelle , à gauche contre le mur.

Observandiss. parentum memoriæ nobiliss. Francisco de la Riviere D. de Rommilly & de Heriz & Jaquelinæ Coffey ejus uxori , quorum ille vir omnibus animi & corporis dotibus ornatiss. post munus Legati Generalis Vicecomitis Bajoc. per aliquot annos gestum cum maximâ doctrinæ & integritatis laude , ætatis an 48. non sine ingenti omnium bonorum mœrore , an. salutis M. D. LVII. XIII Septembris die , immaturo fato abreptus est. Hac post numerosam liberorum sobolem ex unico

viro susceptam , è quibus quam plurimos morbus vel mors in civilibus bellis assumpsit. Quem luctum animo plusquam virili mulier tulit , florenti adhuc ætate vidua derelicta per 27 annos castissimè vixit , recitrà sordès , arte & industriâ auctà , demùm suæ ætatis an. LXV. impertitæ salutis M. D. LXXXIII. die XXIII. Decembris fato functa est.

Obsequentiss. filius Joannes de la Riviere D. de Heriz suis & Petri de la Riviere D. de Rommilly impensis M. M. P. P.

On a long-tems compté jusqu'à 17 Paroisses dans Bayeux. Trois ont déjà été réunies à Saint Exupere , à Saint Jean & à Saint Sauveur ; savoir celles de Saint Georges , de Saint Flocel & de Notre-Dame des fossés. Il en subsiste encore 14 , c'est-à-dire la moitié plus que ne le demande & l'étendue de cette Ville & le nombre de ses habitants.

Saint André : cette Paroisse , située dans S. André la Cité , a une extension de six ou sept maisons hors des murs du côté de l'ouest. Son territoire est de fort petite étendue ; il aboutit inclusivement par la Maison des Religieux de Longues à la Paroisse de Saint Malo ; & par l'Hôtel de Faudoas , dont il réclame une portion , à celle de Saint Sauveur. C'est une des anciennes Paroisses de cette Ville. L'Eglise , suivant la tradition , étoit primitivement au delà des murs de la Ville vers le nord. S'étant trouvée dans l'alignement , lorsqu'on les rebâtit ,

elle fut abattue , & son Office transporté dans une Chapelle sur la Porte de la Ville. Voilà pourquoi les titres l'appellent toujours Saint André de la Porte. Cette translation a précédé le XIII<sup>e</sup> siècle ; parce que cette dénomination de Saint André de la Porte se trouve déjà employée dans une chartre de 1284 rapportée dans le cartulaire de l'Hôtel-Dieu fol. 20 : *Parochia Sti Andreæ de Portâ*.

La seconde Eglise attenante à la Porte de la Ville , étoit sur une voûte , à laquelle on montoit par deux escaliers placés des deux côtés de la Porte. On ne voit pas d'exemple d'un pareil emplacement. Par la suite menaçant ruine , cette Eglise fut abandonnée , & son Office fut transféré en 1682 dans l'Eglise de Saint Malo , où il est encore : la Porte & l'Eglise ont été démolies en 1751.

Avant les ravages des Protestans , on voyoit dans le carrefour de Saint André une haute & belle Croix de pierre , qu'on apelloit la Croix du pilori. C'étoit là où l'on dressoit un Reposoir pour la Station du Saint Sacrement à la Fête de Dieu. On a depuis placé la Station devant la Croix de Saint Nicolas des Courtils.

La Paroisse de Saint André dépend du Chapitre pour la juridiction contentieuse ; la collation de M. le grand Doyen , & la nomination de Mr. le Marquis de Fau-  
doas : les droits de Visite & de Déport appartiennent au Collateur.

Le glebe du Fief de Saint André, Patron de la Cure, est situé à Manvieux sur la Mer : il relève de la Seigneurie de Manvieux, & celle-ci de Saint Sauveur le Vicomte. Madeleine de Manvieux, veuve de Marc-Antoine de Malherbe, Ecuyer Sr. de Saint André, vendit ce Fief à Joachim Helyes, Ecuyer Sr. de Bompars, par contrat passé au Notariat de Bayeux le 20 Juin 1696. Il relevoit alors par parage de Manvieux. Michel Helyes, Ecuyer Sr. de Subles, son fils le revendit le 28 Avril 1730 à Pierre-Augustin de Boran, Marquis de Castilly, pere de Dame Marie Thérèse de Boran-Castilly, épouse de Marie-Charles-Antoine, Marquis de Faudoas-Canisy, Chevalier de l'Ordre Militaire de Saint Louis, Lieutenant pour Sa Majesté en basse-Normandie, Gouverneur des Ville & Château d'Avranches, qui est à présent Seigneur & Patron de Saint André.

Saint Exupere : cette Paroisse appelée St. Exu-  
pere. indifféremment dans les vieux titres Saint *Soupir*, Saint *Soupire*, & Saint *Soupiere* de Bayeux, \* n'a repris son nom primitif

---

\* Les différens noms que Saint Exupere a portés autrefois, ont donné lieu à ces conjectures de M. Hermant. Ceux de Corbeil l'ont appelé Saint *Spire* ; ce qui est peut-être venu du mot latin *Spirare* à cause de la vertu qui sortoit pour ainsi dire de ses sacrées Reliques pour guérir les malades. On voit que dès le XII<sup>e</sup> siècle il fut nommé *Souspirs*, *Souspirius*, parce que l'Eglise de Corbeil ayant refusé de donner à celle de Bayeux quelque portion des Reliques de leur 1<sup>er</sup>. Apôtre, ils alloient à son Tombeau soupirer de la perte qu'ils avoient faite.

que dans le xvi siècle. Elle reconnoît pour son Patron Saint Exupere premier Evêque de Bayeux qu'on honore sous le nom de Saint Spire à Corbeil , Diocèse de Paris , où sont ses Reliques. L'Eglise Paroissiale , située sur le bord du grand chemin de Bayeux à Caen , à l'extrémité du Mont *Phaunus* , est distante d'environ un mille de Bayeux , & peut être regardée pour la plus ancienne de cette Ville. Il est constant qu'un des premiers soins des Chrétiens , quand ils en eurent la liberté , fut d'élever sur le tombeau de l'Apôtre du Bessin , une Eglise qui bientôt après devint le chef lieu d'une Paroisse.

Elle n'a rien par elle-même que de très simple. Le Chœur d'une bâtisse fort ancienne , a seulement 29 pieds de longueur sur 14 de largeur. La Nef en a 73 de long sur 21 de large , y compris l'allongement de 16 pieds que le Sieur le Prestre , Curé de ce lieu , fit faire en 1753. On y a fait depuis plusieurs décorations par la libéralité de quelques personnes de piété.

Mais ce qui rend cette Eglise bien respectable , ce sont les Corps de plusieurs de nos Saints Evêques qui y ont été enterrés. L'an 1679 , pendant qu'on repavoit le Chœur , le Sieur Bier , Curé de cette Paroisse , de concert avec quelques Chanoines & d'autres Ecclésiastiques , profita de la circonstance pour visiter secrètement ces Saints Corps : ils en trouvèrent sept. Poussés par une dévotion plus indis-

crete que louable , ils en prirent quelques ossements , qu'ils partagèrent avec leurs amis. Henry le Faye , mort Curé du Quesnay-Guesnon , fut de ce nombre : il renferma dans un Reliquaire ce qu'il eut de ces Reliques ; \* & pour en constater l'authenticité , il dressa en latin une espee de procès-verbal d'où j'ai tiré ces anecdotes : il y détermine , sur le raport d'un témoin oculaire & son ami , la situation des tombeaux sur lesquels on lit les noms des Saints Evêques qu'ils contiennent , savoir.

Rufinien , sous le Maître-Autel , du côté de l'Evangile.

Manvieu , au pied du mur méridional , entre l'Autel & la Tour.

Contest , au nord devant l'Autel de Saint Clair.

Patrice , au midi devant l'Autel de la Sainte Vierge.

Gerbold , contre le mur septentrional , entre l'Autel & la Sacristie.

Frambold , sous le Crucifix , *id est* , sous l'arcade du chœur.

Geretrand , proche du précédent à sa gauche.

Il raporte aussi comment il se procura des Reliques de Saint Regnobert & de Saint Zenon son Diacre ; qui , ainsi que Saint Exupere , & Saint Loup , furent

---

\* Ce Reliquaire & le procès-verbal sont entre les mains de M. Gouet , Curé de Fontenailles près de Bayeux , & Promoteur du Diocèse , qui m'a fait voir & communiqué l'un & l'autre le plus obligeamment.

enterrés dans cette Eglise. Aidé d'un ami , il fouilla dans leurs tombeaux , & recueillit tout ce qu'il put trouver de *leurs précieuse dépouilles* : car , dit-il , quoi qu'elles eussent été levés de terre en 846 , il y étoit encore resté quelques ossements dont il profita.

Le tombeau de Saint Exupere est sous le Maître-Autel , ayant à ses côtés ceux de Saint Rufinien & de Saint Regnobert. Le tombeau de Saint Regnobert , du côté de l'Epitre , est demeuré ouvert depuis la translation de son Corps. Il est couvert seulement d'une ballustrade à jour en forme de dôme , d'où l'on peut l'apercevoir ainsi que celui de Saint Zenon qui est joignant.

Par respect pour les cendres de ces Saints , on n'enterre personne dans l'Eglise de Saint Exupere depuis un tems immémorial. Le célèbre M. Hallé en tira autrefois le sujet des beaux vers latins qui remportèrent le prix aux Palinods de Rouen & de Caen , & qu'il a inserés parmi ses *Opuscules* pag. 104.

Cette Eglise a toujours été très renommée par le concours \* de peuple qui vient y réclamer le secours du Ciel dans ses besoins. Quand l'Evêque est décédé , le Clergé

\* C'est ainsi qu'en parle Guillaume Marcel, Chanoine & Principal du Collège de Bayeux.

Exuperi postquam , Regnobertique sepulchro  
Antiqua hæc ædes nobilitata fuit.

Omnia si lustres peregrinæ climata terræ  
Vix erit iam toto sanctior orbe locus.



& les citoyens y viennent processionnellement demander un digne successeur de son Saint Patron. Ils en font autant le jour de Saint Marc pour attirer la bénédiction du Seigneur sur les fruits de la terre : en un mot c'est l'asyle des Bayeusains dans leurs pressantes nécessités.

La nomination de la Cure appartient au Chanoine Semainier ; & la collation au Chapitre de Bayeux. Le Chapitre est Seigneur de la Paroisse & perçoit les dixmes en payant la pension du Curé & du Vicaire. Il tient le Patronage & les dixmes par échange du Prieuré du Plessis pour les Eglises de Mont-sécret , de Fresne & de Cauville. Hermant fixe cet échange à l'année 1153 : la chartre n'a point de date , elle est confirmée & rapportée en entier dans un autre de Robert des Ableges , Evêque de Bayeux qui commença à siéger en 1206. *Hist. du Dioc. de Bayeux. p. 192. Caflut. de Plessis.*

On voit au bout du Chœur , par dehors , le tombeau de Jean Corbet , Chanoine & Vicaire Général du Diocèse , mort l'an 1667 en odeur de sainteté & qui demanda à être enterré dans le Cimetière de Saint Exupere par dévotion. \*

---

\* Qui publicus dolor ac clades !

Jacet hic Dom. Joannes Corbertius , vir singularis prorsus exempli , in insigni Ecclesiâ Bajocensi Canonicus de Portu , duorum summâ pietatis ac prudentiæ antistitum Vicarius Generalis , ut religionis omnis ipse observantissimus , ita ad eandem dux , auctor que cæteris ac moderator sapientissimus , sacerdotum norma , sacrarum virginum parens , pauperum patronus omnium consilium , vir planè in

Cette Paroisse est dans la Banlieu : elle bute à celle de Saint Vigor le petit au levant , & est séparée de Saint Vigor le grand par la grande route. Le hameau de Belle-fontaine , & partie de celui de Cremelles , dépendent d'elle : mais ce qui a augmenté davantage son territoire , c'est l'union de Saint Georges , sur le district duquel le Curé de Saint Exupere a seul droit de percevoir la dixme.

St. Geor-  
ges.

La Paroisse de Saint Georges , dont le nom est demeuré à un quartier du Faubourg de Saint Jean , remonte à des tems si reculés qu'on ignore & l'époque & l'auteur de son érection : il en est fait mention dans la chartre de fondation de l'Abbaye de Cerisy en 1034. La chartre la met du nombre des Eglises qui furent données à cette Abbaye par le Duc Robert son fondateur. L'Eglise occupoit l'emplacement de l'école des filles de la Providence , attenante à l'Hôpital général. Voyant qu'elle tomboit en ruine , & que le revenu du Curé ne consistoit que dans la dixme d'un territoire assez borné , M. de Nesmond y mit un interdit en 1680 & transféra son Office à Saint Exupere , dans l'intention de les réunir l'une & l'autre. Il

---

commune bonus , & fui sanctè negligens , ut proximo serviret. Qui vitâ quam longa fuit in operibus bonis transactâ , morte raptus est subitâ quidem & præcipiti , sed diù provisâ , diù meditatâ , die Junii VII anno ætatis LXXII. sæculi LXVII. hic sepultus est ex voto ponè S. S. Exuperii & Regnoberti tumulum , ut quorum in vitâ assiduus eliens fuerat , Perpetuus eisdem comes post mortem adhæresceret.

échangea à cet effet avec M. de Vendôme , Abbé de Cerisy en 1700 , une des portions de Rouxeville dependante de l'Evêché pour le Patronage de Saint Georges. L'union ne put-êtré consommée alors par l'oposition du Chapitre , Patron de Saint Exupere : mais enfin après bien des années , il a accédé à ce projet , & M. de Rochechouart à son arrivée , à donné le décret d'union au mois de Juillet 1754.

Saint Jean : cette Paroisse , la plus con-St. Jean.  
sidérable de Bayeux par son étendue , & & par le nombre de ses habitans qui vont à plus de 2000 ames , donne le nom au principal Faubourg de cette Ville. Le Faubourg a long-tems porté indifféremment le nom de Saint Jean & de Saint Symphorien : mais l'Eglise n'étoit connue que sous le nom du dernier , comme il paroît par le livre pelut de l'Evêché , qui la nomme *Ecclesia Sti. Symphoriani Bajocensis*. Ce fut M. de Nesmond qui dans une Visite , ordonna qu'elle s'appellerait Saint Jean , & que Saint Symphorien ne lui tiendrait plus lien que de second Patron. Par là il réunit les choses telles qu'elles étoient dans leur origine , suivant une ancienne inscription qu'on voit au pied de plusieurs Figures en relief à un des piliers de la Nef. \* Quoique l'ordonnance de l'E-

---

\* *St. Jehan-Baptiste , St. Symphorien , nos bons Patrons , St. Luc & St. Michel , impétrez nous le moyen de parvenir à la gloire du Ciel.*

vêque ait prévalu sur l'usage , le Curé cependant est toujours appelé aux Synodes sous le titre de Saint Symphorien.

L'Eglise est petite & assez mal construite : il n'y a qu'une aîle du côté du nord , qui fut bâtie en 1439 aux frais des Paroissiens , & bénite la même année par le Grand Vicaire de l'Evêque.

Son Clergé est composé d'un Curé , d'un Vicaire , de deux Habitues , d'un Soudiacre d'Office & de deux Clercs. Le Chanoine de Saint Germain nommé à la Cure , & le Haut-Doyen donne la collation.

Il y avoit autrefois deux Chapelles contigües au Cimetiere de cette Paroisse , dont la suppression des Offices précéda long-tems la démolition.

La premiere du titre de Saint Jean , sert actuellement de cellier au Presbytère : les Fonds Baptismaux qui y étoient , ont fait conjecturer qu'elle avoit été une Eglise Paroissiale. Une chartre du mois de Novembre 1288 fait mention d'un Prêtre de Saint Jean de Bayeux , nommé Ernest , qui donna aux 12 Chapelains de Notre-Dame cinq sols de rente à prendre sur une maison sise rue froide-rue dans la Paroisse de Saint Jean : *in frigido vico , in Parochia Sti. Joannis Bajocensi.*

L'autre Chapelle sous l'invocation de Saint Louis , avoit été abandonnée pour faciliter l'entrée du Cimetière : elle fut abatue en 1732 , quand on retrancha une partie de ce Cimetière afin d'élargir la rue.

La Paroisse de Saint Jean a été augmentée par la réunion de celle de Saint Flocel , en vertu d'un décret de l'ordinaire du 28 Mai 1709.

Cette Paroisse de Saint Flocel pouvoit <sup>St. Flo-  
cel.</sup> passer à bon droit pour une des plus anciennes de Bayeux ; puisque la tradition la met du nombre des Eglises que Saint Vigor fonda pendant son Episcopat. au VI. siècle L'Eglise étoit sur le mont *Phaunus* au bout du champ de la Foire Toussaint , où l'on a ouvert depuis quelque tems une carrière de sable. Le malheur des tems , & son peu de revenu l'ayant réduite dans un état pirovable , M. de Nesmond la réunit à Saint Jean avec le consentement des Religieux de Saint Vigor , qui en étoient Patrons. Son nom est resté à une des rues du Faubourg de Saint Jean.

### E P I T A P H E S.

A l'entrée de l'Eglise , sous la Tour , on voit celle-ci contre le mur.

D. O. M.

Sta , viator optime , & huic saxo adhibe faventiam. Ægydius le Coq , hujusce Ecclesiæ Pastor egregius , in Bajocensi gymnasio multis annis docendæ juventutî cum laude versatus , vir eruditione non vulgari , eximiâ integritate morum , insigni ergâ Deum pietate , singulari in populum sibi creditum officiorum propensione , cum post decoratam multis orna-

mentis hanc ædem , grassante per domos pestilentia sublevandæ egentium inopiæ & procurandæ morientium salutis dies cum nocibus impenderet dirâ lue correptus magno bonorum omnium desiderio excessit è vitâ anno salutis cio. d. c. xxvi. vi. calendas Septembris ætatis xxx.

Jacobus le Coq , Presbyter hujus Ecclesiæ fratri mœrenti mœrens monumentum p. c. 1632.

Sur une pierre de marbre attachée au pilier qui est vis-à-vis de la porte de la Sacristie.

Hic jacet Guillelmus Hermerel , Scutifer , Regis Consiliarius & vestigalium Coactor in præfecturâ Bajocensi , qui annum agens 76. piè obiit 16 Aprilis 1655. Juxtâ patrem situs est filius unicus Olivarius Hermerel , Scutifer , Regis item Consiliarius & eâdem in præfecturâ quoque tributorum exactor , qui 25 Aprilis die Paschæ Sacro munitus Viatico , ad cœlestem patriam aspirans , placidè expiravit , anno salutis 1666 , ætatis 63 , Ludovica Durand ejus vidua multis cum lachrymis ambobus H. M. P.

Quam benè defunctis marmor commune duobus ,

Hic patri & nato positum ; qui scilicet ambo Omnia persimiles, vultum, vitæ que tenorem, Et studia & mores : ambo præstare fidelem Regi operam studuere , amborum & regia castis

Gaza fuit manibus multos tractata per annos.  
Oppressor

Oppressor populi neuter, vectigal uterque  
Sedulus exegit, Princeps jubet, at nihil ultra,  
Nulla quæ viscatas macularunt munera pal-  
mas.

Vir probus & sapiens, vir frugi, at largus  
egenis,  
Et pietatis amans, pater audiit; audiit unâ  
Filius, & calcata patri vestigia pressit,  
Virtutis pariter, censûs, ac muneris hæres;  
Et partis ut honestè opibus, sic usus honestè  
est.

Hôc uno ante ibat genitorem (at dulce parenti  
Sic vinci est) doctas callens quod palladis  
artes,

In summo poterat causas orare senatu,  
Aurea quæ ascendens insidere lilia judex;  
Sed patriæ non passus amor Beli urbe vetustâ,  
Perpetuas voluit, patris instar, figere sedes,  
Bajoca nascentem, morientem & vidit utrum-  
que;

Mense & eodem, aperit gremium quo terra,  
sepulchro

Parca ambos clausit: sed merfus funere natus,  
Morre triumphatâ Christus quâ luce resurgit;  
Augurium felix, olîm quod & ille resurget  
Ad vitam, excelsa sine fine beandus olympos;  
Id nato, patri quæ, tibi quæ precare viator.

Antonius Halley Regius eloquentiæ  
Professor.

Saint Laurent : cette Paroisse située au St. Fau-  
N. E. de la Cité, étoit, avant le funeste ac-<sup>cent.</sup>  
cident de 1106, dans l'enceinte de ses murs.  
Elle forme aujourd'hui, conjointement avec  
la Paroisse de Saint Ouen, un petit Fau-

bourg. On ne sauroit douter qu'elle ne soit ancienne : 1<sup>o</sup>. parce qu'elle a prêté son nom à une des premières Prébendes de la Cathédrale ; 2<sup>o</sup>. par rapport aux vestiges d'antiquité qu'on y a trouvés.

Les différentes réparations faites à l'Eglise ont absolument effacé sa première bâtisse. On croit qu'elle a été construite à la place d'un Temple d'Idoles , & à en juger par les décombres découverts sous le Chœur , la conjecture n'est pas sans fondement. Ce fut en 1765 qu'arriva cette découverte , lorsque M. d'Amours , Seigneur de Villiers le féc , fit relever le Chœur à ses frais. Cette partie fut allongée de 16 pieds , & exhaussée de 14 audeffus de la Nef.

L'Eglise de Saint Laurent avoit déjà reçu plusieurs marques de piété de M. d'Amours : elle tient de lui le bel Autel de la Sainte Vierge à l'entrée du Chœur , & la ballustrade de fer du Sanctuaire. Je ne dois pas oublier que le mauvais état de cette Eglise lui attira un interdit le 14 Août 1759 : & que ce ne fut qu'après avoir été réparée , qu'on y recommença , le 10 Août 1762 jour de son Patron , l'Office qui avoit été transféré à Saint Ouen des Fauxbourgs.

On a replacé dans le Chœur deux inscriptions qui se voyoient dans l'ancien : l'une de Honorable Homme James le Maigre , Bourgeois de Bayeux , & fondateur de quatre Obits ; l'autre représentant en



bas relief deux Tisserans , pour constater le droit que ce corps de métier a de faire célébrer l'Office de Saint Louis son Patron dans l'Eglise de Saint Laurent.

Il y en a une troisième dans la Nef proche de l'Autel de la Sainte Vierge , qui contient ces mots : Cy devant gist vénérable & discrepte personne Guillaume Raoul Vignel Prestre en son vivant Chapelain en l'Eglise de Bayeux & Curé de céans , qui trespassa l'an mil CCCCLX & xv le vi jour de Septembre. Dieu ly face pardon à l'ame.

L'Eglise de Saint Laurent dépend du Chapitre pour la juridiction contentieuse. Le Chanoine de ce nom présente de plein droit à la Cure.

Saint Loup : Cette Paroisse a donné son S. Loup. nom au Faubourg qui est vers le midi. Elle est divisée en deux parties , *Saint Loup Sûr* , qui compose le Faubourg , & *Saint Loup Hors* , qui comprend la Campagne : l'une & l'autre sont du Franc Aleu.

L'Eglise située à l'extrémité du Faubourg vers la Campagne , est tres-bien bâtie. Elle n'a point de bas côtés , mais une grande Chapelle au nord , & une petite au midi au pied de la Tour. C'est la Station du Clergé au Lundi des Rogations. Il y a une ancienne Confrairie sous l'invocation de son Patron pour les enfans malades de la peur , & les personnes attaquées de la fièvre.

On y voyoit autrefois une pierre que la

crédulité du peuple avoit jugé digne de sa vénération. Cette pierre grosse comme un baril, sans nulle taille ni façon, étoit enclavée dans la muraille proche du lavatoire du maître Autel. « On y remarquoit aisément, dit un manuscrit, la forme d'un pied assez grand, que l'on tient être la mesure du pied de Saint Loup, qui miraculeusement & sans artifice, il imprima marchant sur icelle. » Elle fut ôtée en 1687 comme un objet de superstition.

Le Clergé de cette Paroisse est composé du Curé, du Vicaire, & d'un Prêtre habitué. Elle dépend du Chapitre pour la Jurisdiction contentieuse : la Cure est à la pleine collation du grand Doyen : il en perçoit aussi les grosses dixmes, excepté un trait pour le Curé du Château, & la tierce gerbe du Hameau de Brunville appartenant au Personat de ce nom. Le Curé, qui a pour sa pension la verte dixme, n'a qu'une partie de celle du Hameau de Brunville ; le reste est pour le Trésor de son Eglise.

Personat de  
Brunville,

Le Personat de Brunville est ancien : il existoit déjà au xiv. siècle ; le Livre Pelut de l'Evêché l'appelle *Decima de Brunsvilla*. Il est à la nomination du Sieur Goullard de Brunville, ancien Lieutenant Général de l'Amirauté de Bayeux.

Le Territoire de Saint Loup est borné au levant par la rivière d'Aure, au couchant par celle de Drome, au midi par les Paroisses de Subles & de Gueron, & au nord par N. D. de la Potherie & Saint

Sauveur. La Seigneurie de Campigny a de grandes Extentions dans cette Paroisse. Le petit Fief de Baussy à Brunville en relève ; il appartient à un Bourgeois de Caen.

Sainte Madeleine : cette Paroisse située au pied des murs de la Ville , est bornée au levant par celle de Saint Jean , & au couchant par Saint Martin ; elle n'a pas beaucoup d'étendue : c'étoit originairement , à ce qu'on croit , un Monastère. La Chronique de Verdun sous l'année 1027 , le donne assez à entendre , en parlant de Humbert , Citoyen de Bayeux , qui , sur une révélation , s'étoit engagé au voyage de la Terre Sainte , pour recouvrer l'usage des membres dont il étoit demeuré ; elle ajoute que , porté par quatre personnes , il passa par le pont situé vis-à-vis du Monastère de Sainte Madeleine dans la Ville de Bayeux. \*

Ce Monastère fut détruit dans l'incendie qui réduisit la Ville en cendres quelques années après : on bâtit à la place une Chapelle sous le même Titre. Dans le XII. siècle , Philippe de Harcourt l'unit à la Trésorerie de son Eglise, & bien-tôt après à la Prébende de Cambremer , dont elle dépend encore. Ce fut alors vraisemblablement qu'elle devint une Paroisse.

Cette Eglise fut abattue en 1589 , pour

---

Pontem ante Monasterium B. Magdalenæ in eadem Bajocensi Civitate, quod erat vicinum domui suæ , a qua- tuor hinc & inde sustentatus transiit , Chr. viridum. p. 176.

*être tous vis-à-vis du Pont de la Ville, & hors d'icelle à cinq ou six pas : on étoit alors dans le plus fort de la Ligue. Elle ne tarda pas à être rétablie aux dépens de ses Paroissiens & des autres Bourgeois de la Ville. Elle est petite, mais régulière & fort propre.*

C'est le lieu de Sépulture de Gilles de Caux, Contrôleur Général des Fermes, & connu par plusieurs Tragédies & autres Pièces fort estimées. Il mourut le 16 Septembre 1733. Voyez son Eloge dans le Dictionnaire de Morery, édition de 1749.

Le Clergé est composé du Curé, & d'un Prêtre Habitué faisant les fonctions de Vicaire. La Cure est à la pleine Collation du Chanoine de Cambremer, auquel appartiennent aussi les Droits de Déport & de Visite.

### E P I T A P H E.

Elle est sur une pierre de marbre contre le mur du côté de l'Evangile.

G. L. V.

Passant, ne te vienne point à desdain de de t'arrêter quelque peu en ce lieu : la terre exhale quelquefois de bonnes odeurs. Ici sous ce même Sepulcre sont les os d'honorables hommes Lubinet & Nicolas le Breton, pere & fils; le premier décédé du 14 Juillet 1587, l'autre du 13 Juin 1605. Si tu veux sçavoir quelle fut leur conversation en ce monde : Tu le peux apprendre en ce que le monde même n'y a trou-

vé redire. Quelle leur piété envers Dieu , tu n'as qu'à voir la Fondation faite par Lubin ès Archives de cette Eglise , & recevoir le témoignage rendu par la voix publique au zèle pieusement Catholique de tous les deux. Quelle suite de leur génération ? Schaches que de Nicolas est resté seulement un fils, Martin le Breton, Sieur de la Gueserie, qui desirant ne degenerer de si louables Ancêtres a fondé un Service annuel à leurs ames , & à leurs corps fait poser ce monument , par lequel aussi je te prie de prier pour eux. Je ne te voulois autre chose. Adieu , & te souviens que la plus grande consolation en la mort est l'espérance qui nous porte de de là la mort.

Les Armes de cette famille sont d'argent au chevron de sable , accompagné de trois hermines 2 & 1.

Saint Malo : cette Paroisse, la seconde Saint Malo. de la Ville , reconnoit les Seigneurs d'Argouges pour ses Fondateurs. Les Armes de cette Famille qu'on voit à la voûte du Chœur, sur le Portail & dans les Vitraiges , en sont la preuve. Ils ont cependant dus être aidés , dans la construction du Collatéral par d'autres Gentilshommes , dont les Armes paroissent en relief aux voûtes de ce bas côté. Le tems de sa Fondation est incertain : si l'on en juge par le goût de la bâtisse , on la croiroit du XI. siècle , peut-être sous l'Episcopat de Philippes de Harcourt , qui eut pour pere

Robert Sire de Harcourt , & pour mere Colede d'Argouges , fille du Châtelain d'Argouges près de Bayeux.

C'est une erreur populaire que Saint Malo ait servi d'Annexe dans les siècles passés à l'Eglise d'Argouge ; l'origine de ce contre vient sans doute , de ce qu'autrefois les Seigneurs d'Argouges avoient des Vasseaux parmi les Paroissiens de Saint Malo , & qu'ils leur faisoient rendre aveu auprès du puit de l'Eglise , où étoit leur hôtel : mais cette Vassalité a disparu par la suite des tems , sur-tout lors de l'affranchissement des Villes.

De plusieurs Autels ou Chapelles qui sont dans l'Eglise , je ne remarquerai ici que celle dont on attribue la Fondation au Cardinal Jean le Moine , Grand Doyen de Bayeux en 1288. Elle est sous le vocable de Saint Jacques & de Saint Roch , mais sans Titre ni revenu. C'est , dit-on , au droit de ce Cardinal , que la famille de le Moine qui a long-tems subsisté dans cette Paroisse , l'a possédée , comme la possèdent encore ses Représentans. Les Armes de le Moine sont peintes sur le tableau de l'Autel , sur la vitre & sur la balustrade , & portent d'argent à trois clous de sable , au chef d'azur chargé de trois bandes d'or.

Le premier Curé de Saint Malo connu , est Raoul d'Argouges , Docteur ès Droits , qui eut une contestation en 1462 , avec le Haut-Doyen , par rapport au Droit de Visite , que le Curé refusoit de reconnoître.

Son successeur fut M<sup>re</sup>. Hervieu le Vairs. De son tems en 1466, les Bourgeois, & Gens de métier de la Ville, Cité & Faubourgs de Bayeux, meus en dévotion, Fonderent en son Eglise Parrocial de Saint Malo, une Confrairie & Charité en l'honneur de M<sup>gr</sup>. Saint Eloy, Saint Sebastien & Saint Malo. L'Official du Doyen approuva le 14 Janvier de la même année cette Confrairie & ses Statuts qui sont encore au Chartrier de cette Eglise

Cet utile Etablissement, dont le but principal étoit de se procurer du secours dans les maladies, produisit un grand effet sur l'esprit des Habitans de la Ville. Il s'y fit enrôler près de douze cents personnes dès les premières années, & même de la première qualité. Les aumônes faites à cette Charité multiplièrent les Ecclésiastiques pour en acquitter les charges; mais comme c'étoient des Ecclésiastiques *ad arbitrium*, on prit le parti de les revêtir de Titres. L'an 1545, dans une Assemblée générale du Curé, des Trésoriers, du Prevôt, des Echevins de la Charité & de plusieurs Participans aux Obits, il fut unanimement arrêté que ces Participans seroient érigés & de *Fondation nouvelle ordonnés en Chapelles* au nombre de huit Chapelains avec le Curé ou son Vicaire, & de deux Clercs ou Couteurs.

Il fut dressé en même-tems de nouveaux Statuts, que l'Official du Doyen approuva le 9 Décembre de la même année : & de-

puis ce tems-là , ils ont toujours servi de regle dans l'Eglise de Saint Malo. Ce qu'ils ont de plus remarquable , c'est que les nouveaux Chapelains , outre l'acquit des Fondations , doivent dire & célébrer par chacun jour de Dimanche, Matines entre cinq heures du matin , suivant l'usage de la Cathédrale , & les petites Heures avant & après la haute Messe , de même que les Chapelains de Saint Nicolas des Courtils , à l'instar desquels les Chapelains de Saint Malo sont fondés ; ils doivent porter un Chaperon de drap noir depuis la Toussaint jusqu'à Pâques , & le demeurant du tems une Aumusse.

Ces places sont réduites à cinq , sans y comprendre celle que le Curé obtint à la fin du siècle passé pour avoir un Vicaire.

Les Prétendants à ces Places doivent être procréés de légitime mariage , régénérés sur les Fonds de cette Eglise , & constitués en Ordre saint tel qu'ils y puissent être pourvus dedans l'an. Cesont les termes des Statuts. On n'excepte que les cas où il ne se trouveroit pas de sujets aptes dans la Paroisse.

La forme d'administration de cette Paroisse mérite d'être remarquée en ce que les affaires ne sont point délibérées par le total des Paroissiens , mais par le Curé & les Chapelains qui font une voix , par un Prevôt & deux Echevins , qui font la seconde voix , & par quatre Notables qui font la troisième. Cette sage Administra-



tion , établie par un ancien usage d'après celle de la Confrerie de Charité , empêche les tumultes des Assemblées nombreuses. On dit que les Officiers doivent être renouvelés de trois en trois ans.

Le Seigneur d'Argouges près de Bayeux présente à la Cure : le Curé , les Prêtres , & les Notables nomment aux places de Chapelains : M. le Haut-Doyen , confere la Collation aux uns & aux autres , avec droit de Déport & de Visite.

Le Territoire de Saint Malo commence , du côté de Saint André , à la Maison située vis-à-vis de celle des Religieux de Longues , & s'étend des deux côtés de la rue , en allant à Saint Martin , jusqu'à la Maison exclusivement qui fait face à la rue des Cuisiniers. Elle a dans cette rue cinq à six Maisons à droite en tirant vers la Cathédrale ; & environ la moitié de la rue Franche.

## E P I T A P H E S.

Dans le Chœur , sur une plaque de cuivre contre le mur à droite.

Arrête passant.

Pour voir le nœud d'amour entre Jean & Pierre les Baillis , freres & Grands Vicaires : contre lesquels les efforts du temps sont foibles & inutiles : car la piété & la vertu en a fait la fissure & l'estrainte. Ils n'ont rien partagé que leurs corps & le temps ; les desirs de l'un étant les plaisirs de l'autre. Ils ont brûlé de même flamme.

Leurs cœurs palpitans de semblables élans;  
 Pierre voulant que Jean son frere soit son  
 confors & associé à toutes ses fondations.  
 Priez que la Gloire les adopte au Ciel ,  
 puisque déjà la piété leur bâtit un Temple  
 d'honneur en terre.

Sur l'anagramme de defunct Maitre Pierre  
 le Bailly , vivant Prêtre & Grand Vicaire  
 en l'Eglise Cathédrale de N. D. de Bayeux.

Pierre le Bailly.

Il a belle priere.

Du Bailly on a vu la rare piété  
 Aussi chaste que belle estre à tous exemplaire,  
 Digne d'estre imitée & leur servir de gloire ,  
 Pour les rendre immortels à la postérité.

Un decret éternel l'a toujours arrêté  
 Dans sa condition sans jamais l'en distraire.  
 Servir Dieu sans cesser , c'étoit son ordinaire ,  
 Ses délices , son tout & sa félicité.

Vivant il méprisa des mausolés le sort ,  
 Et les superbes tours basties après leur mort ;  
 Pour sacrer à Jesus & à sa Vierge Mere  
 Son bien , son cœur , son ame , son espoir , sa  
 vertu ,

C'est ce qui dans le Ciel bienheureux la rendu  
 Et fait que dans l'Eglise il a belle priere.

#### Q U A T R A I N.

Le Grand Dieu éternel , je dis sans le vanter ,  
 L'a fait naître icy bas des vertus l'exemplaire,  
 N'ayant point de second pour écrire & chanter  
 Et dans la Sainte Eglise il a belle priere.

Vivit post funera virtus 1633.

DE LA VILLE DE BAYEUX. 10

Au dessus de la porte de la Sacristie , sur  
un marbre noir en caractères d'or.

Demeure passant.

A l'honneur de Dieu & à la mémoire de  
noble homme Jacques Hebert , vivant Sei-  
gneur de Brunville , du Bosq & de Mon ,  
lequel décéda le 6 d'Aoust 1628.

Cy devant gist un vrai Gaulois  
Qui fut protecteur de la Ville ,  
Très noble , judicieux , abille ,  
Et bon serviteur de nos Rois.

\* Il étoit  
Avocat à  
Bayeux. C'étoit un homme sans malice ,  
Observateur des bonnes Loix , \*  
Qui fut l'azyle des bourgeois ,  
Et le suport de la Justice.

Cher passant , qui vient en ce lieu ,  
Arrête toy , sur cette lame ,  
Et fais ta priere au bon Dieu  
Qu'il aye pitié de son ame.

Reliquiæ generis magni & majoris origo ,  
Nunc tandem pulvis fatali condor in urnâ.  
Antiquæ claros mihi nobilitatis honores ,  
Virtutem que unam dederat natura , parens  
que

Nil , nisi me , dandum habuit. Sic vivere cœpi  
Hæres ipse mei. Sed quas natura negavit ,  
Virtus fecit opes. Patriæ pars maxima quon-  
dam

Ipse fui : tua sub nostris & lilia palmis  
Francia , creverunt dùm propugnacula fortis  
Servabam & tibi murus eram.

Nunc cinis , umbra , nihil , mortis nostrique  
memento.

Saint Martin : cette Paroisse est anté- S Mar-  
itin.

rieure à la Prébende à laquelle elle a prêté son nom , & une des premières de la Cathédrale ; elle doit donc être comptée parmi les plus anciennes Paroisses de Bayeux.

Son Eglise primitive , placée de façon qu'elle étoit attenante au mur intérieur de la Ville contre la Porte Saint Martin , occupoit la moitié de la rue : voilà pourquoi elle est apellée dans les chartres *Ecclesia Sti. Martini de portâ Bajocensi & Parochia Sti. Martini subtus murum Domini Regis*. Comme le chevet du Chœur , au bout duquel il y avoit une grande croisée bouchée par le mur de la Ville , étoit enclavé dans l'épaisseur de ce mur ; il s'ensuit que l'Eglise étoit plus ancienne , & qu'elle avoit précédé le XII<sup>e</sup> siècle , tems auquel les murs furent bâtis de ce côté-là. On abattit en 1759 le mur & la Porte , & leur destruction entraîna celle de cette Eglise.

L'Eglise actuelle est située , partie sur l'emplacement de l'ancien mur de la Ville , partie à même le terrain du Cimetière : elle a 76 pieds de longueur sur 21 de largeur. La première pierre fut placée par M. l'Evêque de Bayeux à la fin de Juillet 1761 : il la bénit en 1764 & y chanta la Messe Pontificalement. Les Paroissiens , dans l'intervalle , avoient fait leur Office dans l'Eglise des Augustins , où il avoit été transféré le 5 de Novembre 1759.

La Cure est à la pleine collation du Chanoine de Saint Martin ; & le Prêtre Habitué , chargé des fonctions de Vicaire ,

est à la nomination du Curé & des Paroissiens. Le droit de Déport & de Visite appartient au Collateur.

Son territoire comprend la rue Saint Martin à commencer au couchant par la maison qui fait face à la rue des cuisiniers : il est séparé , au levant , de celui de Sainte Madeleine par la rivière d'Aure , qui , partagée en deux branches dans cet endroit , forme une espèce d'islot. Saint Martin a encore deux extensions , l'une jusqu'à moitié de la rue laitière , l'autre dans la rue des cuisiniers , du côté gauche , en allant à la Cathédrale , jusqu'à la grande Porte inclusivement qui fait face à la dernière maison de Saint Malo.

Notre-Dame de la Potherie : cette Paroisse est très ancienne. Son surnom vient <sup>N. D. de la Potherie,</sup> apparemment d'une fabrique de pots de terre qui a été autrefois en ce lieu. L'Eglise est fort simple , petite & d'une vieille batisse. Elle est sur les glacis des fossés du Château au midi & dans le Faubourg Saint-Loup : on y fit de grandes réparations en 1762 : la petite Tour , auparavant sur le milieu de l'Eglise , fut transférée au bas de la Nef : on y a encore fait depuis d'autres réparations.

Elle a pour principale Patrone la Sainte-Vierge , dont la Fête se célèbre à l'Assomption. Saint Marcoul , Abbé de Nanteuil est son second Patron , dont la Fête tombe aujourd'hui au 1er. Dimanche de Mai : il y a une célèbre Confrérie en

son honneur : on le reclame surtout pour les écrouelles.

Sa mémoire est recommandable dans cette Paroisse qui est regardée pour le lieu de sa naissance. On y montre encore , sur une ancienne tradition , la maison & la chambre où il vint au monde : elle est à peu de distance de l'Eglise.

Le Curé a la dixme , & le Chanoine de Saint Germain la pleine collation de la Cure , avec droit de Déport & de Visite : il y a un Habitué ou Obitier à la nomination du Curé & des Paroissiens.

Le territoire de la Potherie comprend la rue de ce nom & quelques maisons bâties récemment proche de la Porte Arboyée : il s'étend bien davantage dans la campagne , jusqu'au village de *Nihaut* , dont il a la moitié ; le reste étant sur Vaucelles.

En allant à ce village , on trouve une pointe de terre apellée communément *la mare de Saint Etase* , & où a été bâtie une chaumière depuis peu. Ce mot , substitué par corruption à celui de Saint Eustache , est venu d'une Léproserie qu'il y avoit anciennement en cet endroit sous le nom de ce Saint : elle n'existe plus depuis longtems. Le manuscrit de Potier marque que la Visite de ce petit Hôpital fut confirmée en 1390 au Chanoine de Saint Germain.

St. Ouen  
du Château.

Saint Ouen du Château : cette Paroisse est la seule de Bayeux dont l'origine soit bien connue. Ce n'étoit d'abord qu'une

Chapelle fondée par Richard I. Duc de Normandie. Ce Prince la fit bâtir dans son Château de Bayeux & y nomma pour premier Chapelain , Richard I. Evêque de cette Ville vers l'an 950 ou 960.

Le Fondateur réserva pour lui & pour les Ducs ses successeurs le droit d'y présenter. C'est à ce titre que Jean sans Terre , Roi d'Angleterre y nomma en 1200 Richard de Saint Amand , son Chapelain & depuis Doyen de la Cathédrale de Bayeux. Après la confiscation de la Normandie , Philippes-Anguste , Roi de France , par acte donné à Anet au mois d'Avril 1207 , céda cette Chapelle avec ses appartenances à Robert des Ableges , Evêque de Bayeux. Il mit cette condition , que le Doyen de cette Eglise qui en étoit pourvu , en auroit la jouissance sa vie durant.

Un particulier s'étant avisé de se saisir de ce Bénéfice en 1321 , en vertu d'un Mandement du Vicomte de Coutances , l'Evêque Guillaume de Trie le cita aux assises de Bayeux & le fit condamner , après en avoir obtenu main levée comme appartenant à la messe de l'Evêché.

Le livre pelut composé au milieu du xiv siècle ne qualifie encore l'Eglise de Saint Ouen que de Chapelle , *Capella de Castro*. A la fin du même siècle , les chartres lui donnent le titre de Paroisse : une de 1385 stipule ainsi : *fut present en sa personne Jehan Jourdain demourant à present en la Paroisse de St. Ouen du Châtel de Bayeux.*

Il est hors de doute que l'Eglise actuelle n'est pas l'ouvrage du Duc Richard ; elle est trop au dessous de la magnificence de ce Prince : l'ancienne a été détruite vraisemblablement par quelque accident qui nous est inconnu. Je serois porté à croire que la maison du Gouverneur a été élevée sur ses ruines : la côtierre qui est vers le nord , sert d'appui à cette conjecture par le goût de sa bâtisse & la forme de ses croisées.

La Cure est à la pleine collation de M. l'Evêque de Bayeux.

Le territoire de Saint Ouen est d'une singulière distribution : il consiste dans quelques maisons éparées çà & là es Fauxbourgs de Saint Patrice & de Saint Loup ; aussi n'y compte t'on pas plus de 50 communians.

**St. Ouen des Fauxbourgs.** Saint Ouen des Fauxbourgs : cette Paroisse , comme la précédente , n'étoit qu'une Chapelle dans son origine. La chartre de Henri II. Roi d'Angleterre expédiée vers 1165 pour la confirmation du Prieuré de Saint Nicolas de la Chesnaye , est le plus ancien acte qui en fasse mention : elle nous apprend que la Chapelle de Saint Ouen servoit de titre à la 20<sup>e</sup>. & dernière des Prébendes que le Duc Guillaume son aieul , décédé en 1087 , avoit fondée à Saint Nicolas : preuve qu'elle existoit déjà dans le XI<sup>e</sup> siècle.

Les murs de la Ville dans ce tems-là s'étendoient jusqu'auprès de l'Eglise de Saint Ouen : la diminution qui se fit à



leur enceinte , quand on les rebâtit en 1376 , mit cette Eglise à une plus grande distance de la Cité. Ce fut alors que l'on détruisit , comme préjudiciable au commerce de la Ville , le Pont Isbert , *Pons Isberti* , situé proche de l'Eglise de Saint Ouen sur la rivière d'Aure. Comme le revenu du Curé consistoit en partie dans la moitié des droits & coutumes perçus à ce passage ; pour le dédommager de la perte qu'il souffroit par cette destruction , la Ville lui céda plusieurs pièces de terre dans le territoire de Saint Patrice qu'il possède encore.

La rue qui va de l'Eglise au Pont Isbert , est pavée ; mais elle s'est couverte de terre & d'eau depuis qu'elle a été abandonnée : les environs du Cimetière l'étoient aussi , & les pierres en furent employées en 1748 au rétablissement de ses murailles.

L'Eglise est petite ; aussi ses habitans n'excèdent pas de beaucoup le nombre de 60 communians : elle a été bien plus grande , & la Paroisse plus peuplée. Les différentes réparations ont effacé jusqu'aux vestiges de sa première bâtisse : la Tour placée au bas de la Nef est neuve ; elle fut achevée en 1766.

Cette Eglise étant parmi les Paroisses du Doyenné de la Chrétienté dans le livre pelut , pourquoi est-elle sujette à la Visite de l'Archidiacre de Caen ? la raison en est sans doute que le titulaire , anciennement Chanoine régulier de Saint Nicolas , res-

fortifioit à ce titre à la juridiction de l'Archidiacre de Caen, dans le district duquel est situé le Prieuré de ce nom.

La Cure est à la nomination du Prieur de Saint Nicolas de la Chesnaye.

### E P I T A P H E.

Dans le Sanctuaire, proche de la porte de la Sacristie.

Cy devant repose le corps de Me. Jacques Champion, Prêtre Curé de céans, du Diocèse du Mans, décédé le 13 Février 1661. Priés Dieu pour le repos de son ame. Me. Thomas Roulland, Prêtre Grand Vicaire en la Cathédrale de ce lieu & son successeur à ladite Cure a fondé deux Obits en cette Eglise suivant le contract passé au Tabellionage de Thuit le 21 Janvier 1662. Priés Dieu pour eux.

St. Patrice.

Saint Patrice : cette Paroisse située dans le Faubourg de ce nom, a une grande extension dans la campagne. Elle doit être fort ancienne, puisqu'une des premières Prébendes de la Cathédrale, en a pris sa dénomination : mais que l'Eglise ait été construite sur l'emplacement de la maison de Saint Patrice, V. Evêque de Bayeux & la Prébende dotée de ses biens, c'est un fait destitué de fondement. La mémoire de cet Evêque, si elle a jamais existé dans cette Paroisse, en est totalement effacée : elle reconnoît pour son vrai Patron Saint Patrice Primat d'Irlande mort en 491.

L'Eglise grande & bien décorée a été rebâtie à neuf en bonne partie il n'y a pas bien des années : la Nef fut exhaussée de trois pieds en 1745 , & le chœur relevé en entier en 1747. Il fut béni le 22 Décembre 1748 par M. Hugon , Vicaire Général. Il a 48 pieds de longueur sur 29 de largeur. Pendant qu'on le bâtissoit , l'Office se fit à l'Eglise de la Charité où le Saint Sacrement avoit été transféré le 25 Avril 1745. La Tour mérite d'être remarquée par la beauté de son architecture : elle fut construite en 1549 au frais d'un riche habitant nommé Samson.

Il n'y a point de bas côtés à cette Eglise , mais deux Chapelles qui forment la croisée : la Chapelle méridionale fut achevée en 1766 ; l'autre deux ou trois ans après : dans celle-ci est un petit Bénéfice du titre de Sainte Genevieve dont je parlerai à l'article des Chapelles : dans l'autre est une ancienne Confrérie , érigée le 1<sup>er</sup>. d'Août 1469 en l'honneur de l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge. Cette Confrérie confirmée par plusieurs Papes , notamment par Alexandre VII , se soutient toujours avec beaucoup d'édification : l'Autel est d'une grande propreté.

Le Clergé de Saint Patrice est composé d'un Curé , d'un Vicaire , & de quatre Prêtres habitués. Les Chanoines de Saint Patrice & de Vaucelles nomment alternativement à la Cure de plein droit : ils partagent les droits de Déport & de Visite.

Les Obitiers dépendent pour leur nomination , du Curé & des Paroissiens , & doivent être originaires de la Paroisse.

La dixme de cette Paroisse est divisée en plusieurs parts. Le Chapitre de Bayeux perçoit la moitié de la grosse ; & de l'autre moitié , le Chanoine de Gueron en a un quart , & les Chanoines de Saint Patrice & de Vaucelles l'autre quart. Les Chapelains de Saint Nicolas des Courtils & le Curé de Saint André y ont aussi chacun un trait. Quand à la verte dixme , le Chapitre en a un cinquième , le Chanoine de Gueron deux cinquièmes , & les Chanoines de Saint Patrice & de Vaucelles deux autres cinquièmes. Les portions du Chapitre font un échange fait en 1317 avec l'Evêque Guillaume de Trie pour une autre dixme qu'il avoit à Mathieu proche de la délivrande. Le Chapitre fait un retour au Curé du Château de 140 boisseaux d'avoine & de 70 boisseaux de froment.

St. Sau-  
veur.

Saint Sauveur : cette Paroisse a toujours été regardée pour la premiere de Bayeux , par son antiquité & par ses prérogatives. Dans les premiers tems , son Office se faisoit dans la Nef de la Cathédrale à une Chapelle attenante au pupitre. La proximité de cet Office dérangeoit celui du Chœur : on avisa aux moyens d'y remédier. La Chapelle de Saint Etienne , voisine de la Cathédrale , parut propre à ce dessein. Elle apartenoit au grand Couteur : il en céda la propriété par 15 liv. de ren-

te que le Chapitre prit sur son compte ; & l'Office de Saint Sauveur y fut transféré. Voilà d'où vient que deux titres , l'un de 1242 , l'autre de 1256 , désignent Saint Sauveur sous le nom de Paroisse de Saint Etienne. Malgré la translation , le Curé avoit droit de chanter sa premiere Messe dans la Nef de la Cathédrale , d'y célébrer l'Office Paroissial la veille & le jour du Patron , & de se servir ce jour là de toutes les cloches : ce privilège n'a été éteint qu'au siecle dernier.

La Chapelle de Saint Etienne étoit , comme l'ancienne Eglise de Saint Martin , enclavée dans le mur de la Ville , contre la Porte du Pont Notre-Dame. Elle étoit beaucoup plus ancienne que ce mur ; aussi dit-t'on qu'elle avoit été bâtie par Saint Regnobert. La petitesse du vaisseau & son mauvais état , occasionné par le laps du tems , obligèrent les Paroissiens de l'abandonner : ils furent transférés dans l'Eglise de Saint Nicolas des Courtils où ils font actuellement leur Office. Le concordat passé entre l'Evêque & le Chapitre d'une part , les Chapelains de Saint Nicolas & les Paroissiens de Saint Sauveur de l'autre part , est de l'année 1676. Le Curé & ses Paroissiens cederent en même tems les droits qu'ils avoient dans la Nef de la Cathédrale , sur la Chapelle de Saint Etienne & sur le Cimetiere qui occupoit presque toute la place de Notre-Dame. La Chapelle & le Cimetiere furent détruits presque aussitôt.

Les principales conditions du concordat sont , que le Curé sera pourvu de la huitième & dernière place de Chapelain dans l'Eglise de Saint Nicolas ; qu'il aura un pareil rang à l'Office Canonial : que du revenu des deux communes réunies , il en sera pris 112 liv. pour valoir de gros au Curé , & que le surplus sera partagé entre les Chapelains. Ce gros est un dédommagement de 80 écus , que le Curé avoit à prendre sur les Obits de sa Paroisse , & qui vertirent au profit de la Commune. De plus , que des quatre places de Choristes fondées à Saint Sauveur , elles seront réduites à deux pour en composer une neuvième & dixième place à Saint Nicolas : que vacance d'icelles arrivant , il y sera pourvu par le Curé , les Chapelains & les Paroissiens : que pour celles de Saint Nicolas , elles resteront toujours , suivant l'usage , à la nomination des Freres & Sœurs de la Confrairie de ce nom. La dixième place en a été distraite depuis pour le Vicaire de la Paroisse.

Le Curé a une belle prérogative à l'entrée de chaque Evêque de Bayeux. En allant à la Cathédrale , à la tête du Clergé , le Prélat fait une station dans l'Eglise de Saint Sauveur , où le Curé lui lave les pieds & les mains ; après quoi la jatte & le por à l'eau qui doivent être d'argent , appartiennent à ce Curé , par un usage immémorial.

Le Chapitre de la Cathédrale est Curé primitif

primitif de Saint Sauveur qui dépend de lui pour la juridiction contentieuse , & pour les droits de Déport & de Visite. Il nomme en Corps & de plein droit à ce Bénéfice. Le Curé qualifié de Vicaire perpétuel par sa collation , est obligé , comme Membre de la Cathédrale , de comparoître aux Chapitres généraux , & en cette qualité il a son franc-salé.

Le territoire de cette Paroisse comprend les trois quarts de la Cité , surtout depuis l'union de Notre-Dame des fossés.

Notre-Dame des fossés , ou de la Ca-  
 pelle , étoit une des Eglises dont l'ori-  
 gine est attribuée à Saint Regnobert. Sur-  
 nommé des fossés , par sa situation sur le  
 bord des fossés du Château , & de la Ca-  
 pellette , par raport à sa petitesse. Elle fut  
 abattue en 1562 , non par les Protestans ,  
 comme le dit M. Hermant , mais par le  
 Gouverneur & les Officiers de la Ville ,  
 de peur de nuire à la défense du Château  
 menacé de siège par ces Religionnaires.  
 Son Office transféré en l'Eglise de Saint  
 Nicolas des courtils , peu éloigné de là ,  
 fut réuni à Saint Sauveur par décret de  
 l'ordinaire le 13 Novembre 1713 , avec  
 le consentement de M. Suhard , Seigneur  
 de la Conseillère , Présentateur de cette  
 Cure , & de M. le Haut-Doyen de Ba-  
 yeux , Collateur.

Saint Vigor le petit : cette Paroisse  
 ainsi surnommée par différence de Saint  
 Vigor le grand , autre Paroisse à la Porte

de la Ville , est apellée *Saint Vigoret* dans les actes de 1400 & des années suivantes. Les titres antérieures la désignent sous le nom de Saint Vigor du Pont Notre-Dame , & du Pont Sainte-Marie. Ces dénominations sont prises de sa situation vis-à-vis du Pont par lequel on entre dans la Ville de ce côté-là , & du voisinage de l'Eglise Cathédrale dédié sous le vocable de la Sainte Vierge.

L'Eglise de Saint Vigor n'a l'air que d'une Chapelle : aussi son territoire est-il d'une fort petite étendue , étant renfermé dans la presqu'isle que forment les deux bras de la rivière d'Aure un peu au dessus de l'Hôtel-Dieu : on y compte 300 communians.

Elle existoit déjà au XIII siècle : il en est fait mention dans un titre de 1274 qui l'appelle *Parochia Sti. Vigoris de Ponte Stæ. Mariæ in loco qui dicitur Pons Beatæ-Mariæ*.

Elle fut donnée aux Chanoines réguliers de l'Hôtel-Dieu , qui gouvernerent la Paroisse jusqu'au tems auquel leur succéderent les Prêtres de Saint Lazare , qui en usent de même. Le Supérieur est Curé né de Saint Vigor le petit : il le fait désevoir par un Prêtre de sa Congrégation où par un autre à sa volonté.

Voici un fait historique concernant cette Paroisse : Nicolas du Bois , Evêque de Bayeux , par *impétration* de la Cour , obtint que ses *Vassaux demourans en la Pa-*



*roïsse de Saint Vigoret de Baiex* , fussent exempts de la garde & du guet en ladite Ville , sur le prétexte qu'ils étoient sujets à la garde *de son Chastel de Neüilly*. Ce Prélat étoit pour lors à Paris à la suite de la Cour. Dans une assemblée générale des bourgeois tenue au mois de Décembre 1378 devant le Capitaine & le Vicomte de la Ville , on députa Jacques Mosque & Julien de Cantelon , qui allèrent lui demander *qu'il lui plust à les laisser venir au guet de ladite Ville*. Leurs représentations furent écoutées , & l'Evêque consentit à l'effet de leur demande. On voit par la quittance du Procureur-Syndic , du 29 Décembre 1378 , que les frais de ce voyage tant pour les députés que pour leurs gens & leurs chevaux , se montèrent à cent sols.

Le nombre des Chapelles de la Ville & des Fauxbourgs de Bayeux n'a jamais été bien grand ; car nous ne prétendons pas rapeller ici celles de la Cathédrale , dont il a été fait mention à son article. De ces Chapelles qui sont venues à notre connoissance , il y en a quelques unes qui ont été transférées , & d'autres éteintes & profanées : en voici la notice.

La Chapelle de Saint Michel , que l'on croit avoir été fondée par Saint Regnombert , Evêque de Bayeux , étoit située dans la place du marché , au lieu où l'on a planté des arbres. Un ancien manuscrit rapporte ainsi la cause de sa création : *Erectam fuisse eam traditur ut forenses interesset*

Chapel-  
les de  
Bayeux.

St. Mi-  
chel de  
marché.

*sacris possent , & temporalibus vacantes spiritualia non negligerent , nec æterna amitterent.* Sa position dut l'exposer à beaucoup de révolutions. Le mauvais état où elle se trouva réduite à la fin , obligea M. de Nesmond à en transférer le titre dans l'Eglise de Saint Patrice , puis en 1698 dans la Cathédrale , où il est actuellement. Après avoir longtems servi a des usages profanes , elle fut abattue tout-à-fait en 1737 pour planter les arbres dont on vient de parler : & les matériaux furent employés au bâtiment des casernes : le titulaire est à la pleine collation du Chapitre.

S. Gratien.

La Chapelle de Saint Gratien , eut pour fondateur Guillaume le Conquérant , Duc de Normandie , c'est ainsi qu'on en rapporte le sujet. L'an 1056 ce Prince épousa sans dispense Mathilde de Flandres , sa cousine » après les épousailles , dit Nage- » rel , Mauger , Archevêque de Rouen , » excommunia le Duc Guillaume & sa femme , pour être trop prochains de lignage. Néanmoins ils furent dispensés au » moyen que le Duc Guillaume aumona » rentes pour le vivre & vestures de cent » pauvres aveugles , partie à Chierbourg » partie à Bayeux , partie à Caen , & au » tre partie à Rouen , où sont encore les » Hôtels « telle est l'origine de la Chapelle des aveugles de Saint Gratien , située dans l'enclos de l'Hôpital général ; mais où l'on ne fait plus d'Office depuis qu'il y en a eu une autre bâtie pour cet Hôpi-

tal. Néanmoins les Titulaires en prennent toujours possession : ils sont deux pourvus de plein droit par le Grand Doyen de la Cathédrale. Ce Collateur avoit une pleine juridiction sur les aveugles & sur leurs revenus , & sa juridiction fut reconnue en 1448 : elle s'est anéantie par la translation de ces biens au profit de l'Hôpital.

La Chapelle de Saint Louis , située dans la halle à bled au Faubourg de Saint Jean , portoit précédemment le nom de Sainte Marguerite : celui de Saint Louis lui fut substitué en reconnoissance du don que ce Saint Roi en fit aux Religieux de l'Hôtel-Dieu. La halle à bled , par respect pour cette Chapelle , a joui du droit de franchise.

St. Louis  
ci-devant  
Ste Mar-  
guerite.

Ce droit , contesté dans le xv siècle , donna lieu à une information qui porte date du 3 Mars 1446. Les témoins choisis d'entre les plus anciens de la Ville , déposent » qu'ils ont souvent oui dire & » ainsi le croient que au lieu & place ou » de present est le tripot de Baïeux , sou- » loit estre l'Hostel & demeure des Freres » Cordeliers du Couvent de Baïeux , le- » quel est amorty en quoi , comme ils » ont toujours oüy dire , aucuns desquels » ne aucuns des Officiers du Roy nostre » Sire ne se pourroient exploiter ni faire » exploict de Justice : qu'ils avoient ouy » dire & tenir à plusieurs personnes an- » ciens du pays que ce lieu fut jà pièce » donné & aumonné par Mr. St. Loys lors

» Roy de France , passé sous six-vingt  
 » ans aux Religieux , Prieur & Freres de  
 » la Maison-Dieu de Baieux , duquel tri-  
 » pot & revenu d'icelui lefd. Prieur & Re-  
 » ligieux & leurs prédécesseurs ont joui  
 » paisiblement. Ils déposent ensuite » qu'au-  
 » dict tripot y a une Chapelle fondée de  
 » Sainte Marguerite , & ont ouy dire que  
 » jà pièce le Corps de Mr. St. Valentin  
 » y fut ensepulturé ; pourquoi ils croient  
 » qu'elle est bénite. « On ignore absolu-  
 » ment à Bayeux ce qu'étoit Saint Valentin ,  
 dont parle cette information.

A la vue de l'enquête , le Bailli de  
 de Caen donna une sentence aux assises  
 de Bayeux le 21 Avril 1447 pour confir-  
 mer à l'Hôtel-Dieu les liberrés & franchi-  
 de ce lieu , & » ce en considération qu'il  
 » est aumonné , amorti & diminuté... qui  
 » y a une Chapelle incorporée , fondée  
 » & benoye au nom de Sainte Margueri-  
 » te , de M. St. Loys & de Saint Valen-  
 » tin , en laquelle lefd. Religieux célèbrent  
 » & dient Messes aux Fêtes Solemnelles  
 » desdicts Saints , pour leurs dictes au-  
 » mones. « il n'existe plus depuis long-tems  
 de Chapelle ni de franchise à la halle à  
 bled , & les droits en sont toujours per-  
 çus par moitié par l'Hôtel-Dieu & l'Hô-  
 pital général.

St. Yves  
ou St.  
Vigor de  
Justice. La Chapelle de Saint Yves proche de l'E-  
 vêché au bout de la rue bienvenu , est  
 appellée dans les vieux titres Saint Vigor  
 de Justice & Saint Nicolas. L'Evêque Guil-

laume Bertrand , pour remplir l'intention de Guillaume de Beaujeu son prédécesseur , y fonda en 1340 deux Chapelains , lesquels ont été réunis depuis , & auxquels il donna 116 boisseaux d'orge à prendre sur les moulins de l'Hôtel-Dieu , à charge d'une Messe basse tous les Dimanches. Le titre en fut transféré à l'Hôtel-Dieu en 1712 par M. de Nesmond , & la Chapelle fut abandonnée au Chapitre. C'est-là où l'on fond les cloches de la Cathédrale. Le Titulaire est à la pleine collation de l'Evêque.

La Chapelle de Sainte Genevieve est si-  
 tuée dans l'Eglise Paroissiale de Saint Pa-  
 trice. M. Hermant en attribue mal à pro-  
 pos la fondation à Guillaume Chartier ,  
 Evêque de Paris. Elle fut fondée par Guil-  
 laume Sohair son Neveu , Chanoine de  
 Paris , & grand Couteur de la Cathédrale  
 de Bayeux , décédé en 1482. Avant qu'on  
 eût rebâti la Chapelle , on voyoit à la  
 voûte les armes du fondateur , qui sont fix  
 lozanges 3, 2 & 1. Demoiselle Louise So-  
 hair , veuve de Robert Melantour , y fonda  
 trois Messes par semaine le 14 Mars 1488.  
 C'étoit la sœur de ce Chanoine , & la  
 niece de l'Evêque de Paris. Les Messes  
 de cette Chapelle ont été réduites par M.  
 de Nesmond , par rapport à son modique  
 revenu. La nomination appartient au Tré-  
 sorier de Saint Patrice.

La Chapelle de Sainte Luce à un Autel par-  
 ticulier dans l'Eglise Paroissiale de Saint Ma-  
 Ste. Luce

lo : c'est celui où se fait aujourd'hui l'Office de la Paroisse Saint André. Elle fut fondée, dit-on , en 1518 par Michelle de Saint Fromond , veuve de Jean de Foullongne , Ecuyer , Seigneur de Castillon. Le Titulaire doit plusieurs Messes par semaine ; & il est à la nomination des héritiers de la Fondatrice.

St. Vigor  
le grand  
Prieuré.

Le Prieuré de Saint Vigor le grand , quoique hors de la Banlieue de Bayeux , doit trouver place ici par sa proximité de cette Ville , n'en étant pas à un mille de distance. Il tire son origine de Saint Vigor qui siégeoit à Bayeux dans le vi siècle. Il fut fondé , sous l'invocation de Saint Pierre , & élevé sur les ruines du fameux Temple de Druides , dont on a parlé ci-devant. C'est une tradition que ce lieu fut choisi pour administrer Solennellement le Batême , à Pâques & à la Pentecôte ; ce qui fit donner le nom de Mont-Christmat au Mont Phaunus que portoit auparavant le monticule où il est situé. On voit dans l'Eglise de très anciens Fonds Baptismaux de marbre qu'on croit avoir servi à cette solennité.

Ce Monastère prit depuis le nom de son Fondateur , & lui servit , à ce qu'on prétend , de sépulture après sa mort , ainsi qu'à son fidèle disciple Theodemir , qui en fut Abbé ; & dont on montre l'építaphe dans l'Eglise , à la porte du Cloître. Les Normands le ruinèrent au ix siècle , & il demeura longtems enseveli sous ses ruines.

Odon , frere utérin de Guillaume le Conquérant , étant monté sur le Siège de Bayeux , prit ce lieu en affection. Il rebâtit le Monastère , il y apella des Moines du Mont Saint Michel & leur donna pour Abbé , Robert de Tombelaine , Religieux recommandable par sa science & par sa piété. Ce rétablissement dut précéder l'année 1066 qui fut celle de la conquête d'Angleterre : & le Restaurateur réserva pour lui & pour les Evêques ses successeurs , le droit de nommer l'Abbé & de le mettre en possession.

L'emprisonnement d'Odon , que le Roi son frere fit arrêter en 1085 , bouleversa cette Abbaye naissante. L'Abbé Robert , par la crainte de participer à la disgrâce du Prélat , ou par quelque autre motif que l'on ignore , alla se réfugier à Rome auprès de Grégoire VII , & les Moines s'enfuirent dans d'autres communautés ; de sorte que cette Maison fut entièrement abandonnée. Remis en liberté au bout de quelques années , Odon , dans un voyage qu'il fit en France , passa par Dijon où il reçut un accueil des plus gracieux de Jarenton , Abbé de Saint Benigne. Il en fut si reconnoissant , que ce motif joint aux représentations de Guillaume , Doyen de Bayeux & de Robert , Archidiacre de Rouen qui étoient à sa suite , le déterminà à soumettre son Monastère de Saint Vigor à l'Abbaye de Saint Benigne. La chartre qu'il fit expédier à ce sujet , est du

24 Mai 1096, c'est-à-dire peu de jours avant qu'il partît pour la Terre Sainte avec Robert son neveu , Duc de Normandie.

Il y a une clause remarquable dans la chartre : c'est que si ce Monastere vient à augmenter en biens , il sera érigé en Abbaye , laquelle sera régie par un Abbé à la nomination de celui de Saint Benigne , qui le prendra dans son Abbaye , l'Evêque de Bayeux ne se réservant que l'investiture. Cette chartre fut confirmée par Lucius II en 1097 , par Paul II en 1102 , & par Honorius II en 1127 : mais la condition n'a point eu son effet , & Saint Vigor est toujours resté en titre de Prieuré.

Le restaurateur de ce Prieuré ne le gratifia pas seulement de la dixme & du Patronage de Saint Vigor ; il voulut encore qu'il partageât avec les Evêques de Bayeux , la moitié des droits de la foire des Trépassés qui se tient dans cette Paroisse. Il l'exempta de tous droits & même de la juridiction Episcopale , ce que les Religieux eurent soin de faire confirmer par les successeurs , notamment en 1269 par Odon de Lorris , qui se réserva toutes-fois la réception due aux Evêques de Bayeux à leur entrée.

C'est une coutume immémoriale qu'à la veille de sa possession solennelle , l'Evêque vienne descendre dans le Prieuré de Saint Vigor où il est reçu & complimenté par le Prieur , à la tête de sa Communauté :



il y soupe & y couche. Le lendemain matin les Religieux le conduisent à l'Eglise, le font asseoir dans une Chaire qu'on croit être du tems d'Odon : de là le Prélat en habits Pontificaux donne sa première bénédiction au peuple ; après quoi il est conduit par tout le Clergé de la Ville à la Cathédrale.

Odon, qui faisoit ses délices de cette Maison, y choisit sa sépulture, & statua qu'à l'avenir ses successeurs & les Chanoines de Bayeux y seroient enterrés. Mais il mourut en 1097 à Palerme dans la Sicile & fut inhumé dans la Cathédrale par Gilbert, Evêque d'Evreux, qui s'étoit croisé avec lui : & Henri II un de ses successeurs se fit affranchir ainsi que ses Chanoines, de cette servitude préjudiciable à l'Eglise de Bayeux, & incommode pour le Chapitre, par une Bulle de Lucius III.

L'Eglise de Saint Vigor en forme de Croix & très propre, ne fait qu'une partie de celle bâtie par l'Evêque Odon, & qui fut ruinée d'une étrange manière : voici comme le fait est rapporté dans un manuscrit du même tems. » Le 11 Février 1579 » une Tour étant en l'Eglise du Prieuré » de Saint Vigor tomba en ruine à raison » d'un degré qui étoit dedans par où l'on » montoit aux cloches qui étoient en icelle : » & de la ruine de lad. Tour provint celle » de tout le Chœur, Nef & voultres qui » tombèrent, sans que le Sacraire dans » lequel étoit le *Corpus Domini*, ni l'Autel

» fussent rompus , deux gros morceaux de  
 » la voulte s'étant croisé en forme d'ar-  
 » de sur ledit Sacraire & un Religieux qui  
 » étoit en l'Eglise , lors du bruit , se sauva  
 » sous l'Autel sans être blessé. Lad. Eglise  
 » a été réédifiée peu à peu par Me. Char-  
 » les Marguerye , Chanoine de Bayeux &  
 » Prieur lors qu'elle se rompit , ainsi qu'elle  
 » se voit à présent , qui n'est en rien apro-  
 » chante de la premiere façon pour la hau-  
 » teur , d'autant qu'il y avoit Chapelles  
 » haultes sur lesd. voutes où les Religieux  
 » alloient en Procession en certains jours.

Ce Prieuré embrassa la réforme de Saint Maur en 1658 sous l'Episcopat de M. Servien ; & vers 1712 l'Abbé de Dijon l'affranchit de tous les droits qu'il y prétendoit. Le Prieur , à la nomination de cet Abbé , étoit Commendataire : depuis la réforme il est triennal & nommé par la Congrégation.

S. Ni-  
 colas de  
 la Chef-  
 neye  
 Prieuré.

Saint Nicolas de la Chesnaye, est un Prieuré de Chanoines Réguliers de l'Ordre de Saint Augustin , situé à peu de distance du précédent & dans le même Territoire. Son sur-nom vient suivant la tradition du Pays , d'un Bois de Chênes qui en étoit tout proche , & où les Druides faisoient leurs Sacrifices. Ce seroit perdre son tems que de vouloir chercher son origine , elle se perd dans les siècles les plus reculés. On en croit Fondateurs les Evêques de Bayeux , & constamment ils en ont été les Patrons jusqu'au siècle dernier ( xvii. ) Her-

DE LA VILLE DE BAYEUX. 153  
mant, dit dans son Histoire de Bayeux,  
que l'Evêque Henry I. du nom y fit une  
Fondation vers 921 ou 928 : mais l'Au-  
teur qu'il cite a la marge pour son garant,  
n'en parle nullement.

Il paroît que le but de cette Fondation  
fut de donner une retraite aux malheureux,  
attaqués de la Lèpre. Ces maladies si connues  
dans les ix. & x. siècles occasionnerent un  
grand nombre de pareils établissemens. On  
y mit des Chanoines Réguliers de Saint  
Augustin pour avoir soin des malades, &  
les bienfaits se multiplièrent au point que  
l'on établit dans cette Maison jusqu'à vingt  
Prébendes pour autant de Religieux. Ils  
prirent une forme stable sous Guillaume le  
Conquérant qui confirma ces Prébendes,  
& tous les Biens appartenans à leur Commu-  
nautés. Henry II. Roi d'Angleterre son  
petit fils les appuya aussi de son autorité  
par une Charte donnée au Château de Bu-  
res sur la Dive. Elle ne porte point de  
date ; mais elle a pour temoins Henry II.  
Evêque de Bayeux qui commença son  
Episcopat en 1165, Robert d'Estouteville,  
Roger Baron, Alverede de Vally, Guillau-  
me de Soliers & Phillippe de Coulombiers.

Comme le Roi permit aux Religieux,  
par cette Charte, de bâtir une Eglise sur  
le bord du chemin Royal, on doit con-  
clure que l'Eglise qui subsiste aujourd'hui,  
ne fut bâtie que vers la fin du xiii. siècle,  
Elle n'a pas une grande étendue ; mais elle  
est solide & d'une construction agréable :

le Sanctuaire est beau & éclairé par sept Croisées.

La Communauté de Saint Nicolas & celle de Saint Vigor, assistoient anciennement aux Cérémonies publiques avec le Clergé de la Ville : cette obligation donna lieu à un débat entre les Prieurs des Communautés à raison de la préférence , dans une Procession Générale qui fut faite au mois de Mars 1534. *Il fut ordonné , dit le Sieur Potier dans son Recueil manuscrit , que le Prieur de Saint Nicolas préférerait à cause qu'il sont Chanoines Réguliers sans préjudice toutes fois à l'advenir.*

Cette Communauté fut peut-être plus exposée qu'une autre au malheurs des tems & des guerres. De vingt Prébendes dont elle étoit composée , elle se trouva réduite par la suite à six Places , y compris celle du Prieur. Ce Prieur étoit Conventuel & non électif ; il recevoit son institution des Evêques de Bayeux.

Ces Evêques furent attaqués diverses fois dans leurs Droits de Présentation par les Gens du Roi. Mais leur Droit fut toujours reconnu & confirmé : on cite entr'autres preuves de confirmation , une Sentence du Bailli de Caen du 17 Septembre 1363 , une Enquête du Vicomte de Bayeux du 18 Mars 1419 , & un Arrêt du Grand Conseil du 19 Septembre 1612.

M. de Nesmond , ce digne Prélat qui a tant mérité du Diocèse par ses bienfaits , établit un Séminaire à Bayeux. Cette uti-

le Fondation ne pouvoit subsister sans fonds : il y réunit en 1670 , les Revenus de la Menſe Priorale de Saint Nicolas avec ſes dépendances , après avoir reçu la démiſſion de D. Jacques le Bert , Titulaire de ce Prieuré : mais Jean le Gendre , Docteur en Droit & Chanoine de Saint Flour ſ'en étant fait pourvoir par dévolu ſur la nomination du Roi , il en réſulta un procès qui fut porté au Conſeil Privé de S. M. & qui fut jugé en faveur du Devolutaire. Depuis ce tems-là , nos Rois ont nommé par commende à ce Prieuré.

Il a droit de Foire , dans ſon enclos , le jour de Saint Nicolas & pluſieurs jours de ſuite par donation des Ducs Rois d'Angleterre : elle ne tient cependant pas depuis long-tems.

Les Auguſtins n'étoient au commencement que des Hermites qui ſuivoient , ſans Inſtitut particulier , la Regle de Saint Auguſtin. Alexandre IV. les rafſembla de toutes les parties de l'occident où ils étoient répandus , & il en compoſa en 1256 l'Ordre qui ſubſiſte à préſent. Ils ont dû être établis à Bayeux long-tems avant cette époque , puifque dans les cérémonies publiques , ils ont la préſéance avant les Cordeliers qui y furent fondés en l'année 1220.

On ne ſait où étoit leur première demeure dans cette Ville. La Maïſon qu'ils occupent entre les rues des Bouchers & de Bretagne , appartenoit au Sachets ou Freres

du Sac. Ce ne fut que vers 1272 qu'ils en furent mis en possession. Ils comptent le Roi Philippe le Bel au nombre de leurs principaux Bienfaiteurs, par les Lettres de confirmation qu'il leur accorda ; mais ils ne peuvent attester ce fait que par la tradition qui s'en est perpétuée dans leur Maison.

L'Eglise prise dans son ensemble est assez bien. Le Chœur est spacieux & élevé ; la Nef plus étroite , a au nord plusieurs Chapelles très-bien décorées. La Chapelle souterraine, qui étoit au bout du Chœur, & qui fut abattue en 1758, étoit remarquable en ce qu'elle contenoit l'Histoire de la Passion de Notre Seigneur. Elle avoit été bâtie par un ancien Prieur de cette Maison, suivant cette Inscription qu'on voyoit sur la muraille.

L'an de grace mil & cinq cens -  
 Moins un ang fist faire par bon sens  
 A l'honneur de la Passion  
 Ce lieu, meu en dévotion  
 Frere Simon dist Cuperfi  
 Prieur de ce Couvent ici  
 Qui fut natif de Saint Patrice  
 Priés Dieu qu'il lui soit propice.

Il y a plusieurs Confréries établies dans cette Eglise : la plus renommée est celle de Saint Révérend, premier Prêtre de Bayeux, qui fut instituée l'an 1649 par les Vicaires généraux, le Siège vacant, en faveur des Prêtres du Diocèse.

Les Protestans pillèrent & ravagèrent la

Communauté des Augustins en 1562 : l'argenterie , qui étoit considérable , fut enlevée avec tous les ornemens , titres & papiers du chartrier : les Religieux n'échapèrent à la mort que par la fuite : ils ne revinrent que plus de 15 ans après. Pendant leur absence , la Maison servoit aux classes du Collège de la Ville ; elles y étoient encore en 1571.

Il s'y est tenu quatre Chapitres Provinciaux : l'ouverture du premier fut faite le 13 Juiller 1390 par une haute Messe que les Augustins chantèrent dans le Chœur de la Cathédrale : ils en firent autant le 4 Mai 1656 , & ils terminèrent ce second Chapitre par une Procession à la Cathédrale ; il s'y trouva 110 capitulans : le troisième Chapitre fut tenu en 1701 : l'ouverture s'en fit le 21 Avril : on y célébra la Fête de la Canonisation de Saint Jean de Facond , de l'Ordre de Saint Augustin : le quatrième Chapitre fut tenu le 29 Avril 1752 : il n'étoit composé que d'environ 20 Religieux capitulans : on y élut Provincial le P. Mont-Passon de Metz , & Définitéur le P. Pillet , Prieur de la Maison de Bayeux.

Il en est sorti trois Religieux de mérite : 1<sup>o</sup>. Simon Cuperli , Docteur en Théologie , Prieur & Profès de cette Maison , natif de Saint Patrice de Bayeux , se rendit très habile dans l'étude des Saintes écritures & des Peres ; il a laissé des Homélies , des discours , & d'autres écrits , que l'on garde.

138 HISTOIRE SOMMAIRE  
manuscrits en un volume in-folio dans la  
Bibliothèque de ce Couvent : il vivoit en-  
core en 1500.

20. Le P. Roger le Lievre , savant dans  
la langue Hébraïque , refusa constamment  
un Evêché que le Cardinal de Richelieu  
lui offrit : il fut Provincial de son Ordre  
en 1626 & mourut au Couvent d'Orléans  
qu'il fit rebâtir.

30. Le P. Thomas Ravenel , Docteur en  
Théologie , célèbre par son talent à con-  
vertir les ennemis de l'Eglise , comme il  
le prouva par la conversion de plusieurs  
familles Juives à Metz , & de quantité de  
Protestans dans le Diocèse de Chartres ; il  
mourut en 1635.

## E P I T A P H E S.

A l'entrée de la Chapelle des Cordon-  
niers ; contre le mur ; on lit dans la Nef.

Hic ante jacet venerab. Pater Frater  
Guillelmus le Gris Baccalaureus in sacrâ  
paginâ , qui obiit anno Domini millesmo.  
ccccclxix. die ultimâ Augusti : ejus ani-  
ma requiescat in Cœlis , po , nr.

Tout proche sur l'ancienne porte du  
Cloître.

Anno Dni. millesmo. cccccclxxx. iiii die  
mensis Julii Obiit venerabilis Pater Reli-  
giosus Frater Guillelmus Scutiferi olim me-  
moriæ bonæ & honestæ , in sacrâ paginâ  
Magister , filius hujus Conventûs : cujus  
anima requiescat in pace.



A la droite de la précédente , vers la Chapelle de Saint Celerin :

Hic jacet meritus & venerabilis Religiosus Frater Richardus de Hamello in sacra paginâ Baccalaureus , filius hujus conventus , de Sto. Fromundo oriundus , qui Obiit anno Dni. M. CCCCLXIX , & die XII mensis Augusti.

Du côté du midi , proche de la Chaire.

Hic inferius jacet venerabilis Religiosus Frater Joannes le Vantier in sacra paginâ Baccalaureus formatus , filius hujus Conventus qui Obiit anno Domini M. cccc. LXIII. die tertia mensis Augusti.

Les Cordeliers ou Freres Mineurs furent établis à Bayeux en 1220 : l'Evêque Robert des Ableges , au retour d'une croisade , prit à Ville-Franche en Beaujolois , quelques Disciples de Saint François qu'il emmena avec lui : le plus distingué étoit le B. Grégoire Lombard. Touchés de la vie exemplaire de ce bon Religieux & de ses Compagnons , les Bayeusains les mirent en possession de la Chapelle Sainte Marguerite , & du petit terrain qui sert de halle à bled dans la Paroisse de Saint Jean : au bout de deux ans , Jean d'Arry , Chanoine de Bayeux leur donna dans le Faubourg Saint Loup , un emplacement beaucoup plus grand , & le fit affranchir par Guillaume Hamon , Seigneur de Campigny duquel il relevoit.

Le Couvent ne fut pas deux ans à bâtir ; l'Eglise tarda bien d'avantage : le

Cardinal Raoul de Gros Parmy , Légat en France , accorda 40 jours d'indulgence à quiconque aideroit de ses services & de ses biens à la perfection de cette Eglise : elle fut dédiée en 1265 sous l'invocation de Saint Pierre & de Saint Paul , Apôtres.

Le B. Grégoire gouverna cette Maison l'espace de 52 ans ; il mourut en odeur de Sainteté le 28 Novembre 1274 , & fut enterré à l'entrée du Chapitre : c'est à lui que le P. Elie , Général de l'Ordre , avoit adressé la lettre circulaire en 1226 sur la mort de Saint François : il avoit été nommé Provincial l'année précédente & fut continué jusqu'en 1233.

Sa vertu excita une si grande émulation de bienfaits parmi les citoyens de Bayeux , qu'en 1363 le Couvent des Cordeliers possédoit un terrain de 24 arpens tout entouré de murailles : il en a perdu une bonne partie depuis , sur tout dans les ravages des Protestans.

Le P. Guillaume le superbe y introduisit l'étroite observance en 1506. Il s'y tint en 1530 un Chapitre général , auquel présida le P. Mercier , Provincial , & en 1626 un autre de 130 Religieux , qui commença à ouvrir le 6 de Mai.

Cette Maison fut pillée & dévastée par deux fois durant les troubles de la Religion : en 1561 par les Protestans de la Ville , & en 1562 par les Troupes de l'Amiral Coligny & de Beze , qui passèrent

DE LA VILLE DE BAYEUX. 141  
par cette Ville après la Bataille de Dreux.  
Ces Profanateurs enlevèrent le Maître  
Autel , remarquable par ses colonnes de cui-  
vre doré & par son excellente architecture ,  
& cinq autres plus petits , mais également  
magnifiques : les Chasses & Reliques de la  
Sainte Vierge , de Saint Pierre , de Saint  
Paul , Saint André , Saint Philipès , Saint  
Jaques , Saint Barthélemi , Sainte Made-  
leine , Sainte Agnès , Saint Vincent , Mar-  
tyr &c. eurent le même sort : les tombeaux  
de quelques Princes de la Maison d'Or-  
léans , & de quelques Evêques , qui étoient  
dans le Chœur , furent brisés à coup de  
marteau , & leurs cendres jettées au vent :  
deux Religieux , André du Mont , âgé de  
55 ans , & Pierre Berot , de 25 , furent  
massacrés : en un mot il n'échapa rien à  
l'atroce férocité de ces barbares.

Le P. François Feuardent , un des plus  
célèbres écrivains de son tems , & les  
autres Religieux , furent assez heureux pour  
se dérober au péril , dont ils étoient me-  
nacés : ce ne fut qu'au bout de quelques  
années qu'ils osèrent reparoître. Après la  
réparation du Sanctuaire , le P. Feuar-  
dent donna ses soins à la Bibliothèque ;  
il la rétablit & l'enrichit d'une nombreuse  
collection d'anciennes éditions \* il avoit

---

\* On lit cette inscriptions sur la porte de la Biblio-  
tèque. Hanc Bibliothecam ab hæreticis 1562 penitus de-  
vastatam , omnibus modis locupletiore & ornatiora  
instaurari curavit F. Franciscus Feuardentius Parisiensis  
Theologus anno 1600.

toujours aimé cette Maison , dont il étoit Profes ; il s'y retira à la fin de ses jours & y mourut le 19 Janvier 1610 : il est enterré sous la lampe du Chœur.

Les PP. Cordeliers , par respect pour le B. Grégoire , 1er. Supérieur de leur maison , obtinrent permission de l'Evêque , de lever ses Reliques du lieu où elles étoient : ce qu'ils firent l'an 1673 en présence d'un des Vicaires généraux du Diocèse , & ils les déposèrent solennellement sous un beau Mausolée que le P. Hersant , Gardien & Docteur de Sorbonne lui avoit élevé au milieu du Chœur : c'est à cette occasion que J. Cavelier de Caen , composa l'éloge de ce Religieux en stile lapidaire , & la piece de vers , intitulée , *Bajoca sancta in Beatum Gregorium reviviscens* , lesquels furent imprimés dans le tems.

Le 10 Mars 1687 l'Eglise fut brulée totalement , par l'imprudence d'un ouvrier , qui travaillant à la Tour couverte en plomb , laissa son réchaut plein de feu : quelques charbons poussés par le vent , mirent le feu à la charpente sur les dix heures du soir : les flammes parurent au dehors une heure après , gagnèrent les couvertures , & les embrasèrent avec tant de violence , que l'on ne put y apporter de remède : à peine eut on le tems d'emporter le Saint Sacrement en l'Eglise de Notre-Dame de la Potherie.

Cet incendie donna lieu à un phénomène assez singulier : le Mausolée du B.

Grégoire , dont nous venons de parler , ayant été ouvert par l'activité du feu , il étoit naturel que ses Reliques fussent réduites en cendres avec les deux caisses de sapin qui les renferment : cependant elles n'eurent point de mal , il n'y eut de brûlé que le coin d'une des caisses de la largeur d'un pouce : les rubans , les bandes de parchemin , les envelopes de tafetas , les fils de soie furent conservés au milieu des brasiers , & ce qu'on ne comprend pas sans étonnement , les deux cachets de cire d'Espagne demeurèrent intacts & aussi vermeils qu'ils étoient auparavant : ce prodige , sous quelque point de vue qu'on le considère , a de quoi surprendre , & toutes les circonstances en sont attestées par des procès-verbaux qui furent dressés immédiatement après l'incendie par M. Lamy , Vicaire général du Diocèse , par les Commissaires du Chapitre de la Cathédrale , par les Officiers de Ville , & par les Religieux même du Couvent. Quelques années après , on dressa un autre Mausolée qu'on voit aujourd'hui & dans lequel sont les Reliques du B. Grégoire. \*

Le dommage occasionné par cette cataf-

---

\* F. Gregorii Sancti Francis socii & Religiosæ hujus familiæ parentis reliquiæ , è capitulo ubi primum depositæ in hunc sacrum locum , sollicitantibus omnium votis , solemnibus ritu translatae anno 1673 sed & quantum templum deslagavit 1687 , ambusto licet lapide , quo tegebantur , singulari Dei gratiâ intemeratæ ; demùm 1693 cum renovatum est , novo huic tumulo redditæ beatam expectans resurrectionem.

trophe fut porté à 60000 livres. Tout le monde y prit part , & chacun contribua de ses biens à la réparation de l'Eglise. Elle fut bénite de nouveau le mardi d'après Pâques 23 de Mars 1693 ; & pour en conserver la mémoire , le P. François Martin , alors Gardien , fit apposer , dans le Chœur , une plaque de cuivre , qui contient les époques de ce rétablissement. \*

L'Eglise est grande & bien décorée : l'Autel du Chœur d'une noble simplicité servoit , dit-on , auparavant à l'ancienne Eglise de l'Abbaye de Mondaye ; le Tabernacle & ses accompagnemens furent ajoutés en 1746 aux frais du P. de Ste. Croix , Gardien : il fit faire aussi les deux Chapelles qui sont à l'entrée du Chœur : les stales ont été placées sous l'Episcopat de M. de Nesmond ; & les lambris en 1733 : la ballustrade de fer , les chandeliers de l'Autel , & la lampe de bronze sont des bienfaits du P. Nicolas Grégoire

\* Deo multæ miserationis  
Adjutori in tribulatione  
In perpetuæ gratiarum actionis  
Monumentum.

Templum hoc quondam nominatissimum quod Martii x. die anni Christi 1687 incuria plumbarii conflagravit , muro tantum superstit.

F. Franciscus Martinus Cadomensis , Sorbonicus Doctor , hujusce Conventûs Guardianus , zelo succensus Domus Dei annis 1691 , 1692 & 1693 , difficillimo quidem tempore , renovari curavit non sine magno sumptu , quem è clero , è civitate , è viciniâ viri optimè affecti , quorum mentio habetur in archivo cænobii , maximam partem erogarunt , Dnus retribuere dignetur.

le Tourneur , Profès de Bayeux , ancien Gardien du Couvent de Paris , décédé en 1747.

La même année 1747 , les citoyens de Bayeux , à la suite d'une Mission , firent élever le Calvaire qui est contre cette Eglise : la première pierre fut placée le 20 Février par M. l'Abbé de Graville , Vicairé général du Diocèse : le P. d'Irlande , Jésuite , qui avoit fait la Mission , y établit en même-tems , sous la permission de l'Evêque , une Confrérie sous le nom de Sainte Croix du Calvaire.

Cette Maison a produit plusieurs célèbres Religieux , tels que François Feuardent , Leobin Colleville , Jean de la Mare , Guillaume Loyseleur , que son mérite éleva *ad Episcopatum Abekhonensem* ; ce dernier , enterré comme les précédents , dans ce Couvent , lui avoit laissé ses Habits Pontificaux , que les Protestans volèrent en 1562 : nous devons encore ajouter ceux-ci.

10. Le P. le Myere , Docteur en Théologie , auteur de la vie du B. Thomas Elyes , Prêtre du Diocèse de Coutances , qu'il fit imprimer en 1632 : elle est dédiée à Guillaume Elies , un des parens de ce Saint Prêtre.

20. Guillaume le Goupil , Docteur en Théologie , dont il a paru un ouvrage avec ce titre : *Apologiarum Christianæ Religionis Apologia ; Parisiis 1662. Tom. I. in-fol.*

30. Thomas Pillon , habile Prédicateur , plus recommandable encore par son éminente piété , mort en 1675 à la fin de l'Avent qu'il avoit Prêché à Bayeux : il parut alors un éloge en vers , & l'épithaphe de ce Religieux , de la composition de M. Masson , Principal du Collège de cette Ville.

### E P I T A P H E S.

Au milieu du Chœur , sous la lampe , on lit sur le pavé :

F. Franciscus Feuardentius , Doctor & Guardianus Parisiensis , quasi igni affulgens , cujus morum splendorem magnificabant catholici , vim concionum & scriptorum ardentem reformidabant sectarii , constantem ad sublimia progressum suspiciebant sodales , asserta majorum religione , novitate repressâ , vindicato à furore hæreticorum Templo Cathedrali , absumpto denique ignæo vigore in veritate tum faciendâ tum docendâ extinctus est plurimum mœrentibus orthodoxis , anno S. H. 1610 , ætatis 71.

Avant qu'on eût placé le lambris qui est entre l'Autel & les stales , on voyoit cette autre épithaphe sur une plaque de cuivre attachée au mur.

F. Francisco Feuardent Franciscano , Sacræ Theologiæ Doctori , viro puritate vitæ ac morum integritate propè incomparabili , Christianæ Religionis propagatori , Catholicæ veritatis vindici , sacrarum litte-



rarum illustratori , magno omnium bonorum luctu è terris sublato 19 mensis Januarii anno Dni. 1610 , ætatis verò 71.

Carolus Turgot Regis in Senatu Rothomagensi Consiliarius , Constantinæ Ecclesiæ Scholasticus & Canonicus , Sancti Victuri propè Cænomanos Prior Commendatarius.

Mutux amicitix quam ille honorificâ nuncupatione suarum in Job , & aliarum lucubrationum testatam esse voluit , lugubre pignus sed grati animi monimentum , in spem resurrectionis , promissique credentibus in cælo consorti M. P.

Dùm tuus hæreticos consumpsit fervidus ignis

Molleque christicolis lumine pandit iter ;

Tu mea fovisti divinis pectora flammis ;

Tu mea traxisti pectora amore tui :

Vige opus & terris junxit quos unicus ardor

Fac jungat cœlis , numinis unus amor.

Dans le Chapitre on voyoit celle-ci.

Reverendi admodum Patris

Thomæ Pilon

Ordinis Fratrum Minorum

Theologiæ Professoris celeberrimi

Guardiani Conventûs

Cadomensis ejusdem Ordinis.

Post conciones habitas per totum adventum cum summo omnium applausu in Ecclesia Cathedr Bajoc. 1675.

Statim defuncti

## E P I T A P H I U M.

Hic jacet & parvâ vir magnus clauditur urnâ :

Francisci indigetis vix habet ordo parem.

Ignea vis huic ingenii , suadæque lepores

Invidit Pylîi mellea lingua senis ;

Hic gemina antistes sophiæque percalluit artes ;

Qualque docet Phœbus , doctaque Pallas amat.

Magna loquor , sed adhuc adstant majora , viator ,

Nec tamen in parvo marmore cuncta leges.

Par erat ingenio pietas , orique disertio

Par manus , at soli par erat ille sibi :

Flagra , preces , vigiles , noctes , jejunia , zona

Setosa ad lumbos , en pia vita viri.

Qui tantas & tot valuit conjungere dotes ,

Dic , age , quantus erat ? nûm fuit omnis homo ?

Ergo immaturo ne quis hunc funere raptum

Dixerit , explevit tempora multa brevi.

Quot Christus , totidem vivendo lustra peregit

Æmulus ut vitæ , sic fuit ille necis.

Ut peteres Divum , monstratas impiger arces

Læta prior voluit scandere tecta poli.

Tendere vis , quo fecit iter ? hic vive , viator ;

Certa hæc , nec dubita , ducet ad astra via.

Dans le Cloître , à la porte du Chapitre,

Hic sub tumba inferius

Jacet Frater Gregorius

Sancti Francisci socius

Natione que Lombardus

Parcat ei altissimus. Amen.

Dans la Bibliotheque , sur un parchemin  
attaché au mur , on voit cet éloge.

Piis B. Gregorii manibus

cujus in tumulo

magnum mundi contemptum

in effigie

expressam mortis imaginem

in veste

perpetuam quam Deo vovit paupertatem ,

omnes debent meditari.

Attende, quis quis es.

Detectum novissimè, licet non novum,  
admirare prodigium: quod Deus nostrâ  
ætate revelavit, præsens sæculum revere-  
tur, tota posteritas prædicabit.

Primis sub orientis in Italiâ Fratrum  
Minorum Ordinis temporibus Christianæ  
Religionis tot devoveret athletas quot sibi  
socios adjungit

Sanctus Franciscus

ipse pauper natus, eo monumento restaura-  
tor est Evangelicæ paupertatis  
quo primùm sui ordinis fundator agnoscitur.

Abdicato vitæ sæculari statu, ad pedes  
ejus advolant non pauci: non minus splen-  
dore natalium.

quam doctrinâ & pietate insignes.

Hos inter eminet Gregorius, cujus in-  
fantiam Longobardia, Seraphicus ordo ado-  
lescentiam, virilem ætatem Gallia, summam  
coluerunt senectutem.

ex Canonico Minor consecratur

Et quam ei viam ad cœlestem gloriam prior  
gradus exhibebat

periculorum plenam facit alter securiorem.  
Ejus commendationi & famæ initium dedit

Affisium, eundem

confirmavit Roma, Gallia consummavit.

Hæc nempè erat terra promissionis quæ ipsi  
contigit in partem hæreditatis.

Gloriosi laboris adfuere consortes ff. Ægi-  
dius & Pacificus:

quos communis votorum conjunxerat amor,

ut ante præviderent

Animarum saluti

Quam sibi domicilia figerent.

Peragratis Galliæ Provinciis , Gregorius

Bajocas adveniat ;

Hanc urbem intuetur veluti suæ metam peregrinationis

Et suæ complementum sanctitatis.

Gregorio debitos honores deferri jubet  
Magistratus : delatos gratulatur Ablegellius  
Episcopus : applaudit universus Clerus.

Sacris ejus concionibus ita capiuntur ci-  
ves , ut Ariensis Canonici operâ , diligentia-  
que Bajocis Cœnobium sacro illius Ordini  
ædificandum curaverint ;

Nec ædium amplitudine , nec præstan-  
tium virorum numero cæteris concessurum.

In tanto rerum successu , anno ætatis  
circiter quadragesimo quinto moritur Stûs  
Franciscus , magno omnium desiderio ,  
majori ordini detrimento

Una hoc in luctu carissimos Fratres sus-  
tentat & reficit consolatio ,

F. Æliæ Vicarii generalis , ad Grego-  
rium missa de S. Francisci obitu epistola ,  
tam gravibus conscripta verbis , quam  
Evangelicis referta præceptis :

A Francisci obitu annos octo & quadra-  
ginta numerabat Gregorius , cum vigiliis  
& laboribus confectus in suo Bajocensi  
Conventu , Deo reddit quam ab ipso ac-  
ceperat vitam ; calend. Januarii , an. 1274.

Suæ administrationis 52

Ex ejus sepulchro non semel emissus

odor persuavis , locupletissimus testis & ejus sanctitatis

Sed cùm ad limen Capituli sepultus esset , nec singulis liceret hunc locum ingredi ; in medium templi ejus ossa translata sunt & solemni Mausolœo recondita : ut , qui , dùm viveret , in eodem loco animarum salute publica vota nuncupaverat , ibi quoque post mortem effigie expressus , Christianis exemplar esset singulare

Deum in perpetuum venerandi.

Les Capucins doivent leur établissement Capucins à Bayeux à Antoine Descrametot , Grand Chantre de la Cathédrale : dès 1612 ce pieux Ecclésiastique en avoit retiré quelques uns dans sa maison. Voyant qu'ils étoient reçus favorablement de l'Evêque ( M. d'Angennes ) & des habitans , il leur donna un terrain vis-à-vis de cette maison , au Faubourg Saint Georges , & leur en passa contrat sous seing privé le 14 Juillet 1615 , & le fit ratifier le lendemain par les Officiers Municipaux de la Ville. Ecoutons la suite de cette fondation d'après un manuscrit du tems.

» Suivant quoi ledit Sr. Chantre est allé  
 » trouver ces Peres viron la St. Michel ,  
 » & en a ammené pour le commencement  
 » quatre ou six qu'il a placé en sa mai-  
 » son à St. Georges , en attendant que  
 » leurs bâtimens , avec l'aide de Dieu ,  
 » seront construits : puis le Provincial de  
 » l'Ordre de ces Peres est venu qui a pres-  
 » ché dans l'Eglise de Bayeux le Diman-

» che onze Octobre , & a fait une belle  
 » prédication par laquelle il a fait enten-  
 » dre au peuple qu'ils avoient envie de  
 » fonder leurs Monastère par la Croix :  
 » suivant quoi à l'issue de la Prédication ,  
 » après la Procession faite , M. l'Evêque  
 » en bénit une pour être portée sur le lieu  
 » en place convenable ; mais il faisoit alors  
 » si mauvais tems que cela ne put estre  
 » exécuté que 15 jours après. Il s'y trou-  
 » va une douzaine de Capucins & un grand  
 » nombre de notables Officiers & Bour-  
 » geois de la Ville.

» Le Mercredi 25 Mai 1616 jour des  
 » quatre-tems , toute la Procession géné-  
 » rale accompagnée de M. l'Evêque , alla  
 » où les Capucins doivent bâtir leur Cou-  
 » vent : après que ce Prélat eut achevé  
 » les prières accoutumées , & fait le tour des  
 » fondemens dans lesquels il répandit de  
 » l'eau bénite , M. de Matignon , Lieu-  
 » tenant général de la Province , & Mde.  
 » la Princesse de Longueville , son épouse ,  
 » donnèrent , par cérémonie , deux petits  
 » coups de marteau sur deux pierres fon-  
 » damentales , & chargées des Armes desd.  
 » Seigneur & Dame , qu'on avoit prépa-  
 » rées dans la place destinée au Maître-  
 » Autel : ils jettèrent ensuite quelqu'argent  
 » aux maçons , c'est-à-dire le Seigneur deux  
 » pistoles , & la Dame six quarts d'écu ,  
 » sans comprendre le grand denier qu'ils  
 » donnèrent pour aider à la construction  
 » du bâtiment des Religieux : puis M. l'E-

» vêque jetta de l'eau bénite sur tous les  
 » fondemens de l'Eglise , le Gardien de ce  
 » nouveau Couvent fit un Sermon sur le  
 » present sujet , & cette cérémonie fut sui-  
 » vie par une haute Messe en musique qui  
 » fut chantée à un Autel qu'on avoit dres-  
 » sé dans l'enclos. «

Mademoiselle de Harcourt mit la première pierre de la Chapelle qu'elle bâtit en entier , & l'orna à ses frais. Cette Demoiselle , après avoir épousé Mr. de Rupalé , mourut veuve , & fut enterrée dans cette Chapelle ; mais on ne fait en quelle année.

L'an 1647 les Capucins tinrent un Chapitre Provincial dans ce Couvent : l'ouverture en fut faite le 18 de Juillet par une Procession à l'Eglise Cathédrale , & fut suivie d'un Sermon par le P. Gratien , de la famille de Mrs. des Fausseycauvet de cette Ville : il y avoit 80 Religieux.

L'an 1733 , la nuit de la Fête des Rois , ce Couvent essuya un incendie par l'imprudence de deux domestiques qui avoient oublié en se couchant la chandelle allumée près de leur lit : leur appartement étoit sous la Bibliothèque : il devint la proie des flammes avec ces deux malheureux : ce ne fut qu'à force de diligence que l'on sauva la Bibliothèque & les appartemens voisins : le dommage a été réparé depuis par le secours de plusieurs gens de bien.

L'Eglise bâtie dans le goût de celles de cet Ordre , est bien propre : l'Autel a été

décoré de peintures , & enrichi de plusieurs reliques depuis quelques années. Le Fondateur est enterré dans le Sanctuaire , suivant son intention ; on voit son épitaphe contre le mur , du côté de l'Evangile , laquelle contient ces mots :

*Quid huic hæres , viator ?*

*Forſan unius ſepulchrum in tam vaſti Templi ſpatio attonitus miraris , quid enim vitæ cum morte , quid mortuo cum tumulto , altaribus ?*

#### A U D I.

Hic jacet nobilis & diſcretus vir Antonius Deſcrametot , Cantor & Canonicus Eccleſiæ Bajocenſis : ſatis eſt indicafſe nomen ejus , quem fama prædicat , ſuum aſſerit caritas , pietas cœlebrat , ex quo eum , dùm juſ diceret , è foro evocans tanquam perfectum exemplar , Eccleſiæ Bajocenſis Cantorem inſignem & pium Canonicum propoſuit , quo in munere quam Deo & hominibus carus exitit , reſtantur omnes.

Unicè ſuos dilexit , ex quibus unum Cantorem Eccleſiæ Bajocenſis , alterum Canonicum fecit : ſacerdotium ejus caritas inſignivit , dùm Deum quotidianis ſacrificiis adorat , & ſeipſum ſuaque omnia egenis devovet , quorum pater nominabatur , factus pauper ut illos ditaret ; ex tali tamen paupertate dives contemptu divitiarum diſſior factus.

Reverendos Patres Capucinos ſummo ſemper amore coluit , vixit inter eos tantâ cum pietate quantâ decet Ordinem Sera-



phicum & inter eorum manus & lachrymas spiritum enusit, ut ab angelorum manibus suscipientes super cœlestes spiritus animam Deo offerent.

Huic solo in quo jacet & quod eis dederat & illi ipsum solum huic solidanter, quod dederat, reddiderunt.

Obiit anno ætatis suæ 87 die 20<sup>a</sup> Januarii 1653.

Quod largiris, amor, sic piè reddis, amor.

Le Couvent de Bayeux a produit quelques savans : le plus connu est le P. Amadée qui mourut en 1676 : il a laissé deux ouvrages, dont l'un intitulé, *Paulus Ecclesiastes* parut à Paris in-4<sup>o</sup>. en 1672. l'autre a pour titre : *De legitimo jure admittendi fideles ad tertium Ordinem* : ce Religieux se qualifie *Prædicator, Lector Theologus, & Guardianus, Ordinis Capucinorum* : & le P. François de Bayeux, Provincial, homme d'un mérite distingué, & d'une piété solide, sorti d'une Famille noble & ancienne, du nom de Dufresne, établie proche Bayeux.

Les Templiers, les Sachets & les Billetteres ont eu aussi des Couvents à Bayeux : la destruction de ces Maisons suivit de près l'extinction de leurs Ordres.

On croit que les Templiers y furent établis vers 1150 : leur Couvent étoit dans la rue Saint Malo vis-à-vis du Pont aux vaches, \*

Tem-  
pliers.

---

\* A la place d'une maison construite en 1743 au même endroit, il y avoit d'anciens bâtimens, dont le bat. se & la forme des fenêtres, semblaient à celles de nos anciens

il fut supprimé lors de l'abolition de cet Ordre par le Concile de Vienne en 1312 : il paroît que les matériaux de leur Maison furent employés à la reconstruction des murs de la Ville en 1377 ; parce que quand on abattit en 1756 un pan de ces murs au bout du Cimetiere de Saint Malo , on trouva dans les décombres , des morceaux de piliers , des pieds d'estaux , des chapitaux , des entablemens , & d'autres pièces de sculpture chargées de figures d'Anges & de Crucifix.

Sachets.

Les Sachets , où Freres de la Pénitence de Jesus-Christ , avoient été fondés en cette Ville par Saint Louis qui les introduisit en France , à la prière de la Reine Blanche : cet Ordre fut éteint peu de tems après sa naissance. Les Augustins furent mis en possession de leur Couvent.

Billettes.

Les Billettes , autrement Freres de la Charité introduits à Bayeux en 1328 par Pierre de Levis , Evêque de cette Ville , furent supprimés en 1634 & leur Maison fut donnée aux Religieuses Ursulines.

L'Hôtel-Dieu.

L'Hôtel-Dieu , ne doit point son établissement aux Rois d'Angleterre , comme quelques-uns l'ont pensé ; mais aux Evêques de Bayeux. \* Ce fut Robert des

---

nes Eglises , annonçoient qu'ils étoient des restes de cet ancien Couvent : en effet on trouva dans leur démolition , deux sceaux de plomb chargés de figures telles que l'on représente les Templiers , avec cette légende autour : *Paula Magistri & Conventus Hospitalis Hierusalem.*

\* L'Acte de Charles de Neuschâtel Archevêque de Besançon & Administrateur de l'Evêché de Bayeux expé-

Ableges qui en jetta les fondemens au commencement de son Episcopat : il y réunit en même-tems quelques biens que les Ducs de Normandie avoient autrefois destinés aux pauvres de cette Ville. Herbert de Charmon, Doyen de la Cathédrale, & Hugues de Malestot, Chantre, s'en déclarerent aussi Fondateurs par différentes Donations. Les Bâtimens ne furent achevés qu'en 1248, par Guy un des successeurs de Robert des Ableges. Le premier Administrateur fut Raoul Morin, Haut Vicair de la Cathédrale. Les bienfaits dont il combla l'Hôtel-Dieu, lui ont acquis une place parmi les Fondateurs.\*

Ce Prieuré fut érigé sous l'invocation de la Sainte Vierge & de Saint Jean l'Evangéliste : on y mit des Chanoines Réguliers de l'Ordre de Saint Augustin. Ils du-  
Cartus,  
Dorius  
Dei p. 8.

---

dié au Château de Neuilly le 14 Juin 1486 par raport à ce Prieuré, le dit formellement. » Cum pro ut accepimus & » etiam nobis evidenter constituerit & constet Hospitale, » seu Domum Dei Bajocentem, dudum fundatum per » bonæ memoriæ Robertum, Guidonem & Guillelmum » Episcopos Bajocensi prædecessores nostros, Herbertum » Decanum, Hugonem Cantorem, & Radulphum Morin Vicarium nostræ Bajocensis Ecclesiæ ad laudem & » honorem Dei gloriosissimæ Virginis Mariæ Genitricis » ejusdem & Beati Joannis Apostoli & Evangelistæ erectum (fuisse) & deputatum ad alindum, nutriendum & » alimentandum pauperes debiles, Cartul. Dom s Dei.

\* On voit ces mots dans le vieux Nécrologe de la Cathédrale, au 27 d'Août : Obitus Radulphi Morin Sacerdotis, Vicarii, fundatoris & custodis Domus Dei Bajocensis.

fait mention de P. Prieur de la Maison-Dieu de Bayeux & des Freres dudit Couvent : d'autres Chartres marquent que la Communauté étoit composée d'un Prieur, de six Religieux & d'un Novice : ils furent chargés du soin des Malades tant pour le spirituel que pour le corporel, & les Evêques de Bayeux, comme Fondateurs, se reserverent le droit de conférer les Places.

Quelques-uns de nos Rois donnerent des preuves de leur affection envers cette Maison. Saint Louis étant à Condé sur Noireau, fit expedier une Chartre portant datte du 9 Avril 1256, par laquelle il confirma au Prieur & aux Pauvres de l'Hôtel-Dieu de Bayeux les biens qu'ils possédoient à titre d'achat de Fondation *aut quovis alio justo modo*. Il leur aumona la Chapelle de Sainte Marguerite de la Halle à bled avec les droits de cette Halle. Philippe-le-Bel, marchant sur ses traces, donna aussi une Chartre le jeudi d'après la Pentecôte 1296, pour confirmer l'aumône faite par le Roi Saint Louis son aieul, c'est-à-dire, la Coutume du Bled *quod vulgariter tripotum nuncupatur*, avec la Place où cette coutume souloit être recueillie.

Les Religieux ne tarderent pas à porter une main avide sur les Biens des Pauvres. L'Autorité du Prince fut réclamée contre leurs entreprises : il y vint un Ordre du Roi du 8 Novembre 1298, qui enjoignoit que, si le Maître & les Freres touchoient à ces Biens *en quelque chose tant*

*petite qu'elle soit*, on eût à les empêcher, de peur de frustrer les pauvres des aliments qui leur sont dus : & pour éviter les discussions, le Vicomte de Bayeux fut chargé par le Bailly de Caen de dresser Procès-verbal des Revenus de l'Hôtel-Dieu ; ce qui fut exécuté dans une assemblée de Ville le vendredi d'avant la mi-Carême de la même année 1298.

Le Procès-verbal a cela de remarquable que les Bourgeois y reconnoissent que la Collation & présentation du Prieuré de l'Hôtel-Dieu appartiennent à l'Evêque de Bayeux : ils déclarent ne vouloir s'opposer à la nomination qu'il fera du Prieur de cette Maison, de laquelle ils ont vu D. Raoul Morin avoir été le premier Maître & Administrateur, mis & établi par Robert Evêque de Bayeux, & qu'ils ont vu successivement cinq Prieurs installés par les successeurs de cet Evêque, à charge de rendre compte de son Administration.

Le siècle d'après, un Vicomte de Bayeux entreprit de réunir au Domaine la Coutume du *Tripot*, perçue par l'Hôtel-Dieu : le Prieur & les Religieux eurent recours à Charles-le-Bel par une Requête qu'ils lui présentèrent. Ce Prince touché des justes motifs de leur Requête, les maintint par des Lettres Patentes dattées de Paris le 11 Janvier 1365, dans la perception de cette Coutume ; il fit plus : par d'autres Lettres du 18 Juin suivant, il défendit de vendre les Grains ailleurs que

dans le Tripot, pour empêcher la subreption de la Coutume affectée à l'Hôtel-Dieu : ces Lettres portent encore que les deniers à-dieu provenans des marchés conclus à Bayeux seront donnés à cet Hôpital.

Les Religieux plus occupés d'eux-mêmes que des Malades, entrèrent pour peu de chose dans les intérêts de ces malheureux. Leur négligence occasionna des plaintes : le Parlement de Rouen en fut informé. M. le Sueur un des Conseillers, fut député par Arrêt du 3 Décembre 1540, pour faire la visite de l'Hopital. Il le trouva dans un assez grand désordre : il ne crut pouvoir y apporter un meilleur remede qu'en nommant deux Administrateurs, dont l'un fut chargé du spirituel, & l'autre du temporel des Malades.

Malgré ces précautions, le Patrimoine des Pauvres étoit toujours exposé aux déprédations par l'avidité. En vertu de l'Edit de Charles IX. de l'an 1561, l'Administration des Biens de l'Hôtel-Dieu fut confiée à des *Gens de biens & solvables* : on ne laissa que le gouvernement spirituel aux Religieux, auxquels on assigna à chacun 140 liv. de pension pour leur vêtement & leur nourriture, à commencer du 20 Janvier 1562. Les choses restèrent en cet état une vingtaine d'années : mais le Prieur Pierre Denyse, homme entreprenant, trouva le moyen de les faire changer : il obtint le 29 Mars 1581, un Arrêt du Grand Conseil par lequel il fut remis & maintenu,

dans la manutention des Biens de son Prieuré-Hospitalier, aux charges de nourrir & bien entretenir bien & dument les Religieux & les Pauvres : il fit valoir l'Arrêt dans les points qui le concernoient ; quant aux obligations, lui & ses successeurs n'y firent pas la même attention, ce qui donna lieu à divers Arrêts & du Parlement & du Conseil, que les Prieurs & les Administrateurs obtinrent les uns contre les autres.

Ces tracasseries aborboient insensiblement les Biens de l'Hôpital : il se trouva à la fin dans une situation déplorable : on n'y recevoit plus que des passans qui couchoient sur la paille à terre ou sur des grabats presque pourris. Il n'y avoit plus que quatre ou cinq malades, abandonnés aux soins d'un gardien à gage : la salle étoit prêt à corruer : ces tristes objets réveillèrent l'attention des Citoyens.

M. Seguier Chancelier de France, vint sur ces entrefaites à Bayeux à l'occasion des troubles de 1639 : on profita de la circonstance pour lui faire des représentations sur le malheureux état de l'Hôtel Dieu : M. de Verthament, Conseiller d'Etat, fut chargé d'en faire la visite : sur son rapport, il fut arrêté d'ôter encore une fois le gouvernement des Malades aux Chanoines Réguliers, & de mettre à leur place des Religieuses, comme étant plus entendues & plus propres à cette fonction. Ce projet eut son exécution en 1645 : les Reli-

gieux restèrent encore 30 ans dans ce Prieuré sans avoir d'autre soin que celui qui concerne le spirituel ; mais enfin , de leur consentement le titre de Prieuré fut éteint , & ses biens furent réunis au Séminaire en 1675.

Nous voyons par le Recueil du Sieur Poirier sous l'année 1552 , que le Prieur de l'Hôtel-Dieu étoit tenu d'assister & de dire le *De profundis* aux Processions qui se font le Dimanche dans la Nef de la Cathédrale.

Séminaire. Le Séminaire fut d'abord placé en la rue franche , Paroisse de Saint Sauveur , dans une maison dont Gilles Buhot , Docteur de Sorbonne & Chanoine de Cartigny fit donation au Diocèse par contrat passé devant les Notaires de Paris le 11 Mars 1669. Cet Ecclésiastique en avoit déjà fondé un à ses frais dans le Bourg de la Délivrande , où , sous l'autorité des Evêques de Bayeux , il formoit lui même les jeunes Ecclésiastiques dans les devoirs de leur état : mais regardant comme contraire au bon ordre qu'il n'y en eût pas un aussi dans la Ville Episcopale , ce motif le déterminà à la donation que nous venons de rapporter & à la faire agréer par M. de Nesmond. Le décret d'érection datté de Paris du 11 Avril 1669 , fut confirmé par Lettres Patentes expédiées au mois d'Août suivant , & registrées à Rouen le 16 Juin 1670.

Par le même décret l'Evêque unit & incorpora , comme annexe , le Séminaire de la Délivrande à celui de Bayeux : il nom-



ma en même tems le Chanoine de Cartigny , Supérieur de ces deux Maisons. Le Séminaire de Bayeux devint bientôt trop petit par raport aux Ecclesiastiques dont le nombre croissoit tous les jours. M. de Nesmond jetta les yeux sur le Prieuré de l'Hôtel-Dieu déservi par des Chanoines Réguliers de l'Ordre de Saint Augustin. Après s'être assuré de leur consentement & de celui de Jean Ratier leur Prieur , il y transféra le Séminaire & y réunit les biens de ce Prieuré par décret du 22 Novembre 1675 : les Lettres de confirmation de S. M. sont du mois de Mars 1676 & furent enregistrées au Parlement de Rouen le 4 Août suivant.

Le Chanoine de Cartigny n'eut pas la satisfaction de voir cet ouvrage consommé , étant mort le 5 Janvier 1674 âgé de 72 ans. Thomas du Hamel , Docteur de Sorbonne , Chancelier de l'Eglise de Bayeux & frere du célèbre Prieur de Saint Lambert , fut mis à sa place : il n'y resta que quelques années , & laissa la direction du Séminaire à Adjutor Joffet , Docteur de Sorbonne , & d'un savoir éminent , qui , comme son prédécesseur , se dégoûta bientôt de ce pénible emploi.

On prit le parti d'appeller des Prêtres de la Mission de la Congrégation de Saint Lazare. Par acte passé à Paris le 7 de Septembre 1682 M. de Nesmond les établit Directeurs de son Séminaire tant au spi-

rituel qu'au temporel , & leur transporta ses maisons , bâtimens & lieux adjoints avec les appartenances , droits , biens & revenus en dépendants : cette cession fut acceptée le même jour par M. Jolly , Supérieur général de la Mission : ils en prirent possession en 1684.

Les Maisons du Prieuré , qui jusqu'alors avoient servi aux Ordinans , étoient prêtes à corruer de vétusté : M. de Nesmond les fit abattre , & fit élever à leur place le vaste & beau bâtiment qu'on voit aujourd'hui : il en posa lui-même la première pierre le 20 Avril 1693.

Les Lettres Patentes pour l'établissement des Lazaristes à Bayeux , datées de Fontainebleau au mois d'Août 1683 , avoient été enregistrées au Parlement de Rouen le 13 Mai 1684 ; mais elles souffrirent tant de difficulté à la Chambre des Comptes & à la Cour des Aides de Rouen , ainsi qu'au Bureau des finances de Caen , qu'elles ne furent acceptées que le 29 Janvier 1697 ; encore fallut-il de nouvelles Lettres Patentes pour ordonner l'enregistrement. Celles-ci furent données à Versailles le 29 Mars 1695.

L'Eglise & la Maison du Séminaire ont été réparées & embellies considérablement par les soins de M. Collot , Supérieur actuel : il a enrichi la Bibliothèque d'une si grande quantité d'ouvrages en tout genre , qu'on peut la regarder aujourd'hui

pour la plus nombreuse de la Ville.

Suivant l'inscription qu'on voit dans le Sanctuaire , on apprend que le cœur de M. de Nesmond , Evêque de Bayeux y fut déposé après sa mort arrivée le 16 Juin 1715.

Le Supérieur du Séminaire subrogé au Prieur de l'Hôtel-Dieu , est Curé né de la Paroisse de Saint Vigor le petit , & Présentateur de la Cure de Couvert près Bayeux.

Les Religieuses Ursulines , de l'Ordre <sup>Ursulin-</sup> de Saint Augustin , sont chargées par leur <sup>nes.</sup> institut de l'instruction des petites filles. Demoiselle Françoise de Harcourt , Fille de Guy , Baron de Beuvron , voulant établir une Communauté de cet Ordre à Bayeux ; sa proposition fut acceptée par les Bourgeois le 28 Septembre 1623 , & par l'Evêque le 5 Octobre suivant. Elle légua 500 liv. de rente pour cette fondation , par contrat passé au Tabellionage de Bayeux le 8 d'Avril 1624 , lequel fut publié à l'Auditoire Royal le 12 Juin suivant.

Après cela , M. Rocher , Chanoine Théologal , se transporta à la Ville de Pontoise , d'où , avec la permission du grand Vicaire du lieu , il amena à Bayeux trois Religieuses , qui furent mises en clôture le 6 Mai 1624. Elles logèrent d'abord dans la maison de M. de Monfreard , rue jourdan. \* Dix ans après , c'est-à-dire le

---

\* Cette rue appelée dans une chartre de 1252 la rue du jourdain Barthélemi ( vicus jordanî Bartholomæi ) a

30 de Mai 1634 , elles passèrent au Couvent des Billettes , \* au Faubourg de Saint Patrice , par la cession que le Prieur & les Religieux leur en avoient faite le 7 de Juin précédent , à charge de pensions.

L'établissement de cette Communauté avoit été confirmé dès le 14 Mai 1626 par Lettres Patentes enregistrées au Parlement de Rouen le 9 Janvier 1627 , à la poursuite de la Fondatrice.

Etant morte le 9 Juiller 1628 , elle fut enterrée dans la Chapelle de la rue jourdan. les Religieuses , lors de leur translation , emporterent son corps avec elles , & le déposèrent dans le Chœur de leur nouvelle Eglise , où l'on a mis une épitaphe sur sa tombe : à ses côtés reposent aussi deux de ses nieces qui moururent dans cette Communauté.

Cette Fondatrice avoit une dévotion particulière à Saint Sébastien Martyr : elle en a laissé des marques en fondant une Messe Solennelle en son honneur dans la Cathédrale , par contrat passé à Bayeux le 11 Septembre 1607 : la Messe doit être chan-

retenu le nom de rue des Ursulines depuis le 1er. féjour qu'elles y avoient fait.

\* Ce Couvent avoit , selon un acte de 1504 , pour borne au levant une petite voie qui tendoit à Barbeville. La Ville permit aux Ursulines de la boucher , ou plutôt de l'enfermer dans leur enclos , moyennant une porcion de terre qu'elles cédèrent en échange à l'Hôpital général. Cette suppression avec l'échange a été confirmée par brevet du Roi donné à Versailles le 23 Juiller 1703 & insinué au Bailliage de Bayeux le 18 d'Août suivant.

tée par les Heuriers , les Enfans de Chœur & le grand Acolythe.

Les Religieuses Hospitalieres ou de la Miséricorde , ont succédé aux Chanoines Réguliers de l'Hôtel-Dieu pour avoir soin des malades. Quand le projet en fut arrêté ; M. d'Angennes , Evêque de Bayeux , obtint l'an 1640 l'aprobation de M. le Chancelier qui étoit pour lors à Bayeux. On commença au mois de Juillet 1641 par la visite de l'Hôpital : les 27 Septembre & 14 Novembre suivans furent passés deux contrats pour ce nouvel établissement. Jean Julien Sieur de la Hunaudiere , Avocat , & Demoiselle Marie Julien , sa sœur s'en déclarèrent les Fondateurs par une somme de dix mille livres qu'ils donnèrent.

Le dernier de Mai 1642 , Jean de Marconnets , Prieur de l'Hôtel-Dieu y donna son consentement à condition d'une liquidation de biens pour lui & ses Religieux : il eut la liberté de choisir sur les fonds ce qu'il y avoit de plus clair & de meilleur , dont il fut fait adjudication : après quoi , par acte du 3 Octobre 1643 , il fut cédé aux Religieux 2600 liv. de rente , 240 boisseaux de froment , & deux tiers du bois de chauffage : en même tems l'Evêque , par son ordonnance , transféra aux Religieuses Hospitalieres le soin temporel des malades.

Dès le 20 Mai 1642 Mademoiselle de la Hunaudiere , fille du Fondateur & de Catherine Avice , son épouse , étoit partie

avec deux compagnes , pour prendre l'habit dans le Couvent de Dieppe. Cette fille recommandable par son esprit & sa mémoire & plus encore par sa piété & son affection pour les pauvres , avoit été engagée à prendre cet état par M. Corbet Chanoine de Pernesq : on la destinoit au gouvernement de la Communauté des Hospitalieres de Bayeux : elle resta deux ans au Noviciat , durant lesquels furent obtenues des Lettres Patentes données à Paris au mois de Novembre 1643 & vérifiées à Rouen le 16 Mars 1644 , confirmatives du nouvel établissement.

Le 25 Avril 1645 on fit à Dieppe élection de deux Religieuses , lesquelles partirent deux jours après & emmenèrent avec elles à Bayeux la Demoiselle de la Hunaudiere & ses deux compagnes. Elles prirent possession de l'Hôtel-Dieu le 12 de Mai , la nouvelle Supérieure y fit profession le 14 , & se chargea ensuite de l'administration de la Maison : elle ne cessa de remplir cette fonction qu'à sa mort qui arriva le 17 Janvier 1680 , à l'âge de 60 ans , 4 mois & 4 jours.

Quelques années auparavant M. de Nesmond avoit supprimé le titre du Prieuré , & avoit mis à la place des Chanoines Réguliers , des Prêtres Séculiers , qui , outre le soin spirituel des malades , furent encore chargés de la conduite du Seminaire ; lequel est occupé à présent par des Prêtres de la Mission de Saint Lazare. Il regarda

garda toujours l'Hôtel-Dieu comme le principal objet de son zèle & de sa charité : il bâtit à ses frais la Maison Conventuelle en 1699 ; bénit & consacra la Chapelle le 19 Septembre 1701 & fit des augmentations considérables à la Salle des malades.

Cette Salle , grande & bien éclairée , peut être regardée pour une des plus régulières que l'on voye en son genre , surtout depuis la seconde aile , qui y a été ajoutée du côté du nord , & qui fut achevée en 1751.

Les Bénédictines sont situées hors de la <sup>Bénédictines.</sup> Ville dans la Paroisse de la Potherie. Robert le Valois , Seigneur d'Escoville & Madeleine de Boivin son épouse les fondèrent en 1646 & les dotèrent de mille livres de rente. Cette Communauté fut érigée en titre de Monastère électif pour des Bénédictines mitigées. Le Chapitre & la Ville y consentirent par acte du 8 Mai de la même année : le contrat de fondation fut aprouvé par l'Evêque le 7 Août suivant , & ratifié le 18 du même mois par Louis-François & Henri le Valois , fils des Fondateurs : il ne fut homologué au Parlement de Rouen , que le 29 Novembre 1678.

En même-tems Madeleine & Marguerite le Valois , filles des Fondateurs & Professes de l'Abbaye de Sainte Trinité de Caen , présentèrent leur requête à S. M. pour avoir la permission de bâtir ce Monastère : elle fut accordée par des Lettres Pa-

tentes données à Paris au mois de Décembre 1646 : le Roi remit l'amortissement dû à son Domaine , à charge par les Religieuses de faire célébrer tous les ans un Service solennel le jour de Saint Louis pour les Rois de France ses prédécesseurs : l'Eglise fut achevée en 1659 & la Maison Conventuelle plusieurs années après.

Madeleine le Valois en fut établie la première Supérieure : elle gouverna cette Communauté l'espace de 24 ans ; la remplit de 28 Religieuses , voilées de sa main , & l'orna de plusieurs bâtimens : elle mourut en odeur Sainteté le 29 Janvier 1672 âgée de 57 ans presque complets , & fut enterrée au milieu du Chœur , où l'on voit son épitaphe sur une grande plaque de cuivre , qui lui donne la qualité d'Abbesse & de Fondatrice.

L'an 1701 , à la sollicitation & par les soins de M. Huë Delauné , Vicaire général du Diocèse , les Religieuses de cette Maison embrassèrent l'Adoration perpétuelle du Saint Sacrement : elles en firent profession le 10 de Septembre.

L'Eglise est bien décorée : on y voit un magnifique Mausolée enrichi de bas reliefs & de Figures en bosse : voici ce qu'il contient.

A la mémoire éternelle de noble Seigneur Mre. Robert le Valois , Chevalier , Seigneur Châtelain & Patron d'Escoville , Conseiller du Roi en tous ses Conseils & Capitaine de 50 hommes d'Armes des



Ordonnances de S. M. Et noble Dame Madame Madeleine de Boivin , Dame de Canonville son Epouse , Fondateurs , donateurs , & Patrons de ce Monastère , où ils ont choisi leurs sépultures pour eux & les Seigneurs leurs enfans : ce Tombeau a été fait mettre par lad. Dame Fondatrice , & par M<sup>re</sup>. Louis de Valois , leur fils aîné , Chevalier des Ordres du Roi , Seigneur Châtelain & Patron d'Escoville , St. Germain le Vasson , & du Livet , Gentilhomme ordinaire de la Chambre , & Maréchal des Camps & Armées de S. M. pour marque de leur piété & de leur affection envers led. Sr. d'Escoville l'an de grace M. D. C. LXXIII. le x Novembre. Priés Dieu pour le repos de leurs ames.

Il est sorti de ce Monastère deux Abbeses de Notre-Dame des Anges de Coutances , Françoisse & Louise de Pellevé , filles de M<sup>re</sup>. Antoine de Pellevé , Comte de Flers & de Marie Fauvel , Baronne de Larchant. La premiere fut bénite le 26 Novembre 1713 dans la Palais Episcopal de Bayeux par M. de Lomenie de Brienne , Evêque de Coutances , l'autre succéda à sa sœur en 1721.

Les Religieuses de la Charité , de l'Ordre de Saint Augustin , formèrent leur premier établissement à Caen , où elles demeurèrent l'espace de cinq ans : les difficultés qu'on leur suscita par la suite , les contraignirent de passer à Bayeux , après

La Charité.

172 HISTOIRE SOMMAIRE  
en avoir obtenu la permission d'Edouard Molé , Evêque de cette Ville , le 11 Avril 1650. Ce Prélat étant mort le 6 Avril 1652 , elles firent autoriser leur établissement de Messieurs du Chapitre par acte du 14 Octobre de la même année , & des Officiers de Ville , le 23 suivant , en présence de M. de St. Gilles , Gouverneur. François Molé , frere d'Edouard & nommé à sa place , agréa aussi l'institut de ces Filles , *sans toutes fois , dit-il , qu'elles puissent faire aucuns vœux de Religion que de notre volonté & juridiction Episcopale , à quoi sera pourvu , si faire se doit , après notre promotion à l'Episcopat , & prise de possession dudit Evêché.* Cet acte est datté de Bayeux le 21 Janvier 1653. Enfin François Servien , successeur de Messieurs Molé donna également son aprobation a cette Communauté : il lui fit même tant de biens qu'il peut en être regardé pour un des principaux Fondateurs.

Les commencemens en sont dus à Marguerite Morin & Marie du Bosq , filles de piété , mais de peu de fortune : la premiere reçut l'habit de Religion de Mr. Corbet , Vicaire général du Diocèse , le 1er. Juin 1657 sous le nom de Marguerite de Jesus : le vœu & les obligations de cet Institut sont de recevoir , nourrir & entretenir , à proportion de son revenu , les pauvres petites filles de la Ville & Vicomté de Bayeux , qui y seront pré-

DE LA VILLE DE BAYEUX. 173  
sentées , & celles de la R. P. R. qui voudront se convertir. \*

Cette Communauté située dans le Faubourg de Saint Patrice , vis-à-vis du Marché , fut confirmée par des Lettres Patentes dattées de Paris au mois d'Avril 1653 : mais l'enregistrement de ces Lettres ne se fit au Parlement que le 26 de Février 1673 : très mince dans son principe , elle s'est accrue considérablement par les acquisitions & les donations qu'on lui a faites : le plus distingué de ses bienfaiteurs a été M. Duvigney ; le motif qui le détermina , mérite d'être rapporté.

Robert Rogier Sieur Duvigney , Procureur du Roi en l'Election de Bayeux , de son mariage avec Demoiselle Madeleine d'Auxais , eut un fils & deux filles : la cadette avoit tout ce qui peut former une personne aimable : l'ainée moins heureuse pour les avantages du corps , ne lui cédoit en rien du côté de l'esprit. Par une prédilection malheureusement trop commune , les parens résolurent de sacrifier celle-ci à la fortune de l'autre. Dans cette vue , ils la mirent de bonne heure au Couvent , pour lui en inspirer le goût : mais loin de trouver en elle cette docilité

---

\* Par leur Supl que pour être établies à Bayeux , ces Religieuses ont consenti élever & nourrir gratuitement six petites filles à la nomination de la Ville , & que du nombre de chaque dot de Religieuse qui sera reçue , il y en ait 150 liv. de constituées en rente pour former un fond qui servira à augmenter proportionnellement le nombre de ces petites filles qui seront à la nomination de la Ville.

aveugle qu'ils désiroient , elle leur fit apercevoir le plus grand éloignement pour la grille. Contraint de la rapeller à la maison , ils usèrent à son égard de manières si dures , que contre son penchant , elle se détermina pour le Couvent de la Charité , qui commençoit à se former : elle prend le voile , sous le nom de Sœur Saint Charles & prononce des vœux après le tems d'épreuve. Ses parens satisfaits ne songent plus qu'à l'établissement de leurs autres enfans , lorsqu'une mort précipitée vient les enlever presque successivement. Ce coup frappant leur ouvrit les yeux , & pénétra leur ame de la douleur la plus amère : le repentir succéda bientôt au chagrin. Ils proposèrent à la Sœur Saint Charles de réclamer contre ses vœux : mais cette généreuse fille leur déclara que Dieu lui ayant fait la grace de goûter un état qu'elle avoit embrassé malgré elle , elle n'en changeroit pas. Cette réponse acheva de les consterner : ils ne songèrent plus qu'à expier leur faute , par des bienfaits dont ils comblèrent le Couvent de la Charité.

Ainsi M. Duvigney s'obligea volontairement , par acte passé devant les Notaires de Bayeux le 9 Février 1706 , de faire bâtir de ses deniers le Chœur des Religieuses , & le Corridor y attenant , l'Eglise , la Chapelle , les deux Sacristies avec les Chambres & Tribunes au dessus : ces ouvrages furent mis en leur perfection dans l'espace de deux ans. Il y ajouta même

des décorations auxquelles il ne s'étoit pas engagé ; telles sont deux Chapelles & les excellentes Statues de Saint Robert & de Sainte Madeleine , qui sont une production du ciseau de M. Brodon de Caen.

On voit dans la Sacristie , sur une plaque de cuivre , le détail de tous leurs dons , avec les engagements de reconnoissance des Religieuses qui consistent en ce que les Sieur & Dame Duvigney auront dans ce Monastère , pendant leur vie seulement , toutes les prérogatives dues aux Patrons & Bienfaiteurs , & qu'à ce titre il y aura dans l'Eglise , à leur usage , du côté de l'Evangile , un prie-Dieu , & dans le Monastère un appartement pour la Demoiselle Duvigney , où elle pourra se retirer à sa volonté , pour y vaquer à ses exercices de piété : qu'après leur décès & de Sœur Saint Charles leur fille , ils auront tous trois leurs sépultures , le Sieur & Dame Duvigney à la place de leur Prie-Dieu , proche de la grille , & leur fille dans le Chœur des Religieuses avec chacun une tombe portant inscription de leurs qualités de Patrons , Fondateurs & Bienfaiteurs desdits édifices : que la Communauté , à la présentation des Sieurs & Dame Duvigney , & après leur mort , à celle des Sieurs Curés de Tournieres & de Saint Martin de Blagny , sera tenue de recevoir , nourrir , entretenir & instruire une pauvre petite fille dès l'âge de sept ans , de l'une desdites Paroisses alternativement & à per-

pétuité ; laquelle sera avertie par les Religieuses de prier Dieu pour les Fondateurs & la Sœur Saint Charles leur fille : qu'enfin sur la permission accordée par le Sgr. Evêque de Bayeux , on solemnifera tous les ans dans ce Monastère le 29 Avril , la Fête de Saint Robert , Abbé de Citeaux , Patron du Sieur Duvigney , & le 22 Juillet , la Fête de Sainte Madeleine Patrone de la Demoiselle son épouse.

Ces Fondateurs moururent , le mari le 2 Mai 1718 âgé de 74 ans , la femme le 28 Mars 1724 âgée de 88 ans , & ils ont été enterrés dans le Sanctuaire proche de la grille , suivant leur intention.

Hopital  
général. L'Hopital général est dans une position agréable , & renferme un terrain spacieux , partie sur la Paroisse de Saint Jean , & partie sur celle de Saint Exupere. Il fut établi en vertu de l'Edit de 1662 qui ordonne de fonder des Hopitaux dans toutes les Villes pour y renfermer les mendiants : il n'y avoit alors à Bayeux que celui de Saint Gratien pour des pauvres aveugles. M. de Nesmond nommé depuis peu à l'Evêché , acquit des fonds aux environs de leur demeure , & se chargea de faire bâtir à ses frais les Maisons de l'Hopital auquel il réunit le revenu de Saint Gratien : ces maisons commencées en 1667 se trouvèrent en état de loger les pauvres en 1673.

Dans les commencemens , l'Hopital ne subsistoit que des aumônes de ce pieux Evêque & de personnes charitables. Les

DE LA VILLE DE BAYEUX. 177  
cortifications qu'on fit dans la Ville , aidoient aussi à le soutenir ; mais elles ne formoient pas de secours certain. Louis XIV fut le premier qui commença à lui assurer des fonds , en confisquant au bénéfice des Hopitaux , par ses déclarations du 15 Janvier 1683 & du 21 d'Août 1684 , les revenus destinés aux Prêches , aux Ministres & aux pauvres de la R. P. R. dont il supprima l'exercice dans son Royaume. Ceux qui étoient dans le ressort du Bailliage de Bayeux , furent ajugés par moitié à l'Hopital général & à l'Hôtel-Dieu par Sentences du 30 Septembre & 7 Octobre 1684.

Cet Hopital retira encore un avantage de l'Edit du 28 Avril 1699 : il fut mis en possession , par remboursement , des Offices de mesureurs de grain : \* il obtint aussi les droits des halles de la Ville ; & enfin par Arrêt du Conseil du 28 Juin 1721 , confirmé par Lettres Patentes du 23 Juin 1724 , on lui accorda la perception de 20 sols par piece sur les entrées des boissons.

Ses Biens sont régis par des Administrateurs , à la présidence de M. l'Evêque ou de ses Grands Vicaires : quant au soin des pauvres , après avoir été long-tems entre les mains de personnes de piété , il est passé depuis aux Filles de la Charité , dites Sœurs grises , de l'institution de Saint Vincent

---

\* Depuis peu cet Hopital vient d'être dépouillé des Offices de mesureurs de grains ; il perd par là plus de 4000 liv. de rente.

de Paul. Ce fut M. de Luynes , à présent Cardinal & Archevêque de Sens , qui les y apella au commencement de son Episcopat.

La Chapelle de l'Hopital , placée entre le bâtiment des hommes & celui des femmes , est régulière & de la plus grande propreté. Les entrailles de M. de Nesmond , suivant sa dernière volonté , furent enterrées au pied de l'Autel , sous une pierre de marbre , après son décès arrivé le 16 de Juin 1715 : & le Précepteur de sa jeunesse , Jean Ratier , Trésorier de la Cathédrale , mort le 28 Mars 1697 , repose au même endroit , au dessous de son digne Elève.

Avant que de faire mention des Jurisdictions de Bayeux , il faut dire un mot de ses Armoiries. Elle porte de gueules au léopard d'or , avec ces deux lettres de même B & X qui sont la première & la dernière de son nom : ce qui semble prouver la considération dont cette Ville jouissoit anciennement en Normandie , puisque le fond & la principale piece de l'écu ont été visiblement empruntés des Armes de ce Duché qui sont de gueules à deux léopards d'or. Bayeux dut recevoir des Armoiries , dans le tems que nos Ducs Rois d'Angleterre en assignèrent à leurs Etats. Passons maintenant à ses Jurisdictions.

Grands  
Jours de  
Bayeux.

Je ne parlerai qu'en passant des *Grands Jours de Bayeux*. C'étoit une Jurisdiction Souveraine , composée d'un Président &



de 12 Conseillers , que François I. installa en cette Ville au mois d'Août 1540 , après avoir interdit , par l'avis de Guillaume Poyet , son Chancelier , le Parlement de Rouen. On tient par tradition qu'elle fut établie au Couvent des PP. Augustins : j'aimerois autant croire que ce fut dans cette ancienne maison proche de l'Eglise de Saint Malo , dont l'on voyoit ces jours passés la façade revêtue de Fleurs de Lys & d'Hermes , & au milieu un arbre généalogique en relief , chargé de plusieurs écussons , entr'autres ceux de France , de Bretagne , du Dauphin & des Médicis de Toscane. On fait que le Dauphin Henri , Fils de François I. épousa en 1533 Catherine de Médicis : cette maison a donc dû être bâtie vers le tems de la création des Grands Jours de Bayeux. Mais le rétablissement du Parlement les anéantit à la fin de Janvier 1541.

Le Conseil Supérieur , créé dans la Ville de Bayeux par Edit du mois de Septembre 1771 , enregistré en Parlement le 25 du même mois , après la suppression du Parlement & de la Chambre des Comptes de Normandie , fut installé le 2 Octobre au lieu servant ordinairement au Bailliage Royal , en attendant qu'il ait plu à Sa Majesté de faire construire un Palais : il fit sa rentrée le 12 Novembre , après avoir assisté à la Messe du Saint Esprit chantée Pontificalement par M. l'Evêque dans l'Eglise Cathédrale , & le 27 suivant il fit l'enregis-

Le Conseil Supérieur.

trement des Lettres Patentes , du 6 du même mois , contenant un règlement de discipline pour la Compagnie.

Le Roi , par l'article I , accorde aux Présidens le droit de porter la robe rouge aux grandes Audiences seulement & la robe noire aux petites : dans les cérémonies publiques & particulières les Présidens & Conseillers porteront la robe rouge. Cet article ne donne aucune distinction au premier Président , & d'abord il n'en a aucune , sa robe rouge a été pareille à celle des autres Présidens ; mais depuis le commencement du Carême il porte la soutane de satin rouge & sa robe doublée de même , de sorte qu'il est tout rouge ; au lieu que les autres portent la soutane de satin noir & la robe , aux manches & au revers doublés de même.

L'art. 2. veut que les gages \* qui leur sont attribués , soient divisés en autant de portions qu'il y aura de jours de Palais par chacun an , & ceux qui sans maladie ou empêchement légitime , auront négligé de se rendre à leurs fonctions , seront privés d'une partie proportionnelle de leurs gages , laquelle accroîtra aux présens.

---

\* Les gages fixés par l'Edit de Septembre & par les Lettres Patentes du 15 Octobre 1771 sont

Au premier Président 6000 liv.

A chacun des Présidens 4000 liv.

A chacun des Conseillers 2000 liv.

A l'Avocat Général 3000 liv.

Au Procureur Général 4000 liv.

Et à chacun des Substitués 1000 liv.

L'article 3. porte que le jour de Saint Louis il sera célébré une Messe solennelle où tous les Officiers assisteront en Corps : la rentrée se fera le mercredi d'après la Saint Martin onze Novembre , après avoir assisté à une Messe Solennelle. Par l'art. 6. le premier Président ou celui qui présidera , aura seul le droit de convoquer extraordinairement l'assemblée du Conseil Supérieur. Par l'art. 7. il doit y avoir Audience les mercredis & vendredis de chaque Semaine , & dans le cas où elles ne suffiroient , il sera tenu le mercredi Audience de relevée. Suivant l'art. 8. l'Audience commencera à neuf heures , depuis la Saint Martin jusqu'à Pâques , & à huit depuis Pâques jusqu'aux vacances ; celles de relevée dureront depuis trois heures jusqu'à cinq ; les Audiences des mercredis & vendredis doivent être divisées en deux Séances. Par l'art. 9. & il y aura une demie heure d'intervalle entre l'une & l'autre , la dernière doit finir à midi. L'art. 10 dispose qu'à la première Audience du mercredi seront plaidées les Causes en matières Sommaires , Provisoires , Appel des Sentences de Police , Réglemens de Juge & les autres d'une moindre importance & de moindre discussion. Dans la première Audience du vendredi , suivant l'art. 11 seront plaidées les Apellations des Sentences des Elections , Traités-Foraines &c. , suivant les Rôles arrêtés par le premier Président. Par l'art. 12 dans la deuxième Audience seront plaidées les Causes des

matieres les plus importantes , savoir les mercredis les Causes des Rôles , & les vendredis celles des Placets , sans que les Causes des Rôles qui n'auroient pas été apelées puissent-être apointés de droit ou autrement , à sauf les plaider les premieres après la rentrée. L'art. 13 marque que le jeudi il y aura Audience pour les matières de petit criminel , en hiver depuis neuf heures jusqu'à dix , & en été depuis huit jusqu'à neuf , & que le reste du tems jusqu'à midi sera employé à l'examen , raport & Jugement des Procès par écrit en matiere civile : le samedi & autres jours , s'il est nécessaire , il sera procédé à l'heure qui sera donnée par le premier Président sur l'indication du Rapporteur , au raport , examen , & Jugement des Procès criminels & , à défaut de Procès criminels , au raport & Jugement des Procès civils. Le Conseil Supérieur , suivant l'art. 14 , n'a de Vacation que le Mercredi des cendres , le jour de Saint Louis , le jour des Fêtes chomées , la quinzaine de Pâques & depuis la veille de la Pentecôte jusqu'au lendemain de la Trinité. Par l'art. 15 il doit y avoir une Chambre de Vacations qui ne durera que jusqu'au 15 Octobre : elle sera composée du second ou troisième Président & dix Conseillers ; elle pourra juger au nombre de sept ; elle tiendra Audience depuis 10 heures jusqu'à midi , les mercredis & vendredis de chaque semaine. Le surplus regarde la forme de Procéder.

Le 15 Janvier 1772 il enregistra un Edit portant établissement d'une Chancellerie en Normandie , donné à Fontainebleau au mois d'Octobre précédent , enregistré en Parlement le 18 Décembre ; & le 17 , des Lettres Patentes données à Versailles le 26 Décembre dernier , registrées en Parlement le 7 de ce mois portant attribution aux Conseils Supérieurs de Rouen & de Bayeux , des Causes , Instances & Procès qui sont nés dans leur Ressort actuel , & dont connoissoit la Cour des Ayaux de Rouen.

Ce nouveau Conseil connoit au Souverain & en dernier ressort de toutes les matières civiles & criminelles dans toute l'étendue des Sièges qui forment son arrondissement : Il est composé d'un premier Président , de deux Présidens , de 20 Conseillers , d'un Avocat Général & d'un Procureur Général pour Sa Majesté , de deux Substituts , d'un Greffier Civil , d'un Greffier Criminel , de 24 Procureurs & de 12 Huissiers. L'intention de Sa Majesté étant que cette Cour rende une Justice prompte & gratuite , elle attribue par Lettres Patentes , à chacun des Officiers , des gages proportionnés à leur état , au moyen de quoi il ne pourra être perçu en aucun cas par ces Officiers aucun droit sous aucune dénomination quelconque , à titre d'épices , Vacances ou autrement. Entend Sa Majesté que les Présidens & Conseillers audit Conseil Supérieur , ainsi que l'Avocat &

le Procureur pour Sa Majesté , jouissent de la Noblesse personnelle , & qu'elle soit transmise à leur postérité , dans le cas où le pere & le fils auront rempli , chacun pendant 20 ans , un desdits Offices , ou seront morts dans l'exercice desdits Offices avant les 20 années révolues. Le premier pourvu de la Charge de premier Président , est Mr. Etienne - Louis - François Tenneguy du Châtel , Chevalier , Lieutenant Général honoraire du Bailliage de Bayeux.

Par Lettres Patentes données à Compiègne le 21 Juillet 1772 , registrées au Conseil Supérieur de Bayeux le 6 Août , il est porté que les Officiers du Conseil Supérieur de Bayeux jouiront de tous les honneurs , dignités , prééminences , préséances , prérogatives & feront les mêmes fonctions qui étoient remplies par les Officiers du Parlement & de la Cour des Aydes de Rouen , & qu'il en sera usé à l'avenir à leur égard par tous les Bailliages , Sièges , Corps & Communautés tant Ecclésiastiques que Séculières de leur ressort , comme il en étoit usé par le passé à l'égard du Parlement & de la Cour des Aydes.

Les Présidents portent la robe rouge avec la soutane de satin rouge & les revers de leurs robes & les manches doublées également de satin rouge , & les Conseillers , la robe rouge avec la soutane de satin noir & les revers & les manches doublés du même satin.

*Etat des Bailliages & Sièges ressortissants au  
Conseil Supérieur de Bayeux.*

Caen , Baill. & Présid.	Coutances , Baill. & Pré- sid.	Alençon , Baill. & Pré- sid.
Bayeux.	St. Lo.	Domfront.
Falaise.	Carentan.	Argentan.
Vire.	Valognes.	Verneuil.
	Avranches.	
	Mortain.	
Condé sur Noireau.	St. Sauveur le Vicomte.	Exmes ou Hiesmes.
Thorigny.	Periers.	
	Tinchebray.	Montreuil.

La Vicomté , la plus ancienne Jurisdic-<sup>Vicomté</sup>  
tion de Bayeux , s'étendoit autrefois par  
tout le Bessin : elle fut démembrée , lors  
de la réunion de la Normandie à la Cou-  
ronne de France en 1204 , par l'érection  
des Vicomtés de Caen & de Vire , & de-  
puis par celles de Saint Lo & de Thorigny.

Le Vicomte de Bayeux , par un privi-  
lège particulier de sa Charge , étoit Maire  
né de la Ville & avoit plusieurs préroga-  
tives : il connoissoit , comme Vicomte ,  
des affaires du Domaine & de la grande  
Voirie dans le Prétoire ordinaire , & com-  
me Maire , de celles de la Police dans  
l'Hôtel de Ville. Par l'Edit de 1694 , les  
affaires du Domaine & de la Voirie du  
dehors de la Ville furent attribuées au Bu-  
reau des Trésoriers de France ; & par  
l'Edit de 1699 , l'administration intérieure

de la Ville fut donnée au Lieutenant général de Police , de sorte qu'il ne resta plus au Vicomte que les m<sup>ti</sup>eres civiles : enfin son Office a été réuni à celui de Bailli par Edit donné à Versailles au mois d'Avril 1749 enregistré au Parlement le 21 Août , & à Bayeux le 6 Septembre de la même année.

La Jurisdiction de la Vicomté s'exerçoit dans l'enclos du Bailliage , & avoit pour Officiers le Vicomte , un Lieutenant général , un Lieutenant particulier , cinq Assesseurs , un Procureur du Roi & un Greffier.

Son Domaine a été engagé plusieurs fois : il fut assigné pour douaire en 1201 , avec une pension de mille marcs d'argent , à la Reine Bérengere veuve de Richard cœur de lion , par Jean sans terre son frere & son successeur dans les Etats d'Angleterre & de Normandie : cette Princesse n'en jouit pas long-tems. Quatre ans après , la Normandie fut confisquée & remise sous l'obéissance des Rois de France après en avoir été détachée l'espace de 292 ans.

En 1474 ce Domaine appartenoit à Louis de Bourbon , Comte de Roussillon , d'où vient que les titres lui donnent la qualité de Seigneur temporel de Bayeux & de Valogne. Il fut cédé en 1528 , avec les Domaines de Caen & de Falaise , au Duc de Ferrare pour les sommes considérables qu'il avoit prêtées à François I. Alphonse d'Elt , Duc de Ferrare en étoit encore



possesseur en 1584. La Duchesse de Nemours lui succéda dans la propriété de ces Domaines : c'est à ce droit qu'elle prend le titre de Dame des Vicomtés de Caen , de Bayeux & de Falaise , dans le brevet qu'elle expédia l'an 1599 à Gabriel Euldes , Chevalier , Seigneur de Tourville & de Beauregard pour le Gouvernement des Ville & Château de Bayeux.

En 1640 ils étoient possédés moitié par Marie de Lorraine , fille de Charles , Duc de Guise , d'après l'acquisition qu'elle en avoit faite de sa mere Henriette-Catherine de Joyeuse ; & moitié par François de Maignon , Comte Thorigny , & par Odet de Harcourt , Comte de Croissy au droit du Duc de Guise. Ces Engagistes nommoient à tous les Bénéfices & Gouvernemens , excepté aux Evêchés & aux Abbayes. Le Roi s'est remis depuis en possession de tous ces Domaines.

Le Bailliage de Bayeux ressortit directement au Conseil Supérieur de cette Ville , & ci-devant au Parlement de Rouen : c'est un démembrement du grand Bailliage de Caen. Le Bailli ou son Lieutenant général alloit autrefois dans les Villes de son Ressort tenir les assises aux jours marqués , & y juger les Procès : la multiplicité des chicanes l'obligea de commettre dans tous ces lieux , des Lieutenans particuliers , qui expédioient les affaires provisoires & instruisoient les Causes majeures pour être jugées dans l'assise du Bailli ou de son Lieutenant général.

Ces Lieutenans particuliers , d'abord au choix du Bailli , depuis à la nomination du Roi par Edit de 1531 , furent créés en titre de Lieutenans généraux du Bailli de Caen ès Sièges particuliers par autre Edit de 1581 , à charge de résidence : ils furent supprimés en 1586 , ou plutôt remis sous la Jurisdiction du Lieutenant général du Bailli. En 1635 Louis XIII rétablit l'Office de Lieutenant général au Bailliage de Bayeux à perpétuité , & y ajouta celui de Lieutenant particulier : ces deux Offices doublés sous Louis XIV , ont été réunis depuis sur la tête d'un seul Titulaire.

Par un Edit particulier donné à Versailles au mois d'Avril 1761 , & enregistré le 7 Juillet au Parlement de Rouen , Louis XV a fixé le nombre des Officiers du Bailliage de Bayeux à un Lieutenant général civil , un Lieutenant général criminel , un Lieutenant particulier civil , Assesseur & criminel , six Conseillers , un Avocat & un Procureur du Roi , un Greffier civil & criminel , un Receveur des Consignations Commissaire aux Saisies réelles , neuf Procureurs postulans , & quatre Huissiers Audienciers.

*Election.* L'Election de Bayeux est une des neuf Elections créées par Henri IV l'an 1597 dans la Généralité de Caen. Le lieu où se tint d'abord cette Jurisdiction , est une ancienne maison proche du Pont aux vaches dans la rue Saint Malo : elle a été transférée dans la maison dite du grand

Couteur , en la Paroisse de Saint Sauveur , où l'on a placé aussi le Grenier à Sel : il y a un Président , un Lieutenant , six Elus , un Procureur du Roi , un Greffier , quatre Procureurs , un Huissier Audiencier & deux Huissiers ordinaires.

Le district de l'Election est borné au levant par la riviere de Seule , au midi par les Elections de vire & de Saint Lo , au couchant par les Vez de Saint Clément , & au nord par la mer : il contient 189 Paroisses & demie dans huit Sergenteries ; savoir , Ville , Fauxbourgs & Banlieue de Bayeux , 31 Paroisses ; Sergenterie de Tour , 21 ; Cerisy , 23 ; Thorigny , 16 ; Gray , 23 & demie ; les Vez , 23 ; Isigny , 16 ; & Bricquefart 36.

On ignore dans quel tems le Grenier à Sel a été établi à Bayeux : on croit que ce fut sous François I , & qu'il s'y fit des augmentations sous Henri IV : il tire le sel du Dépôt général de Caen. Cette Jurisdiction est composée d'un Président , d'un Grenetier , d'un Contrôleur , un Procureur du Roi , un Greffier , un Huissier Audiencier , & un Huissier ordinaire.

Il y a trois Sièges d'Amirauté dans l'Election de Bayeux ; à Bayeux , à Grand Camp , & à Port en Bessin : le tems de leur institution n'est pas connu. l'Ordonnance de Charles V de l'an 1400 , nous apprend que dès lors l'Amiral exerçoit sa Jurisdiction ; & celle de Henri II en Avril 1554 nous font connoître que cette Juris-

diction s'exerçoit régulièrement dans divers Sièges , par des Juges & Officiers formés. Celle de Bayeux a un Lieutenant général , un Procureur du Roi , un Greffier , un Receveur & un Huissier.

**Eaux & Forêts.** Lorsque Henri II érigea dans chaque Bailliage en l'an 1554 des Mairises des Eaux & Forêts , le Siège de la Mairise du Bailliage de Caen fut établi à Bayeux , comme ayant plus de Forêts dans son voisinage. Il y a eu depuis deux autres Sièges créés dans le Bailliage de Caen , l'un à Caen & l'autre à Vire. Cette Jurisdiction est composée d'un Maître particulier , un Lieutenant , un Procureur du Roi , un Garde-marteau , un Greffier , un Garde général & un Receveur particulier.

**Police.** Le Siège de la Police fut établi à Bayeux en même-tems que ceux des autres Villes du Royaume par l'Edit de 1699 : le Lieutenant général connoit des matières de son Ressort conjointement avec les Conseillers du Bailliage. L'Office de Procureur du Roi de ce Siège & celui de l'Hôtel de Ville ont été réunis à l'Office de Procureur du Roi au Bailliage , par Edit donné à Versailles au mois de Février 1755 , enregistré à Rouen le 16 Mai , & à Bayeux le 17 Juin de la même année : il y a en outre , un Greffier , deux Commissaires & deux Huissiers Audienciers.

**Maré-chaussée.** La Brigade de la Maréchaussée de Bayeux est composée d'un Exempt & de quatre Cavaliers. Il y a aussi deux Offices de

DE LA VILLE DE BAYEUX. 191  
Notaires , lesquels ont été substitués aux  
Tabellions par les Edits de 1677 & de  
1685 pour la Ville & pour la Banlieue.

Il n'est presque point de Ville en France qui ait vu naître ou fleurir dans son sein autant de Saints que Bayeux ; elle en compte plus de vingt que l'Eglise honore d'un culte public : on peut voir leurs éloges dans l'Histoire du Diocèse de Bayeux par M. Hermant, Curé de Maltot.

Cette Ville & ses environs ont fourni également plusieurs Grands Hommes à l'Eglise & à la République des Lettres : nous nous bornerons à ceux qui se sont rendus les plus recommandables par leur science & par les dignités auxquelles ils sont parvenus.

## HOMMES ILLUSTRES

### DE BAYEUX.

*Comme je ne me suis proposé que l'Éloge de mes Illustres Compatriotes qui sont décédés , je m'abstiendrai de parler ici de M. de Saint Vast , Commandant pour S. M. à Bayeux ; de M. de Courcy , Commandant à Carentan ; de M. de Surlaville , ci-devant Commandant au Havre , & depuis dans la Province du Bolonois , tous trois Chevaliers de l'Ordre Militaire de Saint Louis & Maréchaux des Camps & Armées du Roi ; de M. l'Abbé Pluquet , Vicaire général & Chanoine de la Métropole de Cambray , connu*

192 HISTOIRE SOMMAIRE  
dans la République des Lettres par plusieurs  
Ouvrages également savans & pleins d'éru-  
dition ; de M. Duval-le-Roi , Professeur Royal  
de Mathématiques au Corps de la Marine de  
Brest , & Membre de l'Académie de cette  
Ville , dont on a la traduction du *Traité*  
d'Optique de M. Smith , enrichi de nouvel-  
les observations ; &c. &c. &c.

BEAUMONT (GEOFFROI DE) Evêque  
de Laon , naquit à Bayeux , d'une des plus  
anciennes Familles de Normandie. S'étant  
engagé dans l'Etat Ecclésiastique , il fut  
pourvu de la dignité de Chancelier  
dans l'Eglise de cette Ville. L'occasion  
qu'il eut de faire connoître son mérite à  
la Cour du Roi Saint Louis , lui donna  
bientôt lieu d'aspirer à de plus grands  
postes : elle lui fut fournie sans doute par  
son confrere & son compatriote le Cardi-  
nal Raoul de Gros Parmy , Chanoine de  
Bayeux , Garde des Sceaux de France ,  
qui contribua à sa fortune. Charles d'An-  
jou , frere de Saint Louis , ayant reçu du  
Pape Clément IV l'investiture du Royau-  
me de Sicile par une Bulle du 28 Juin 1265 ,  
emmena avec lui Geoffroy de Beaumont en  
Italie & le fit son Chancelier : là il mérita  
la confiance la plus intime du Roi par sa  
prudence , & se fit généralement estimer  
des Siciliens par ses manieres douces &  
honnêtes. *Hic laus Siciliae , Carolique fi-*  
*ducia Regis.* Le Pape qui l'avoit peut-être  
connu en France , n'eut pas moins de  
considération

considération pour lui ; il le fit son Châpelin , & l'envoya avec la qualité de Légat , dans la Lombardie pour apaiser les troubles qui l'agitoient vivement : mais le Roi de Sicile ne put pas s'en passer long-tems ; il le redemanda , & Clément écrivit à Geoffroy , son Légat , une lettre dattée de Pérouse le 3 Janvier 1366 pour le rappeler & l'envoyer auprès de ce Prince : il lui en écrivit encore une quelques jours après pour l'avertir de se défier de Raimond Bertrand , connu pour un hérétique & un homme dangereux par ses mensonges. Il faut que Hermant ait été bien mal informé , pour avancer , comme il fait , que ce Légat mourut en 1268 d'une mort prématurée. Si les Mémoires qu'il a consultés eussent été fideles , il lui auroient appris qu'il devint Evêque de Laon en 1270 ou en 1271 après Guillaume des Monstiers , & qu'il fit en cette qualité ses fonctions de Pair au Sacre de Philippes le Hardi le 30 Août 1272. Guillaume de Nangis fait mention de Geoffroy de Beaumont : on voit par une inscription sur son tombeau toute la confiance que le Roi de Sicile avoit en lui : la datte de sa mort n'y est pas ; mais , suivant la nouvelle Gaule Chrétienne , l'Evêché de Laon étoit tombé en régle dès le commencement de Février 1273 ; ce qui prouve qu'il ne vécut pas long-tems après le couronnement de Philippes le Hardy. *Hist. du Dioc. de Bayeux pag. 253. Nova Gal.*

194 HISTOIRE SOMMAIRE  
*Christiana* T. IX col. 542. *Journ. de Verdun* ,  
Décembre 1759 p. 439.

BIGNE ( MARGARIN DE LA ) célèbre Docteur de Sorbonne , & d'une noble & ancienne Famille , originaire des environs de Vire , a tellement obscurci deux de ses oncles de même nom , que les écrivains les ont souvent confondus avec lui : la différence est cependant aisée à apercevoir par la distance des dattes. Margarin de la Bigne I du nom , que M. Hallé dans ses opuscules fait natif de Vire , prit à Caen les degrés de Bachelier & de Licentié en Théologie , & fut Recteur de l'Université de cette Ville l'an 1493. ayant reçu depuis le Doctorat , le Cardinal de Brie , Evêque de Bayeux l'appella auprès de lui , & lui conféra la Prébende d'Amayé en 1505 , puis celle de Grisy en 1507 à charge de professer la Théologie dans sa Cathédrale : il mourut en 1523. Margarin de la Bigne II du nom , Clerc , prit une Collation du Vicaire général de Bayeux le 1. Décembre 1523 pour le Canoniat de Grisy que son oncle , Prêtre & Professeur de Théologie, lui avoit résigné : il fut ensuite Docteur de Sorbonne , Official de Bayeux , Abbé Commendataire de l'Abbaye d'Ardenne en 1540 , & enfin Chanoine de Mathieu par visa du 25 Mai 1546 : il mourut le 7 Décembre 1558. C'est donc mal à propos que l'on a attribué leurs titres au troisième Margarin de la Bigne qui donne lieu à cet article. Il naquit en



DE LA VILLE DE BAYEUX. 195  
1546 à Bayeux , selon la Croix du Maine , Auteur contemporain : Hermant , par le plaisir de contredire Moréri qui dit la même chose , soutient que Bernières le Patry au Doyenné de Vire , fut sa Patrie : mais il ne devoit pas appeler pour garant de ce fait l'autorité de la Croix du Maine. Sa mere nommée du Parc de la Maison des Barons d'Ingrande en Anjou , étant venue passer quelque tems chez son beau frere l'Official de Bayeux , y accoucha de ce fils , auquel il servit de parrain , & lui donna son nom au batême. Le jeune de la Bigne fit paroître de bonne heure ses inclinations pour l'étude ; & ses progrès montrèrent ce qu'on devoit en attendre pour l'avenir. S'étant décidé pour le parti de l'Eglise , il fut nommé dans sa jeunesse au Canoniat de Pouligny en l'Eglise de Bayeux , & à la Cure d'Athis près de Caen : il se démit bientôt après de ces deux Bénéfices en faveur de Guillaume le Liepvre qui reçut le visa de l'un & de l'autre à l'Evêché le 12 Avril 1566 : il fut pourvu depuis de la Cure de Neuville proche de Vire , & fut appelé en cette qualité , quoi qu'absent , à une Calende tenue en cette Ville l'an 1570 par l'Evêque de Bayeux : il étoit alors à Paris où il prenoit ses licences en Sorbonne. Après s'être fait recevoir Docteur , il s'acquit la réputation d'être un des plus habiles hommes de son tems. On le rapella à Bayeux où l'on le chargea de l'Office de Pénitencier en 1576 :

la même année il fut député aux Etats de Blois. En l'année 1580 il passa de l'Office de Pénitencier à la dignité de Scholaistique , & l'année suivante il fut envoyé au Concile de Rouen en qualité de député de son Chapitre. La fermeté qu'il y fit paroître , dit Hermant , contre les entreprises de l'Evêque de Bayeux sur les droits de sa Compagnie , lui attirèrent de mauvaises affaires de l'Evêque Bernardin de Saint François , & qui furent continuées sous Mathurin de Savonnières son successeur. Dégouté de ces tracasseries , il se démit des Bénéfices qu'il avoit à Bayeux & se retira à Paris. J'ignore d'où Hermant a tiré cette anecdote : mais je vois par les registres du Secrétariat de l'Evêché , que Margarin de la Bigne résigna sa Scholaistique à Michel Tessard , Docteur de Sorbonne , lequel en fut pourvu par un visa du 25 Juillet 1588. Il possédoit alors le Doyenné de la Cathédrale du Mans , auquel il avoit été nommé après le décès de François du Parc , son oncle maternel. On apprend de M. Huet qu'en l'année 1591 il harangua François de Bourbon , Duc de Montpensier , Gouverneur de Normandie , lorsqu'il présida aux Etats tenus à Caen. Il ne mourut donc pas dès 1588 ou 1589 , comme l'ont dit la plupart des écrivains. Il a rendu un grand service à l'Eglise & aux bonnes Lettres , par l'immense ouvrage de la Bibliothèque des Peres , qu'il entreprit de donner au public : il en a paru

depuis diverses éditions beaucoup augmentés ; mais les commencemens en sont dûs à Margarin de la Bigne. Il est celui qui y a travaillé avec plus de succès , & qui y acquit le plus de gloire : ce grand travail a fait oublier ses autres ouvrages. *Registr. des Collections du Secrétaire de l'Evêché & autres mss. M. Huet , orig. de Caen p. 416. M. Hallé dans ses opuscules latins p. 8. Hermant , Hist. du Dioc. de Bayeux p. 441. & le Diction. de Moréri , edit. 1725 & 1759.*

BOSC ( PIERRE DU ) célèbre Ministre de la R. P. R. naquit à Bayeux dans la Paroisse de Sainte Madeleine , & fut baptisé au Prêche de Vaucelles près de cette Ville , le Dimanche 26 Février 1623 : il fut fils de Guillaume du Bosc & de Marie l'Hôtelier sa femme , comme porte son extrait de Batême que j'ai entre les mains. C'est donc à tort que M. Huet a avancé que son nom de famille étoit Thômine , & qu'il le fit changer à son pere en celui de du Bosc par Lettres du Prince. Il fit ses premières études dans sa Patrie , & il alla les perfectionner au dehors. Après avoir passé 18 mois dans l'Académie de Montauban , & trois ans dans celle de Saumur , il revint chez ses parens : il n'y resta pas longtems. Les preuves qu'il donna de son éloquence , engagèrent ceux de sa communion , dans un Colloque tenu à Trevieres le 15 de Novembre 1645 à le recevoir Ministre pour Caen , n'ayant pas encore 23 ans

accomplis. Cette distinction le flatta : il préféra son établissement de Caen à celui de Paris qui lui fut offert. Député en 1668 avec d'autres Ministres pour faire des remontrances à Louis XIV sur une Déclaration donnée contre les Protestans , il porta la parole au Roi. Ce Prince après l'avoir entendu , dit à la Reine *qu'il venoit d'entendre l'homme de son Royaume qui parloit le mieux* , & se tournant vers ceux de sa suite , il ajouta : *il est certain que je n'avois jamais oui si bien parler*. Lors de la révocation de l'Edit de Nantes , M. du Bosc se retira en Hollande avec sa famille : il y arriva à la fin d'Août 1685 , & y fut bien reçu , ayant été installé à Rotterdam dans les mêmes fonctions qu'il avoit exercées à Caen : il y mourut le 2 Janvier 1692. Il s'étoit marié deux fois avantageusement. Il eut des enfans de ses deux mariages : 1<sup>o</sup>. en 1650 avec Marie Moyfant , de Caen , dont un fils mort en 1676 Lieutenant de la Mestre de Camp du Régiment de Schomberg , & une fille mariée à Michel Néel , Ecuyer , Sieur de la Bouillonniere : 2<sup>o</sup>. en 1657 avec Anne de Cahaignes , fille d'Etienne , Ecuyer , Sieur de Verrieres , Docteur & Professeur de Médecine à Caen , dont une fille mariée en Hollande à Philippes le Gendre , Ministre de Rouen , lequel composa la vie de son beau pere ; c'est ainsi qu'il peint M. du Bosc : il étoit admirablement bienfait de sa personne : on ne voyoit point de taille

plus avantageuse , de port plus noble & plus majestueux , de voix plus douce & plus agréable ; de bouche plus éloquente : ses manieres n'étoient pas moins engageantes. Il savoit parfaitement l'art de plaire : il gagnoit également les cœurs des Grands & des petits. Les perfections de son ame l'emportoient encore sur celles du corps : il avoit beaucoup de feu , le génie grand & élevé , l'imagination heureuse , l'esprit net , pénétrant & solide , & le jugement admirable. Il fit imprimer quelques Sermons d'où l'on peut juger , dit M. Huet , que son action & sa bonne mine , dont ils étoient soutenus dans le recit , avoient fait la principale partie de leur mérite. L'auteur de sa vie y a joint plusieurs autres ouvrages de sa composition : on y voit aussi des vers grecs , latins & françois : on reconnoit partout son éloquence & la fertilité de son génie. *Vie de M. du Bosc in-8°. 1716. M. Huet , orig. de Caen. p. 439.*

BREBEUF ( le P. JEAN DE ) Jésuite Missionnaire , naquit à Bayeux au Faubourg Saint Jean vers les dernières années du xvi<sup>e</sup> siècle , d'une ancienne & noble Famille. Il entra de bonne heure dans la Société des Jésuites , & ayant été élevé au Sacerdoce après ses études , il se consacra à la Prédication. Le zèle qu'il fit paroître dans cette pénible fonction , déterminâ ses Supérieurs à le choisir pour les Missions du Canada : il y arriva en 1625. Ses travaux eurent le plus grand succès

dans le pays des Hurons , où il fit plus de 7000 Chrétiens , & y forma une Eglise vraiment animée de l'esprit de Dieu. Il s'en occupoit depuis longues années avec un courage infatigable , lorsqu'il tomba , avec le P. Lallemant son confrere , entre les mains des Iroquois ennemis déclarés des Hurons & de la Religion Chrétienne. Nos Missionnaires éprouvèrent alors les effets de leur barbarie : ils furent dépouillés tous nus & chargés de bastonnades : on leur apliqua des flambeaux ardens par tout le corps : on leur pendit au cou des haches toutes rouges : on leur en mit sous les aisselles , & ces barbares leur versèrent , en dérision du Batême des chaudières d'eau bouillante sur la tête & sur le corps. Ils coupèrent le nez & les levres au Pere de Brebeuf & lui brulèrent la langue , lui mettant des charbons de feu dans la bouche , par ressentiment de ce qu'il portoit les Hurons Chrétiens à recourir à Dieu dans leur martyre : enfin ils le mangèrent tout vif , lui enlevant de grands morceaux de chair à demi rôtis qu'ils dévoreroient devant ses yeux. Ce pieux Religieux rendit son ame à Dieu au milieu de ces souffrances le 16 Mars 1649. On raporte que pendant son martyre , qui dura l'espace de trois heures , il ne jeta aucun soupir , ayant toujours les yeux au Ciel , & le Saint nom de Jesus dans la bouche. Il est loué surtout pour son humilité , sa patience , sa douceur & sa charité. Il étoit

oncle de Georges de Brebent si connu par sa traduction de la Pharsale de Lucain. *Diction. de Moréri*, *vie de la Mere Catherine de St. Augustin* par le P. Ragucneau p. 179, & *msf.*

BUHOT (GILLES) Docteur en Théologie & Chanoine de Bayeux, naquit en cette ville, dans la Paroisse de Saint Malo, d'une Famille honnête, le 21, & non le 12 ni le 17 Avril 1602, comme le disent Messieurs Huet & Hermant. Après le tems d'études qu'il remplit avec distinction, il parut goûter le Barreau, à l'exemple de son pere & son frere qui étoient Avocats; & plaida quelques Causes avec succès. Mais se tournant tout à coup du côté de l'Eglise, il s'en alla à Paris étudier en Théologie & s'y fit recevoir Docteur au Collège de Navarre. De là il revint à Bayeux, où il avoit été nommé au Canoniat de Cartigny dont il prit possession le 15 Septembre 1628. Le Chapitre le chargea du soin de la Chapelle de la Délivrande: il y donna beaucoup d'application: il la fit réparer & orner. Il prit également un soin particulier du Séminaire de jeunes Ecclésiastiques, qu'il avoit fondé en ce lieu avec le consentement & sous l'Episcopat de M. d'Angennes. Ce fut en partie sur des représentations, que M. de Nesmond en établit un à Bayeux en 1669, dont il fit M. Buhot Directeur, lequel avoit donné à cette intention une maison qu'il avoit dans la rue franche. In-

fatigable dans le travail , & toujours occupé à former des Ecclésiastiques dans les exercices de la piété , & à les instruire par les leçons de Philosophie & de Théologie qu'il leur donnoit , s'il lui restoit du tems , il l'employoit à la Prédication & aux Missions. Il étoit si jaloux de son tems , que pour l'épargner , ainsi que la peine de dicter & de faire écrire le cours de Philosophie qu'il avoit composé , il fit imprimer ce cours à Caen en l'année 1673. Il publia aussi un traité des Sacremens , & quelques discours pieux qu'il avoit composés en différentes occasions : il avoit encore composé une Théologie morale qu'il laissa imparfaite. Enfin épuisé de fatigues , il mourut à la Délivrande le 5 Janvier 1674 âgé de 72 ans , & fut enterré dans la Chapelle du Séminaire. *M. Delannoy , Hist. du Collège de Navarre. M. Huet , orig. de Caen. p. 427. M. Hermant , Hist. du Diocé. de Bayeux. p. 508.*

BARBEY ( MARC LE ) Sieur de Buffy , Docteur en Médecine , né d'une des plus honorables familles de cette Ville , rendit des services signalés à sa Patrie pendant 40 ans qu'elle fut presque toujours affligée de la peste. Son habileté lui valut l'honneur d'être choisi par Henri IV pour un de ses Médecins : il méritoit cette distinction par son zèle & son attachement envers ce grand Prince. Les Ligueurs qui s'étoient emparés de Bayeux en 1589 , ayant été attaqués du fléau de la peste , Buffy re-



fusa d'employer ses soins pour ces rebelles : on le pria , on le menaça ; ses meubles furent vendus , sa maison fut pillée , & rien ne put le porter à secourir les ennemis de son Roi ; il aima mieux quitter la Ville , quoi qu'âgé de plus de 60 ans. Cette retraite , causa plus de dommage aux Ligueurs , qu'une bataille. Henri IV , pour récompenser la fidélité de ce digne sujet , l'ennoblit lui & ses descendans par Lettres expédiées sans finance à Saint Germain en Laye au mois de Novembre 1594. Il mourut quelque années après , laissant une postérité héritière de son zèle pour le Roi & le bien public.

CHARMONT ( RAOUL DE ) Evêque d'Angoulême dès 1242 , & très-peu connu , la plupart de ses Actes ayant été perdus par l'injure des tems. Les Auteurs du nouveau *Gallia Christiana* fixent sa mort vers l'an 1247 , mais ils ont ignoré qu'il portoit le surnom de Charmont , *de caro monte* , & qu'il avoit pris naissance à Bayeux. Herbert de Charmont son frere grand Doyen de la Cathédrale de Bayeux fonda en 1248 , dans cette Eglise , deux Obits pour ce Prélat & pour lui , & il donna pour ces fondations une somme d'argent & les maisons qu'il avoit à Bayeux , Paroisse de Saint Sauveur : le vieux Nécrologe marque l'Obit de l'Evêque d'Angoulême au premier de Décembre. Herbert , décédé vers l'an 1258 , laissa au moins deux neveux , qui furent Chanoines de la même Eglise , Jean de

Charmont, Archidiacre de Bayeux, par Acte du 5 Mars 1260, donna aux douze Chapelains de Notre-Dame derriere le Chœur une rente en bled qu'il avoit à prendre dans la Paroisse de Gueron, à une demi-lieue de Bayeux, pour le repos de son ame, & de celle de Herbert de Charmont, autrefois Doyen de Bayeux, son oncle. Il fut pris pour arbitre avec quelqu'autres Ecclesiastiques, en 1263, pour régler les contestations que l'Evêque de Coutances avoit avec son Chapitre, sur differents droits de juridiction. Gui de Charmont, Chanoine de Bayeux, donna aux mêmes Chapelains & dans le même tems, un septier de froment, mesure de Bayeux, qu'il avoit aussi à prendre sur une piece de terre située dans la Paroisse de Gueron, proche de la Terre de Hamon de Gueron-Chevalier : il fonda un Obit dans sa Cathédrale, *Nov. Gal. Christiana T. 2. Col 1007. T. XI. col. 263. Herm. Hist. de Bayeux p. 248. Potier, Chr. mss. des Evêq. & Doyens de Bayeux, & Cartul. Capell. B. M. Bajoc. p. 40.*

CHARTIER (ALAIN) dut avoir une grande réputation de son tems par son éloquence & par son savoir : cependant il nous reste peu de circonstances de sa vie. Il naquit, ainsi que ses deux freres dont il va être parlé, à Bayeux, dans la Paroisse de Saint Malo, quelques années avant la fin du xiv siècle, d'une bonne Famille qui ne négligea rien pour son

éducation. Etant allé à Paris il ne tarda pas d'être connu , & son esprit soutenu de talens distingués lui procura des emplois avantageux. Outre qu'il eut un Archidiaconné dans la Cathédrale de Paris , & un titre de Conseiller du Roi , il devint Secrétaire des Rois Charles VI & Charles VII qui le chargèrent de diverses négociations importantes. Il fut envoyé plusieurs fois avec la qualité d'Ambassadeur vers l'Empereur & vers d'autres Souverains de l'Europe ; & il s'acquitta beaucoup de considération auprès de tous ces Princes. C'étoit l'homme de son tems qui parloit le mieux ; aussi fit-il les délices & l'admiration de la Cour de France. Gilles Corrozet rapporte ce fait si honorable à Alain Chartier & connu de tout le monde : Marguerite d'Ecosse , première femme du Dauphin de France , depuis Louis XI , l'ayant vu endormi sur une chaise dans une Salle du Louvre , s'aprocha de lui & le baïsa. Les Seigneurs de sa suite étonnés qu'elle eût appliqué sa bouche sur celle d'un homme aussi laid , la Princesse leur répondit en riant , *qu'elle n'avoit pas baïsé l'homme , mais la bouche qui avoit prononcé tant de belles choses.* Il étoit Poète , Historien & Orateur. On lui donna le nom de Pere de l'Eloquence Françoisse : il étoit digne de ce titre par sa prose , plutôt que par ses vers. Il a laissé plusieurs ouvrages qu'André du Chêne publia en 1617 en un vol. in-4°. : la première partie renferme sa

prose ; on trouve ses poësies dans la seconde partie : mais tous les morceaux ne sont pas à lui , & plusieurs sont indignes de son nom. Il mourut à Avignon en 1449 & fut enterré dans l'Eglise des Religieux de Saint Antoine , où on lui dressa cette épitaphe.

Hic jacet

Virtutibus insignis , scientiâ & eloquentiâ  
 Clarus Alanus Chartier , ex Bajocis in  
 Normanniâ natus , Parisiensis Archidiaconus  
 & Consiliarius , Regio jussu ad imperatorem ,  
 multosque Reges Ambasciator sæpius transmissus ,  
 qui libros varios stilo elegantissimo composuit ,  
 & tandem obdormivit in Domino in hac Avenionensi civitate , anno Domini 1449.

*Diction. de la Fran. par M. l'Abbé Expilli au mot Avignon. Diction. de Moréri , édit. 1759. Hermant , Hist. du Dioc. de Bayeux. p. 382.*

CHARTIER ( JEAN ) quitta le monde , embrassa l'Ordre Monastique de Saint Benoît , & devint Chantre de l'Abbaye de Saint Denis : il n'est connu que par un ouvrage de sa composition , ce sont les *Grandes Chroniques de France* , vulgairement appellées , *Chroniques de Saint Denis* , rédigées en François depuis Pharamond jusqu'au décès de Charles VII : Godefroy en a donné une édition enrichie de remarques , & de plusieurs autres pièces qui n'avoient pas encore vu le jour. On ignore le tems de la mort de cet Historien. *ibid ut supra.*

CHARTIER (GUILLAUME) Evêque de Paris , étoit frere des précédens : apellé de bonne heure à Paris par son frere Alain qui avoit un grand crédit à la Cour , il fut élevé dans l'Université de cette Ville par les bontés du Roi Charles VII qui y entretenoit à ses dépens plusieurs jeunes gens d'heureuse espérance. Chartier fut le premier de ces écoliers privilégiés : il répondit si bien aux vues de son Auguste Bienfaiteur , & se rendit si habile dans le Droit qu'en 1432 il fut choisi pour donner le premier des leçons de cette science dans l'Université de Poitiers que le Roi venoit d'établir. Son mérite ne demeura pas sans récompense : il fut pourvu de la Cure de Saint Lambert proche de Saumur ; puis d'un Canoniat dans la Cathédrale de Paris , & presqu'en même tems d'une Charge de Conseiller au Parlement. Enfin il fut nommé Evêque de Paris le 4 Décembre 1447 par le suffrage unanime de ses Confreres , lui présent. Le Chapitre pour obtenir la confirmation de son élection , demanda à l'Université dont il étoit l'enfant , des Lettres de recommandation en faveur du Sujet élu , auprès du Roi , du Pape , des Cardinaux , & d'autres Seigneurs qui pouvoient contribuer au succès de l'affaire : ces Lettres furent accordées & l'élection confirmée. Guillaume Chartier se montra reconnoissant des obligations qu'il avoit à l'Université , & dans son repas de prise de possession , il donna au

Recteur la préséance sur tous les Prélats qui y étoient invités : il fut Sacré avec beaucoup de solennité le 22 Juillet 1448 dans l'Eglise de Saint Victor , & prit possession le 4 Août suivant. Je n'entrerais pas dans le détail des Actes de son Episcopat , qu'on peut voir dans l'Histoire des Evêques de Paris. Je remarquerai seulement qu'il fut un des Commissaires nommés pour la révision du Procès de la Pucelle d'Orléans & pour la réhabilitation de sa mémoire. Dans ses dernières années , il encourut la disgrâce du Roi Louis XI par rapport à la députation qu'il accepta vers les Princes pendant la guerre du bien public. Le Roi porta le ressentiment contre lui jusqu'après sa mort : il ordonna *estre faicte & mise sur son Corps une épitaphe contenant les motifs de cette haine , laquelle épitaphe fut fait faire jusqu'à l'asseoir*. Sans doute qu'après le regne de Louis XI , on supprima le monument de son humeur vindicative , & qu'on mit à la place l'épitaphe rapportée par Hermant. Ainsi la postérité dont il avoit voulu dicter le suffrage , se dégagea de sa tyrannie & rendit justice à la mémoire de ce Prélat , dont les conseils , s'ils eussent été suivis par ce Prince , eussent prévenu bien des défordres : il mourut le 1er. de Mai 1472.

Le catalogue des Hommes Illustres du Chapitre de Bayeux , lequel est imprimé , met Guillaume Chartier au nombre de ses Chanoines sous l'année 1415. Tous les

écrivains qui ont fait mention de cet Evêque de Paris , conviennent que son corps fut enterré dans son Eglise Cathédrale ; mais pas un n'a dit où fut déposé son cœur : c'est un fait certain que ce cœur fut apporté à Bayeux , & enterré dans l'Eglise de Saint Malo , où il avoit reçu le saint Batême : je tiens cette anecdote d'un ancien Chapelain de cette Paroisse décédé il y a plus de 30 ans : il m'a assuré plusieurs fois qu'il avoit vu , étant fort jeune , son épitaphe en cuivre contre un des piliers de cette Eglise , & qu'elle en avoit été otée depuis : je l'ai appris aussi d'anciens habitans de cette Paroisse , chez lesquels la mémoire de cette translation s'est conservée , quoiqu'ils ne sachent plus quel Evêque elle regarde. Le Clergé de la Cathédrale , à la fin de la station qu'il fait tous les troisièmes lundis de Carême dans l'Eglise de Saint Malo , est tenu de chanter un *Libera* avec les suffrages accoutumés pour le repos de l'ame de ce Prélat : *16 Martii , Lunæ dies post oculi apud S. Machutum , finitis suffragiis & orationibus ibidem fieri consuetis , debet cantari in ipsâ Ecclesiâ pro speciali commemoratione beatæ memoriæ Guillelmi Quadrigarii quondam Parisiensis Episcopi , ejusdem paræciæ oriundi , Resp. Libera cum suis versibus &c. ( ex obituuario. )* Hermant , *Hist. du Dioc. p. 378 : le Maire , Paris anc. & modern. T. I. p. 135. Chron. de Louis XI.*

CONDÉ (TURSTIN OU TOUSTAIN DE )

Archevêque d'York , prit naissance à Con-  
 dé sur Seule près de Bayeux , & eut pour  
 pere le Seigneur du lieu : il fut un de ces  
 élèves de mérite , qui formés dans l'école  
 de Bayeux , sous l'Épiscopat d'Odon , fi-  
 rent tant d'honneur à l'Eglise de cette  
 Ville qui le compte au nombre de ses  
 Chanoines. Il fut Ordonné Diacre par  
 Guillaume , Evêque de Winchester , Lé-  
 gat du Saint Siège , en Normandie , &  
 Prêtre à Bayeux par Raoul , Evêque de  
 Durham. Henri I , Roi d'Angleterre in-  
 formé des belles qualités de Turstin l'a-  
 pella auprès de lui & le fit son Chapelain :  
 l'an 1113 il fut élu Archevêque d'York à  
 la place de Thomas de Douvres II du nom :  
 mais comme on vouloit l'obliger de re-  
 connoître la Primatie de l'Eglise de Can-  
 torbéry , il aima mieux , même avant  
 d'être Sacré , donner sa démission , que  
 de souscrire à un acte qu'il regardoit pré-  
 judiciable au Siège d'Yorck : il passa en  
 Normandie & y resta deux ans. Le Roi ,  
 à la priere du Pape auquel les Chanoines  
 d'Yorck avoient recommandé Turstin , le  
 rétablit sur son Siège. Calixte II ayant in-  
 diqué un Concile à Rheims en 1119 , l'Ar-  
 chevêque d'Yorck s'y rendit , & nonob-  
 stant la défense du Roi , il y reçut la con-  
 sécration des mains du Souverain Pontife ;  
 ce qui le fit bannir d'Angleterre , où il  
 ne fut rapellé en 1121 que parce que le  
 Pape menaça d'interdit l'Archevêque de  
 Cantorbéry , & le Roi d'excommunication ,



s'ils ne rétablissent promptement Turstin. Depuis ce tems il vécut paisible dans son Eglise, chéri de son peuple qu'il gouverna d'une manière très sage. Il fut l'un des Présidens du Concile tenu à Londres en 1125 par Guy de Crême, Légat du Saint Siège : il en assembla lui-même un autre à Northampton l'an 1138, dans lequel il donna des preuves éclatantes de son zèle & de sa capacité. Au mois d'Août de la même année les Ecoissois ayant fait une irruption dans la partie septentrionale de l'Angleterre, Turstin en qui l'esprit de Religion fortifioit l'amour de la Patrie, assembla son peuple ; releva son courage par de vives exhortations ; le mena lui-même au combat, & remporta une Victoire complète qui fit perdre à l'ennemi la pensée de revenir. Les Cisterciens lui furent redevables de leur introduction en Angleterre : il concourut l'an 1131 à la fondation de Riedal qui fut leur premier Monastere en ce Royaume : il fonda lui même l'année suivante celui de Fontaines, l'un & l'autre dans son Diocèse. Enfin l'an 1140, accablé par le poids des années, & se rappelant un vœu qu'il avoit fait étant jeune à Cluny, il quitta son Eglise contre l'avis de Saint Bernard son ami, & se retira au Monastere de Pont-Frait, dépendant du Prieuré de la Charité sur Loire, de l'Ordre de Cluny ; y reçut l'habit Monastique, & y mourut peu de tems après. Nous avons de lui une fort longue lettre qu'il

écrivit en 1132 à Guillanme , Archevêque de Cantorbéry touchant la réforme du Monastère de Notre-Dame d'Yorck : cette lettre insérée dans la nouvelle édition de Saint Bernard , décele une plume facile , un esprit judicieux , & un zèle vraiment Episcopal. On lui attribue quelques autres écrits , mais qui n'existent plus. *Hist. litt. de France T. XI. p. 722. Hermant , Hist. de Bayeux p. 722. Hist. Eccles. de Norm. T. IV. pag.*

CONDÉ ( AUDIN ou AUDOEN DE ) Evêque d'Evreux , fut élevé dans le Clergé de Bayeux , & devint comme Turstin son frere , Chapelain de Henri I Roi d'Angleterre. En 1113 il fut nommé à l'Evêché d'Evreux dans le même tems où Turstin montoit sur le Siège d'Yorck : Yves de Chartres avec lequel il étoit en liaison d'amitié , lui écrivit deux fois à cette occasion , avant & après sa consécration. Ce Prélat avoit une grande littérature & un mérite connu : il tint son Siège 28 ans dans des tems fort orageux : il ne laissa pas de soutenir son peuple & son Clergé contre la séduction & l'opression de l'impie régnante : il eut l'avantage , aidé des secours qui lui avoient été promis , de rebâtir , depuis les fondemens , son Eglise Cathédrale , laquelle a peine achevée par son prédécesseur avoit été brulée en 1119 dans l'incendie de la Ville par les François : il eut aussi la satisfaction d'y voir l'Abbaye de Saint Sauveur rebâtie , & d'en

faire la consécration. L'an 1139 , dans la semaine de Pâques il s'embarqua pour l'Angleterre , soit qu'il y fût appelé par le Roi pour quelques affaires , comme quelques uns l'ont cru , soit pour visiter son frere l'Archevêque d'Yorck qui étoit malade : il tomba malade dans une Communauté de Chanoines Réguliers & y mourut le 2 Juillet de la même année : il fut beaucoup regretté pour sa science , sa vertu , sa douceur & sa libéralité. *Hist. d'Evreux pag. 120. Hist. Eccles. de Norm. T. IV. p. 88. & 208.*

Nous croyons que ces deux Prélats sont natifs de Condé sur Seule près de Bayeux ; contre le témoignage de l'Histoire Littéraire de France qui *T. XI. p. 722* les fait naître à Condé sur Noireau , Bourg de ce Diocèse , d'après M. Hermant , Curé de Maltot. *Ordric Vital pag. 919.* dit formellement en parlant d'Audin qu'il étoit né dans le pays Bessin ; *Hic in pago Bajocensi ortus :* or Condé sur Noireau n'est pas dans le Bessin , mais dans le Bocage du côté de Vire. Il n'en est pas ainsi de Condé sur Seule , qui est fort peu éloigné de Bayeux : d'ailleurs Audin est surnommé de Bayeux dans des titres , selon M. le Brasseur , non qu'il soit réellement né dans cette Ville , comme il le conclut ; mais parce qu'il est censé en être , eu égard au voisinage de Bayeux , du lieu de sa naissance. M. Hermant a trouvé que quelques fois Turstin est surnommé de Condé , & il en a conjecturé qu'il étoit de Condé sur Noireau : il y a

plus d'apparence qu'il tenoit ce nom de la famille dont il sortoit. Il est certain qu'il existoit de leur tems un famille noble du nom de Condé , laquelle tiroit son origine de Condé sur Seulx. On en peut voir les preuves dans les observations du IV vol. de l'Hist. Ecclef. de Norm. p. 18 , & dans le Journ. de Verdun , Octob. 1759 p. 280. J'ajouterai ici que les Seigneurs de ce nom étant Vassaux immédiats de l'Evêché de Bayeux , duquel la Seigneurie de Condé relève , à cause de la Baronnie de Saint Vigor , l'Evêque Odon dut fixer plus particulièrement son attention sur les enfans de ces Seigneurs , & y prendre plus d'intérêt , en les faisant instruire sous ses yeux parmi son Clergé. Pour revenir à Turstin , le surnom de Condé lui est constamment donné dans les mémoires de l'Eglise de Bayeux. Dans l'ancien Obituaire de cette Eglise , on lit au 1<sup>er</sup>. Janvier : *Obitus Turstini de Conde-to* , la liste des Hommes Illustres de cette Cathédrale , & dressée sur les chartres du Trésor en parle ainsi : *Tristan de Condé , Chanoine de Bayeux , & depuis Archevêque d'Yorck , sacré à Rheims par le Pape Calixte II l'an 1119* : toutes ces preuves réunies montrent assés que Condé sur Seulx , fut la véritable origine de Turstin & d'Audin , & que leur famille en portoit le nom.

DANGIE ( D. MATHIEU DE LA ) Religieux Bénédictin & Cellérier de l'Abbaye de Saint Etienne de Caen , naquit à Renchy proche de Bayeux , d'une famille no-

ble. De plusieurs enfans fortis du mariage de Christophe de la Dangie Ecuyer Sieur du Manoir & de Renchy , & d'Elizabeth Thioult de Ruqueville , Mathieu fut le second : il embrassa l'état Monastique dans la grande Abbaye de Caen , & fit sa profession le 23 Juiller 1606. Avant que de prendre cet état , il étoit déjà Bachelier en la Faculté de Théologie de Paris : Religieux de Caen , il prit le Bonnet de Docteur dans l'Université de cette Ville. L'observance exacte des devoirs de sa profession , & une grande application à l'étude partagerent tout son tems. Le public a profité du fruit de ses études , par l'impression de plusieurs Livres sortis de sa plume : ceux auxquels il donna le plus d'attention , regardent les règles de son Ordre. Le désir de procurer la réforme dans le Monastere où il vivoit , le porta à écrire sur cette matiere. L'Ordre Monastique y étoit bien déchu de sa premiere austérité , soit par les ravages des guerres , soit par la tolérance outrée des Supérieurs. D. de la Dangie proposa aux Religieux de Saint Etienne des Constitutions faites dans l'esprit même de la Règle de Saint Benoît : ces Regles eurent l'aprobation des Supérieurs des plus célèbres Maisons du Royaume , & les Docteurs de la Faculté de Théologie de Paris au nombre de douze y joignirent la leur. Elles furent reçues dans son Abbaye & observées depuis leur promulgation l'an 1628 jusqu'à l'entiere réformation de cette Mai-

fon par les Religieux de la Congrégation de Saint Maur en 1663. Ce bon Religieux parvint à une heureuse vieillesse & composoit encore deux ans avant sa mort , arrivée le 9 Octobre 1657 à l'âge de 72 ans. *M. Huet , orig. de Caen. p. 411. Hist. mss. de l'Abbaye de Saint Etienne par D. Blanchard. Diction. de Moréri. édit. 1759.*

DAVAULEAU ( ROBERT ) Chanoine Principal du Collège de Bayeux , & natif de cette Ville , eut d'heureux talens pour les sciences , & principalement pour les langues savantes : il fut nommé à la Cure de Saint Symphorien , à présent Saint Jean , un des principaux Fauxbourgs de Bayeux ; & après la mort de M. Chicherel , à la Principalité du Collège de cette Ville & au Canoniat de Grisy , qui y est attaché : il remplit ces deux places avec distinction , se montrant autant digne Pasteur qu'habile Professeur. Il forma beaucoup d'excellens écoliers & entr'autres le célèbre Pierre Halley , qui acquit tant de réputation dans l'Université de Paris. Il enrichit le public de plusieurs pieces de vers ; les principales regardent M. le Chancelier Ségnier , lorsqu'il vint à Bayeux en 1640 , & l'entrée solennelle de M. de Nesmond en 1662. Ce savant mourut le 8 d'Août 1664 à l'âge de 78 ans. Les Poëtes de son tems lui consacrerent des louanges en vers après sa mort. *Hermant , Hist. de Bayeux p. 501. M. Halley , opuscul. fol. 422.*

DOUVRE ( THOMAS DE ) I du nom  
Archevêque

Archevêque d'Yorck , étoit d'une famille fertile en Grands Hommes : né à Bayeux , il montra de bonne heure de fortes dispositions pour l'étude & pour la piété. Odon de Conteville , Evêque de cette Ville , si jaloux de remplir son Eglise de bons Sujets , le mit au nombre des Clercs , qu'il faisoit instruire à ses frais : il l'envoya avec Samson son frere , & plusieurs autres , à Liège , où il y avoit alors une école très renommée. Ce digne élève répondit parfaitement aux vues de son protecteur , & fit de grands progrès dans les sciences. A son retour à Bayeux , il fut pourvu de la dignité de Trésorier dans l'Eglise Cathédrale ; mais au bout de quelques années , c'est-à-dire en 1072 , son mérite l'éleva sur le Siège Archiépiscope d'Yorck en Angleterre , auquel il fut nommé par Guillaume le Conquérant : ce Prélat rebâtit son Eglise Cathédrale , il enrichit considérablement son Clergé & composa des livres sur le Chant Ecclésiastique : on fixe sa mort à l'année 1100.

Samson , Baron de Douvre , frere du précédent , & né aussi à Bayeux , à ce qu'il paroît ; passa de l'école de Liège , à celle d'Angers , où il étudia sous le célèbre Marbode , depuis Evêque de Rennes : il se rendit grand homme de Lettres , & lia avec son Maître une amitié si étroite , qu'elle ne finit qu'avec la vie : revenu dans sa Patrie , il épousa une femme , dont il eut plusieurs enfans ; mais étant devenu veuf , il embrassa l'état Ecclésiastique , &

fut fait Clerc de la Chapelle de Guillaume le Conquérant, & Trésorier de l'Eglise de Bayeux, comme son frere : on le voit souscrit sous ces deux titres, à la chartre que le Roi Guillaume expédia l'an 1082 à Dontonam pour l'union du Monastere de Clovenham en Angleterre, à l'Abbaye de Saint Calais, au Diocèse du Mans. Ce Prince déclare dans la chartre, que c'est principalement sur les remontrances de Samson, son Chapelain, & Trésorier de Bayeux, & sur celles de Guillaume, Evêque de Durham, qu'il fait cette union. Peu de tems après, il fut nommé à l'Evêché de Winchestre en Angleterre, & vivoit encore en 1109. Parmi les poësies de Marbode, Evêque de Rennes, on trouve une lettre (la 21<sup>e</sup>) qu'il écrivit à Samson de Winchestre, un de ses plus chers disciples, il lui témoigne un grand désir de le voir ; mais la mer qui les sépare, ne permet pas à un vieillard comme lui de s'y exposer : il l'invite à venir lui-même, & offre d'aller le trouver à Bayeux, qui peut bien suffire à trois Evêques. *Sedes Præsulibus sufficit illa tribus.*

Nous connoissons trois enfans au moins que Samson de Douvre eut de son mariage, avant que de prendre le parti de l'Eglise ; savoir,

Thomas II du nom, qui fut Clerc de la Chapelle de Henri I, Roi d'Angleterre & Duc de Normandie, premier Prevôt du Monastere de Beverley, & enfin Archevêque d'Yorck après Gérard, successeur



immédiat de Thomas I. dont nous venons de parler : sa promotion à ce Siège arriva en 1108. On peut consulter sa vie dans le dixième Tome de l'Hist. litter. de France , par les savans Bénédictins de Sait Maur , pag. 32 & suivantes : on y raporte un trait qui fait voir en quelle recommandation il avoit la vertu. Dans une grieve maladie qu'il eut , les Médecins lui ayant indiqué un remède oposé à la pureté , il déclara qu'il aimoit mieux être exposé à mourir , que de racheter sa vie à un tel prix. Dieu bénit la foi & la constance de son serviteur ; il lui rendit sa premiere santé : ce pieux Archevêque mourut en 1114 au mois de Février.

Richard II du nom , Trésorier de l'Eglise de Bayeux , en fut fait Evêque en 1109 & Siéga jusqu'en 1133 : il aimoit & cultivoit les lettres. Adelard de Bath , grand Philosophe de son tems , Anglois de nation , en faisoit grand cas ; il soumettoit volontiers ses écrits à son jugement , le regardant comme un Prélat d'un génie supérieur , & d'un savoir qui s'étendoit à toutes les facultés de littérature. On trouve dans le *Thesaurus novus anecdotorum* , une courte Préface d'Adelard , adressée à cet Evêque , & que l'Auteur devoit mettre au devant d'un Dialogue *De rerum causis* , entre lui & son neveu. Richard de Douvre , Evêque de Bayeux , est regardé pour un des principaux bienfaiteurs du Plessis Grimoult , par les biens que lui & ses freres aumonèrent à ce Prieuré : étant aparemment resté seul héritier de sa maison , il unit

pour toujours sa belle Terre & Baronie de Douvre à la Manse de son Evêché, comme on l'apprend de l'hist. de Genalis, Evêque d'Avranches lib. 2. fol. 157.

Isabelle de Douvre, maîtresse de Robert, Comte de Gloucester, bâtard de Henri I, Roi d'Angleterre, Duc de Normandie, ne se trouve dans aucuns Auteurs que je sache. Elle eut de ce Prince, Richard, qui succéda à Richard II du nom, Evêque de Bayeux, en 1133, après avoir obtenu dispense de Rome sur le défaut de sa naissance. Artur du Monstier, Récollet, dans son *Neustria pia* p. 743 qualifie ces deux Evêques d'oncle & de neveu : *Duo illi Episcopi Bajocenses fuerunt uterque Richardus I & II, Avunculus & Nepos*. Cette Demoiselle a un Obit fondé dans la Cathédrale de Bayeux, dont le vieux Nécrologe fait mention en ces termes : *24 die mensis Aprilis, Obitus Isabelis, matris Richardi Episcopi Bajocensis, filii Comitum Glocestriæ*. Journ. de Verdun, Octobre 1760. p. 276.

FREARD (RAOUL ADRIEN) Ecuyer, Sieur du Castel, né à Bayeux dans la Paroisse de Saint Loup, d'une Famille noble, réunissoit aux vertus sociales celles d'un bon Chrétien : ses momens de loisir étoient partagés entre l'étude de la Géométrie, la culture des fleurs, & le commerce de la société, dont il étoit aimé : il s'est fait connoître par deux vol. in-12 imprimés à Paris ; l'un a pour titre, *Elémens de la Géométrie d'Euclide*, traduits à l'essentiel

de ses principes &c. 1740 ; l'autre intitulé , de l'Ecole du Jardinier fleuriste 1764. Il mourut le 16 Mars 1766 des suites d'une paralysie. Il avoit eu deux freres , Valentin , mort en 1756 , Chevalier de l'Ordre de Saint Louis , Lieutenant Colonel au Régiment de Berry , & Marc-Antoine , Archidiacre des Vez , puis Chanoine de Bayeux , mort en 1771 avec la réputation d'avoir été un des habiles Prédicateurs de son tems.

GRIMOUVILLE-L'ARCHANT ( NICOLAS DE ) né à Bayeux dans la Paroisse de Saint Sauveur vers 1666 , d'une ancienne famille qui a produit deux Chevaliers des Ordres du Roi , donna de bonne heure des preuves de son goût pour la poésie latine & le fortifia par la lecture de tous les anciens Auteurs qui ont excellé en ce genre. On dit qu'il s'y étoit accoutumé si bien , que souvent il s'exprimoit en vers dans la conversation sans s'en apercevoir : la fécondité de son génie , fortifiée par l'étude , le fit bientôt connoître & rechercher des gens d'esprit. A peine ordonné Prêtre , il fut nommé en 1690 à la place de Mr. Chartier , Principal du Collège de Bayeux , & même à sa recommandation : il composa la plupart des pièces latines que ses écoliers représentoient à la fin des Classes : il s'attira en 1706 une Lettre de Cachet portant interdiction de son emploi jusqu'à nouvel ordre , par la liberté qu'il se donna dans une Pièce qu'il fit représenter publiquement ,

de caractériser les Chanoines ses confreres & l'Evêque même sous des noms empruntés , & à laquelle ils se trouvèrent eux-mêmes. Le célèbre M. Foucault , Intendant de Caen , la trouva si bonne , qu'il la fit , dit-on , imprimer à ses frais. M. Larchant se retira dans la Terre de Vaux sur Seulles proche de Bayeux ; & ayant été nommé à la Cure de ce lieu en 1711 , il se démit de son titre de Principal en faveur de Gilles Delauney qui avoit gouverné le Collège pendant son absence : alors il se livra tout entier aux fonctions de son Ministère, sans négliger cependant les belles Lettres qui ont toujours fait son ambition. Il termina sa carrière en héros Chrétien au mois de Mars 1736 , & fut enterré dans son Eglise Paroissiale. On a de lui la traduction en vers latins , qu'il fit étant jeune , du Philotanus de l'Abbé de Grécourt , & que cet Abbé , auquel elle fut remise , fit imprimer vers 1718 ; une Géographie entière , la vie des Saints , des Tragédies & des Comédies , le tout en vers latins ; plus de 150 Sermons & quantité de pièces fugitives qui sont demeurées manuscrites aux mains des héritiers de son neveu M. de Grimouville de Martigny , Capitaine de Cavalerie au Régiment d'Orléans & Chevalier de l'Ordre Militaire de Saint Louis.

GUILLAUME , Evêque de Durham , fut l'un des grands Prélats d'Angleterre en son tems : né à Bayeux ou dans le Diocèse , il passa sa premiere jeunesse par-

mi le Clergé de cette Ville : mais attiré par l'exemple de son pere , qui s'étoit rendu Moine à Saint Calais au Maine , il y embrassa aussi l'état Monastique. Un mérite éclatant joint à sa ferveur , & à son exactitude à s'acquiter des devoirs de son état , lui frayerent la voie aux premières Charges : il étoit Prieur de sa Maison , lorsqu'il fut élu Abbé de Saint Vincent , Abbaye assez voisine de celle de Saint Calais. Guillaume le Conquérant , qui avoit éprouvé l'habileté de cet Abbé dans plusieurs affaires épineuses , où il l'avoit employé , l'appella en Angleterre , & le nomma à l'Evêché de Durham le 9 Novembre 1080. Ce Prélat Sacré le 3 de Janvier suivant par l'Archevêque d'Yorck , assisté de tous les Evêques de l'Eglise Anglicane , en présence même du Roi , gouverna son Eglise avec beaucoup de zèle & de vigilance. Après avoir joui d'une grande autorité sous Guillaume le Conquérant , il la perdit sous Guillaume le Roux son successeur , par les intrigues de quelques mauvais esprits qui firent entendre à ce Prince , que l'Evêque de Durham étoit entré dans la faction d'Odon , Evêque de Bayeux : il fut chassé de son Siège au mois de Mars 1089 & n'y remonta qu'au mois de Septembre 1091. Réconcilié avec son Prince , il paya le tribut de l'humanité par un trait de complaisance qui ternit sa grande réputation , il fut un des plus ardents , & même le chef des Evêques Anglicans qui , pour plaire au Roi ,

abandonnèrent Saint Anselme dans la fameuse assemblée de Rochingham en 1095. Il ne tarda pas à se racommoder avec son Primat : dans la maladie mortelle qui le faisit à Vindfor , le propre jour de Noel de la même année ; Anselme fut celui de tous les Prélats , qu'il consulta plus volontiers sur ses besoins spirituels : il mourut le 2 de Janvier 1096 dans de grands sentimens de patience & de résignation à la volonté de Dieu , & fut enterré dans le Chapitre des Moines de Durham. Son histoire nous le représente comme un Prélat d'un esprit vif & pénétrant , & d'un jugement juste & solide ; sa mémoire alloit jusqu'au prodige ; il avoit une merveilleuse facilité à s'énoncer & le faisoit avec tant de grace , qu'il fit l'admiration & les délices des Souverains qui prenoient plaisir à l'entendre & à l'entretenir : mais ce qui est plus louable en lui , c'est qu'il fut sanctifier ces qualités naturelles par des mœurs exemplaires , par une grande sobriété dans le boire & le manger , par sa modestie dans ses habits , par sa fermeté dans la foi & par son intrépidité à défendre les libertés de l'Eglise. M. Hermant nous a donné l'éloge de cet Evêque dans son Histoire du Diocèse de Bayeux ; mais il la fait avec des Anachronismes qui confondent horriblement les tems. *Hist. du Dioc. de Bayeux* p. 197. *Hist. Litter. de France* T. 8. p. 433.

HALLÉ (PIERRE) Professeur des Droits en l'Université de Paris , naquit le 8 de Septembre 1611 à Bayeux dans la Paroisse

de Saint Laurent , d'une famille honnête , & originaire de Renchy proche de cette Ville : il fit sa Rhétorique dans sa Patrie sous M. Davauleau , homme d'un mérite rare , & dont il ne parloit jamais qu'avec éloge : il alla ensuite à Caen , où il étudia en Philosophie , en Théologie & en Droit : il y composa quelques poésies qui lui méritèrent l'estime de l'Illustre Antoine Hallé qu'il ne connoissoit pas auparavant : ils se traitèrent depuis l'un & l'autre de cousins , quoi qu'ils ne fussent pas parens , & vécurent toujours dans une grande liaison. A l'âge de 24 ans M. Hallé professa la Rhétorique à Caen , il s'acquitta de cet emploi avec tant d'éclat & de réputation, qu'en 1640 il fut élu Recteur de l'Université de cette Ville : il harangua en cette qualité , à la tête de l'Université , M. le Chancelier Segulier , qui étoit venu à Caen avec le Conseil privé du Roi à l'occasion des troubles de Normandie. Ce premier Magistrat fut si content de la harangue , qu'il voulut assister à la Thèse que ce jeune Recteur soutint le 18 Mars 1640 pour le Bonnet de Docteur ès Droits , & qu'il le lui imposa pour ainsi dire lui-même en présence des Conseillers d'Etat & des Maîtres des Requêtes qui l'avoient accompagné. Pendant qu'il étoit encore à Caen , il fit imprimer des morceaux de poésies qu'il distribua à Paris , où il se rendit sur les exhortations de M. le Chancelier : ils lui acquirent une telle réputation qu'il fut sollicité par les Colléges les plus distingués

de cette Ville , qui tous vouloient l'avoir pour Professeur , & lui proposèrent des honoraires considérables : il ne se rendit pas à leurs vœux ; il revint à Caen faire sa Classe, qu'il quitta bientôt après pour s'établir tout à fait Paris , où il professa d'abord les Humanités , & ensuite la Rhétorique au Collège d'Harcourt : il préféra cet emploi à beaucoup d'autres qu'on lui offrit par pure inclination pour Mr. Prader , homme d'un mérite singulier qui étoit à la tête de ce Collège. Comme M. Hallé ne pouvoit pas professer dans l'Université de Paris sans y être aggregé , l'Université , à la sollicitation de M. Prader , l'adopta le 4 Août 1641 , quoi qu'il fût encore à Caen. Cette cooptation d'une personne absente dans l'Université étoit sans exemple ; aussi dut-il cette grande faveur à ses rares talens : il remplit sa Chaire de Rhétorique avec un si grand concours , qu'en un an il fut obligé de changer trois fois de Classes , les deux premières , quoique spacieuses , ne suffisant pas à la multitude de ses Auditeurs. M. le Chancelier Séguier qui le voyoit toujours avec plaisir , & qui aimoit à lui prescrire des sujets à traiter , le fit nommer le 8 Décembre 1646 Poëte du Roi & son interprete en langue Grecque & Latine , avec 1200 liv. de gages. M. Hallé joignit à cette connoissance des langues , une si grande étude de l'Histoire & de la Géographie , que les plus savans hommes faisoient gloire de le consulter fréquemment & de profiter de ses lumières.



res. Sa trop grande application au travail ruina sa santé ; il fut contraint de se reposer pendant deux ans pour la rétablir : lorsqu'il fut guéri , il se mit en tête de rendre le lustre à la Faculté de Droit qui étoit tombée dans un triste état : cette Faculté étoit réduite à un seul Professeur. Le Roi informé du mérite de M. Hallé , érigea en sa faveur la Chaire qu'il avoit , en *Chaire Royale & Chaire de Lecteur ès Ss. Décrets pour rétablir cette Faculté en son ancienne réputation.* Tels sont les termes des Lettres Patentes que Sa Majesté lui accorda le 16 Mars 1654 avec 1000 liv. de gages dont il a joui pendant 34 années , & dont son successeur a joui après lui. Les Professeurs de Paris lui sont redevables de l'avantage qu'ils ont depuis 1679 d'enseigner le Droit civil dont ils avoient été privés depuis environ un siècle. Il mourut à Paris le 27 Septembre 1689 âgé de 78 ans. M. le Président Cousin , dans son Journal des Savans du 30 Janvier 1690 marque que M. Hallé a été le seul de ses Confreres dans la Faculté des Droits qui n'a jamais voulu enseigner en particulier. Exempt d'ambition , dit-il , il se livra tout entier à ses fonctions publiques , ayant refusé de faire des leçons particulières aux enfans des Ministres & des Officiers du Royaume les plus distingués , persuadé que cet emploi eût été incompatible avec l'honneur de sa profession. Ce refus & cette maniere d'agir sont une preuve que l'envie d'amasser du bien n'a jamais été sa passion dominante , &

que par conséquent M. Hermant auroit mieux placé ailleurs les deux vers qu'il lui applique dans son Histoire du Diocèse de Bayeux : aussi l'éloge qu'il en fait , fourmille d'erreurs & de transpositions. On a de lui 1<sup>o</sup>. des Pièces & des Harangues latines , recueillies avec ses poësies en un vol. in-8<sup>o</sup>. ; 2<sup>o</sup>. des ouvrages de Jurisprudence : il en a laissé beaucoup d'autres en manuscrits sur différentes matières de Droit : tous ses ouvrages tant en prose qu'en vers , sont écrits avec élégance , & remplis d'érudition. *Extrait en partie d'une lettre de M. Jean Hallé , Secrétaire du Roi , adressée le 8 Avril 1706 à M. Hermant , à l'occasion de la vie de son oncle , insérée dans l'Histoire de Bayeux sur des Mémoires infidèles.*

HUE DE LAUNÉ (JEAN-BAPTISTE) est un de ces savans Ecclésiastiques qui se firent un grand nom dans le Diocèse de Bayeux sous l'Episcopat de M. de Nesmond : Coutances fut le lieu de sa naissance , mais Bayeux devint sa patrie par état : il étoit d'une famille noble & ancienne. Reçu Docteur en Théologie à Paris , il fut nommé à la Cure de Notre-Dame de Caen peu après 1666. Les Protestans de cette Ville avoient alors d'habiles Ministres , tels que Mrs. Bochart , du Bosc & Morin. M. De-launé mettant à profit la facilité merveilleuse qu'il avoit pour la Controverse , assistoit à presque toutes leurs Conférences , & ne leur entendoit rien échaper contre la Religion Romaine qu'il ne le relevât de vive voix ou par écrit. Dieu bénit ses peines & se

servit de ses talens pour ramener grand nombre de Religioneux au sein de l'Eglise. Il prêcha l'Avent de 1671, à Bayeux, & celui de 1672, à Caen avec applaudissement. M. de Nesmond, pour s'attacher cet Ecclesiastique, le fit son Vicaire général, & l'admit dans son Chapitre. Il fut reçu Soudoyen en 1674; Chanoine de Moon en 1679; Grand-Pénitencier, & Archidiacre de Caen en 1680; Grand-Trésorier en 1698, & Chanoine de Pezerolles en 1711. Lorsqu'en 1682 on manifesta par ordre du Roi l'Avertissement Pastoral des Evêques de France aux Protestans du Royaume, M. Huë Delauné fut député pour le notifier à ceux de ce Diocèse. On imprima dans le tems les discours qu'il fit à ce sujet dans les Consistoires de Caen, de Bernieres & de Saint Sylvain, & auxquels sont jointes les réponses des Ministres. Il prononça à Caen, en présence de M. de Nesmond, l'Oraison Funebre de M. Georges, Abbé de Valrichen, mort le huit de Novembre 1693. Continué Vicaire général du Diocèse par M. le Cardinal de Trimouille qui avoit été nommé en 1716 à la place de M. de Nesmond à l'Evêché de Bayeux, il fut privé de cette Commission sous M. de Lorraine successeur du Cardinal, pour n'avoir pas voulu adhérer aux sentimens de ce nouveau Prélat : il soutint cette épreuve avec fermeté, mais enfin il falut céder à la nature; il mourut à Mutrecy chez son frere Seigneur de ce lieu, le 8 Avril 1722, à l'âge de 84 ans : son corps rapporté à

Bayeux, à la sollicitation du Chapitre, fut enterré dans la Cathédrale en la Chapelle de Saint Exupert, où l'on voit son Epitaphe sur le pavé. On a divers petits Ouvrages de lui imprimés, dont la plupart regardent les éclaircissemens & les explications des points de Doctrine qui partagent les Catholiques & les Novateurs. *Diction. de Moreri Edit. 1759.*

MARCEL (GUILLAUME) Bachelier en Théologie, né auprès de Bayeux, s'est fait connoître en son tems par ses Vers, par ses Harangues & par divers autres Ecrits. Le nom de sa famille est Masquerel, mais il le fit changer en celui de Marcel, qu'il a toujours porté, ainsi que son frere Pierre Marcel, Professeur de Rhétorique au Collège de Montaigu à Paris, & connu par quelques Ouvrages de sa composition. Guillaume Marcel entra chez les PP. de l'Oratoire qui l'envoyerent professer la Rhétorique à Rouen en 1640 : de là étant sorti de l'Oratoire, il s'en alla à Paris, où il enseigna la même étude dans les Collèges des Grassins & de Lisieux : ce fut dans celui-ci que lui arriva une aventure rapportée dans le Dictionnaire de Bayle au mot Godefroy Hermant, dans les Notes. » Il » avoit composé en Latin l'Eloge de M. le » Maréchal de Gassion, mort en 1647 d'un » coup de mousquet qu'il avoit reçu au Siège » de Lens, & étoit prêt à la réciter au Public, quand un vieux Docteur qui faisoit » son occupation Principale de lire toutes les » affiches, surpris devoir celle qui marquoit

» la Harangue de Marcel pour les deux  
 » heures après midi , courut s'en plaindre  
 » à M. Hermant Recteur de l'Université,  
 » & lui représentant qu'il ne falloit pas  
 » souffrir qu'on fit dans une Université Ca-  
 » tholique , l'Oraison Funebre d'un homme  
 » mort dans la R. P. R, le pria d'indiquer une  
 » assemblée pour en décider. M. Cermant  
 » n'ayant pu lalui refuser , il fut décidé à  
 » la pluralité des voix qu'on iroit sur le  
 » champ défendre à M. Marcel de pro-  
 » noncer le Panegyrique de M. de Gassion.  
 » Jacques des Periers , Principal du Col-  
 » lége de Lisieux & Marcel , étant allés se  
 » plaindre à M. le Chancelier de France ,  
 » ils furent renvoyés à la Sentence du  
 » Recteur. Vers l'an 1660. il quitta les  
 fatigues du Collége , & revint dans sa pa-  
 trie pour gouverner la Paroisse de Bassy  
 proche de la Délivrande , qu'il avoit eue  
 dès 1646 par résignation : à son arrivée ,  
 il fut admis dans l'Académie de Caen qui  
 se formoit alors chez M. de Segroûs. Peu  
 de tems après on le retira de la Campagne  
 pour le faire reparoître dans les Classes : il  
 fut nommé Principal du Collége de Ba-  
 yeux à la place du savant M. Davoulleau ,  
 & il en prit possession le trois de Septem-  
 bre 1664. Rebuté tout à fait de ce genre  
 de travail , il se retira pour toujours dans  
 sa Cure en 1676 , où il ne cessa de cultiver  
 les belles Lettres qui faisoient ses délices.  
 On apprend de M. de la Luzerne-Garaby ,  
 que la Traduction de la Pharsale de Lucain  
 par M. de Brebeuf est due aux conseils &

aux exhortations de Guillaume Marcel. Il étoit Théologien , Poète , Orateur & excellent Humaniste : il mourut le 10 Avril 1782 , âgé de près de 90 ans , & fut enterré dans l'Eglise de Bafly : on peut voir la Liste de ses Ouvrages dans le Dictionnaire de Moréri , Edit. de 1759.

MESNAGE (JACQUES) Seigneur de Cagny , célèbre Avocat , puis Conseiller au Parlement de Rouen en 1531 , doit être compté parmi les Hommes qui ont illustré la Ville de Bayeux par leur naissance. Après s'être distingué dans le Barreau par son éloquence , & par les profondes connoissances qu'il avoit acquises dans le Droit , il se fit connoître à François I. surnommé le Pere des Lettres , qui savoit si bien juger des hommes : ce Prince instruit du mérite de M. de Cagny , l'employa utilement dans diverses négociations. Il fut envoyé en qualité d'Ambassadeur auprès de l'Empereur Charles V. en 1545 , & ensuite en Angleterre , il fut aussi chargé d'autres Ambassades auprès des Princes d'Allemagne & chez les Suisses. On raporte de lui plusieurs reparties spirituelles , qui prouvent la justesse & la sagacité de son esprit. Les graces dont il assaisonna ses discours , & l'aménité & le choix de ses expressions , le firent considérer comme un des meilleurs Orateurs de son tems ; & l'on doit remarquer à ce sujet , & comme on peut le voir par plusieurs des précédens , que Bayeux est fertile en hommes éloquens. M. de Cagny eut une charge de Maître des Requêtes.

tes en 1549 & mourut en 1556. *Mem. du tems.*

MOUSSARD (JACQUES) Architecte du Roi, né avec de grandes dispositions pour les beaux Arts, auroit porté bien loin ses talens s'il eût voulu donner à l'étude toute l'application dont il étoit capable. Les progrès qu'il fit dans la Peinture, la Géométrie, les Mathématiques & l'Architecture furent moins le fruit du travail, que la matiere de ses amusemens, c'est sur ses dessins que la Tour de l'Horloge de la Cathédrale de Bayeux fut rebâtie en 1714 : ce morceau dont l'exécution parut d'abord également effrayante & impossible, prouve les ressources du génie de son auteur. Plusieurs autres Ouvrages qu'il a conduits à Bayeux & ailleurs, lui ont assigné une place distinguée dans nos Fastes : il a laissé aussi quelques Tableaux qui sont approuvés des connoisseurs : il mourut au mois d'Août 1750, âgé de 80 ans, & fut enterré dans l'Eglise de Saint Malo sa Paroisse. Guillaume son frere puiné, ne manquoit pas non plus de talens & d'érudition : ces qualités jointes à un caractère doux & une figure aimable, le firent généralement estimer. Chanoine de Merville en 1711, Scholaistique en 1723, il fut nommé Vicaire général en 1728 pendant la vacance du Siège. M. de Luynes, promu à l'Evêché la même année, lui conserva le même Titre & le fit Official de Bayeux : il avoit beaucoup de disposition pour la Chaire : on voit par les vers qu'il a faits, qu'il au-

234 HISTOIRE SOMMAIRE  
roit également réussi dans la Poésie, s'il l'avoit cultivée. La Relation qui parut en 1715 sur la mort de M. de Nesmond Evêque de Bayeux, est de lui : il a eu beaucoup de part à la révision du nouveau Breviaire imprimé en 1738 par ordre de M. de Luynes : il mourut le 19 Novembre 1756.

VIENNE (JEAN DE) Archevêque de Rheims, étoit de Vienne proche de Bayeux, peut-être de Bayeux même : issu d'une ancienne Maison, il reçut une éducation conforme à sa naissance, & se voyant l'ainé de plusieurs freres, il embrassa l'état Ecclésiastique. Son mérite & ses talens le firent bientôt connoître : il fut élu Evêque d'Avranhes en 1328, & non d'Evreux comme M. le Brasseur l'a avancé d'après le Continuateur de Nangis : il posséda cet Evêché, sans songer à se faire consacrer, l'espace de trois ans ; durant lesquels le Roi Philippes de Valois, qui avoit beaucoup de confiance en lui, le chargea de plusieurs Commissions importantes. Muni des ordres de ce Prince, il fit abattre les fortifications d'Ypres, de Courtray, & de quelques autres Places de Flandres, pour réprimer les révoltes de leurs habitans : il les obligea de remplir les conditions du Traité de Paix qui leur avoit été prescrites, & releva les Bourgeois de Bourges de l'excommunication qu'ils avoient encourue. En 1330, étant alors Maître des Requêtes, il fut transféré à l'Evêché de Terouane en Artois : il prêta serment à la Chambre Apostolique le 4 Fevrier 1331 pour ce nou-



veau Siège ; & 15 jours après il fut envoyé en possession de son revenu. En 1332 , le Roi l'envoya en ambassade vers le Pape pour conclure une nouvelle Croisade , & dans un Consistoire public tenu à Avignon à la fin de Juillet 1333 , cet Ambassadeur assura par serment le Saint Pere que le Roi son Maître étoit décidé de partir lui-même ou d'envoyer le Prince Jean son fils à cette Croisade , qui n'eut cependant pas lieu. Le Souverain Pontife persuadé de la capacité & de l'intelligence de notre Prélat , lui donna en 1334 l'Archevêché de Rheims , alors vacant par le décès de Guillaume de Trie : c'est le premier Archevêque qui soit parvenu à ce Siège par les réservations Papales. Immédiatement après son élection , il fit le voyage de Saint Jacques en Galice ; & durant ce pèlerinage , les Rois de Castille & de Navarre le choisirent en 1335 pour moyenner la Paix entr'eux. Les Remois ennuyés de la longue absence de leur Archevêque , le firent sommer par son Chapitre de venir résider : il eut recours à une dispense du Pape , & pria Guillaume Bertrand Evêque de Noyon , un de ses Suffragans , de faire pour lui la visite de son Diocèse , ce qu'il exécuta en 1337. L'Archevêque revint dans la même année , & le vendredi avant la Toussaint , il se trouva hors des portes de Rheims , à la tête de ses Vasseaux armés , pour marcher au secours du Roi contre le Roi d'Angleterre : mais Philippes de Valois aima mieux un

secours d'argent , & dispensa ces Troupes de le suivre. L'Archevêque ne laissa pas de le suivre , & ce ne fut qu'après son retour en 1339 , qu'il fit son entrée solennelle dans la Ville de Rheims : le Roi l'en fit en même tems Capitaine , de même que de tout le Territoire. Il tint un Concile Provincial a Noyon en Juiller 1344 pour établir plusieurs points de réforme Ecclésiastique , & pour maintenir les libertés & privilèges de l'Eglise contre les entreprises des Laïcs. Il fut nommé Ambassadeur le 11 Novembre 1345 vers le Pape & vers le Roi de Castille pour les engager à faire la paix entr'eux. S'étant trouvé à la funeste Bataille de Brecy en 1346 , il accompagna fidèlement le Roi dans sa retraite. Après s'être trouvé aux obsèques de ce Prince , le 28 Août 1350 , il sacra le Roi Jean son fils & son successeur , & la Reine Jeanne de Bologne son épouse le 26 Septembre suivant. Il mourut le 14 Juin 1351 , & fut enterré dans son Eglise Métropolitaine. *Hist. des gr. Offic. de la Cour. T. 2. p. 11. nov. Gal. Christiana T. IX. Col. 124 , T. X. Col. 1559 & T. XI. Col. 489 & Journ. de Verd. Dec. 1759 p. 442.*

## AVERTISSEMENT

---

## AVERTISSEMENT.

**J'**Ai cru devoir ajouter ici deux Pièces intéressantes pour l'Histoire de Bayeux, & qui n'ont pas encore vu le jour.

La première est le Procès-verbal des ravages commis par les Protestans en 1562 & 1563 dans la Ville & surtout dans la Cathédrale, qui fut présenté après leur départ aux Commissaires du Roi.

La seconde Pièce contient l'Etat de tous les Bénéfices du Diocèse avec leur Revenu, leurs Taxes ou Décimes & les noms de leurs Présentateurs, tels qu'ils existoient dans le xiv. siècle. Ce Pouillé, connu sous le nom de Livre Pelut, \* est le plus ancien du Diocèse de Bayeux. Il ne porte point de datte; mais il est facile d'en découvrir l'époque par quelques Articles qu'on y lit, & qui font voir qu'il fut composé sous l'Episcopat de Pierre de Villaines, vers l'an 1356, c'est-à-dire, l'année d'après la tenue des Etats de Normandie, où l'on arrêta que, pour secourir le Roi dans la Guerre con-

---

\* Ce Livre Pelut *Liber Pelutus*, ainsi appelé à cause de la couverture faite d'une peau d'animal avec son poil, est en original au Secretariat de l'Evêché de Bayeux.

tre les Anglois , il seroit fait une levée de deniers sur toutes les personnes de la Province , sans exception & de quelque condition qu'elles fussent. Il y a eu depuis des additions faites à ce Recueil ; elles sont du tems du Patriarche Louis d'Harcourt, mort en 1479 On a eu soin de les mettre en caractères italiques pour les distinguer de l'ancien Texte.

Je n'aurois pas manqué d'intercaler les mots François dans certains noms difficiles à entendre en Latin dans ce Pouillé , si je n'étois sur le point de donner , après l'Histoire de la Ville de Bayeux ; une Description de tout le Diocèse dans laquelle se trouvera l'explication de ces noms.





*ARTICLES présentés le 19 Aoust  
1563 à Mrs. les Commissaires députés  
par le Roy contre les prétendus Ré-  
formés par l'Evêque & les Chanoines  
de Bayeux. Extrait des Archives du  
Chapitre.*

**V** Iron le 12 jour du mois de Mai 1562,  
les Sieurs d'Aigneaux & de Coulom-  
bieres-Briqueville, avec grand nom-  
bre de gens portans armes rant de cette Ville,  
de la Ville de Caen, que de Saint Lo &  
autres lieux, soy disans de la Religion Re-  
formée, après avoir assiégé & pris le Cha-  
teau de cette Ville de Bayeux, avec gran-  
de furie, entrèrent en l'Eglise Cathédrale  
dudit lieu, à son de tambour en présence  
de M. le Vicomte & de Lescalay Advocat  
du Roy aud. lieu, & du Ministre, en la-  
quelle Eglise ils rompirent, démolirent,  
& abbatirent les Images, coffres, bancs,  
tables, sièges, huys, fenestres, ferrures,  
gonts, pentures, clotures de fer & autres  
ferrailles; prirent, rompirent, déchirèrent,  
brulerent, pillèrent, & emporterent grand  
nombre de chappes, chasubles, tuniques  
& dalmatiques, calices, joyaux, argente-  
ries, linges & autres choses servans à la  
célébration du divin Service, d'autant qu'ils

en trouverent en lad. Eglise ; réservé les quatres Chafes & autres Reliquiaires étant au trefor , duquel led. Sr. de Coulombieres s'est saisi des clefs : réservé aussi les orgues , les chaires , couronne pendant , le Crucifix , la table de marbre étant & servant pour le grand Autel , auxquelles ils ne toucherent par la promesse & réservation qu'en avoient faites lefd. Srs. de Coulombieres & d'Aigneaux & Mr. de Bayeux avant que d'entrer dans lad. Eglise.

Le même jour à l'instant les desusdicts & par force , rompirent les huis du lieu auquel étoient les Lettres Chartrières , papiers , journaux , cartulaires titres & enseignemens concernans les anciennes Fondations , biens & revenus de lad. Eglise , desquelles Lettres , Chartiers & enseignemens ils prirent & emporterent grande partie , & le reste ils le brulerent & firent si grand feu , qu'il prit à une maison & autres lieux circonvoisin.

Led. jour après midy furent descendues les dessusdites 4 Chasses , \* présence dud. Sr. de

---

\* Au front de l'Autel étoit une fort belle table toute d'argent massif dorée & émaillée avec art , au milieu de laquelle il y avoit un Crucifiement ; des deux côtes dix Images en deux rangs , tout le champ semé de fleurs de lys ; tous les bords haut & bas & côtés enrichis de précieuses Reliques qui portoient chacune leur écriteau , & au milieu du bord de bas sur un champ d'azur , il étoit écrit en lettre d'or , que cette table avoit été faite & donnée des biens de M. Louis de Harcourt , Patriarche de Jérusalem & Evêque de Bayeux. Il étoit entré en cette table 353 marcs d'argent 2 onces 4 gros , & la façon &

5

Coulombières & par son commandement,  
dud. Sr. Vicomte, de son Lieutenant Gé-  
néral, dud. Sr. Avocat, & portées en la

dorure coute autant que la valeur de l'argent. \*

Cette table étoit encaffée dans un coffre de menuiserie, & attachée avec des crampons d'argent : elle se couvroit par deux coulisses qui se joignoient dans le milieu, enrichies de riches peintures routes d'or & d'azur, aussi bien que les deux bords dudit coffre, quoyque moins riches, & dans le milieu du devant étoit un pilier servant à couvrir la jointure desdites coulisses, sur lequel étoit dépeint un Crucifiement de pareille peinture, donné aussi par le Patriarche de Harcourt : dans le coffre étoient renfermées ces quatre Châses. 1<sup>o</sup>. La Châse de Saint Ravend & Saint Rasiph, laquelle contenoit les corps précieux de ces Saints Martyrs : elle étoit par le derrière, d'argent doré ou travaillé en martelure : le devant, les deux bouts & le haut étoient de fin or, chargé d'Images en bossé aussi d'or, enrichis de grands riches emaux & de pierres précieuses de plusieurs sortes : elle étoit soutenue de quatre pieds de cuivre doré en façon de pieds d'aigle.

2<sup>o</sup> La Châse de Saint Pantaleon, qui renfermoit le corps de ce glorieux Martyr étoit toute d'argent doré, chargée d'images élevées, enrichies de tous côtés de saphirs, perles & autres pierres précieuses de diverses sortes : à l'un des bouts étoit l'image de Saint Sauveur, & à l'autre une image de Notre Dame, qui avoit un beau saphir environné de trois perles & autres petites pierreries, & à un des côtés au milieu étoit l'image de Notre Seigneur qui avoit un très-beau & riche saphir en sa poitrine : elle étoit portée sur quatre lions & deux serpens de cuivre doré.

3<sup>o</sup> La Châse de Saint Antonin contenoit le corps de ce saint Martyr, faite assés nouvellement, & d'une très-belle façon, elle étoit toute d'argent doré, chargée d'images en bossé, ornée aux chapiteaux de grosses perles & par tous les bords de beaux emaux, & de gros saphirs, de grosses grenades, de grosses perles & d'autres pierres précieuses : à l'un des bouts il y avoit un très-gros saphir, & à

\* Selon un ancien Registre, les 363. marcs, 2 onces & 4 gros furent estimés 7521 liv. 6 s. & la façon & la dorure couterent 1815 écus, à 5 écus le marc, ce qui fait 2722 liv. 10 s. le tout ensemble 10243 liv. 16 s. somme considérable pour ce tems-là.

maison du Sr. Evêque , dont fut fait inventaire , ensemble de deux licornes , la table de l'Autel d'argent doré , & de plusieurs Reliques , Croix , tant d'or que d'argent , calices , mitres , croses , candélabre , une représentation d'un Salvateur , couvert d'or fin , & enrichis d'un grand nombre de pierreries & autres biens & joyaux mis pour lors en la présence dud. Evêque & dessusdits , entre les mains d'aucuns Officiers & principaux Bourgeois delad. Ville de Bayeux , & depuis par eux représentés & mis entre les mains de Monseigneur le Duc de Bouillon , suivant son vouloir & commandement.

Plus , sur la sommation faite & interpellation le mercredi ensuivant , par les Officiers au susd. Evêque ou son Vicaire. & à aucuns du Chapitre de dire & déclarer s'il y avoit autres biens en lad. Eglise que ceux conrenus aud. inventaire , sus dit & déclaré auxd.

l'autre une très-grosse grenade ; & au dessus de la Chaise une espee de tour d'argent doré ; portée sur quatre lions de cuivre doré , placées sur une table couverte entre les lions , & par les bords d'argent doré.

4<sup>o</sup> La Chaise de Saint Regnobre remfermoit le corps de ce saint Evêque de Bayeux , elle étoit toute d'argent doré : au haut d'un des côtés étoit l'image de Notre Seigneur qui avoit en sa poitrine un gros saphir : tout ce côté & les deux bouts chargés d'images d'Evêques en bosse , ornés de pierres précieuses , l'autre côté qui étoit sans images , avoit au milieu un gros béril rond , autour duquel étoient écrits deux Vers qui commencent par ces mots : *Custodis munus* , & au dessus au milieu étoit attaché un autre gros béril rond par quatre barres d'argent doré , cette Chaise étoit portée sur quatre pieds de cuivre doré en forme de pieds de loup , *Extrait de l'inventaire des Reliques & Ornaments de la Cathédrale, dressé en 1474.*



Officiers par lefd. Deleguez du Chapitre que le grand Cousteur d'icelle Eglise, ses gens, serviteurs & autres personnes commises à garder lad. Eglise avoient mis & retiré en quelque lieu secret, près lad. Eglise, plusieurs joyaux, comme livres couverts d'argent, un encensoir, deux candélabres, une paix, un plat, une Croix d'argent dorée, & autre choses servant ordinairement au service de l'Autel, & le tout d'argent avec plusieurs chasubles, tapisseries, chapes, paremens de drap d'or & de velours & autres de foye, un poëlle avec ses pendans, le tout de satin cramoisy-violet, bandes, passemens d'or à grandes franges de drap d'or & fils de foye cramoisie, laquelle frange a été depuis reconnue en la maison du grand Doïen en cette Ville, après le partement de Jean le Huey, soy disant pour lors Capitaine desdits de la R. P. R. en cette Ville, & en cette qualité occupant lad. maison; grande quantité de linges nécessaires pour servir à lad. Eglise, suivant le billet & mémoire sur ce fait, duquel lieu fut délibéré par lefd. Srs. Officiers faire ouverture pour mettre les choses dessus, & en faire inventaire, ce qui ne put être fait le jour par la briéveté de l'heure, & différé le lendemain qui étoit le jeudy, auquel jour de jeudy n'y fut encore procédé par lefd. Officiers pour plusieurs empêchemens à eux survenus ainsi qu'ils disoient, néanmoins plusieurs diligences & instances sur ce faites

par led. Sr. Evêque & le Chapitre , & la nuit ensuivant , led. lieu secret & mussé fut ouvert & les dessus biens y étant , pris , pillés & emportés d'autant qu'il y en avoit de valeur & prix , dont il y a procès verbal & information faite ou commencée à faire par led. Sr. Vicomte & Officiers , ce qui n'a pu être poursuivi par lesd. du Chapitre , nonobstant les troubles & forces desd. de la Religion prétendue réformée.

D'avantage lors ou le lendemain par délibération & conclusion prise par led. de Coulombieres , le Ministre & autres de cette Ville de la R. P. R. & à leur stipulation , led. Sr. Evêque fut sommé & contraint avec force de vuidier de sa maison & Evêché dedans 24 heures , de sorte qu'il fut contraint promptement s'embarquer sur la mer au Havre de Port près de cette Ville de deux lieues , \* néanmoins que du précédent ils se fussent assaisnés de dix des meilleurs chevaux dud. Sr. Evêque , & dont ils sont encore saisis ; à l'instant du partement dud. Sr. Evêque , Jean Lhonoré dit Jacob , maître de la forte main de cette Ville \*\* ôta par force & tira des mains de la fem-

\* Mezeray c'est donc trompé quand il a dit que cet Evêque s'embarqua à Caen , lors de cette révolution. Hist. génér. de France T. 3. in-fol.

\*\* Ce Jacob Lhonoré , surnommé la forte main du nom de son auberge sise rue Saint Malo , qui avoit pour enseigne une forte main , s'étoit fait associer en 1540 avec Charlotte sa femme dans la Confrerie de la Sainte Vierge , fondée en l'Eglise de Saint Patrice. Il embrassa depuis la réforme. *Regisl. de Saint Pairice.*

9

me de Mr. Michel Verel , Concierge & garde des prisons dud. Sr. Evêque demeurant pour lors en la maison Episcopale , les clefs d'icelle maison Episcopale , lequel la forte-main prit de son autorité & fit emporter toutes les provisions de lad. maison Episcopale tant foin , fagot , que gros bois & plusieurs meubles , desquelles clefs il est toujours demeuré saisi jusqu'à qu'il eut le tout emporté de lad. maison.

Depuis led. tems lefdits du Chapitre , leurs Officiers & Commis ont été privés de l'entrée de lad. Eglise , les clefs d'icelle baillées audit Jean Jacob , maître de la forte-main desquelles il s'est tenu pareillement saisi jusqu'à l'entrée du mois de Septembre que nouvelles arrivèrent de M. le Duc d'Estampes , pendant lequel tems il s'est fait en lad. Eglise grandes pilleries , démolitions , abbatemens , rompement des Orgues & grande partie des Chaires rompues , & emportée la plus grande partie des tuyaux des Orgues , abbatu une grande Couronne de cuivre doré étant devant le Crucifix , en laquelle il y avoit grande quantité de lames d'argent , levé les tombes & sépultures de cuivre , deterré les corps des morts & signamment le corps du deffunt Patriarche de Harcourt étant dedans un cercueil de plomb , & emporté les biens de la fabrique , comme grand nombre de paniers pleins de verre de diverses couleurs , plomb , cables , cordes , furains , poulliors , & autres instrumens & meubles

requis & nécessaires pour l'entretènement & réparation de lad. Eglise.

Plus audit tems que l'on procédoit à faire ledit inventaire , présence dud. de Coulombieres , desd. Officiers & de leur Ministre , fut fait inventaire des livres étant en la Librairie de lad. Eglise , & de quelques ornemens de peu de valeur d'autant qu'il en est demeuré & qu'on en avoit laissé en lad. mussé : lesd. livres mis à l'Evêché & lesd. ornemens avec autres livres servants à la célébration du Divin Service mis en la Maison de Ville ; lesquels livres de la Librairie mis aud. Evêché ont été du depuis , les uns pillés & dérobés , les autres rompus & brulés avec plusieurs lettres , chartres & titres d'enseignemens appartenans aud. Sr. Evêque.

Du depuis lequel tems & environ la mi-Septembre ensuivant , suivant le commandement dud. Sr. d'Estampes , après avoir encommencé la célébration du Divin Service avec grands frais & dépenses pour avoir rétabli , dressé & remis les choses nécessaires , avoient continué à faire le Divin Service jusqu'au 4<sup>me</sup>. jour de Mars dernier , néanmoins que la Ville eut été assiégée 15 jours précédents.

Puis lequel jour led. Sr. de Coulombieres , avec grand nombre de Soldats & gens de guerre , avoient par force entré en cette

M. de  
Coligny  
qui étoit  
pour lors  
à Paris.

Ville , même dedans ladite Eglise , néanmoins la composition faite de ceux de la Ville avec Mr. l'Amiral , \* & abbatu , dégradé

& brûlé tout ce qui avoit été réparé , racoutré & approprié pour la célébration du Service Divin ; pris , appréhendé & tué plusieurs Prêtres , & personnes Ecclésiastiques , les autres arrañonnés , battus , outragés , liés , garottés , trainés parmi les ruës la corde au col , leurs biens , meubles , & provisions pillées & dérobées. Les maisons tant dud. Sr. Evêque , que desd. Srs. du Chapitre , dévalisées , ravagées , rompuës & démolies , huis , fenêtres , croisées , grilles de fer , ferrures , ferrures , gonts , pentures & autres ferailles , tellement qu'ils ont rendus bonne partie desd. maisons inhabitables.

D'avantage en quelque lieu secret de l'une des maisons de l'un d'iceux Chanoines avoit été retiré quelques nombres de chappes & ornemens de drap d'or & velour cramoisi grandement enrichis d'orfrois ; lesquels ont été pris par force & emportés par aucuns qui les ont appliqué à leur usage , & en ont fait faire des manteaux , tours de lit , doublé des chaises , robes de nuit , tiré des linges & fait faire des chaises de grand prix.

Plusieurs ou autres ont par force & violence entré dans une des chambres de la Maison de Ville en laquelle avoit été mis par inventaire quelques biens de lad. Eglise , & ont pris & emporté une tapisserie de grande valeur , qu'on avoit accoutumé de mettre aux Fêtes Solennelles à l'entour du Chœur de lad. Eglise , avec cela prirent

plusieurs chapes , ornemens & autres biens , ainsi qu'il appert par l'inventaire qui en a été fait.

Après le département duquel Sr. de Coulombieres & ses troupes , aucuns des habitans de cette Ville sont demeurés saisis des clefs de lad. Eglise , & ont abbatu entièrement & démoli le pupitre faisant la séparation du Chœur & de la Nef , & même ont abbatu le bois , soufflets , restes des orgues : ont abbatu & rompu les restes des chaises , grand nombre de vitres , & démoli plusieurs piliers , murailles & clôtures de ladite Eglise.

Plus ont pris de lad. Eglise , pillé & emporté tant de nuit que de jour coffres & armoires auxquelles ont avoit accoutumé de mettre & retirer les chapes , autres ornemens & biens de lad. Eglise , & grande quantité de bois provenans des autres coffres , tables , sièges & clotures des Chapelles.

D'avantage viron le 28 de Mars dernier deux Officiers de cette Ville , assavoir M. Guillaume le Hutrel , Conseiller des Tailles & M Nicolas-Philippe Grenetier , saisis pour lors des clefs de lad. Eglise , avec grand nombre d'autres personnes , rompirent dix cloches de lad. Eglise du nombre de douze , duquel nombre ils ont laissé une moyenne & la plus petite ; lesquelles cloches rompuës étoient de telle grosseur & pesantueur , qu'il étoit requis avoir 27 hommes pour les sonner ; & ont été tant à rom-

pre lefd. cloches , descendre & vuidier les métaux de lad. Eglise , les porter & peser au poid le Roy l'espace de 15 jours , puis après en ont disposé lefd. Officiers à leur plaisir.

Plus ont pris & enlevé aud. tems de lad. Eglise plusieurs sépulchres élevés & tombes de cuivre des Evêques & autres gros Seigneurs inhumés dans lad. Eglise avec les grilles & clôtures de fer étant sur aucunes desd. sépultures ; même ont emporté les pierres , fragmens & la Couronne de cuivre doré d'or avec la chaine de lad. Couronne de la pesanteur de 2000 liv. pour le moins.

Pareillement ont emporté viron led. tems quatre grandes portes de fer & autres grilles & ferailles faisant la clôture dud. Chœur & généralement toutes les ferrures de lad. Eglise & Chapelles , excepté la porte du devant.

En outre les dessusdits & leurs alliés , pendant le mois de May dernier , ont pris & arraché grande quantité de plomb de la couverture , gouttières , voutes & galeries d'icelle Eglise , jusqu'à 4000 liv. & plus , ainsi qu'il sera trouvé en faisant la visite dud. lieu.

D'avantage remontrent que grande partie des biens , dixmes & revenus tant dud. Sr. Evêque que des Chanoines & autres bénéficiers du Diocèse , ont été puis led. tems du 12 Mai penultième & sont encore empêchés , prins , détenus , recellés par les

Gentilshommes & gens de ladite Religion.

Outre , les fermiers dud. Evêque , Chanoine & bénéficié , travaillés , molestés , battus en recueillant lesd. dixmes , & qui plus est , contraint lesdits fermiers tant par quelque prétendu Commissaire dud. Sr. Amiral que du Sr. de Coulombieres , payer le prix de leur affermage & par corps , non seulement ce qu'ils doivent , mais par avance sur les tems à écheoir ; & depuis l'Edit de paix , ont pris & enlevé de nuit au Manoir dud. Sr. Evêque cinq tonnes tenant chacune sept à huit pipes ; ont joui du Moulin de la porte de cette Ville appartenant aud. Sr. Evêque , qui est baillé par chacune semaine dix boisseaux de froment , & ce , par l'espace de cinq mois & demy , & ont coupé & emporté tant en herbe qu'en foin , presque toute la levée des petits prez dud. Sr. Evêque.

Item remontrent les dessusdits que néanmoins l'Edit du Roy , ils n'ont osé commencer à faire l'Office Divin en cette Ville , ni aux villages circonvoisins jusqu'à la venue de M. de Matignon qui fut le 16 jour de Juillet , pour le port d'armes , excès , outrages , meurtres , force & violences qui se commettent journellement aux Prêtres & gens d'Eglise voulans commencer à faire l'Office Divin & administrer les Sacremens ; lequel Service ils ne pourroient sûrement continuer sans avoir force du parti du Roy pour l'assurance tant du pays que de leurs personnes , attendu



Les menaces dont usent de jour en jour lesdits de la P. R. & qu'il soit vray que les villages du Diocèse & le Service Divin n'y est encore encommencé qu'à bien peu de Paroisses, & font lesd. de la Religion leurs Prêches en plusieurs Eglises, & desquelles, depuis l'Edit, ont emporté, prins & dérobé les cloches tant des Fauxbourgs & de cette Ville, que des lieux & Paroisses circonvoisines, & dequoy les Ecclésiastiques & Trésoriers desd. Paroisses n'ont osé faire aucune poursuite ni instance

Plus sera considéré par lesd. Srs. que du précédent l'arrivée dud. Sr. d'Estampes en cette Ville de Bayeux qui fut le 6 de Septembre dernier, & depuis jusqu'au 7 du mois de Mars dernier il ne s'est fait aucun Prêche en cette Ville, ni Faubourgs, & néanmoins les dessusd. contrevenants aux Edits du Roy, ont fait & continué du depuis lesdits Prêches dedans cette Ville & aux Villages dépendants du Roy & des personnes Ecclésiastiques & dedans les Eglises & autres lieux à leur plaisir.

Plaife auxdits Sieurs Conseillers entendre que outre les grandes ruines, pertes & dommages cy devant déclarés, les autres Eglises du Diocèse pour la plupart ont été ravagées, pillées & dérobées, & plusieurs d'icelles démolies & abbatues, singnamment les Eglises & Couvens de St. François & de St. Augustin assises aux Fauxbourgs de cette Ville de Bayeux, ainsi qu'il paroît par la vûe du lieu, & lesd.

Religieux chassés , battus & outragés : les ornemens , calices , joyaux & reliques , linges & autres meubles pillés & dérobés de sorte que lesdits Religieux sont encore dujourd'hui absens de leurs maisons & vagabonds par les champs , pour ce qu'il n'y a aucune demeure ni assurance pour eux auxdites maisons , au grand préjudice de la République Chrétienne , pour ce que lesd. Religieux avoient accoutumé d'administrer ordinairement la parole de Dieu tant en cette Ville & Fauxbourgs que par le Diocèse.

Fait & présenté ce jourd'hui 19 jour jour d'Aoust 1563. Signé , Gayant , grand Archidiacre de Bayeux & Official de Mr. d'Humieres , Evêque dud. lieu : & plus bas , Signé , Chefdeville , par le commandement du Chapitre , le Notaire étant absent.





# LIBER VELUTUS

O U

## LE LIVRE PELUT.

Novum taxum.

Taxatio Decime Beneficiorum civitatis &  
Dioceses Bajocens. Primò.

II m. lb. Dominus Episcopus Bajocen.	} Capsum Baj. eli- git Dñum dum casus se offert.
IIII c. lb. Decanus Bajocens.	
II c. lb. Cantor.	
XL c. lb. Cancellarius.	} Episcopus verò con- fert pleno jure oēs dignitates & Preben- das Eccē Bajocens.
II c. xl. lb. Thesaurarius.	
CVI. lib. x. s. Subdecanus.	
IX. lb. Succentor.	
XXXV. lb. Sholasticus.	
IX. lb. Custos.	

*Penitentiarius.*

Archidiaconus Bajocen.

Archidiaconus de Cadomo.

Archidiaconus de Oximis.

Archidiaconus de Citra vada.

Taxatio.

*Prebenda Sti Joannis albi annex.  
Priori de Plesseyo.*

IIII <sup>xxv</sup> . lb. Prebenda de Cuffeyo.
IX. lb. Prebenda de Barberiis.
I. lb. Prebenda de Escayo.

c.	lb. Prebenda de Guerone.
lxx.	lb. Prebenda de Vaucellis.
c.	lb. Prebenda de Cartigneio.
IIII <sup>xxx</sup> .	lb. Prebenda de Cambremer.
l.	lb. Prebenda de Gavris.
lxx.	lb. Prebenda de Arreyo.
cl.	lb. Prebenda de Bernesco.
VII <sup>xx</sup> IIII.	lb. x. f. Prebenda de Gavreyo.
lx.	lb. Prebenda de Allebrayo.
l.	lb. Prebenda de Coulomberiis.
xxxvii.	lb. Prebenda de Vetula.
l.	lb. Prebenda Sti. Germani de Lenca.
xv.	lb. Prebenda de Poligneio.
xv.	lb. Prebenda de Goupilleriis.
xx.	lb. Prebenda de Essarteriis.
c.	lb. Prebenda de Lochour.
xxxviii.	lb. x. f. Prebenda Stē Mariæ de Frigidovico.
l.	lb. Prebenda de Culleyo.
xxx.	lb. Prebenda de Castilleio.
xl.	lb. Prebenda de Mayeo.
lix.	lb. Prebenda de Castellione.
lxx.	lb. Prebenda de Subles.
xxv.	lb. Prebenda de Portu.
lxxiii.	lb. Prebenda de Thanies.
xvii.	lb. x. f. Prebenda de Haya.
xl.	lb. Prebenda Sti Martini de In- troitibus.
lxx.	lb. Prebenda de Mara.
xvii.	lb. Prebenda de Brecheio.
xc.	lb. Prebenda de Misseyo.
lxx.	lb. Prebenda de Montibus.
xxv.	lb. Prebenda de Donno-voto.

xl.	lb. Prebenda de Vendes.
xxv.	lb. Prebenda de Landis.
xxv.	lb. Prebenda de Audreyo.
lxxv.	lb. Prebenda Stē Honorine.
c.	lb. Prebenda de Britavilla.
xxv.	lb. Prebenda de Moon.
l.	lb. Prebenda Sti Joannis de Cadomo.
vi.	lb. Prebenda Sti Peri de Cadomo.
xl.	lb. Prebenda de Merrevilla.
xlvi.	lb. Prebenda Sancti Patricii.
xxv.	lb. Prebenda de Feuguerolles.
x.	lb. Prebenda de Mathone.
xlii.	lb. x. s. Prebenda Sti Laurentii.

Communia Bajocen. cum comunia panis.

### Abbas & Priocratus Dyocesis Bajocen.

m. c.	
ii. i.	lb. Abbacia Stī. Stephani de Cadomo.
m. vce. xl.	lb. Abbacia de Cerafeio.
xlii.	lb. Abbacia de Troarno.
vi. i.	lb. Abbacia de Fonteneto.
ii. i.	lb. Abbacia de Longis.
vi. x.	lb. Abbacia de Valle, prose & pro Cahaignis.
vii. x.	lb. Abbacia Stæ Trinitatis de Cadomo.
lxxv.	lb. Abbacia de Cordellon.
lxxv.	lb. Abbacia de Bella stella.
lii.	lb. Abbacia de Ardena.
vii.	lb. Prioratus de Plessieio.
lii. i.	lb. Prioratus Sti Vigoris propè Bajocas.

- CVc. lb. Prioratus de Duobus Jumellis.  
 VI<sup>xx</sup>. lb. Prioratus de Deferto.  
 I. lb. Prioratus de Yvrandia.  
 lxx. lb. Prioratus de Cahēgnes. Abbas  
 de valle pro eo solvere con-  
 fuerit.  
 lxxv. lb. Prioratus de Landa Patricii.

### Archidiacon. Bajocen.

#### Decanatus de Fonteneto-paganelli.

- x. lb. major portio de Andreio. xl. lb.  
 Patron. Prior Sti Nicholai ppe Bajocas.  
 xv. lb. Eccliā de Loncellis. I. lb. Abbas  
 de Cadomo.  
 viii. lb. Eccliā de Broeio. xxv. lb. De-  
 canus & capſūm Sti Sepulchri  
 de Cadomo  
 xxx. lb. Eccliā de Cristot. IIII<sup>x</sup>. lb. Ab-  
 bas Vindecinen. & sunt plēs  
 opp<sup>tes</sup>. ad ejus patronatum.  
 xxx. lb. Eccliā de Mesnillo Patricii. lx. lb.  
 Dñus Guill. Martel. de hoc  
 ētendit Abbas Sti *Vencentii Ce-*  
*romanen.*  
 xxx. lb. Eccliā Sti. Martini de Fonto.  
 pagan. IIII<sup>xx</sup>. lb. Richardus  
 Gondouin.  
 xii. lb. x. f. Eccliā seu Vicaria Sti Albini  
 de Font. pagan. xxxv. lb. Jo-  
 hannes Nicholai.  
 xxv. lb. Personatus dicti loci lx. lb. Ab-  
 bas de Fonte Danielis, *Ceno-*  
*man. Dioc.*

- xxx. lb. Ecliã de Tesselto. c. lb. Dñus  
Johẽs deVillarib. Dñus dicti loci.
- xv. lb. Ecliã de Moanio. l. lb. Abbas de  
Cadomo.
- xv. lb. Ecliã de Mondrevilla. xl. lb.  
Prior de Plessẽio.
- xv. lb. Ecliã de Noiers. xl. lb. desser-  
vitur per religios. de Plessẽio.
- lx. lb. Ecliã de Grainvilla. xx. lb. Ab-  
barissa de Cadomo.
- xliv. lb. Ecliã de Tornaio. viii<sup>xx</sup>. lb.  
Dux Normann.
- lxv. lb. Ecliã de Profundorivo sup. odon.  
iiii<sup>xx</sup>. lb. Abbas de Cerraseio.
- xii. lb. x. f. Ecliã Sti Redasti. xv. lb. he-  
res Dñi Joannis Tesson.
- ix. lb. major portio de Juvegneio.  
xxx. lb. Dñus Johẽs de Valli-  
bus miles.
- viii. lb. minor portio ejusdem. xxv. lb.  
Dñus de Tilleio.
- l. lb. Ecliã de Tilleio seu de Verrol-  
cis viii<sup>xx</sup>. lb. heres d'Auvricher.  
de hoc ctẽndit D. de Tilleio.
- xxvii. lb. x. f. major portio de Hotot.  
iiii<sup>xx</sup>. lb. Dñus Dux.
- xii. lb. x. f. minor portio ejusdem. xl.  
lb. Dñus de Tisseio.
- xx. lb. Ecliã de Orboys. xl. lb. Abba-  
tissa de Cordellon.
- iiii<sup>xx</sup> x. lb. Ecliã de Linguebra xii<sup>xx</sup>. lb.  
Prior de Regali loco. Dservit.  
per Relig.
- xxi. lb. x. f. Ecliã de Berneriis in boscag.

- lxx. lb. Richardus de Perceyo.  
 xxv. lb. Ecliã de Bucello. lx. lb. Abbas  
 Cadom.  
 xxvii. lb. x. f. Ecliã de Chiconio. vi<sup>xx</sup>. lb.  
 Dñus de Culley.  
 xii. lb. x. f. Ecliã de Condeto sp. seulam.  
 xl. lb. Abbas Cadom.  
 xvi. lb. x. f. major portio de Duceio. l. lb.  
 Abbas de Planqua landa.  
 xii. lb. x. f. minor portio xl. lb. Radul-  
 phus de Monte.  
 xx. lb. Ecliã de Carqueneio. lxx. lb. Epūs  
 Bajoc. immediat. sub cāplo Ba-  
 joc.  
 xxx. lb. Ecliã de Cheus. iiii<sup>xx</sup>. lb. Abbas  
 Sti Vandregil. vothom. imme-  
 diat.  
 xii. lb. x. f. Ecliã de Montibus xl. lb.  
 Dñus de Montibus immediat.  
 sub pbendã de Montibus.  
 xxx. lb. Ecliã de Espineto sub. Odon vi<sup>xx</sup>.  
 x. lb. Epūs Bajoc. Abbas de Ce-  
 rascio pñtant & indè Epūs *al-*  
*ternat.*  
 xx. lb. major portio de Longa-rea —  
 Dux Normann.  
 xii. lb. x. f. minor portio ibid. — Dñus  
 de Pratellis juxta Evrecheium.  
 xii. lb. x. f. Ecliã de Tourvilla — Canon.  
 obtin. pbendam ibid. *de Goupil-*  
*leriis.*

valor communis.

non

minor portio de Audeio. xxv. lb. Ab-  
 bas vindecim.



Ecliã de Bretevilla sup. bordel. xvi. lb.

Dñus dicti loci.

Ecliã de Cooperto. i. lb. Prior & Fratres Domûs Dei Bajoc.

Ecliã Stî Manvei. xxx. lb. subdec. Bajoc. immed. sub ipso.

Ecliã de Misseio. xxv. lb. cano. obtin. pbendam dicti loci immed. sub ipso.

Due portiones de Venues qbt. xx. lb. pbenda de Venues.

Ecliã de Arreio — Prebenda de Arreio.  
*Capella bc. mar. de Tilleio — Dñus dicti loci.*

### Decanatus de Evrecheyo.

xl. lb. major portio de Barone c. x. lb. Prior Patroni Stê Barbare.

xxxv. lb. minor portio. iiii<sup>xx</sup>. lb. Dñus Johones de Villaribus.

xxx. lb. Ecliã de Evrecheio. c. lb. Abbas de Monte S. Michaelis.

xii. lb. x. f. Ecliã de Landis. lx. lb. Bernardus Cerni & guil. avenel.

xv. lb. Ecliã de Hamars. iiii<sup>xx</sup>. lb. Dñus dicte ville.

viii. lb. major portio de Salone. xlviii. lb. Dñus de Tournebu.

viii. lb. minor portio de Sallone. xlii. lb. Abbas de Fonteneto Abbacie.

xliv. lb. Ecliã de Aveneio. xxx. lb. Dñus de Aveneio.

xxx. lb. Ecliã de Montignio. lx. lb. Rogerius de Longua-villa.

x. lb. Ecliã de Mesoncelles S. pr. ajonẽ.

- xxx. lb. Guillus. de Caligneio.
- viii. lb. Ecliã de Onferiis. xxxii. lb. Prior  
Sti Vigoris juxt Bajoc.
- viii. lb. Ecliã de Barnevilla tūp. ajon.  
xxvi. lb. Abbas de Alneto.
- viii. lb. Ecliã Sti Benigni. xxviii. lb. Ab-  
bas de Barbereio.
- xii. lb. x. f. Ecliã de Bongeio xxx. lb.  
Johēs de Tribus montibus.
- xxvii. lb. x. f. Ecliã de Maefeto. vi<sup>xx</sup>. lb.  
Radulphus d'Escorchebeuf ar-  
nig.
- viii. lb. Ecliã de Curseio. xlv. Prior Sti  
Vigoris ppe Bajocas.
- i. lb. Ecliã de Tribus montibus xii<sup>xx</sup>.  
lb. Rex Francor. vel Dux.
- xxxv. lb. Ecliã de Pratellis. vii<sup>xx</sup>. x. f.  
Dñus de Pratellis.
- xxv. lb. Ecliã Sti Aniani le Malherbe  
iiii<sup>xxx</sup>. lb. Abbas de Fonteneto  
Abbacie.
- viii. lb. Ecliã de Saveneio. xxxvi lb. Prior  
de Pless. Grimoldi. deserv. per  
religios.
- x. lb. Ecliã de Bona domo. xlv. lb.  
Prior de Plesseio Grimoldi.
- x. lb. Ecliã de Mesnillo-ongrin. xxxv.  
lb. Dñus Epūs Bajoc. *immed sub  
ipso*.
- xx. lb. Prioratus de Cathenâ —
- xx. lb. Ecliã de Vasconia. c. lb. Dñus de  
Planquâ.
- xii. lb. x. f. Ecliã de Escayeo. xxx. lb.  
Abbas Sti Michaelis.

- x. lb. Ecliã Stē Honorine de Fayaco.  
xl. lb. Canon. obtin. pbēdani  
S. Honor. immed. sub-caplo.
- xx. lb. Ecliã de Maeyo S. oulnam —  
Cano. obtin. pbdam de Maeyo  
immed. sub cāplo.
- xii. lb. x. f. Ecliã de Gavrus lx. lb. Can.  
obtin. pbdām de Gavrus imme.  
sb cāplo.
- xv. lb. Ecliã de Goupillieriis. lx. lb. Can.  
obtin. pbdām de Goupillier.  
immed. sb cāplo.

Valor coīs.

non Ecliã de Fiervilla — Abbas de Fonte-  
neto Abbacie.

Ecliã de Banqueo. — Abbas de Alneto.

Ecliã de Valle-ongrin — Prior S. Vi-  
goris ppe Bajoc.

sunt Ecliã de Nulleyo-le-Malherbe — Can.  
obtin. pbdām de Arreyo immed sb  
ipso.

Capella Ste Catharine de Tourmanville  
in parochiã de Barone viii. lb. D.  
Johēs de villibus D. de Barone.

taxate. *Eclia S. Samsonis de Alneto. — Abbas  
S. Stephani Cadom. immed. sub ipso.*

Decanatus de Villaribus.

xxxv. lb. Ecliã S. Germani d'Esquetor.  
vi<sup>xx</sup>. lb. Dñus de Profundo rivo.

xx. lb. Ecliã de septem vancis ii<sup>ii</sup><sup>xx</sup>. lb.  
Abbas de Cadomo.

xx. lb. Ecliã de Sermentor. iii<sup>ii</sup><sup>xx</sup>. lb.  
Dñus de Sermentor.

- xxxv. lb. Ecliã Sti Landuli. iiii<sup>xx</sup>. lb. Dux & Dñus de Feuguerollis alternatim.
- xl. lb. Ecliã de Tracheyo. vi<sup>xx</sup>. lb. Abbas de Cerafeyo.
- xxxv. lb. major portio de Coisneriis. c. lb. Abbas de Exaquio.
- xii. lb. minor portio. xxxiiii. lb. Dñus de Coisneriis.
- xx. lb. Ecliã S. Germani de Villaribus. lx. lb. Dñus de Villarib.
- xxv. lb. Ecliã de Logiis lx. lb. Dñus de Logiis.
- xv. lb. Ecliã de fraxino. xl. lb. Dñus de Fraxino.
- xxvii. lb. x. f. Ecliã de Damna-petra. lx. lb. Dñus dicti loci.
- xxv. lb. Ecliã de Jurquis. c. lb. Dñus de Villaribus.
- xxii. lb. x. f. major portio de Alneto. iiii<sup>xx</sup>. lb. Dñus de Alneto.
- xxxv. lb. Ecliã de Livreyo. c. lb. Abbas Sti Vandregil.
- x. lb. Ecliã de Courleirain. xxx. lb. Dux de culto fermento.
- xv. lb. Ecliã de Feuguerollis. l. lb. Dñus de Feuguerollis.
- ix. lb. x. f. major portio de Villeyo. xxx. lb. Guill. de Vauville armig.
- viii. lb. secunda portio ibidem. xxv. lb. colinus de Fournellis armiger.
- viii. lb. tertia portio ibidem. xxv. lb. Dux Normann.
- x. lb. Capella de Villaribus — Dñus dicti loci.

xii. lb. x. f. Ecliã de Tourta valle — Ab-  
bas de Cad. iñ. sb ipso.

xii. lb. x. f. Ecliã S. Martini de Bis-  
chia — Scholasticus Bajoc. im-  
med. sub ipso.

valor coñs.

minor portio de alneto. ix. lb. capsum  
Baj. pñtat.

Campaulx. xx. lb. Prior de Plesseyo.

Malloué. xx lb. Robertus de Bessinez.  
Ecliã de Longovillari. xx. lb. capsum  
Baj. pñtat.

Maisoncelles Poillevé xv. lb. }  
S. Martinus de Villaribus. } Abbas de  
viii. lb. } Alneto.

Bingua. xxv. lb. Subdec. Bajoc. inmed.  
sub ipso.

Ferraria harenc — }  
Ferraria-verus — } Decan. Baj. immed. sub  
ipso.

S. Audoenus de Bisachia --- Scholast.  
Baj. iñ. sb ipso.

Monf-berton --- Can. obtin.  
pbdam de culeyo.

Ecliã de Essateriis --- Can. }  
obtin pbdam de Essart. } immed.  
sub ipfis.

*Capella de Coursell. juxta alnetum in dic-  
to loco. Dñus de Alneto.*

*Capella B. Ægidii — Hered. M. Richar-  
di Lobin.*

**Decanatus de Castro Virie.**

xv. lb. Ecliã de Castro virie. vi<sup>xx</sup>. lb. } Patroni

xii. lb. x. f. Ecliã de Bello loco. xl. lb. } Abbas

x. lb. Ecliã de Beneyo. xxx. lb. } de Tro-

viii. lb. Ecliã de Praeriis. . . . lb. } arno



## Malherbe Scutifer.

- I.** lb. Ecliã de Valledarii. c. lb.  
**—** lb. Vicaria ejusdem. xxx. lb. } Dñus Johanes Paganel-  
**xx.** lb. Ecliã de veteribus aris. } li Scutifer.  
 lx. lb.  
**xii.** lb. x. f. Ecliã Sti. Germani de Criolo.  
 l. lb. R. bertrand Dñus de Fau-  
 gyron.  
**xii.** lb. x. f. minor port. ejusd. xxxv. lb. Ro-  
 bertus de Ripperia scutif.  
**xv.** lb. Ecliã de Soulouvre — deservit. per  
 religios. de Plesseio.  
 valor cois.  
 minor portio de Carvilla.  
 xxx. lb.  
**non** Ecliã de Reculeio. xxx. lb. } Abbas de  
 maj. port. de Moltibus-cam- } Troarno.  
 pis. xxx. lb.  
 minor portio ejusdem. xxx. lb. }  
 Ecliã Sti Lamberti. xxx lb. } Abbas de  
 Ecliã de Culeio Patrici. xxx. } Fonteneto.  
 lb.  
**sunt** Ecliã de Mesoncellis jordan. } Deservituz  
 xxx. lb. } per reli-  
 Ecliã de Quercu dotata. xxx. } gios.  
 lb.  
 Ecliã de Berneriis. xv. lb. }  
 Ecliã de Estreio. xx. lb. } Prior de  
 Ecliã de Monte-Caveto. xxv. } Plesseio.  
 lb.  
**taxa** Ecliã de Arcleis. xx. lb. }  
 Ecliã de Prigneio. x. lb. } Prior de  
 Ecliã de Campo-Andrea. xv. } Plesseio.  
 lb.

Eclia S. Joannis Albi. -- } Prior de Plessico  
Eclia de Cauvilla. --- } immed. sub ipso  
ratione pteñde.

**Ecliã de Cauvilla.**

immed. sub ipso  
ratione pbeñde.

ratione pteñde.

Eclia de Pleffeio defervit. per religi. P.  
de Pleff. imm. ſb ipſo.

Tertia portio de Vaceio. c. lb. Radul-  
phus de Hanf. scutif.

Eclia de Roquã xxv. lb. Dñus & Epūs  
Bajo, alternat.

Eclia de Mesnillo-ouf.xl.lb.

Eclia S. Dyonisi de Meson-  
cellis. xxv. lb.

Abbas  
S. Severi.

Eclia de Monte amicorum, xxx. lb. D.  
Johan. de Villeribus.

major portio de Berneriis. xxx. lb. Thomas de Robos.

Eclia de Ponte es coulant. xxv. lb. Dñus  
Guillelmus de Brae Presbyter.

Ecliâ de Unda-fonte.  
xl. lb.

**Eclia de Donno voto.**  
**xx. lb.**

Cano. obtin. pben-  
dam de Donno voto  
imm. sb ipso.

Ecliā de Ferraria vallis. xx. lb. Decan.  
Baj. imm. sū ipso

Eclia de Rufo campo. xl. lb. Canon.  
obrin. pbendam de Castellione immed.  
sub ipso.

**Ecliã** de vetulã. xx. lb. Cano. obtine  
pbend. de vetula imm. s̄b ipso.

Eclia S. Marie Ernauldi xl. lb. Cano.  
obtin. pbdam de Landis immed. lb  
ipso.

Eclia de Deserto *Annexa est Prioratui.*  
Abbas de Troarno.



Decanatus de Condeto supra nigram  
aquam.

Patroni

- viii. lb. Ecliã Sti. Quintini. xl. lb. Prior de  
Plesseio Grimoldi.
- xx. lb. Ecliã d'Entremonts iiii<sup>xx</sup>. lb. Reli-  
giosi de Savigneio.
- xxv. lb. Ecliã de Caligneio. vi<sup>xx</sup>. lb. Dñus  
dicti loci.
- x. lb. Ecliã de Landa Isaac. xl. lb. Reli-  
giosi de Savigneio.
- xv. lb. Ecliã de Landa Patricii. i. lb. Reli-  
gios S. Vincent. Cenoma.
- xx. lb. Ecliã S. Germani de Flis. vi<sup>xx</sup>. lb.  
Dñus dicti loci.
- i. lb. Eclã de Condeto S. nigram aquam.  
xii<sup>xx</sup>. lb. Rex Navare.
- xii. lb. x. f. Ecliã S. Petri de Respectu. i. lb.  
Abb. de Boulleio Cino. Dioc.
- xv. lb. Ecliã de Meraio. lx. lb. Relig. de  
bello loco juxta Rothom.
- x. lb. Ecliã de Benoto. i. lb. Abbas de  
Ardenâ.
- xii. lb. x. f. Ecliã de Prouceio. lx. lb. Ab-  
batissa de Villarib. quiver.
- x. lb. Ecliã B. M. de Teniche-  
braio. xxx. lb. } Canonici de  
Moruconio,
- viii. lb. Ecliã Sti. Petri ibidem. -- }
- viii. lb. Ecliã Sti. Christoph. de inferneto.  
xl. lb. Prior de Plesseio.
- viii. lb. Ecliã. Sti Medardi d'Ouilly. xl. lb.  
Relig. de Fonteneto.
- x. lb. Ecliã de Mesnillo huberti. i. lb. Dña  
de Graspie Dñus de Feugyron.

- x. lb. Ecliã de Lacella. l. lb. Dñus dicti loci.
- xx. lb. Ecliã de Rouverou. -- Dñus dicti loci.
- xx. lb. Ecliã de Secretibus fontibus vi<sup>xx</sup>. lb. deservit. per Relig. de Ardenâ.
- x. lb. Ecliã de Chanus. lxx. lb. deservit. per Relig. de bella stellâ.
- xv. lb. Ecliã de Montilleio. lx. lb. Abbas S<sup>t</sup>i Vincentii & Dnã de Caligneio alternat.
- xx. lb. Ecliã de Athies. vi<sup>xx</sup>. lb. Dñus dicti loci.
- xvii. lb. Ecliã de Cerafeio lx. lb. Dñus de Bruticuria & Abbas de Boulayo, Cenom. Dioc.
- x. lb. Ecliã de Clara filice. l. lb.
- viii. lb. Ecliã S<sup>t</sup>i Quintini. xl. lb. } Prior de Plesseio.
- xii. lb. x. f. Ecliã de Monbrayo -- }
- vi. lb. Prebenda de Tenichebraio —
- v. lb. Prebenda de Condeto —
- x. lb. Prebenda B. M. de Tenichebraio. -- valor cois.

Ecliã de Capella Biche xv. lb. Dñus de Flers.

\* Ecliã de Capella Armentier. xx. lb. Dñus de Burnachia.

Ecliã S. Georgii de Groissellis. xx. lb. Relig. S. Vincentii Cenom.

Ecliã de Ambuchon. xx. lb. Dñus de Gasfree.

Ecliã de Largo campo. xx. lb. Dñus dicti loci.

Ecliã de Basoqua. xv. lb. Dñus de Caligneio.

\* At ap-  
pellatur  
S<sup>t</sup>i Clari  
de Halou-  
zequa Ca-  
pella Ar-  
mentier &  
au moyne  
dicitur.

non  
sunt  
taxate.

Ecliã de Mesnillo-chibout. xxx. lb. Rex  
Navarre.

non Ecliã de Landaigou. xxv. lb. } Abbas de  
Ecliã de Ronfeugerie. xxv. lb. } Valle.

Ecliã de Cachen. xx. lb. Relig de Fonteneto.

Ecliã de Landa S. Simeonis. xxv. lb.  
Richardus de Bosco baculi.

major port. S. Honorine la Chardon.  
xxv. lb. Relig. de Plesseio.

minor portio. xxv. lb. Abbas de Valle.  
Ecliã de Calido loco xx. lb. Abbas de

Troarno.

Ecliã de Sto. Cornelio. xx. lb. deserv.  
per reli. de Plesseio.

Ecliã de Bello quercu. xv. lb. Prior de  
Plesseio.

Prioratus de Yvrandia —

Ecliã de Fresnes —

Ecliã de Monte secrete —

Ecliã de Fago machilidi —

} Immediate  
sub Priore  
de Plesseio

## Archidiaconatus de Cadomo.

### Decanatus de Crolleio.

Patroni.

xx. lb. Ecliã de Crolleio. l. lb. capsum Baj.  
pntat.

xii. lb. x. f. maj. port. de Sõmerveio. lx.  
lb. Jacobus de Sommerveio scu-  
tifer.

xx. lb. Ecliã de Fresneto sup. mare. lx. lb.  
Abb. S. Juliani turon.

xlv. lb. Ecliã de Crepone. c. lb. Galnarus  
de Ferrariis.

- xxv. lb. Ecliã de Vallibus sp. auream lxx. lb.  
comes de Alenchone.
- xl. lb. Ecliã de Banvilla. v lxx. lb. Ingranus  
de Bosco scutifer.
- xv. lb. una portio de Lantolio — Joannes  
de Magnevilla scutif.
- xv. lb. alia portio ibid. xl. lb. Henricus de  
Agnis scutifer.
- xx. lb. Ecliã de Coulombiers. xl. lb. Dñus  
de Culleyo.
- xiiii. lb. Ecliã de Argougiis. xl. lb. Dñus  
G. de Argougiis miles.
- xv. lb. major portio de Ria. xxx. lb. Abbas  
de Longis.
- xvi. lb. Ecliã de Asnellis xl. lb. Abbas S.  
Juliani Turon.
- xx. lb. Ecliã de Mevenia. xl. lb. Radulphus  
Malherbe ut de comter.
- xv. lb. Ecliã de Tercia valle. xl. lb. Abbas  
de Grestanno.
- xv. lb. maj. port. de Basenvilla — Dñus  
Guill. de Boutrevillain.
- xiiii. lb. alia port. ibid. xxviii. lb. Relicta  
Guilmi. falsi quond. militis.
- xiiii. lb. Ecliã de Manerio. xl. lb. Abbas  
Gemeti. Rothomag.
- xvii. lb. x. f. Ecliã de Manviex. xl. lb. Ab-  
batissa de Cordellone.
- xxii. lb. Ecliã de Fontellis. lx. lb. Abbas de  
Longis.
- xiiii. lb. una portio de Amblia. xxx. lb. Joh.  
de Petra ponte scutif.
- xiiii. lb. alia port. ibid. xxx. lb. Dñs Gaufri-  
dus de Ruppaleio.

- xx. lb. Ecliã de Viana. l. lb. Abbas de Præ-  
tellis.  
xvii. lb. x. f. Ecliã de Maegnio. xl. lb. Ca-  
pitulum Bajocense.  
xxv. lb. Ecliã de Vallib. sup. seullã lx. lb.  
Abbatissa de Cadomo.  
xvii. lb. x. f. Ecliã de Graeio. l. lb. Prior  
Ste Barbare.  
viii. lb. Ecliã de Ver. — Capitulum Bajo-  
cense.

valor coĩs.

Ecliã Ste. Crucis. xxv. lb. Prior Ste  
Barbare.

non

Ecliã de Fresneto le Crotous.  
xv. lb.

Ecliã de Ria pro min port.  
xv. lb.

Abbas Fifi-  
cancus.  
pñtat Epũ

Ecliã de Villari sicco. xv. lb.

Ecliã de Arremanchia. xv. lb.

Ecliã de Longis. xv. lb.

Ecliã de Maregneio. xx. lb.

Abbas de  
Longis.

lunv

Capella Leprosarie de Crol-  
leio. xv. lb.

Capella castri de Crolleio.  
xv. lb.

Dñus Ri-  
chardus de  
Crolleio.

Capella Leprosarie de Petra solenni.  
xv. lb. Relicta Dñi G. falsi militis.

Capella manerii de Montigneio. c. f.  
deservit. per religios.

Ecliã de Tracheio xx. lb. Cano. obtin.  
pbdam de Culleio immediate sub ipso.

Ecliã de Escayo. xv. lb. Cano. obrin.  
pbañ de Escayo imm. sũ ipso.

Ecliã de Brecheio xxv. lb. Can. obrin.

taxate.

pbdam de Brecheio immed. sub ipso.  
minor port. de Sommerveio. xxx. lb.  
succentor Bajoc. immed. sub ipso.  
una portio de Curie de Ria — Philip-  
pus de Mantis.

### Decanatus de Dovra.

xxv. lb. Eclia de Agneio. lx. lb. Capitulum  
Bajoc.

xv. lb. Capella de Lebisey. xxx. lb. Roge-  
rius Masnier.

xxx. lb. Eclia de Fontibus henrici. lx. lb.  
Dñus dicte ville.

xxv. lb. maj. port. de Reveris. lx. lb. Dux  
Francis.

x. lb. min. port. ejusdem. xviii. lb. Ab-  
bas de Monte Burgo.

xxv. lb. Eclia de Beuvilla. lx. lb. Abbas de  
Richerii valle.

*Pro nunc Dnus temporalis de Beuvilla  
juxta concord. exhibitam Dno Vicar.  
Baj. passatam coram. Joh. le Viter & Jo.  
Godeffroy Tabellar. Regiis apud Rotho-  
mag. anno D. M. quadrag. Octog. quarto  
die xxix. mens. Octobr.*

viii. lb. Eclia de Courtisegiis. —

i. lb. Eclia de Courcelle — deservit. per  
relig. Morelli.

xii. lb. x. f. Eclia de Buyvilla. xxxv. lb.  
Abbas Cadom.

x. lb. Eclia de Ingronia xxv. lb. } Abbas de  
xx. lb. Eclia de Leone. xl. lb. } Troarno.

xxv. lb. Eclia de Aniseio. lx. lb. Guillelmus  
Anisy & Guillebertus Crevart qbs se.

- xv. lb. Ecliã de Berneriis. l. lb. Thesaur.  
Baj. imm. sb ipso.
- xx. lb. Ecliã de Mathone l. lb. Epūs Bajoc.
- xvii. lb. x. f. maj. port. de Colvilla xxxv. lb.  
Abbatissã de Cado.
- xv. lb. min. port. ibidem. xxx. lb. Capitulum Bajoc.
- xii. lb. x. f. Ecliã de Cambis. xxxii. lb. Abbas de Alneto.
- xxvii. lb. x. f. Ecliã de Balleio lx. lb. Prior Domus Dei de Cad.
- xx. lb. x. f. Ecliã S. Samsonis de Estreham.  
xl. lb. Abbatissa de Cado.
- xxvii. lb. x. f. Ecliã de Piris. lx. lb. Petrus Lunio.
- xxii. lb. x. f. Ecliã de Comlombeio. xlv. lb.  
G. Bertrand burgenfis Cadom.
- lxx. lb. major port. de Hermanvilla. vii<sup>xx</sup>.  
lb. Erardus de Hermanole.
- l. lb. min. port. ibidem — Erardus de Hermanville scutifer.
- x. lb. Ecliã de Dovra. lv. lb. Capsum Baj.  
imme. sb ipso.
- xx. lb. Ecliã de Burnonvilla. lx. lb. Richardus Pantouf. burgenf. Cadom.
- xxii. lb. x. f. Ecliã de Luc. lx. lb. Abbas Fificanensis.
- xix. lb. Ecliã de Plumetot. l. lb. Epūs Lexovienfis.
- xl. lb. Ecliã S. Clari de Hōvilla. ii<sup>c</sup>. lb. Petrus de Afeville.
- lx. lb. Ecliã de Blevilla. vii<sup>xx</sup>. lb. Dñus Rogerius Bacon miles.  
coīs valor.

major portio de Beneio lxx. lb. Abbas  
Montis morelli.

min. port. ibidem. xxv. lb. Joh. Gou-  
geul Dñus de Molinellis.

Ecliā S. Petri de Herouvilla. — Abbas  
de Valle.

Ecliā B. M. de Portu. *c'est l'Eglise de  
Benoville.* xlv. lb. Bertrandus de Can-  
ville.

Ecliā S. Albin de Arquenetor. xii. lb.  
Abbatissa de Cadomo.

Ecliā de Esperone. xiiii. lb. Decan. S.  
Sepulchri Cadom.

Ecliā de Molinellis. xii. lb. Dñus dicte  
ville.

Capella S. Martini de Besvilla cum cu-  
rā xx. lb. Dñus dicte ville in cujus  
manerio consistit.

Capella B. M. de Valle } Dñus de fontibus Henrici in  
bunelli. xii. lb. } cujus manerio  
alia portio ibidem. xii. lb. } consistit.

Capella Sti Johannis de Matho-  
ne. xv. lb.

Capella Manerii Epalis de Dobra. } Epus  
xv. lb. } Bajoc-  
cen.

alia portio ibidem. xv. lb.

Capella B. M. in manerio Dñi Petri Li-  
bert militis xv. lb. Dñus Petrus Libert.

Decanatus de Maletoto.

1. lb. Ecliā S. Contesti — deservit. per  
relig. de Ardena.

xxv. lb. Ecliā de Autie. l. lb. Decan. & Cap-  
sūm d'Escois.



- xv. lb. Ecliã de Ruscavilla. x. lb. Dñus de  
Maeseio.
- lxx. lb. Ecliã de Carone. 11<sup>c</sup>. lb. Dux Nor-  
mannie.
- xxv. lb. Ecliã de Lachone. lxx. lb. Epūs Le-  
xoviens.
- xl. lb. Ecliã de Louvengneio. c. lb. Abbas  
Stī Ebrulphi.
- xv. lb. maj. port. de Grentona. l. lb. Abbas  
de Longis.
- xv. lb. Ecliã de Siccavilla. xl. lb. Abbas de  
Cadomo.
- xl. lb. Ecliã de Culleyo. c. lb. Dñus de  
Culleio.
- xv. lb. Ecliã de Vauceio. xl. lb. Abbas  
exaquis & Abbas de Longis al-  
tern.
- xxvii. lb. x. f. Ecliã de Estarvilla. c. lb. Ro-  
gerius de Estarvilla.
- xv. lb. Ecliã de Biffons. xl. lb. Dux. Nor-  
mannie.
- xii. lb. x. f. Prior Stī Leodegarii. xxx. lb.  
Abbas Stī Salvatoris.
- xviii. lb. major. port. de Thao-  
ne. xxxvi. lb.
- xv. lb. min. port. ejusdem. .... } Decan. Baj,  
immed. sb  
xxx lb. } ipso.
- x. lb. maj. por. de Martregneio. xxxv. lb.  
lb. Abbas de Longis.
- viii. lb. mir. port. ejusdem xxx. lb. Abbas  
de Exaquo.
- x. lb. major portio Capelle de Cheus.  
xxv. lb. —
- x. lb. Capella de Cheus xx. lb. —

	VIII. lb. Ecliã. de Stoupetour.		
	xx. lb.		
	VIII. lb. Ecliã de Feuguerolles.		Prior de Pleſſeio.
	xxx. lb.		
	VIII. lb. Ecliã du Roſel. xxx. lb. Prior de Pleſſeio & deſerv. per religioſ.		
	xxII. lb. x. f. Ecliã de Maletoto. IIII <sup>xx</sup> . lb. D. Johan. Teſſon miles.		
	x. lb. Ecliã de Carpiquer. xx. lb. Abba- tiſſa de Cadomo.		
	c. f. Ecliã B. Joannis apud cheus. xv. lb.		
	xVII. lb. x. f. Ecliã de Britavilla ſũpba. l. lb.		Abbas de Cadomo.
	xv. lb. Ecliã de Sta. Cruce. <i>eadem eſt quæ Grentona.</i> l. lb. Abbas de Longis.		
	xxxv. lb. Ecliã de Roſ. lxx. lb. Abbas S. Audoeni Rothom.		
	VIII. lb. Ecliã S. Leodegarii. xxx. lb. Abbas S. Salvatoris vïce comitis, per re- ligioſ. deſervitur.		
		valor coïſ.	Patroni
non	Ecliã de Verocis xl. lb. Abbas de Fon- teneto.		
	Ecliã de Venoix. xxv. lb. Prior. Dom. Dei de Cad. deſerv. per religio.		
funt	Ecliã S. Johñes de Plãqua herba. c. l. Abbas de Ardena. deſervit. per re- ligioſum.		
	Ecliã de Coulomp. xxv. lb. Abbas de Ardena & eſt annexa.		
taxate.	Ecliã de Britavilla ſũ. odoñ. xx. lb. Abb. de Monte S. Michã. alia port. de Sta. Cruce. xxx. lb. &		

est dissentio de Patrono.

non

Capella de Clauso. xv. lb. Dñus de Clauso.

Capella de Maresto. viii. lb. Johan. de Maresto armiger.

Capella de Culleio. xxv. lb. Dñus de Culleio.

sunt

Ecliã de Bulleio. xx. lb. Prior de Plesse. imm. sb pbdã de Missleio.

Ecliã de Ste. Manveio xx. lb. Subdec. Baj. immed. sb ipso.

Ecliã de Quesneto. xv. lb. Capfũm Baj. imm. sub ipso.

taxare.

Ecliã de Escaeyo. xv. lb. Can. obrin. pbãm de Escay. im. sb ipso.

Ecliã de Vrticetis. xxv. lb. Guillelm. Semion. Armiger.

*Capella Sti. Antonii de Lachone — Dnus loci pntat Epo Bajo.*

## Archidiaconatus de Oximio.

### Decanatus de Troarno.

xxv. lb. Ecliã de Varenvilla. iiii. lb. Abbas de Troarno.

xxv. lb. Ecliã de Ranvilla. c. lb. Abbatisa de Pratellis.

viii. lb. Ecliã de Herouville. xxv. lb. Abbas de Alneto.

i. lb. Ecliã de Escovilla. viii<sup>xx</sup>. lb. Prior de *Ouvilla Dioc. Rothom.*

x. lb. una port. de Guibervilla. xx lb. D. Radulphus de Guibervilla.

- x. lb. alia port. ejusd. xx. lb. Abbatissa de Villaribus *le canivet*.
- xvii. lb. x. f. Ecliã de Esmevilla. l. lb. Abbas Sc̃i Ebrulphi.
- viii. lb. Ecliã de Coulombelles. xxv. lb. Prior de Pless. deserv. per relig.
- xii. lb. x. f. Ecliã de Magnavilla. xxv. lb. D. Richard. de Brione miles.
- xii. lb. x. f. Ecliã de Vimont. xxx. lb. Prior de Duobus amantibus.
- xxxv. lb. Ecliã de Heuditor. vi<sup>xx</sup>. lb. Abbas Fiscanensis.
- xxxvii. lb. x. f. Ecliã de Mereio. viii<sup>xx</sup>. lb. Abbas de Becco helloin.
- xii. lb. Ecliã de Buiffon. xl. lb. Guillus. Guillain pñtat Abbati Sc̃i Stephani de Cado.
- xii. lb. x. f. Ecliã de Cabourt. l. lb. Abbas de Cadom imm. sub ipso.
- viii. lb. Ecliã de Merrevilla. xl. lb. Can. obt. pdãm de Merrevilla.
- xxv. lb. Ecliã de Monvilla. iiii<sup>xx</sup>. lb. Abbas de Troarno.
- lx. lb. Ecliã de Bavent. ii<sup>c</sup>. lb. Dñus dicte ville.
- xv. lb. Ecliã de Brevilla. l. lb. Dñus dicte ville.
- xxv. lb. Ecliã de Barnevilla. lx. lb. Robertus de Monteforti, modò Dñus Guill. de Bures.
- xx. lb. Ecliã de Cantulupi. iiii<sup>xx</sup>. lb. Dñus dicte ville.
- xiii. lb. x. f. Ecliã de Robehomme. l. lb. Abbas de Troarno.

- xvii. lb. x. s. Ecliá de Parva villa. l. lb. Heredes D. Guill. de Luc.  
 xii. lb. Ecliá de Sallinellis. l. lb. Dux.  
 viii. lb. x. s. Ecliá de Guilbervilla. xl. lb. Abbas de Troarno.  
 xv. lb. Prior de Ronchevilla. l. lb. Abbas Fiscan. imm. s. ipso.  
 xvii. lb. x. s. Ecliá de Amondevilla. l. lb. que est in exempt. Fiscan.  
 valor cois.

Ecliá de Cuervilla. xxv. lb. Dñus dicte ville.

non Ecliá de Anfrevilla. xxx. lb. Abbas de alneto.

Ecliá de Caenigneyo. xxv. lb. } Abbas de  
 Ecliá de Clevilla. xxx. lb. } Alneto.

Ecliá de Ernetot ūvice — Dñus Richardus de Brione.

Ecliá S. Petri de Jonqueto, ūvice — Prior de Duobus amantib.

fun alia portio ibidem, ūvice. — Johannes de Rupetra.

Ecliá de Rupetra ūvice — Prior de Duobus amantibus.

alia portio ibidem. — Joannes de Rupetra.

Ecliá de Buris. xx. lb.

Ecl. Sti. Crucis de Troarno.

xxx. lb.

Ecliá S. Egidii parvi —

Ecliá Sti. Paterni xx. lb.

Ecliá de Joanvilla. xxx. lb.

Ecliá de Sannervilla. xxv. lb.

Ecliá de Touffrevilla. xx. lb.

} Abbas de  
 Troarno  
 immed. sub  
 ipso. deserv.  
 per religio-  
 fos.

taxate

	Ecliã de Mesnillo-Erigier. xxx. lb. Abb. S. Audoeni Rotho.
non	Capella S. Eustachii de Rupetra. viii <sup>xx</sup> . lb. Dñus de Maeseio & Johan. de Rupetra alternat.
	Capella S. Dionisii de Rupetra xl. lb. Joh. de Rupetra.
sunt	Capella B. M. de Ortis de Rupetra — D. de Maeseio.
	Capella Heberti — Dñus Richardus de Brione.
	Capella S. Audoeni de Sallinell. — Dñus dicte ville.
taxate,	Capella Leprosarie de Arbore Martini in Parochia de Bavent. Thoãs de Cõfneriis Dñus de Bavent. & Prior & fratres dicte Leprosarie conjunctim.

## Decanatus de Vaucellis.

xxv.	lb. maj. port. de Maegneio-le-freulle. c. lb. Rich. de bonefant armig.
xv.	lb. min. port. ejusd. lxx. Johẽs de Tilleio miles.
x.	lb. Ecliã de Cressanvilla. xl. lb. Johan. de Ponte adomari.
xv.	lb. Ecliã de Cerneio. xl. lb. Joh. de Ponte adomari vel Philippus de Escovilla armiger.
x.	lb. Ecliã de Fiervilla xxx. lb. Joh. de Roayo aliã. d'Esquetot.
xxv.	lb. Ecliã de Bourguebu. iiii <sup>xx</sup> . lb. Prior S. Nicolai jux. Bajocas.
xx.	lb. Ecliã de Berengvilla. l. lb. Rogerius

de Berengvilla.

- xii. lb. x. f. Ecliã de Croncelles. xl. lb. Thomas le Neiron.
- viii. lb. Ecliã de Chinchebovilla —
- xx. lb. Ecliã de Villeio. l. lb. Abbatissa de Pratellis.
- xxx. lb. una port. de Crasmenil. iiii<sup>xx</sup>. lb. Heres Guillelmi Bacon.
- xxxi. lb. x. f. alia port. ejusd. — Canonici S. Sepulchri de Cadomo.
- xii. lb. x. f. Ecliã de Foulbert follie. xxv. lb. Guillelm Breucourt.
- ix. lb. una port. de Fournonvilla. xxv. lb. Robertus Dolendum.
- ix. lb. alia port. ejusdem. xx. lb. Prior de Duobus amantibus.
- xii. lb. x. f. Ecliã de Fonteneto le Marmion. l. lb. Abb. de Barbereio.
- xvii. lb. x. f. Ecliã de Grentevilla. lx. lb. Abbas de Troarno.
- xii. lb. x. f. Ecliã de Ponceio. xl. lb. Abbas de Barbereio.
- xxx. lb. Ecliã S. Michael. de Vaucell. de Cadomo. iiii<sup>xx</sup>. lb. Abb. de Cadomo.
- ix. lb. Ecliã de Haram xxx. lb. Abbas de Troarno.
- x. lb. Ecliã de Bray. xxx. lb. Abbas Ste. Barbare.
- lxxv. lb. Ecliã de Moel. ii<sup>c</sup>. lb. Joannes de la Mouche.
- viii. lb. Ecliã de Saintellis. xvi. lb. Abbas de Barbereio.
- xv. lb. Ecliã de Tillayo. l. lb. Dux.
- xv. lb. Ecliã S. Martini de Fonteneto Ab-

bacie. l. lb. Abbas dicti loci.

x. lb. Ecliā de Quillayo. xxx. lb. Abbas de Barberio.

viii. lb. Ecliā de Brettevilla le Rabel. xl. lb. Prior de Plesseio.

viii. lb. Ecliā de Solliers xxiii. lb. Dec. & Capf. Sepul. de Cadomo.

viii. lb. Ecliā S. Johannis de Arguench. xxx. lb. Abbas Fiscanen.

valor coīs.

Ecliā de Quatuor puteis xx. lb. Abb. S. Petri supra Divam.

nnon Ecliā de Bissleriis. xxx. lb. Prior Ste Barbare.

min. port. de Frevilla. xv. lb. Abbas S. Audoeni Rothom.

Ecliā de Contevilla. xv. lb. Abbas de Becco Helloym.

Ecliā de Granville. xvi. lb. Abbas de Alneto.

funt Ecliā de Maeyo. xx. lb. } Abbas de  
Ecliā de Scameaux. c. f. } Fonteneto.

Ecliā de Cricquetot. xxx. lb. Prior de duobus amantibus.

Ecliā de Pini. vii. lb. Abbas de Troarno.

Ecliā de Saintavilla in campania. xii. lb. D. Robertus de Boiseyo miles.

Ecliā de Garfallia. xv. lb. Abbas de Cadomo.

taxate. Ecliā de Quinque altaribus. xx. lb. Joh. de Ponte Audomari vel Richardus le Candelier.

Ecliā S. Andree. xvi. lb. } Abbas de  
Ecliā de Vaumeray xv. lb. } Fonteneto.



una Capella de Craſſo Meſnillo in dicta paroch. — Abbas de Fonteneto.

una alia Capella in dicta parochia. lx. f.

Ecliã de Renemeſnillo. xx. lb.

Ecliã Sti Silvini xl. lb.

Heredes  
Dñi Gillel.  
Bacon.

una Capella nova in manerio D. Roberti Bertrand.

Ecliã de Reneauvilla. xx. lb. Ab. de Troarno. vel D. de Rupetra.

### Decanatus de Cingueleis.

xl. lb. Ecliã de Freſneto ſup. leſiam. vi<sup>xx</sup>. lb. Robertus de Planqua miles.

xv. lb. Ecliã de Barbereio. lx. lb. Ab. de Barber. bis, & Ab. de Fontene. ſemel.

viii. lb. Ecliã de Fontibus le Pin. xl. lb. Prior S. Johan. Hieroſolimit.

xv. lb. Ecliã de Bretevilla ſup. leſiam. lx. lb.

x. lb. Ecliã de Molines. xxx. lb.

xl. lb. Ecliã de Matrecie. vi<sup>xx</sup>. lb. Dñus de Tinto.

l. lb. Ecliã S. Germani vathon. iic. lb. Guill. de Argen.

xl. lb. Ecliã de Urvilla. vi<sup>xx</sup>. lb. Robert. du Urvilla miles.

viii. lb. Ecliã de Meſnillo rouffredi. xxx. lb. Dñus dicte ville.

viii. lb. Ecliã de Bray in cangalis. xx. lb. Prior S. Barbare.

xii. lb. x. f. Ecliã de Gouves: regitur per Religioſum. lx. lb. Prior Stē Barbare.

- viii. lb. Ecliã de Bolone xl. lb.  
 xiii. lb. Ecliã de Aquavilla. lx. lb. } Abbas de  
 x. lb. Ecliã de Burone. xl. lb. } Fonteneto.  
 viii. lb. Ecliã de Cerneio xl. lb.  
 xxv. lb. Ecliã de Croifilles. vi<sup>xx</sup>. lb. D. de  
 Cancellar. miles.  
 xiii. lb. Ecliã de Martinvilla. ii<sup>ix</sup>. lb.  
 Dñus de Fontibus.  
 xxv. lb. Ecliã de Mellaio. c. lb. D. Robert.  
 de fontibus miles.  
 viii. lb. Ecliã de Eßon. lx. lb. Dñus de  
 Tureio.  
 xxi. lb. x. f. Ecliã de Fontibus haleboue. c.  
 lb. Robert de Fontibus miles.  
 xv. lb. Ecliã S. Germani Langot. iii<sup>ix</sup>. lb.  
 Prioriffa de Villeribus.  
 xii. lb. x. f. una port. de Petra fictã. l. lb.  
 Dñus de Tureio.  
 xii. lb. x. f. alia port. ejufdem. l. lb. Egidius  
 Capre.  
 xx. lb. Ecliã S. Remigii. vi<sup>xx</sup>. lb. D. de  
 Mefnillo Touffredi.  
 x. lb. Ecliã de Tureio. iii<sup>ix</sup>. lb. } Abbas de  
 xii. lb. x. f. Ecliã de Cambreiol. lb. } Fonteneto.  
 xxv. lb. Ecliã de Donnaio — D. de Combray  
*ut afferitur.*  
 lxxv. lb. Ecliã de Tournebu. } Abbas & Con-  
 iic. lb. } ventus de Val-  
 xxv. lb. Prior de Monasteriis. } le. deßerv. per  
 iii<sup>ix</sup>. lb. } Religiof.  
 viii. lb. Ecliã de Treperel. xl. lb. Dñus dicte  
 ville.

valor coĩs.

Ecliã de Pleteio, xxv. lb. Abbas de Valle.  
 Ecliã

Ecliã de Grimboft. xxv. lb. Abbas de Fonteneto.

Ecliã de Monasteriis. xxx. lb. Abbas de Lonlayo.

Ecliã S. Laurentii de Condello. xxx. lb. Abb. de Fonteneto.

Ecliã de Clincampo. xxx. lb. Prior Dominus Dei de Cado.

Ecliã de Calvicuria. xx. lb. Prior Ste Barbare.

Ecliã de Bomvollo. xl. lb. Abbas de Valle.

Ecliã de Angovilla. xxv. lb.

Ecliã de Canthefevilla. xl. lb.

Ecliã du Bo. xxx. lb.

Ecliã de Pommeria. xxx. lb.

Ecliã de Cingalt. xxv. lb.

Ecliã de Frefneto veteri. xxv. lb.

Ecliã de Vado. xl. lb. Heres Guillelmi de Mota.

Ecliã de Calvo monte. xx. lb. Lupus de Foucis.

Ecliã de Mocia. xx. lb. Abbas de Valle.

Ecliã Sti. Ofmerii xl. lb. Abbas de Valle.

Ecliã S. Christophori. xl. lb. Dñus de Fontibus.

Capella de Tureio. xxx. lb.

Cap. Leprosaria de Tureio. xx. lb.

Capella de Tureio xv. lb.

Capella de Malo passu. xxx. lb. Dñus de...

Capella de Bruereta. xx. lb.

Cap. de Motade Cerneio. xx. lb.

d

non

sunt

taxate.

Abbas de Valle.

Abbas de Barbereio.

Dñus de Tureio.

Rector  
Ecliã de  
Urville

## Archidiaconatus de Citra vada:

## Decanatus de Campigneio.

- XI. lb. x. f. Ecliã de Tour. xl. lb. Prior S.  
 Vigoris juxta Bajoc. in qua Archid. õ. habet jurisdictionem.
- XIII. lb. Ecliã de Rubercil —
- XXIII. lb. maj. portio de Domibus. lx. lb.  
 Dñus de Neauhon.
- XI. lb. x. f. min. port. ejusd. xxx. lb. Guill.  
 de Vaucellis armiger.
- IX. lb. Ecliã de Novilla —
- XI. lb. Ecliã de Huppain. xxv. lb.
- XV. lb. Ecliã de Mollis. xxx. lb.
- x. lb. Ecliã de Argougetis. xl. lb.
- XIII. lb. Ecliã de Tesseio. —
- XV. lb. Ecliã de Barbevilla. l. lb. Robertus  
 Bertran miles.
- XI. lb. maj. port. de Campigneio. xxv. lb.  
 D. Guill. Haimonis miles.
- x. lb. secunda port. ejusd. xxv. lb. Robertus  
 de Fraxinos armig.
- XV. lb. Ecliã de Cothuno. IIII<sup>xx</sup>. lb. Prior  
 S. Barbare & deserv. per Relig.
- XVII. lb. x. f. Ecliã de Saonnet. lx. lb. Abbas  
 de Cerafeio.
- XVII. lb. x. f. Ecliã de Arguecheio. l. lb. Abbas  
 de Exaquio.
- XI. lb. Ecliã de Ageyo. xlv. lb. Priores S<sup>t</sup>i  
 Vigoris juxta Bajoc. & S<sup>t</sup>e Barbare  
 alternat.
- x. lb. Capel. S. Leonardi. xxv. lb. Prior S.  
 Vigoris & deserv. per Relig.

Abbas de  
 Cerafeio.

xl. lb. Ecliã de Bley. c. lb. } Abbas de Ar-  
 xxx. lb. Ecliã de Brolio. lxxv. } dena & defer-  
 lb. } viuntur per re-  
 ligiof.

xl. lb. Ecliã de Moletto. IIII<sup>xx</sup>. lb. Dñus  
 Capitalis dicti loci.

xxvii. lb. x. f. Ecliã de Croeyo. lxx. lb. Ab-  
 bas de Cerafeio.

xx. lb. Ecliã de Noron. IIII<sup>xx</sup>. lb. x. f. Ab-  
 bas de Monte Dei.

x. lb. Ecliã de Listreio. xxx. lb. Abbas de  
 Cerafeio.

ix. lb. Ecliã de Cusseio. xx. lb. Can. obt.  
 pbdãm de Cusseio im. sb ipso.

xxv. lb. Ecliã de Oestrehan. lx. lb. Mathens  
 de Sto. Germano

x. lb. Ecliã de Villiers. xxv. lb. Robertus  
 de Villeriis miles.

valor cois.

Ecliã de Pertis. xx. lb. Dñus Bajocensis  
 Epūs.

Capella Sti Simeonis —

alia portio de Campigneio. xv. lb. Ab-  
 bas de Longis.

Ecliã de Saonne. xx. lb. Commendator  
 de Baugeyo.

Ecliã Sti Amadoris. viii. lb. Guillus. de  
 Arguencheio.

Ecliã de Subles. xv. lb. Can. obt. pbdãm  
 de subles im. sb ipso.

Ecliã de Vaucellis. xxx. lb. Can. obt.  
 pbdãm de Vaucel. im. sb ipso.

Ecliã de Rencheio. xv. lb. Can. obt.  
 pbdãm de Breteville. im. sb ipso.

Ecliã de Sulleio. xx. lb. Can. obt.  
*d ij*

non

funt

taxate.

pbdām de Cusseio im. s. ipso.  
 Ecliā de Commis. xxx. lb. Can. obr.  
 pbdām de Bernesco, im. s. ipso.  
 Ecliā de Ruffeio. xv. lb. Can. obr.  
 pbdām de Missio im. s. ipso.  
 Ecliā de Portu. xx. lb. *Canonici de Bernesco Dnus dicti loci.*  
*Capella Manerii de Vaucellis — Dnus dicti loci.*

### Decanatus de Thorigneio.

- x. lb. Ecliā de Barlarreyo. xxv. lb. Abbas de Alneto.
- lx. lb. Ecliā de Basoqua. xii<sup>xx</sup>. lb. Abbas de Fiscano.
- xii. lb. x. f. Ecliā S<sup>i</sup>. Quintini. l. lb. Abbas de Ardena.
- xxxv. lb. Ecliā de Bereneio. c. lb. Gaufridus de Maru miles.
- l. lb. Ecliā S<sup>i</sup>. Germani de Alla, de novo Priori de Plessio unita, qui recipit gross. decias & tenetur solvere deciam, s. ventiones & regitur per curatum relegiosu., qui recipit minutas cum quadam quantitate bladi.
- xiii. lb. x. f. Ecliā S. Johan. de Baifans. l. lb. Abb. S. Landi & regitur per Relig.
- x. lb. una port. de Ruffavilla. xl. lb. Ep<sup>us</sup> Baj. & Abb. de Ceraf. alter.
- x. lb. alia portio ejusdem. l. lb. D<sup>ñ</sup>us de Maloindo.
- xx. lb. Ecliā de Prato Corbini. c. lb. Abbas de Sto. Lando & regitur per Religiolum.

- x. lb. Ecliã S. Suzanne. lx. lb. Henricus  
 Corbel armiger.  
 xl. lb. maj. portio de Condeto supra vi-  
 riam. c. lb. Abbas qui percipit  
 grossos fructus de —  
 xxv. lb. secunda port. ejusd. lx. lb. Dux Nor-  
 mannie.  
 xv. lb. tertia portio ejusdem. l. lb. Dñus de  
 Ponte.  
 xl. lb. Ecliã de Guyevilla. vi<sup>xx</sup>. lb. Dñus  
 Guill. Baton.  
 xv. lb. Ecliã de Bures. iiii<sup>xx</sup>. lb. Guill. de  
 Buris & Abbas de Fonteneto al-  
 ternat.  
 xxii. lb. x. f. Ecliã de Guibervilla , *ibi est*  
*una Capella æ dis de la Moignerie.*  
 vi<sup>xx</sup>. lb. Abbas de Monte Morelli.  
 appropriata est.  
 ix. lb. Ecliã Stī. Symphoriani. xl. lb. } Dñus  
 xii. lb. x. f. Ecliã de Planceyo. xl. lb. } de  
 x. lb. Ecliã de Perron. l. lb. } Thori-  
 gneyo.  
 xxxv. lb. Ecliã S. Amandi de Thorigneio.  
 vi<sup>xx</sup>. lb. Abb. de Cerafeio.  
 ix. lb. Ecliã de Landa. xx. lb. Gaufridus  
 de Paceyō.  
 ix. lb. Ecliã de Brevilla. iiii<sup>xx</sup>. lb. —  
 x. lb. Ecliã de Monte rambouft. xxv. lb  
 Abbas de Longis.  
 x. lb. Ecliã de Calvo Monte. l. lb. Abbas  
 Stī Vandregisili.  
 xiiii. lb. major portio de Vacaria. }  
 lx. lb. }  
 x. lb. minor portio ejusdem. } Abbas de  
 lx. lb. } Alago.  
 diij

- xx. lb. Ecliã de Salone. c. lb. Abbatissa de Cadomo.
- lx. lb. Ecliã de Courmolain. iic. lb. Rex.
- xv. lb. Ecliã de Querneto gñon. xl. lb. Heredes Guillmi. Flambardi.
- l. lb. Ecliã de Lyfteia. viii<sup>xx</sup>. lb. Abbas de Cerafeio.
- x. lb. x. f. Ecliã S. Martini v̄etis. xxx. lb. Colinus Marie.
- xxx. lb. Ecliã de Pfūndo rivo Lesquelin. c. lb. Guillus. de Bureto.
- xx. lb. Ecliã B. M. de Thorigneio. c. lb. Abbas de Thorigneio.
- viii. lb. Ecliã S. Georgii de Alâ. l. lb. Ep̄us Bajocens. de Capitulo Bajoc. immediatē ratione prebende : *in eadem Ecliã S. Georgii est quedam bona Capella ad collationem Dni. Epi. Bajocensis.*
- xxx. lb. Ecliã de Trungeio. iiii<sup>xx</sup>. lb. Abb. de Monte Dei. regit. per Relig.
- viii. lb. Ecliã de Cahagnolles. l. lb. Capit. Baj. immed. s̄ ipso.
- xv. lb. Ecliã S. Honorine de Duceyo. iiii<sup>xx</sup>. lb. Dñus de Castello briant & Ricard. de Mesoncellis alternat.
- viii. lb. Ecliã de Fourneaulx. xl. lb. Dñus dicti loci.
- viii. lb. Ecliã de Planquereyo. iiii<sup>xx</sup>. lb. appriata Priori de Plesseyo & regit. per Religios.
- viii. lb. Ecliã Sti. Landuli. l. lb. Capitul. Bajoc. p̄ntac.
- xx. lb. Ecliã de Lambervilla. c. lb. Lambertus de Lambervilla scutifer Dñus



dicti loci.

xxv. lb. Ecliā de Vallebadonis. iiii<sup>xx</sup>. lb.Decanus Baj. *sb Decano.*x. lb. Ecliā de Berengneyo. xl. lb. Dñus  
dicti loci.viii. lb. Ecliā de Foulonia. xxx. lb. Abb. de  
Cadomo cui subest.

coīs valor.

Ecliā de Montefiqueti. xx. lb. Rex.

una portio de Castellione. xxx. lb. Ab-  
bas de Longis.alia port. ibid. xxx. lb. Can. obt. pbdām  
de castell. im. sb ipso.Ecliā de Vidouvilla. xxx. lb. Abbas de  
Longis.Ecliā de Monte acuto. xx. lb. Dñus  
dicti loci.Ecliā de Plena Sylva. xxx. lb. Abbas  
de Savigneio.Ecliā de Capella heuzebroe. xx. lb. Dñus  
dicti loci.Ecliā de Donno Joanne. i. lb. Ab. Stī.  
Michael. de Monte.Ecliā de Breterovilla i. lb. Abbas Stī  
Severi.Ecliā Capelle de Festo. xxx. lb. Abbas  
Stī Laudi.xv. lb. Capella sine cura de Malerbia. xxx.  
lb. Dñus dicti loci.

valor coīs.

Capella Leprosarie de } Nobiles burgens  
Thorigneyo. } & alii parochianiCapel. Lepros. de Con- } Ecliār. hōr. Lau-  
deto sū. viriam. } ren. amandi &  
Be. Me. c. f.

non

sunt

taxare.

*Capella S. Johannis in paroch. de Foulo-*  
*nia —*

*Capella decime seu beneficium de la Vi-*  
*gniere in parochia de Duceyo. xx. lb.*  
*D. temp. dict. loci de la Vigneys.*

**Decanatus de Convanis.**

- xxv. lb. Ecliã de Monnefrevilla. lx. lb. Dñus  
dicte ville.
- l. lb. Ecliã de Briquevilla. c. lb. Dñus  
dicte ville.
- xvii. lb. x. f. Ecliã de Maestreyo. lx. lb.  
Abbas de Sto. Laudo.
- lx. lb. Ecliã Sti. Clari. xix. lb. Abbas de  
Cerafeio. nunc est personatus. va-  
let iic. & vicariatus. iiii<sup>xx</sup>.
- ix. lb. x. f. maj. port. de Blaigneio. l. lb.  
Hasculphus de Carone.
- l. lb. Ecliã de Convanis. iic. lb. Abbas de  
Cerafeio.
- x. lb. Ecliã de Lucerna. xxx. lb. Dñus  
dicte ville.
- xvii. lb. x. f. Ecliã de Villarib. fossardi. iiii<sup>xx</sup>.  
lb. Ab. de Savigneio.
- xxv. lb. Ecliã de Melpha. vi<sup>xx</sup>. lb. Abbas  
de Cerafeio.
- xxv. lb. Ecliã de Rampani. vi<sup>xx</sup>. lb. Abbas  
de Sto. Laudo.
- xvii. lb. x. f. Ecliã de Arelllo. iiii<sup>xx</sup>. lb. Epūs  
Bajocensis.
- xx. lb. maj. port. de Moon. iiii<sup>xx</sup>. lb. Gau-  
fridus de Mara.
- xiiii. lb. x. f. sec. port. ejusd. l. lb. Prior. S.  
Nicholai ppe Bajoc.

- ix. lb. tertia port. ejusd. xx. lb. Can. obt. pbdām de Moon.
- xv. lb. Ecliā de Semilleio. c. lb. Abbas de Alneto.
- viii. lb. Ecliā de la Bonnetierre, *aliās de Cartigny*. l. lb. Can. obt. pbdām de Cartigneyo. immed. sub. ipso.
- viii. lb. Ecliā de Colomberiis. xl. lb. Can. obt. pbdām de Colomberiis immed. sub. ipso.
- xvii. lb. x. f. maj. portio de Bernesco. lx. lb. D. dicte ville.
- viii. lb. Ecliā S. Petri de Haya. l. lb. Can. obt. pbdām de Haya.
- xvii. lb. x. f. Ecliā de Tourneriis. lxxx. lb. Abbas de Cerascio & Dñus de Haya-piquenot pro 4<sup>a</sup>. parte.
- xv. lb. Ecliā de Nulleyo. l. lb. Cantor. Bajoc.
- viii. lb. xiii. f. una portio de Ise-gneyo. lx. lb.
- viii. lb. xiii. f. alia portio ejusdem. lx. lb.
- x. lb. Ecliā de Espinero Tessonis. l. lb. Dñus Joannes de Bosco miles immed. sub Subdecano.
- viii. lb. Ecliā S. Georgii de Bosco de Nulleyo. — *Can. de Cartigneyo Dñus de Lifone.*

Capitulum  
Bajoc.

valor coīs.

non sunt tax.

- Ecliā de Cloeio. xx. lb. Dñus dicte ville.
- Ecliā de Beniez. xx. lb. Abbas. de Sto. Laudo.
- min. port. de Blaigneyo. xvi. lb. Hasculphus de Caron.

Vicaria S<sup>t</sup>i. Clari, *Item personatus loci.*  
 Abbas de Cerafeio & Dñus de S<sup>to</sup>.  
 Claro contend. de Personar.

Ecliã S. Martini de Blaigneyo. xvii. lb.  
 Abbas de Longis.

Ecliã de Aubellis. i. lb. Cantor Baj.  
*sub ipso.*

Ecliã de Castilleyo. xl. lb. Decan. Baj.  
*immed. sb ipso.*

Ecliã de Voulleyo. xxx. lb. Capitul.  
 Baj. imm. sb ipso.

Ecliã Capelle de Isagneio. xxx. lb. Epūs  
 Bajoc.

min. port. de Bernesco pro officio, —  
 Cantor Baj. rave prebende de Ber-  
 nesco.

Ecliã S. Maculphi Can. opt. pbd. de  
 Cartigneio im. sb ipso.

Ecliã de Folia — Subdec. Bajoc. im-  
 med. sub ipso.

Capella de Nulleyo — Dñus Epūs Ba-  
 joc.

Capell. de Mesnillo viter in Paroch. S.  
 Clari — Religiosi de S<sup>to</sup>. Laudo.

Capella Manerii de Couvanis — *Dnus*  
*de Couvains.*

*Capella Ste Me in manerio Sti Lamberti --*

*Capella Ss<sup>me</sup>. Trinitatis de Lucerna —*  
*Dnus loci.*

*Capell. S. Trinitatis in maner. Dni tem-*  
*por. de Mealpha — Dnus loci.*

*Capella S. Joannis Evangeliste ppe Mane-*  
*vium de la Quieze — Dnus tempora-*  
*lis loci.*

## Decanatus de Treveriis.

- xxv. lb. Ecliã de Houtevilla. IIII<sup>xx</sup>. lb. }  
 Ix. lb. Ecliã de Collevilla. VIII<sup>xx</sup>. lb. } Rex.  
 xxv. lb. Ecliã de Viervilla. IIII<sup>xx</sup>. lb. Guill.  
 de Viervilla.  
 x. lb. maj. portio de Afneriis. xl. lb. Joannes de Breulleyo.  
 ix. lb. min. portio ejusd. xl. lb. Guillel. de Furneto.  
 x. lb. maj. port. de Louveriis. xl. lb. Guillel. de Viervilla.  
 xv. lb. Ecliã de Veret. xxx. lb. Rex.  
 xxx. lb. Ecliã de Fourmigneio. IIII<sup>xx</sup>. lb. }  
 XIII. lb. Ecliã de Enguenovilla. xl. lb. } Abbas de Cerafcio.  
 XIII. lb. x. f. Ecliã de Longavilla. xxx. lb. }  
 x. lb. Ecliã de Magnavilla. xxxvii. lb. } Capitul. Bajocenf.  
 xxvii. lb. x. f. Ecliã de Argvilla. lv. lb. }  
 xxv. lb. Ecliã de Caencheyo. lx. lb. Guillel. de Brucourt.  
 xv. lb. Ecliã de Camba. xxx. lb. Prior de Plesséyo.  
 xl. lb. maj. port. de Anglicavilla. VIII<sup>xx</sup>. lb. Epūs Bajoc.  
 xvii. lb. x. f. min. port. ejusd. l. lb. Ludovicus de Tiebovilla.  
 xi. lb. maj. port. de Lestavilla. xxxvi. lb. Abbatissa de Cadomo.  
 ix. lb. secunda port. ejusd. xxv. lb. Epūs

## Bajoc.

- viii. lb. tercia port. ibidem. xvi. lb. Prior  
Sri Presmundi.
- xv. lb. Ecliã de Grantcamp. xxxvi. lb. Ri-  
char. Doifnel & Ric. Parvi. altern.
- xxv. lb. Ecliã de Maeseyo. c. lb. Dñus dicti  
loci.
- vixx. lb. Ecliã de Ginnofoffa. xiiixx. lb. Ro-  
bert. de Magnevilla.
- xx. lb. Ecliã de Fonteneto sup. vada. xl. lb.  
Abbatas de Monte-burgo & Stī.  
Salvatoris alternat.
- viii. lb. x. f. Ecliã de Criquevilla. xx. lb.  
Prior S. Vigoris in quā Archid. ō  
habet iurisdic̃t.
- xv. lb. Ecliã de Viervilla in const. lx. lb.  
Dñus de Viervilla.
- xxx. lb. Ecliã de Amanvilla. iiiiixx. lb. Ab-  
batissa Sri Amandi.
- xxxv. lb. Ecliã de Treveriis. viiiixx. lb. Ab-  
bas de Monte burgo.
- xx. lb. Ecliã S. Perri de Monte. xl. lb.  
Ægidius Grebert.
- lxx. lb. Ecliã de Escremevilla. c. lb. Henri-  
cus d'Aigneaulx.
- lxx. lb. Ecliã Sa. Ma. Ecliã. cc. lb. Dñus de  
Sa. Ma. Ecliã.
- viii. lb. Ecliã de Perto. xx. lb.
- viii. lb. Ecliã de Cardonvilla. xx. lb. } Capitulum  
Bajocense.
- xx. lb. Ecliã de Surhanno. iiiiixx. lb. De-  
can. Baj. immed. sub ipso.  
valor coīs.
- Stūs Clemens sup. vada. xxx. lb. Prior  
de

de Plesseio.

non

Sūs Laurentius sup. mare. xx. lb. Abb.  
de Cerafeio *confert. pleno jure.*

Beaumont. xxx. lb. Dñus dicti loci.

Ecliā de Sta. Columba in const. — Dñus  
Bajocensis.

Ecliā de Novavilla in const. — Capfūm  
Bajoc. *imm. sb. ipso.*

Ecliā de Locis Sanctis in const. — Dñus  
Bajocensis.

sunt

secunda portio de Lupperiis. xx. lb. Ra-  
dulph. de Lupperiis.

tertia portio de Lupperiis. xx. lb. Ca-  
pitul. Bajoc. *pntat.*

Ecliā de Duobus Jumellis — Abb. de  
Cesare. *pntat. Epo.*

due Capelle de Maeseio. xxx. lb. Dñus  
dicti loci.

Capella de Bello monte — Dñus dicti  
loci.

taxate.

Capella de Rameya. — Petrus d'Ef-  
cageush.

Capella de Granvilla vel de Creauvil-  
la — Dñus de Ruppelleyo.

Apud Bajocas.

Patroni

Ecliā Sti Andreæ } Decan. Baj. *confere*  
de Porta. } *ad pntaoem.*

Ecliā Sti. Macuti } Dñus de Argougiiis  
Bajocen. } *pntat.*

xv. lb. Ecliā S. Exuperii. lx. lb. Capit. Baj.  
immed. sub ipso.

Ecliā Sti Salvatoris in Capella Sti Ste-  
phani.

*Eclia Sti Flocelli — Prior Sti Vigoris  
ut dicitur.*

*Eclia de Capelleta ppe Castrum.*

- xv. lb. Eclia Sti. Lupi. iiii<sup>xx</sup>. lb. Decan.  
Baj. immed. sub ipso.
- x. lb. Eclia Sti. Vigoris magni. l. lb. Prior  
S. Vigoris magni.
- viii. lb. Eclia de Guerone. xl. lb. Can. obt.  
pbd. de Guerone im. sub ipso.
- xv. lb. Capella Castri Bajoc. l. lb. Epif-  
copus.
- vii. lb. x. f. Capell. S. Michaelis de Merca-  
to. xxv. lb. Cap. Baj. im. sb ipso.
- viii. lb. Eclia Sti Sulpicii. xl. lb. Prior Sti  
Vigoris imm. sb ipso.
- x. lb. Decima de Brunvilla. l. lb. Dñz  
Joanna de Tefello.
- viii. lb. Eclia S. Simphoriani Baj. l. lb. Can.  
obt. pbd. S. Germani im. sb ipso.
- viii. lb. S. Laurentius Baj. lx. lb. Can. obt.  
pbdām loci dicti imm. sb ipso.
- vii. lb. xiii. f. Altare  
Sti Thome. } In Eclia      xxi. lb.
- ix. lb. Altare Sti Hi-  
larii. } Bajoc.      xxx. lb.
- viii. lb. Altare Se. Ca-  
tharine. } Capitul.  
Bajoc.      xxx. lb.
- viii. lb. x. f. Capella de  
Bosco ale. } Dñus Epūs      xx. lb.
- vi. lb. Prebenda Jos-  
celin. } Bajoc.      xv. lb.

valor coīs.

una portio Capelle manerii }  
Epālis. xv. lb. } Epūs  
alia port. dicte Capelle. xv. lb. } Bajoc.



supr

Eclia S<sup>t</sup>i. Audoeni Bajoc. xxv. lb. Prior  
& Fratres S<sup>t</sup>i Nicholai juxta Bajoc. sub-  
jecta D<sup>ñ</sup>o Ep<sup>o</sup> & ejus colla<sup>o</sup> spectat  
ipsi D<sup>ñ</sup>o Ep<sup>o</sup> ad p<sup>n</sup>ta<sup>o</sup> d<sup>ñ</sup>or Prior. &  
Fratrum.

taxate.

*Eclia Sti Vigoris de fossatis annexa Do-  
mui Dei Bajoc.*

Eclia S<sup>t</sup>i Georgii—Abbas S<sup>t</sup>i Vigoris  
de Cerasuyo.

### Apud Cambremer.

- I. lb. Personatus de Manerbia. }  
II<sup>c</sup>. lb. } Epus Ba-  
xv. lb. Eclia de Manerbia vel vi- } jccensis,  
caria. I. lb.  
x. lb. Eclia de Grandi doutor. I. lb. Abbas  
de Valle richerii.  
x. lb. Eclia de Monstereul xxx. lb. D.  
Ph<sup>u</sup>s de Monstereul.  
xxv. lb. Eclia S<sup>t</sup>i. Paterni. XIII<sup>xx</sup>. lb. D<sup>ñ</sup>us  
de Trebouvilla, D<sup>ñ</sup>us Guido de  
Bruticuria & T. de Crepicord.  
x. lb. Eclia S. Laurentii de Montibus. Ix.  
lb. Prior S. Barbare.  
xv. lb. Eclia de Prato algie. III<sup>xx</sup>. lb. Ab-  
bas de Valle richerii.  
VIII. lb. Eclia seu Capella S<sup>t</sup>i Salvatoris. xl.  
lb. D<sup>ñ</sup>us Ægidius de Venoix vel.  
D. G. Servain & solebat esse cura-  
ta ut dr.  
x. lb. Eclia de Crievecueur. xl. lb. prædicti  
tres D<sup>ñ</sup>i ut dō.  
x. lb. Eclia de Cambremer. Ix. lb. Can.  
obt. pbdam de Cambremer.

c. f. Prior de Monte Hargis. c. lb. ordinis de Tiron debet habere focium. valor coīs.

non Capella S. Vigoris ppe sum. Paternum. ix. lb. prædicti tribouvilla, de Bruticuria & de Crepicordiis.

sunt Ecliā Sti. Audoeni pagani. xv. lb. Abbas de Valle richerii.

taxate. Capella de Duno in parochia de Manerbia — Dñus Guillelmus Servain, sed dr qd. 30 anni sunt elapsi vel circa Epus Bajoc. contulit pleno jure. dr etiam qd. solebat esse curata & qd. habebat quatuor parochianos.

### Apud Cadomum.

iiii. lb. Epūs Constantiensis pro manerio suo const. ò solvere consuevit.

xl. lb. Ecliā Sti Petri. ii. lb. Epūs Bajocen.

xl. lb. Ecliā Sti Stephani veteris.

v. lb.

xv. lb. Ecliā Sti. Martini. ix. lb.

xvi. lb. Capella Ste. Agates xl. lb.

} Abbatiſſa  
de Cadomo

valor coīs.

Capella Ste Trinitatis ppe Cadomum.

Capella de Umbilico Dei in paro. S. Nicholai Cadom.

Ecliā Sti. Juliani — *Magnus Prior Franciæ pntat D. Epo.*

Ecliā Stī Johannis de Cadomo.

Ecliā Be. Me. de frigido vico.

Ecliā Stī Salvatoris. Capitulum Bajoc.

Ecliā Stī Georgii de Castro.

*Capell. B. M. ppe Cadom. Joan. le Flamant pntat D. Epo Bajoc.*

In Abbatia S<sup>te</sup>. Trinitatis de Cadomo.

- xl. lb. Prebenda P. de Carnoro.  
 xxx. lb. x. s. Prebenda Garin de Prulli &  
*Burnonville.*  
 xl. lb. Prebenda G. Amici.  
 xl. lb. Prebenda H. de Centum puteis. &  
*Cairon.*  
 xxx. lb. Prebenda G. de Cerneyo. & Col-  
*leville.*  
 xl. lb. Prebenda Girardi de Dobra.  
 viii. lb. Prebenda Guidonnis Greart pro  
 pensione.  
 I. lb. Prebenda Michaelis Belot. &  
*Cambes.*  
 xl. lb. Prebenda G. de Grana.  
 xl. lb. Prebenda Leonardi.  
 ix. lb. Guillelmus Lorel pro Eclia de quinq.  
 altarib. cum suo subdiacono.  
 ix. lb. Prebenda de Planquerel pro altari  
 Innocent.  
 ix. lb. Altare Sti Clementis.  
 viii. lb. Altare Ste Anne, Magdalene, beati  
 Clementis.

Apud Sepulchrum.

- xx. lb. Decanus Sti Sepulchri.  
 ii. xl. lb. Communia Sti. Sepulchri.

Abbatie & Prioratus Foranen.

- vii. lb. Abbas Montis Sti Michaelis.  
 iii. l. lb. Abbas Sti Vandregifilli.  
 xv. lb. Abbas Sti Audoeni Rothomag.  
 xl. lb. Abbas de Hambeya.  
 lxi. lb. Abbas Sti Eburphi.

xxxviii. lb. xi. f. vi. d. Abbas Sti. Petri  
supra Divam.

vix. lb. xv. f. Abbas Sti. Severi.

lxxviii. lb. x. f. Abbas de Exaquio.

xv. lb. Abbas de Lyra.

lxxiii. x. f. Abbas de Grestain.

lxxi. lb. v. f. Abbas Montis Morelli.

ix. lb. Abbas Sti. Laudi.

xxxvii lb. x. f. Abbas de Pratellis.

xlvi. lb. Abbas de Cormelliis.

xxxix. lb. Abbas Sti. Salvatoris.

xlii. lb. Abbas de Lonlayo.

c. lb. Abbas Sti. Juliani turonen.

x. lb. Abbas Sti. Petri de cultura.

xvi. lb. Abbas de Berneyo.

¶ lb. Abbas de Becco *Hellouin*.

iiiiix. lb. Abbas de Genuticens.

xviii. lb. Abbas de Monte Dei.

lii. lb. x. f. Abbas de Monte burgo.

xxii. lb. x. f. Abbas de Gastineta.

lxxv. lb. Abbatissa de Aumenasthes.

xlvi. lb. x. f. Abbatissa de Pratellis.

xxx. lb. Abbatissa de Sti. Amandi.

ii<sup>c</sup>. iii. lb. v. f. Prior Stē Barbare.

iiiiix. lb. Prior de Novomcato.

ix. lb. x. f. Prior de Bello monte in algia.

v. lb. Prior de Jusula Sti. Maculphi.

xvii. lb. x. f. Prior de Surbois.

i. lb. c. f. Prior de Vauvilla.

lv. lb. Prior Sti. Fromondi.

xl. f. Prior de Cathena, *Cochena*.

xxv. lb. Prior de Tumbelena.

xxx. lb. Prior de Duobus amantibus.

xiii. lb. Prior de Noron.

- lxx. lb. Prior de Bello loco.  
 xii. lb. x. f. Sacrista Stē Barbare.  
 llll. lb. x. f. ix. f. vi. d. Prior de Marchisiis.  
 xv. lb. llll. lb. x. f. Priossa Stē Margarete.  
 x. lb. xv. lb. Prebenda Sti. Martini de  
 Cheus.  
 ix. f. vi. d. xix. f. Infirmarius Stē Barbare.

### Exempti Fiscampnen.

- viii<sup>c</sup>. xxv. lb. Abbas Fiscanen. Patroni.  
 iiii<sup>c</sup>. lb. Prior Sti Gābrielis.  
 c. lb. Rector S. Patricii de Argen-  
 tis cum Capell. oīm Stōrum. }  
 xxx. lb. Rector Ste Pacis juxta Ca- } Abbas  
 domum. } Fiscam-  
 xvii. lb. x. f. Ecliā de Amundevilla. } pniens.  
 l. lb. Prior de Petra Solempni ord<sup>is</sup>. clu-  
 niacen., non exemptus sed Privi-  
 legiatus.  
 xxxv. lb. Capella de Noereyo cum persona  
 de Rox.  
 viii. lb. Persona Stī Landuli xl. lb. Abbas —  
 ii<sup>c</sup>. lxxiii. lb. x. f. Firmarius de Rox.  
 llll<sup>xx</sup>. lb. Prior de Audreyo. } xl. lb.  
 viii. lb. Rector Dēys cum ci- } Abbas  
 pella sua. } de — xl. lb.  
 xviii. lb. x. f. Rector de Bretevilla cum ca-  
 pella sua. —  
 viii. lb. Rector S. Joannis de Argentis. xl.  
 lb. Abbas Fiscampnen.

### Abbates Ordinis Cisterciensis.

- iiii<sup>c</sup>. lb. Abbas de Alneto.  
 ii<sup>c</sup>. lxx. lb. Abbas de Barbereyo.

*Fuit de novo taxata presens Abbatia de Barbereyo ad summam sexaginta librarum turonensium parvorum, pro ut constitit per quandam lram Reverend<sup>mi</sup>. in xto p. & Dni D. Ludovici in Archiepum Arelatensem electi locum tenentis Dni Archiepi Narbonensis quond. Dni Martini Papæ quinti camerarii: & sic decima taxæ modernæ solum ascendit ad summam sex librarum turonensium pro ut etiam constitit per aliam lram magistri Stephani Parvi quondam sub collectoris dicti Dni Martini Papæ V. exhibitam per revdum P. Dnum Johannem Dei gratia ejusdem Abbatice Abbatem judicialiter venerabili & circumspecto viro Dno Officiali Bajocensi pro tribunali sedenti anno Dni mill<sup>mo</sup>. quadringentesimo quadragesimo quinto die vicesima prima mensis Octobris pntibus magistris Gabriele le Paysant, Joanne Ofenne advocatis, ac Ægidio Lathoim & Roberto Oricult & me notario infra scripto cum pluribus aliis. ainsî Signé: J. Veteris.*

*l. lb. Abbas de Valle richerii.*

*xxv. lb. Abbas de Thorigneyo.*

### **Pensiones debite annuatim.**

#### **Primo pro Synodo Paschali.**

*Rector seu Prior Stī Contesti. viii. lb.*

*Rector seu Prior de Tournebuto. c. f.*

*Rector seu Prior Sti. Germani de Ala. vi. lb.*

*Rector seu Prior de Coursculla. viii. lb. vi. f.*

*viii. d.*

*Abbas de Thorigneio & Vicarius Eclie de*

*Condeto pro duabus partibus grossis fruc-*

tribus dicte Eclie de Condeto. **IIII. lb.**

Prior de Regali loco pro Eclia de Linguebra. **VIII. lb.**

Prior seu Rector de Trungeio. **VI. lb. XIII. s. IIII. d.**

Prior seu Rector de Brolio. **IIII. lb.**

Prior seu Rector de Blado. **VI. lb.**

Decanus & Capitulum Eclie Sti. Sepulchri Cadomensis pro grossis fructibus Eclie de Crasmesnillo pro termino nativitatis B. Joannis baptiste. **xl. s.**

Capitulum & Canonici Collegiate Eclie de Cressenvilla pro grossis fructibus Eclie de Aveneyo. **IIII. lb.**

Rector seu Curatus de Evrecheyo. **II. lb. thuris.**

**somma. LXII. lb.**

### **Pensiones pro Synodo Hyemali.**

Rector seu Prior Sti. Contesti. **VIII. lb.**

Abbas de Thorigneyo & Vicarius Eclie de Condeto pro grossis fructibus dicte Eclie. **IIII. lb.**

Prior de Courseulla pro Eclia dicti loci. **VIII. lb. VI. s. VIII. d.**

Prior de Tournebuto. **c. s.**

Prior de Regali loco pro Eclia de Linguebra. **VIII. lb.**

Prior Sti Germani de Ala. **VI. lb.**

Capitulum & Canonici Eclie de Cressenvilla pro grossis fructibus eclie de Aveneyo. **IIII. lb.**

Decanus & Capitulum Sti. Sepulchri Cadomens. pro grossis fructibus eclie de Crasmenillo. **xl. s.**

## Pro Synodo Paschali.

Decanus de Fonteneto paganelli.

xxxiiii. f. iiii. d.

Decanus de Evrecheyo. xxxiiii. f. viii. d.

Decanus de Villaribus in Boscagio.

xxviii. f.

Decanus de Castro virie. xlviii. f. viii. d.

Decan. de Condeto sup. nigram aquam.

xlii. f. viii. d.

Decanus de Campigneo. xxvi. f. viii. d.

Decanus de Thorigneo. liii. f.

Decanus de Convanis. xviii. f. viii. d.

Decanus de Crolleyo. xxxiv. f. iiii. d.

Decanus de Dovrà. xxxiv. f. viii. d.

Decanus de Maletoto. xxx. f.

Decanus de Troarno. xxx. f.

Decanus de Vaucellis. xlv. f. v. d.

Decanus de Cingallo. liii. f. iiii. d.

Decanus de Treveriis. xvi. f. viii. d.

Somme xxvii. lb. ii. f. vi. d.

## Procuraciones seu visitationes.

Abbas de Longis Sti. Benedicti. viii<sup>xx</sup>.  
 gross. turon. & debet accipi unum obolum  
 de florentia pro duodecim grossis.

Ecliã Sti. Sepulchri ppe Cadomum.

vii<sup>xx</sup>. gross.

Abbas de Troarno Sti. Benedicti.

viii<sup>xx</sup>. gross.

Abbas de Bella Stella Ord. Premonst.

viii<sup>xx</sup>. gross.

Abbas de Valle pro se & Prioratus de Ca-  
 hengen. Sti. Augustini. iii. gross.



- Abbatissa Ste Trinitatis Cadom. *Sti. Bened.*  
VIII<sup>xx</sup>. gross.
- Abbas de Fonteneto *S. Benedicti.*  
VIII<sup>xx</sup>. gross.
- Abbas de Ardenâ *Ord. Premonst.*  
VIII<sup>xx</sup>. gross.
- Prior de Plesseyo Grimoldi. *Sti. August.*  
VIII<sup>xx</sup>. gross.
- Prior de Deserto *Ord. Sti. Benedicti.*  
VII<sup>xx</sup>. gross.
- Prior de Landa Patricii *Ord. Sti. Bened.*  
VIII<sup>xx</sup>. gross.
- Abbas Sti Stephani Cadom. *S. Benedicti.*  
VIII<sup>xx</sup>. gross.
- Abbas de Cerasfeyo *Sti Benedicti.*  
VIII<sup>xx</sup>. gross.
- Abbatissa de Cordellon *Sti Benedicti.*  
VIII<sup>xx</sup>. gross.
- Prior de Duobus Gemellis *S. Benedicti à*  
*Monasterio de Cerisy depend.*
- Capitulum Eclie de Cressanvilla Collegiat.  
noviter fundatum.

### Beneficia existencia.

In Eclia Cathedrali preter duodecim Dignitates , officium unum , & xlix prebendas ac etiam octo Vicariatus.

primò.

In Capella Beate Marie sunt duodecim beneficia que quidem Capella stat in Capite dicte Eclie & vocantur portiones seu prebendule misse Be. Marie & sunt beneficia sine curâ.

Descendendo in dextra parte.

Ad Altare Sti Egidii est unum beneficium  
seu Capellania & sic de sequentibus.

Ad Altare Ss. Innocentium est unum beneficium.

Ad Altare Ss. Michaelis & Blasii est unum beneficium.

Ad Altare Stī Andree est unum beneficium.

Ad Altare Stī Nicholai : sunt de ipso duo beneficia.

In Capella Storum Petri & Pauli sunt tria beneficia. primū de ipsis , secundum de Stō Gereboldo , tertium de Stā Rade-  
gundā.

In Capella Sti Juliani sunt duo beneficia ,  
unum de ipso , & aliud de Stō Exuperio.

In Capella Stē Margarete sunt duo beneficia , unum de ipsā , aliud de Stō Mauro.

In Capella Sti Hilarii sunt duo beneficia ,  
unum de ipso , aliud de Stō Contesto.

In Capella Stī Joannis juxtā turrim sunt tria beneficia unum de ipso , secundum de S.  
Martino , 3<sup>um</sup>. de Ss. Cirico & Julitta.

In Sepulchro est unum beneficium.

In sinistrâ parte ascendendo.

In Capella de subtr̃s grossam turrim sunt tria beneficia , unum de Stō Contesto , &  
alia duo de Stō Eligio.

In Capella Be. Marie de novo fundata ante  
fores Capituli est unum beneficium.

In Capella Stī Martini que solet desserviri  
per

per vicarios Eclie & vocatur Capella Vi-<sup>73</sup>  
cariorum.

In Capella Stī Joannis Evangeliste est unum  
beneficium.

In Capella Beate Marie quam obtinere so-  
lebat Magister Richardus de Prato, est  
unum beneficium.

In Capella desuper viam per quam solebat  
ire Dñus Epūs de Eclia ad suum mane-  
rium fundatā de Stō Antonino, est unum  
beneficium.

In Capella seu altari Sti Petri sunt duo bene-  
ficia, unum de ipso, secundum de Stō  
Leonardo.

Ad Altare Stī Vincentii est unum beneficium.

Ad Altare Stē Catharine sunt de illā duo be-  
neficia.

In Capella Stī Joannis Baptistæ est unum  
beneficium.

Ad Altare Stī Pantaleonis est unum benefi-  
cium.

De subtūs Pulpitrum in tranverso Eccle  
ad dextram partem.

Ad Altare S. Dyonisii juxtā introitum cho-  
ri est unum beneficium.

Ad Altare Stē Marie Magdalene est unum  
beneficium.

In sinistrā parte.

Ad Altare Stī Salvatoris juxtā introitum  
chori est unum beneficium & *Sti Joannis  
Evangeliste.*

Ad Altare Sti Laurentii est unum benefi-  
cium.

F I N I S.

---

## A P P R O B A T I O N.

**J**'Ai lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, un Manuscrit intitulé : *Histoire Sommaire de la Ville de Bayeux*. Les différents traits que l'Auteur y a rassemblés & dont il a pour garans les monumens les plus authentiques, annoncent un Patriote zélé pour la gloire de son pays ; & je crois que cet Ouvrage, fruit d'une plume aisée, d'un esprit judicieux & d'une saine critique, méritera aux plus justes titres un accueil favorable des gens de goût. Donné à Paris ce 30 Juillet 1772, Signé, J. LOURDET, Professeur Royal.



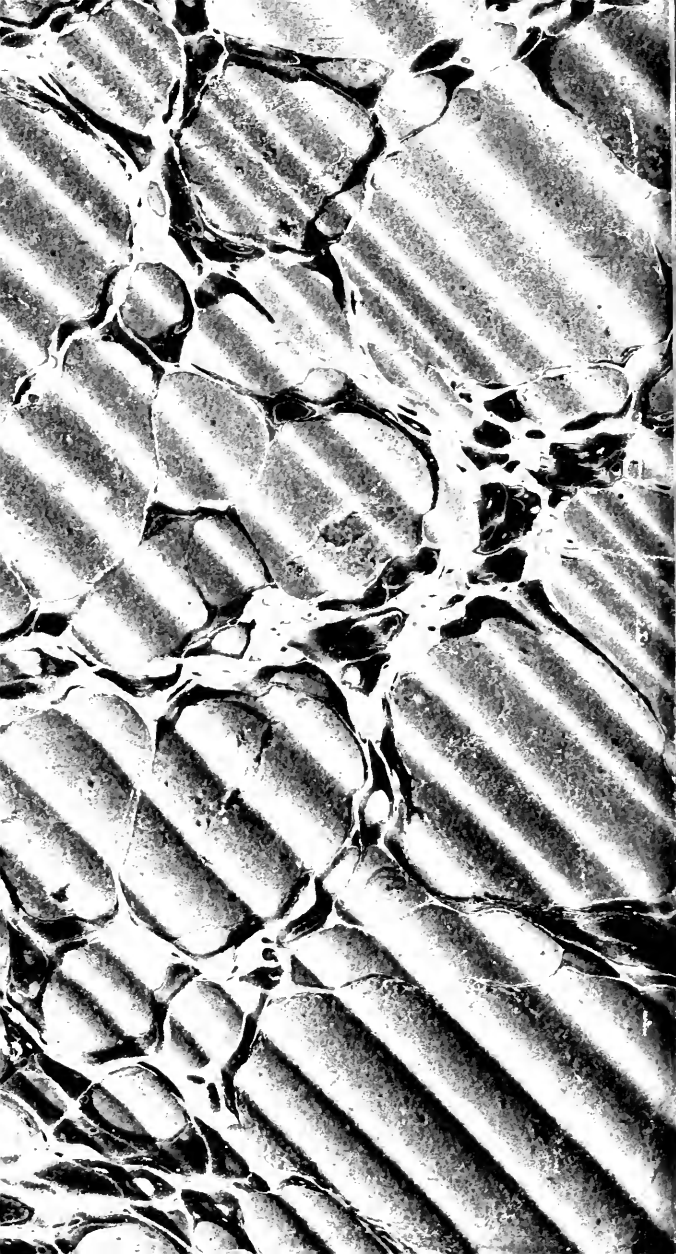












PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

---

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

---

DC  
691  
E3525

Revue de l'histoire  
Historique de la ville de  
ville de Québec

